

Corse
Marana Golo

I STRETTI D'A SPARTERA

LES SENTIERS DE PARTAGE

RECUEIL DES PROJETS

Studio des Architectures
Sensitives
2024



Studio des Architectures Sensitives
en partenariat avec la Maison de l'Architecture de Corse
2024



REMERCIEMENTS

Les étudiants de l'ENSA Nantes remercient l'ENSA Nantes et la Maison de l'Architecture de Corse à l'origine de ce projet, ainsi que la communauté de communes de Marana Golo et son DGS, sans qui ce projet n'aurait pas été réalisable, pour les moyens et ressources mobilisés.

Les étudiants de l'ENSA Nantes tiennent à remercier l'ensemble des partenaires et personnes qui ont participé de près ou de loin au bon déroulement de ce projet commun et qui leur ont donné l'opportunité de travailler dans d'aussi bonnes conditions :

- La communauté de communes de Marana Golo pour leur chaleureux accueil et leur hospitalité généreuse ;

- Les élus, membres et services de la communauté de communes ainsi que les maires des communes pour leurs expertises et leurs disponibilités ;

- Les partenaires du projet : l'Agence de l'Urbanisme et de l'Energie de la Corse, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Energie de la Corse, ainsi que l'ENSA Nantes pour leur soutien ;

- La Maison d'Architecture de Corse et sa présidente Michèle Barbé pour son accompagnement engagé, sa disponibilité, son dévouement dans l'organisation et sa joie de vivre, ainsi que Gisèle Crouzet pour son soutien logistique et administratif ;

- Paolitech et Flora Mattei pour son expertise sur les transports corses et la mise en place du partenariat avec ses étudiants qui ont permis des échanges croisés riches ;

- Le Conservatoire du Littoral, le Chemin de Fer Corse, l'Institut de recherche Stella Mare et l'AUE pour leurs précieux apports sur place mais aussi tout au long des projets ;

- Les intervenants et associations rencontrés sur place ou contactés depuis Nantes qui ont enrichi les analyses, notamment Laura Trojani, créatrice et ancienne présidente de l'Associu «U Caorngu» et Matthieu Biancardini, chef de projet sur la filière forêt-bois à l'ODARC ;

- L'ensemble des habitants qui ont accepté de partager leurs perceptions du territoire ;

- Et enfin les enseignants - Pascal Joanne et Claude Puaud - pour leur accompagnement et leurs efforts pour rendre ce projet possible.



INTRODUCTION

Le studio des Architectures Sensitives (SAS), option de projet de Master de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, a collaboré de mars à juin 2024 avec la communauté de communes de Marana Golo, territoire du Nord de la Corse, pour penser les territoires ruraux de demain.

Après une semaine d'immersion intensive sur site, le groupe d'étudiants a réalisé un diagnostic des enjeux observés sur place grâce à de nombreux échanges avec élus, habitants et acteurs locaux. Ce diagnostic a mené à la réalisation d'un Plan guide, mettant en valeur des intentions fortes, notamment articulées autour de la mise en lien, de la reconnexion du territoire au travers de plusieurs projets architecturaux répartis sur l'ensemble des dix communes.

Dans le cadre de cet enseignement de projet d'architecture, chaque étudiant a ainsi étudié, de mars à juin 2024 une commune particulière de Marana Golo et déterminé un programme architectural permettant de répondre aux enjeux soulevés dans le plan guide commun.

Les étudiants ont conçu des projets architecturaux qui tentent de porter une réflexion sur les enjeux décelés, aussi bien au travers de la définition d'un programme que par le dessin des espaces, jusqu'au détail technique de la mise en œuvre. Forts des remarques, conseils et questionnements de leurs enseignants Claude Puaud, Pascal Joanne ainsi que des intervenants Guillaume Chauvat, Arnaud Ledu et Cécile Nizou, le studio a abouti à la conception de treize projets dont les intentions, visuels et maquettes sont exposés dans cet ouvrage. Pour neuf de ces étudiants, ces projets ont été examinés devant un jury composé de neuf architectes, historiens, et chercheurs afin de valider leur Projet de Fin d'Études.

Ce livret représente ainsi l'aboutissement du semestre et du travail fourni. Il montre tout le cœur, toute l'énergie que chaque étudiant a apporté à son travail. Il montre enfin que chaque projet s'inscrit dans la cohérence et l'unité des intentions du studio SAS, qui a profondément été marquée par les valeurs de partage, de transmission et d'entraide observées sur le territoire corse.

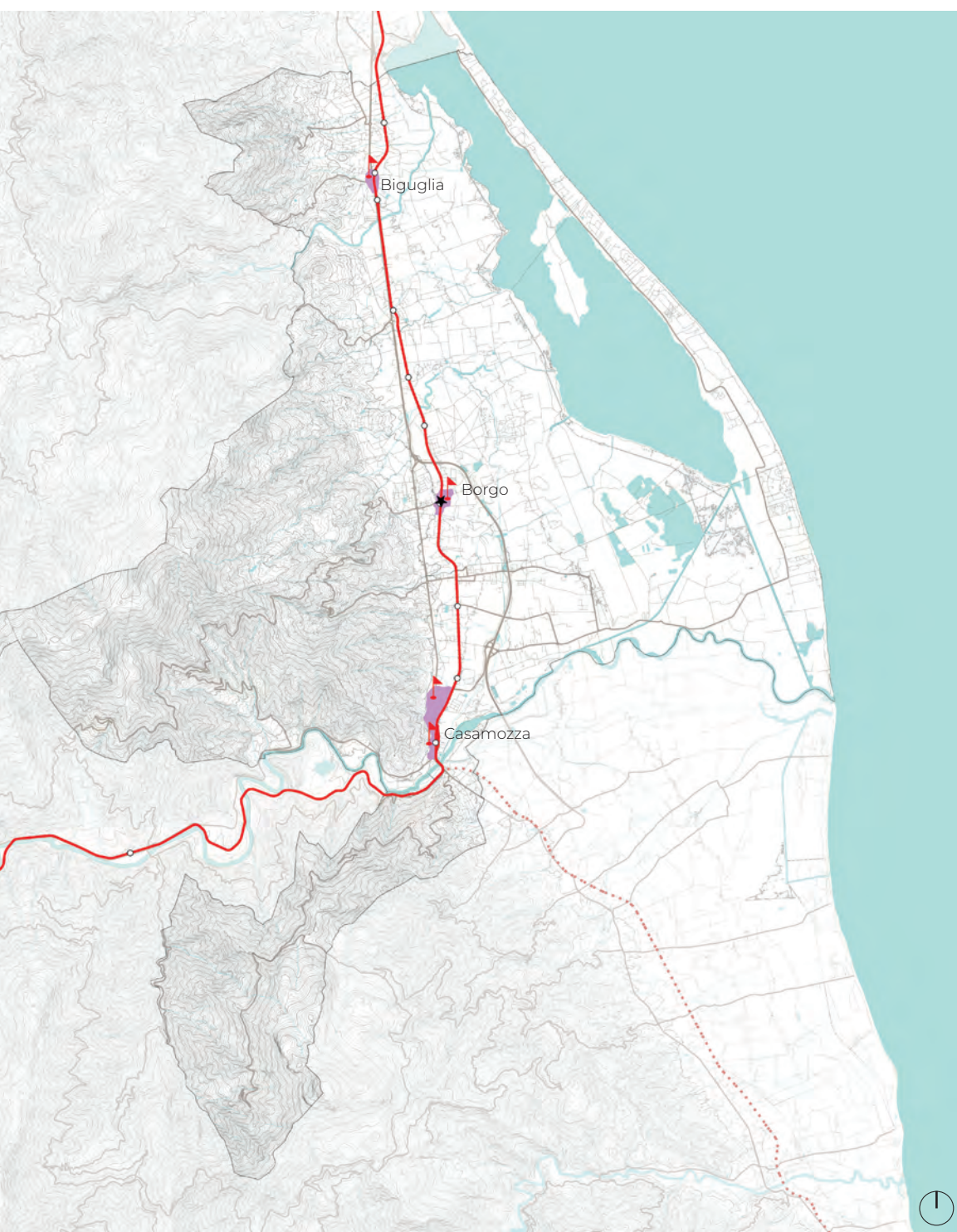
SOMMAIRE

1. Le Sentier Métrique	9
Arrêt sur paysage	15
La gare paysagère de Borgo	35
Gare de Casamozza	61
U Mercatu	81
 2. Le Grand Sentier	 103
Viaghu in barca	109
Bagni di Borgu	127
Linii di legnu	153
Chai San Petru	175
I terrazze erbaggiu	195
Scontru cù a memoria	215
 3. Le Sentier des Savoirs	 235
Territoires de savoirs	241
Une cure de paysage	263
La vie après la ruine	279
 4. Conclusion	 303

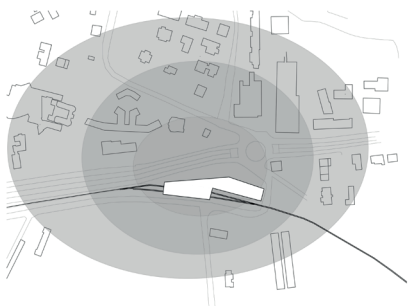
LE SENTIER MÉTRIQUE

-  Sentier Métrique
-  Sentier Métrique prolongé sur le tronçon historique
-  Gares & Haltes
-  Site de projet
-  Croisement entre sentiers
-  Centralité
-  Mer Méditerranée
Étang de Biguglia
Plans d'eau
-  Fleuve du Golo



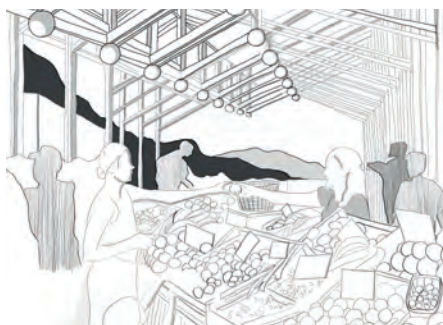


Plan du Sentier Métrique



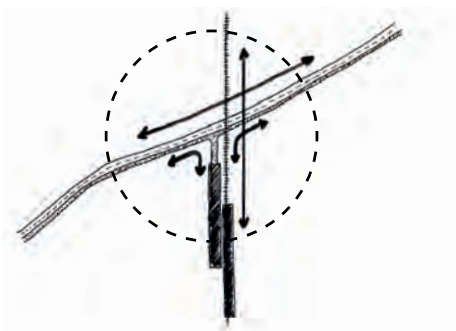
La gare de Biguglia,
un centre restructuré

Alice



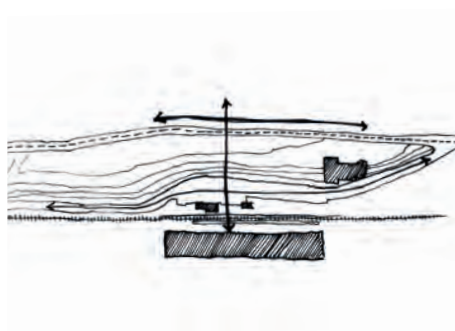
La nef de marché de Casamozza,
un centre urbain

Laurine



La gare de Borgo,
un noeud dynamisé

Johan



La gare de Casamozza,
un jardin vivant

Harshita

LES PROJETS DU SENTIER MÉTRIQUE

Le Sentier Métrique, nom donné à la ligne de chemin de fer, propose de revaloriser le patrimoine ferroviaire existant et de mettre en avant cette mobilité douce sous utilisée. Aujourd'hui, le train emprunté majoritairement par les étudiants reste peu pratiqué par les habitants de la communauté de communes et peu indiqué pour les voyageurs. La requalification du chemin de fer en sentier souligne une transformation de la perception de cette mobilité en mettant en avant la sensibilité du voyage et de la traversée du paysage. Elle porte notamment un attachement patrimonial fort en s'associant à la culture du sentier corse.

Ainsi, le train n'est plus un simple outil de déplacement, mais devient un réel espace public. Cette fonction du train accompagne la vie des nouvelles gares et leurs alentours. Celles-ci deviennent de véritables lieux de rencontres et d'activités. Les polarités générées viennent alors recoudre le tissu urbain de la plaine, développée de manière non maîtrisée. Lien structurant de Marana Golo, le chemin de fer constitue également une connexion majeure à l'échelle de la Corse.

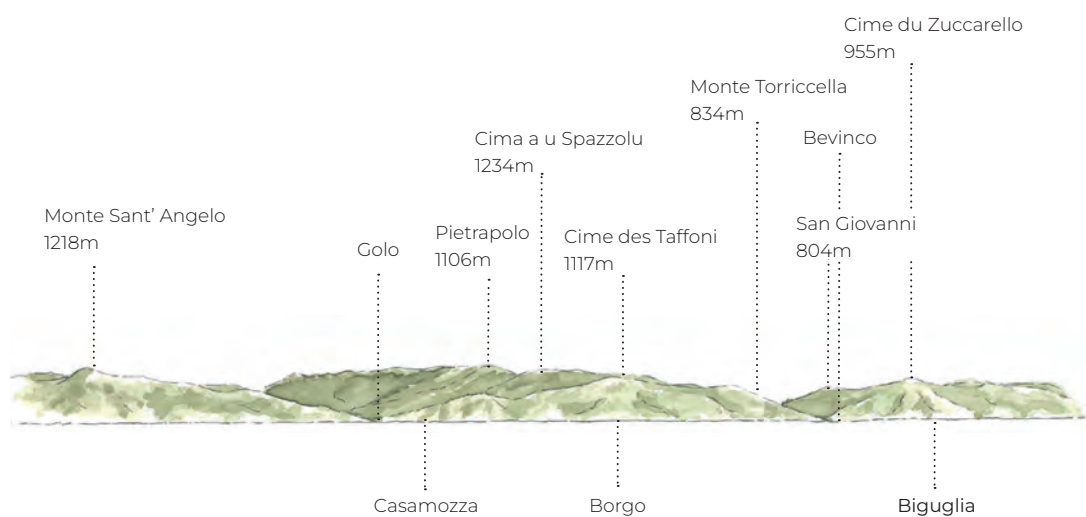
Au travers de trois gares, dans les communes respectivement de Biguglia, Borgo et Lucciana, et d'une halle de marché à Lucciana, les projets se développent au sein de contextes urbains et naturels singuliers. Biguglia constitue l'entrée Nord de la communauté de communes depuis

Bastia. Borgo devient une polarité centrale au croisement du Grand Sentier. Lucciana est l'entrée Sud et forme la transition entre le trajet en plaine et celui en montagne. Ces projets participent ensemble à la mise en place du Sentier Métrique et contribuent à engager le territoire dans une dynamique environnementale effective.

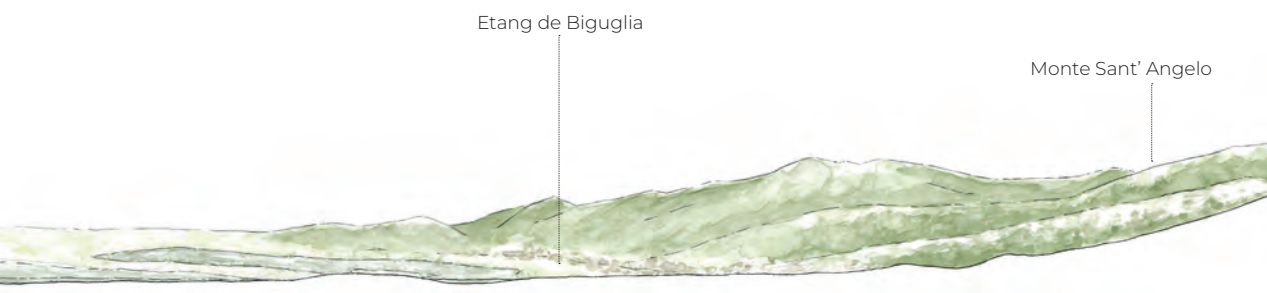
ARRÊT SUR PAYSAGE

Rassembler autour de la gare de
territoire de Biguglia

Alice Lesage [Projet de Fin d'Etudes]



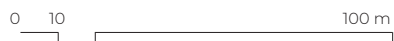
Biguglia au sein du Sentier Métrique



Un paysage de piémont au littoral - *Coupe paysagère*



Un relief topographique et urbain - *Coupe urbaine*



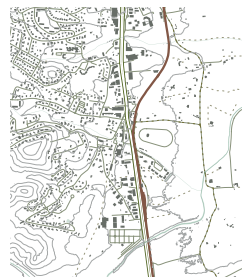
BIGUGLIA, UNE COMMUNE DE PLAINE FRAGMENTÉE

La commune de Biguglia comporte un peu plus de 7700 habitants et se développe sur un relief du littoral jusqu'en montagne. Une grande partie de la commune se situe en plaine, où s'est développée l'urbanisation. La transformation de la route en quatre voies en 2013 a créé une rupture dans le paysage. La place du piéton est devenue mineure, la voie ferrée est reléguée elle aussi en second plan. L'urbanisation non maîtrisée engendrée par l'utilisation systématique de la voiture a alors grignoté peu à peu le paysage. Dans le relief marqué de la communauté de communes, Biguglia s'inscrit entre deux entités paysagères singulières, le Cime du Zuccarello et l'étang de Biguglia. Ce lien à l'eau est marqué également par le lido et les nombreux ruisseaux bien que canalisés pour la plupart pour l'urbanisation. Le Bevinco, le cours d'eau alimentant l'étang passe au sein de la commune et reste assez sauvage.

La gare actuelle de Biguglia possède le statut d'arrêt, le train s'y arrête dans tous les cas, mais elle ne dispose pas d'accueil. Aujourd'hui, les champs alentours se présentent comme des tampons en cas de crue du Bevinco longeant le site. Dans un contexte de changement climatique et d'augmentation de la fréquence des événements extrêmes, il semble préférable de préserver ces espaces et de limiter l'artificialisation des sols.



Une entrée dans le territoire



Une voirie fractionnante



La place de la nature dans l'urbain



Des services dynamiques

- 1.Mairie
- 2.Poste
- 3.Commerces
- 4.Hippodrome
- 5.Halle de marché
- 6.Centre culturel

Parcelle habitée de la halte Casatorra

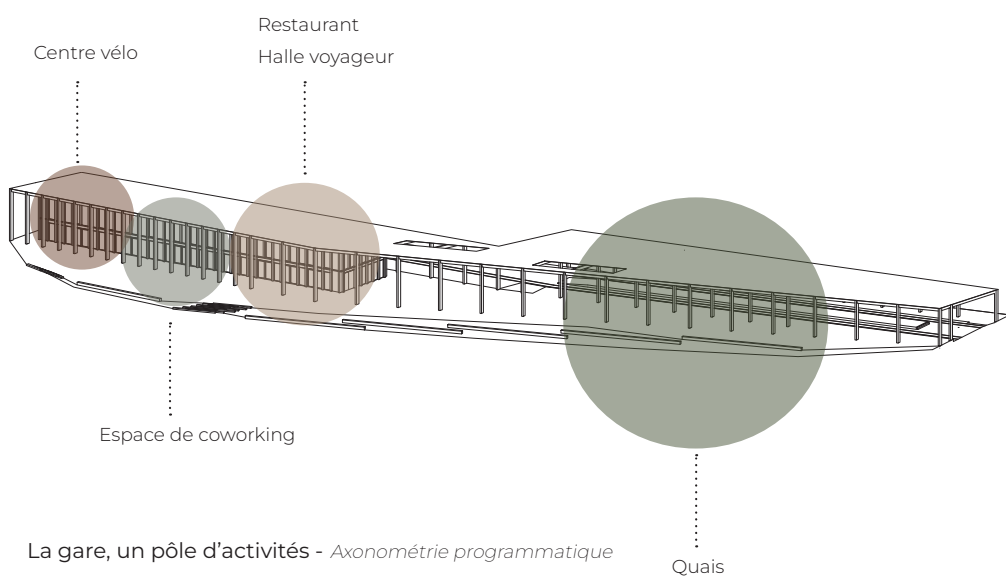


Gare actuelle

Projet de la gare



Le déplacement de la gare - *Maquette au 100ème du site*



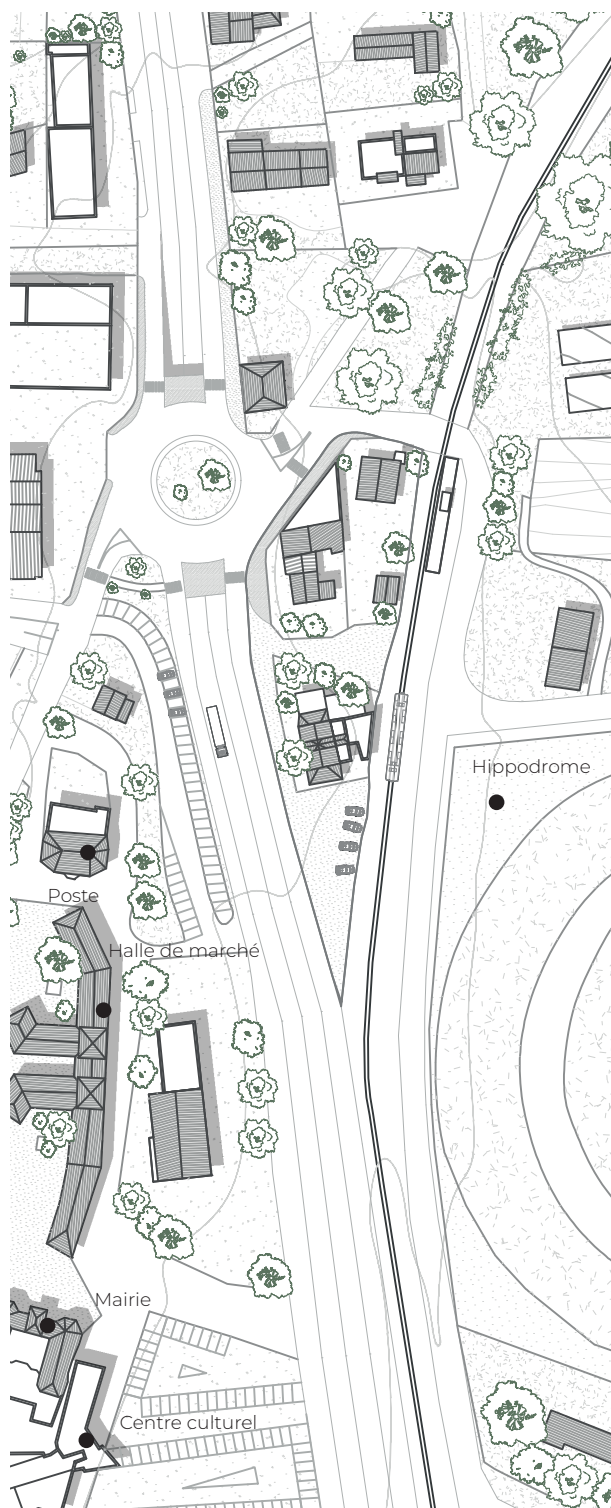
La gare, un pôle d'activités - *Axonométrie programmatique*

Le projet s'implante sur une parcelle construite à proximité de la halte Casatorra, composée de 4 logements, d'un restaurant et d'un magasin. La parcelle possède un linéaire important le long des voies, 160m permettant le dédoublement des rails pour le croisement des trains. L'idée de la démolition et donc de la fin de vie du bâtiment m'a amené à réfléchir sur le cycle de vie du projet. La structure poteau-poutre choisie assure une forme de flexibilité et de réversibilité du programme pendant la vie du bâtiment.

L'espace urbain environnant présente déjà aujourd'hui un dynamisme particulier en concentrant des activités aux fondements de liens sociaux : la place du marché de producteurs, la mairie, le centre culturel, l'hippodrome et un peu plus loin des terrains de boules et quelques commerces autour du rond-point. Pourtant la voiture reste encore très présente et freine les échanges spontanés qui seraient amenés par l'usage d'un espace public. Le projet propose alors d'inciter aux échanges et à la rencontre afin de participer à ces initiatives. Le programme se développe alors suivant 4 activités : l'accueil des voyageurs, le restaurant, le centre de location-vente et réparation de vélos, l'espace de coworking.



Une plaine urbanisée



Plan masse existant



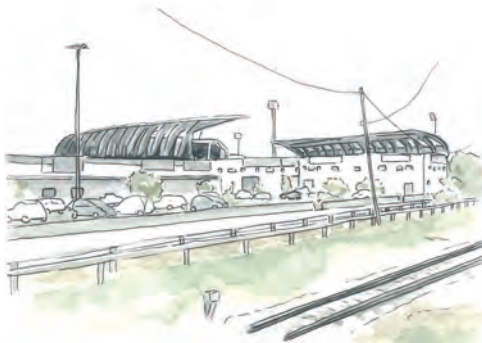
Plan masse projet



0 10 100 m



Bastia



Furiani



Casatorra



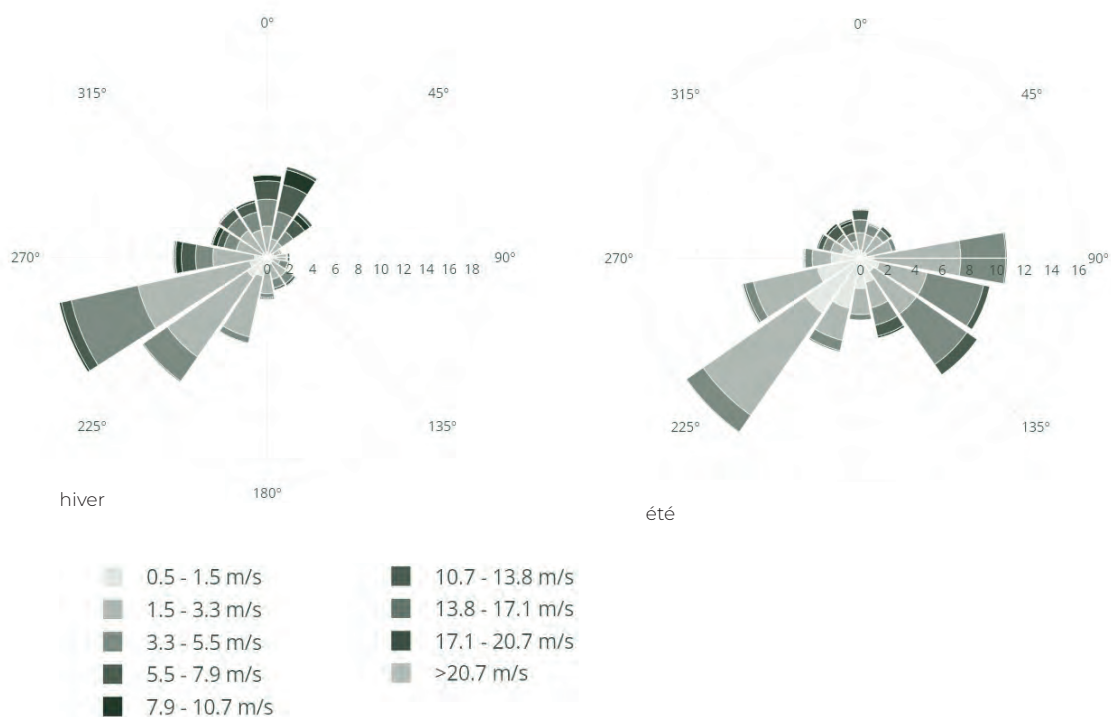
Borgo



Casamozza

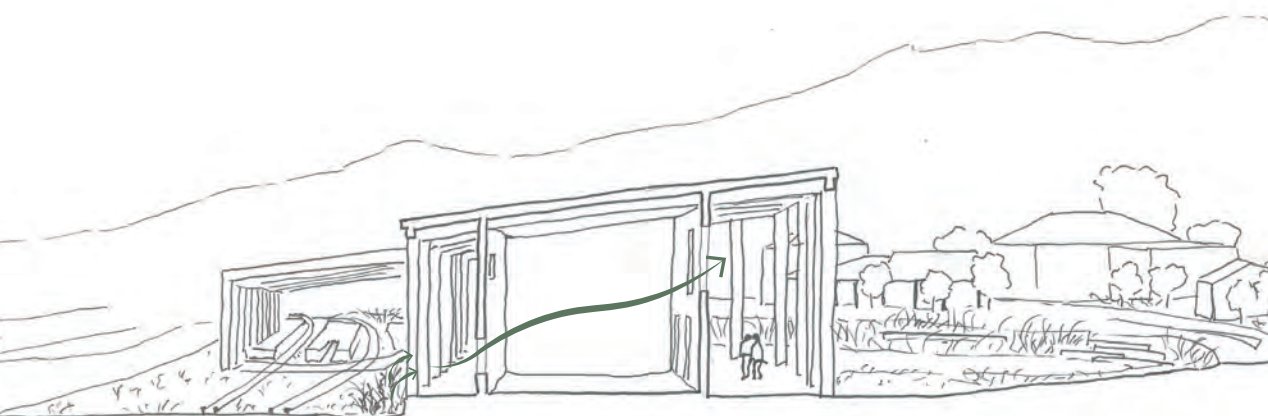


Barchetta



Deux orientations de vents dominants

<https://clima.cbe.berkeley.edu/>



La ventilation au sein du bâti

LA GARE, UN OUTIL URBAIN AU COEUR DES ENJEUX DE DEMAIN

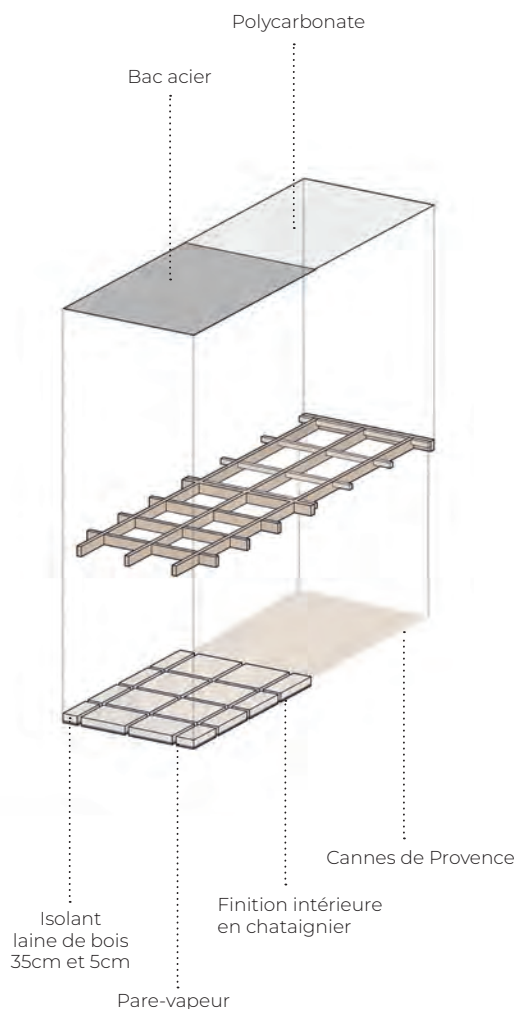
Dans un contexte de crise climatique, le bâtiment devra proposer des dispositifs qui répondent aux exigences de confort de demain. Ainsi, la mise en place d'une ombrière couvrant les quais et les façades, constitue une première exigence du projet. L'exposition directe aux rayons du soleil et un échauffement trop important des matériaux sont limités. L'implantation du projet prend également en compte l'orientation des vents dominants. La position de l'ombrière permet alors une ventilation sous la structure.

Le projet de la gare de Biguglia se positionne en lien avec les autres gares du Sentier Métrique en formant une première structuration à l'échelle de la communauté de communes. La gare prend également un rôle structurant dans la polarité urbaine de Biguglia. L'intervention constitue alors la première étape de la transformation du centre urbain. Le plan guide propose la transformation de la quatre voies en boulevard urbain d'ici 2050. Le ralentissement de la voiture mènera par la suite, dans une dernière étape, à la transformation des alentours de la gare jusqu'au centre culturel en véritable espace public.

Le projet s'implante sur le site suivant un déhanchement qui accompagne l'arrivée et le départ du train. Les espaces présentent alors des porosités différentes en interaction : le bâti, l'ombrière, l'espace public du jardin. La place du piéton est ramenée au centre du projet, en libérant le site de la voiture et en proposant une véritable utilisation des passages piétons existants. Le stationnement de la voiture prend place sur la route de la gare près de l'hippodrome qui pourrait également en profiter. En prévision de la création de la voie cyclable prévue par les élus de la communauté de communes, celle-ci en provenance de la route des Maraîchers, les vélos pourraient accéder au projet directement par l'accès est.

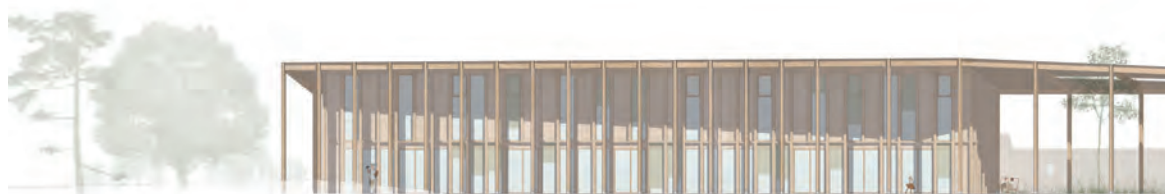


Le niveau du piéton - Plan RDC



Détail de composition de toiture

Les matériaux choisis prennent en compte les matières locales présentes sur la communauté de commune mais aussi les projets des autres étudiants abordant leur traitement. Pour la structure, je choisis d'employer le châtaignier. Cette essence de bois possède des propriétés constructives très intéressantes, notamment de durabilité et de résistance. Son exploitation s'inscrit dans la continuité des projets de séchage et de scierie développés par d'autres étudiants, et par la proximité avec l'entreprise Delta bois, un des plus gros négociants de bois de Corse. Aujourd'hui inexploitée, la canne de Provence, considérée comme invasive, présente pourtant des usages possibles dans la construction et l'agriculture. Le projet de la gare de Casamozza, propose un programme de valorisation de cette ressource. Utiliser cette ressource locale dans le projet contribue alors aux exemples d'application de la matière, à sa mise en valeur.



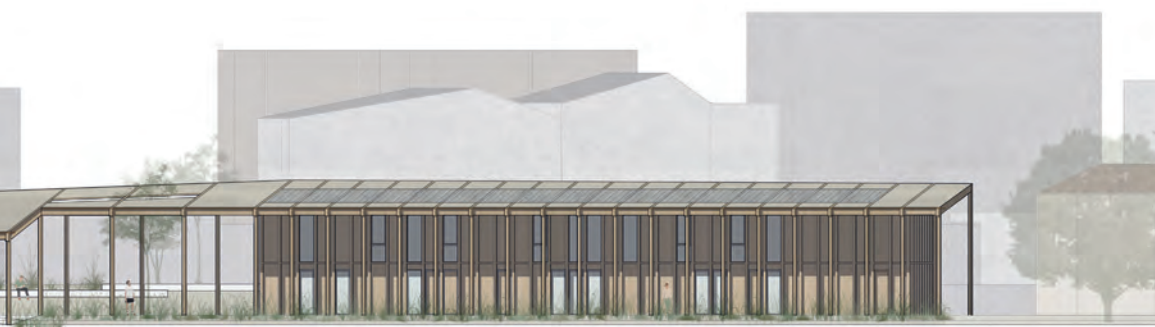
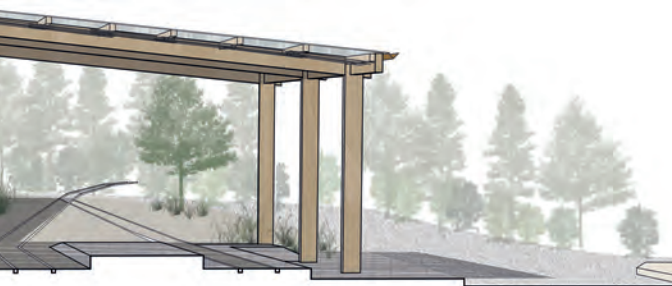
Façade Ouest 0 1 10 m



Coupe perspective dans le parvis 0 1 10 m



Façade Est 0 1 10 m





Maquette coupe du projet au 200ème

LE SOL, UNE RESSOURCE, UN RÉCIT

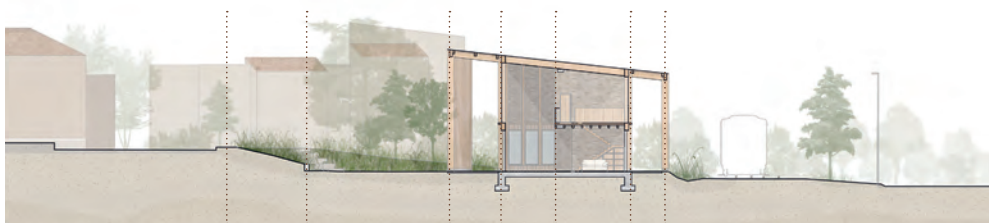
Le travail du sol, de l'espace public s'appuie sur la topographie du site pour ouvrir à des parcours dépendant des usages. Se positionnant en opposition avec les sols bitumés des zones urbanisées, le projet propose notamment de questionner la place du végétal dans l'urbain ainsi que celle du ruissellement de l'eau.

Le projet se révèle suivant plusieurs seuils, végétal ou bâti, guidant le visiteur dans les différents usages proposés. Leur positionnement participe à l'ouverture du rez-de-chaussée, le niveau du piéton, dans la traversée du site. L'étage se présente au contraire comme un espace plus intime pour chacune des activités.

Les interactions entre l'eau, le projet et le sol tendent à redonner une place au fil de l'eau et à redécouvrir son ruissellement, aujourd'hui très canalisé. Les ouvertures en toiture et la texture des sols accompagnent la pluie vers son infiltration dans la terre. Dans la poursuite d'une démarche valorisant les matériaux locaux, les graviers utilisés proviendraient

de la gravière CICO à Borgo. Les noues paysagères, zones humides végétalisées, recueillent ensuite cette fraîcheur le long du projet.

D'un point de vue plus technique, la question de la climatisation et du chauffage de cet équipement public a été pensée par principe géothermique. Le bâtiment est composé d'une ossature bois et de cloisons en brique de terre crue compressée, permettant de renforcer le confort thermique et hygrométrique. Afin de réaliser ces briques, l'utilisation de la terre excavée lors du chantier de construction permet de limiter l'impact carbone du bâtiment.

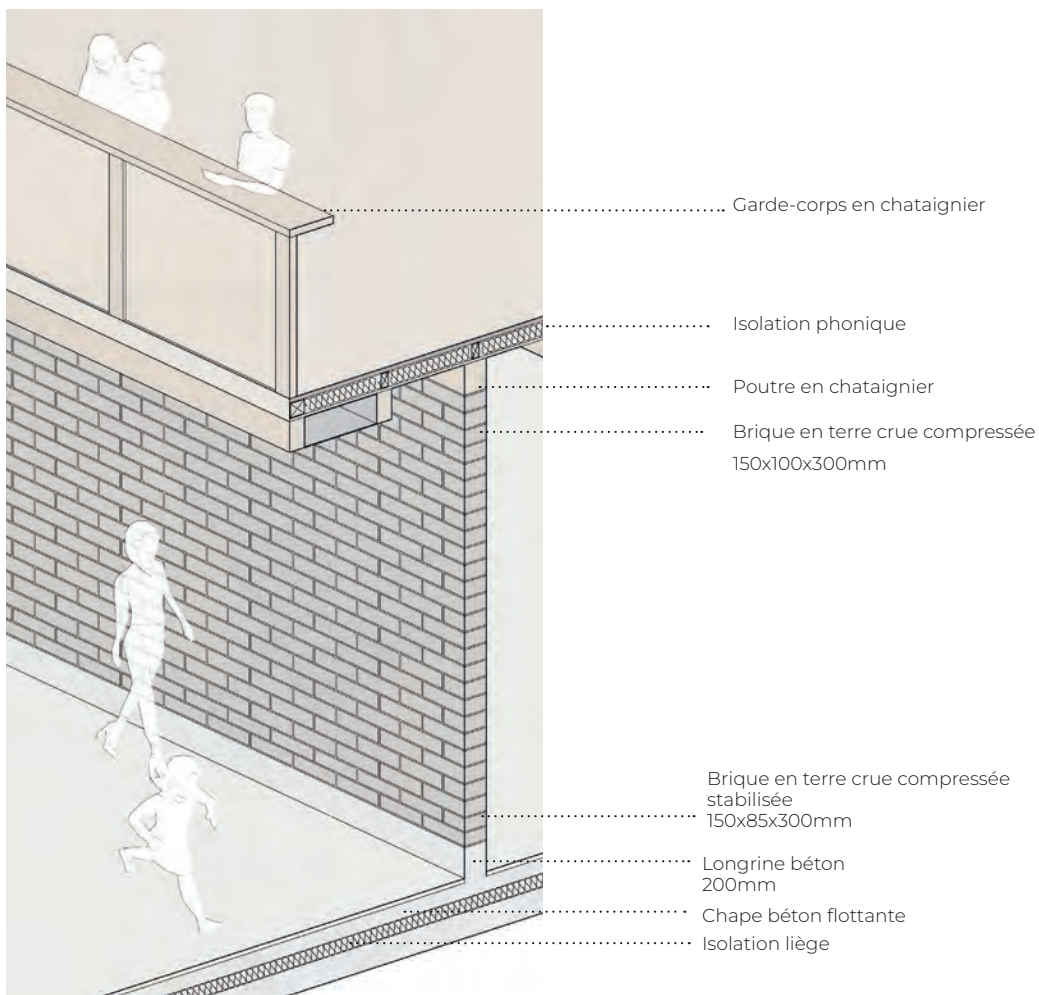


Des seuils à travers le site - Coupe transversale

0 1 10 m



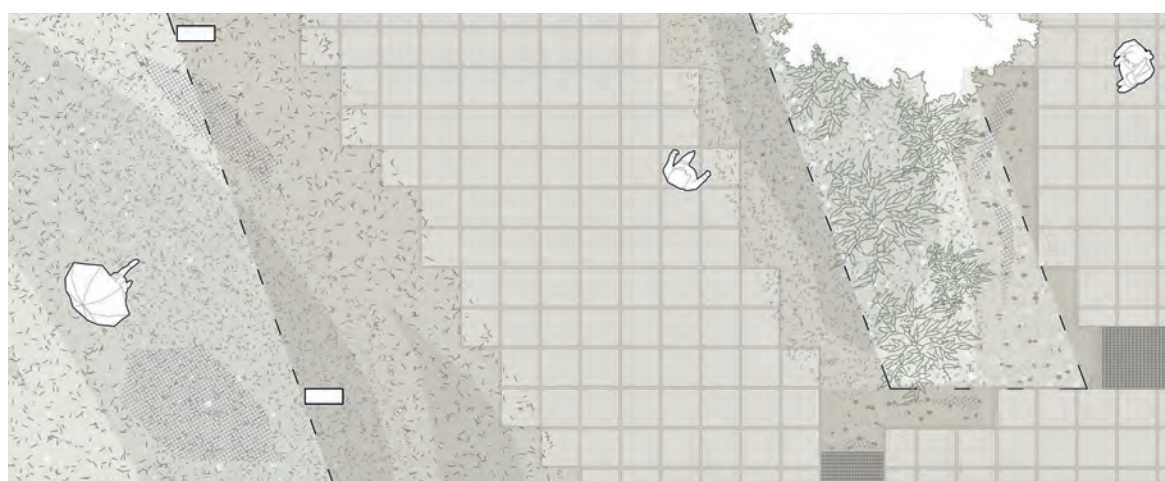
Un niveau plus intime - Plan R+1



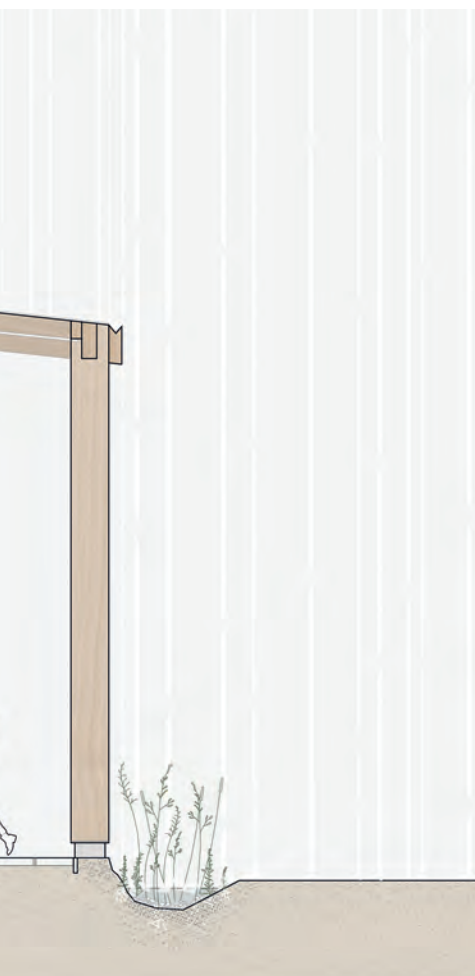
Détail de cloison



La terre comme matériau - *Brique de terre crue compressée*



L'eau et le sol 0 1 5 m



Une nouvelle figure dans le paysage naturel et urbain



Le temps d'une pause, l'arrivée du train

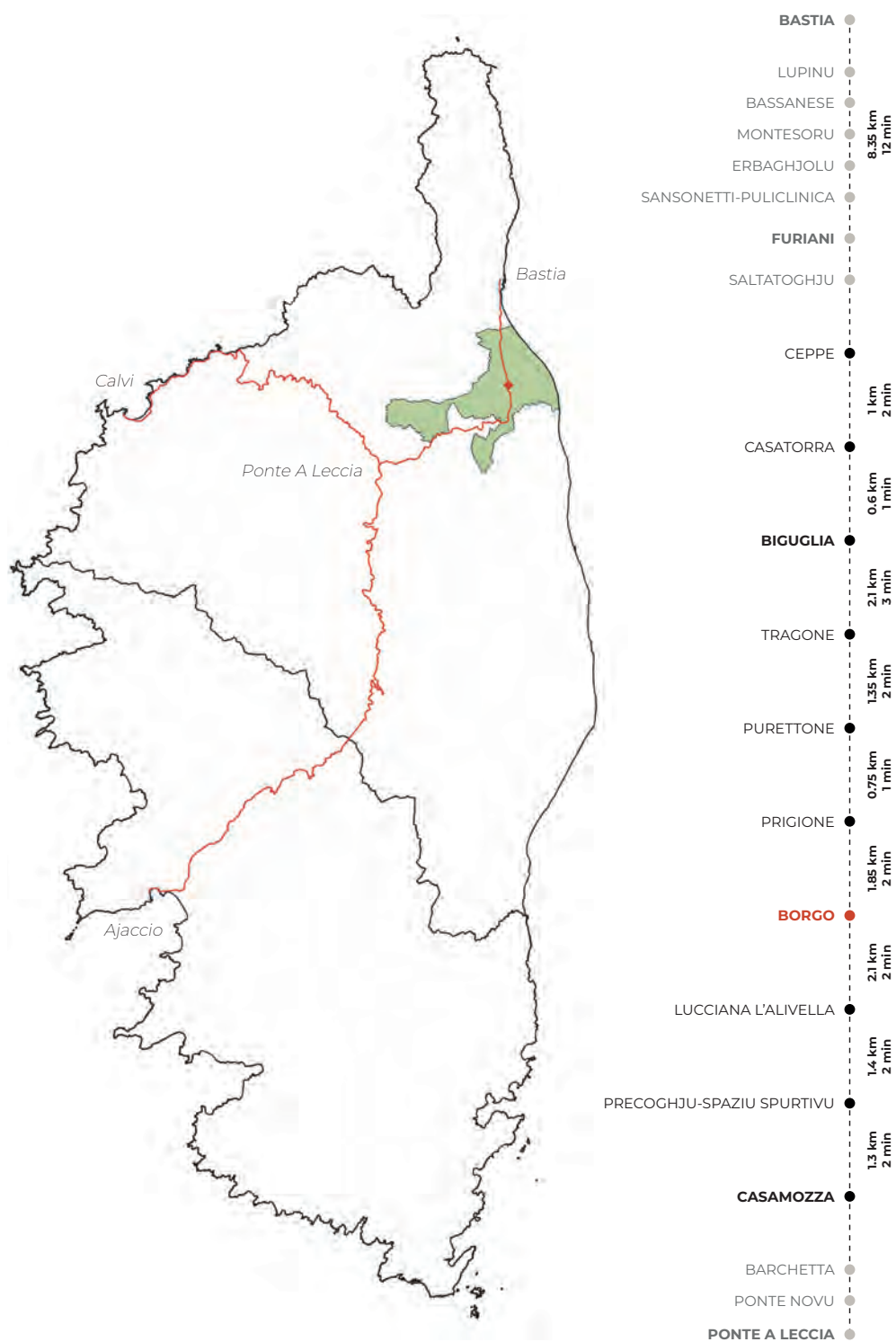


L'attente du train depuis les quais

LA GARE PAYSAGÈRE DE BORGO

Une nouvelle gare de voyageurs au croisement du
Grand Sentier et du Sentier Métrique

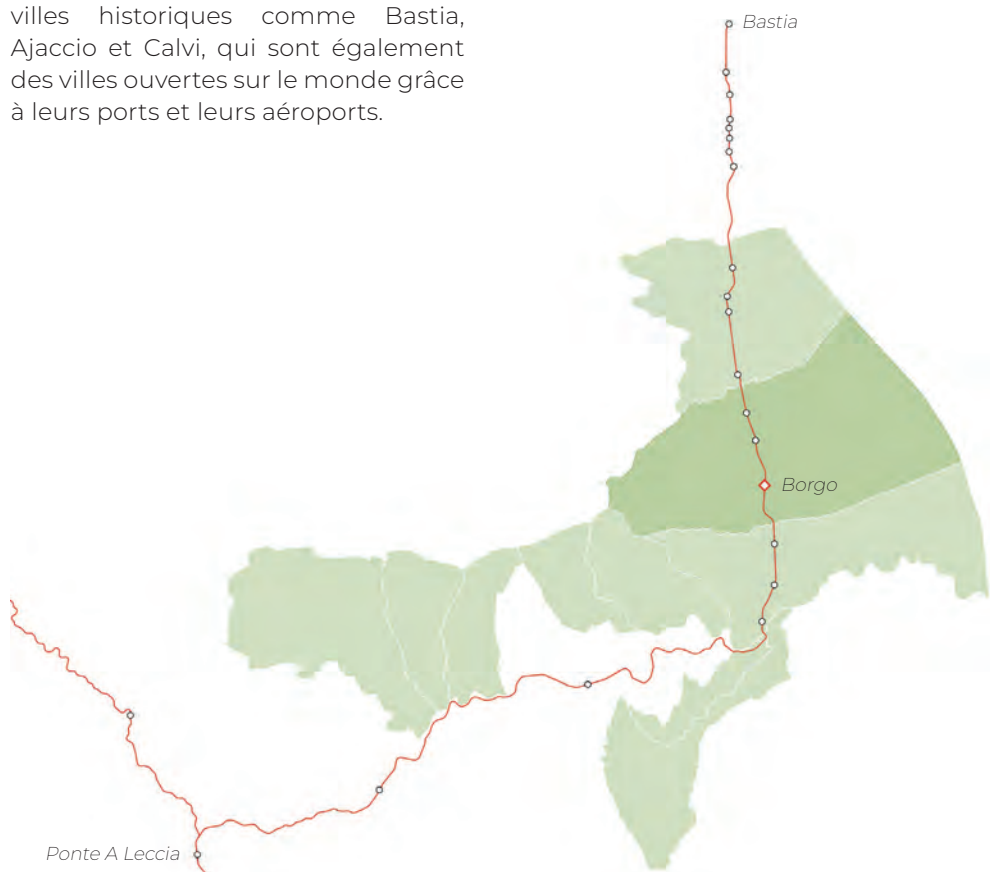
Johan Espitalier-Noël [Projet de Fin d'Etudes]



LE CHEMIN DE FER, UNE RICHESSE PATRIMONIALE

Le chemin de fer corse est un réseau ferroviaire insulaire chargé d'histoire. À l'origine, il a été construit pour améliorer la connectivité de l'île et faciliter les échanges entre les grandes villes. Sa construction, réalisée en plusieurs étapes, s'est achevée en 1894. Aujourd'hui, cette voie ferrée revêt une importance capitale pour la Corse, car elle facilite les déplacements entre les différentes régions de l'île, notamment en reliant la Corse du Sud à la Haute-Corse. Elle dessert d'ailleurs plusieurs grandes villes historiques comme Bastia, Ajaccio et Calvi, qui sont également des villes ouvertes sur le monde grâce à leurs ports et leurs aéroports.

À l'échelle de la communauté de communes de Marana Golo, la ligne ferroviaire représente un véritable atout pour le territoire. En effet, sur son trajet vers Bastia, le train traverse trois des dix communes de l'intercommunalité, soit Lucciana, Borgo et Biguglia. Les gares et les arrêts desservis sont donc des points importants dans le développement et l'organisation urbaine des plaines des différentes communes.





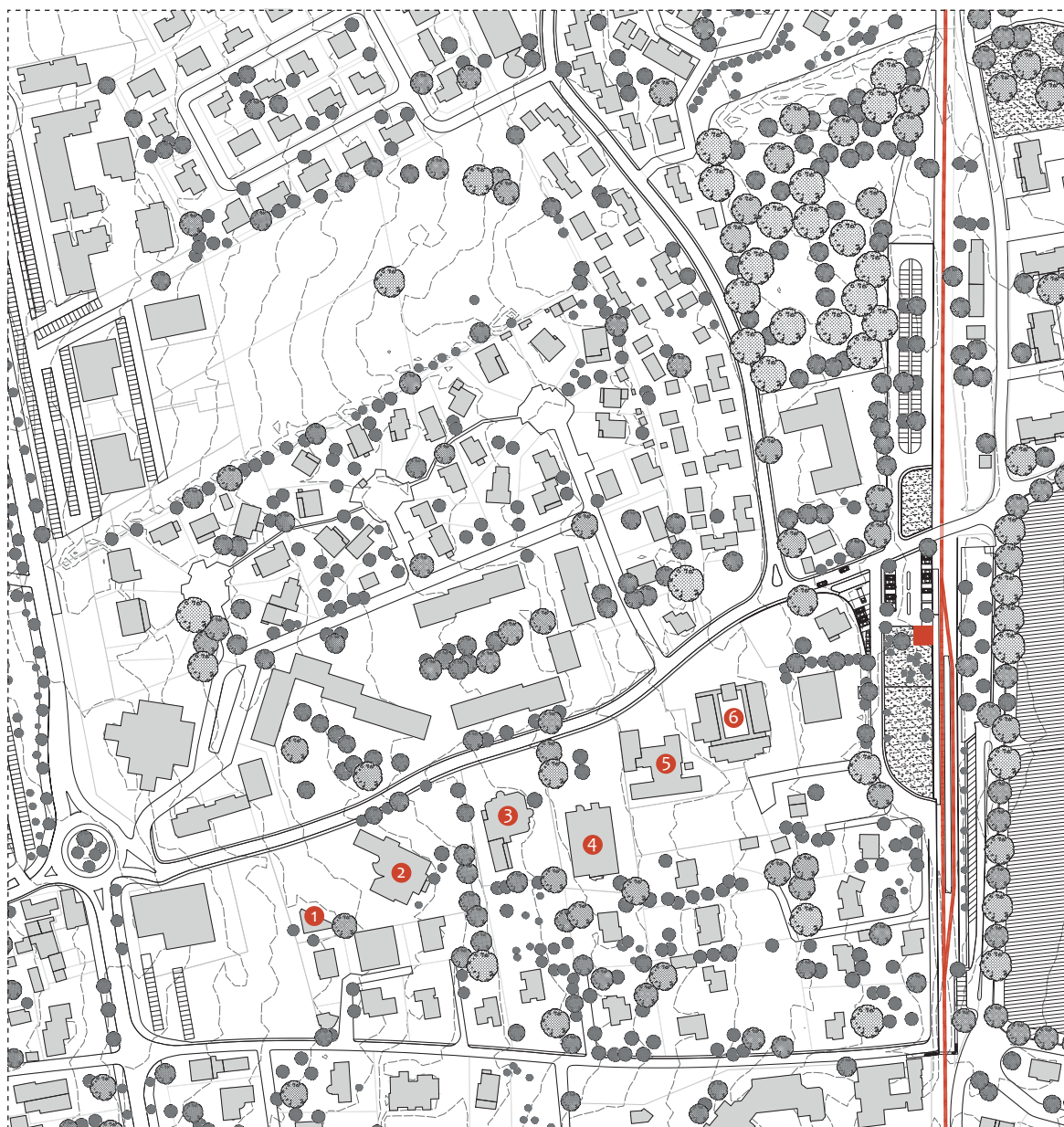
LA GARE DE BORGO, UNE GARE OUBLIÉE MAIS PLEINE DE POTENTIEL

Aujourd'hui, en participant activement au dynamisme territorial, la ligne ferroviaire présente un grand potentiel pour le développement des communes. Toutefois, bien qu'elle soit une richesse pour le territoire, elle n'est pas encore pleinement valorisée à l'échelle de Marana Golo. En effet, elle présente plusieurs défauts bien connus des habitants, notamment le manque de signalisation pour localiser les arrêts et des horaires souvent sujets à des variations. De plus, le train ne marque pas systématiquement les arrêts à chaque station. Les passagers doivent anticiper leur descente et faire une demande pour que le train s'arrête, limitant ainsi la commodité de son utilisation. Néanmoins, malgré ses défauts et le fait qu'elle soit largement sous-estimée, la ligne ferroviaire possède de grandes qualités pour la région. En étant reliée au reste de la Corse, elle offre un avantage de desserte non négligeable à Marana Golo. Elle est d'ailleurs empruntée aujourd'hui par ceux qui vont travailler ou étudier à Bastia. D'autre part, au-delà de son rôle de moyen de transport, le train constitue aussi un espace public tout comme les gares. Le train est donc concrètement un lieu de rencontre et de partage, et il permet de renforcer les liens entre les usagers.

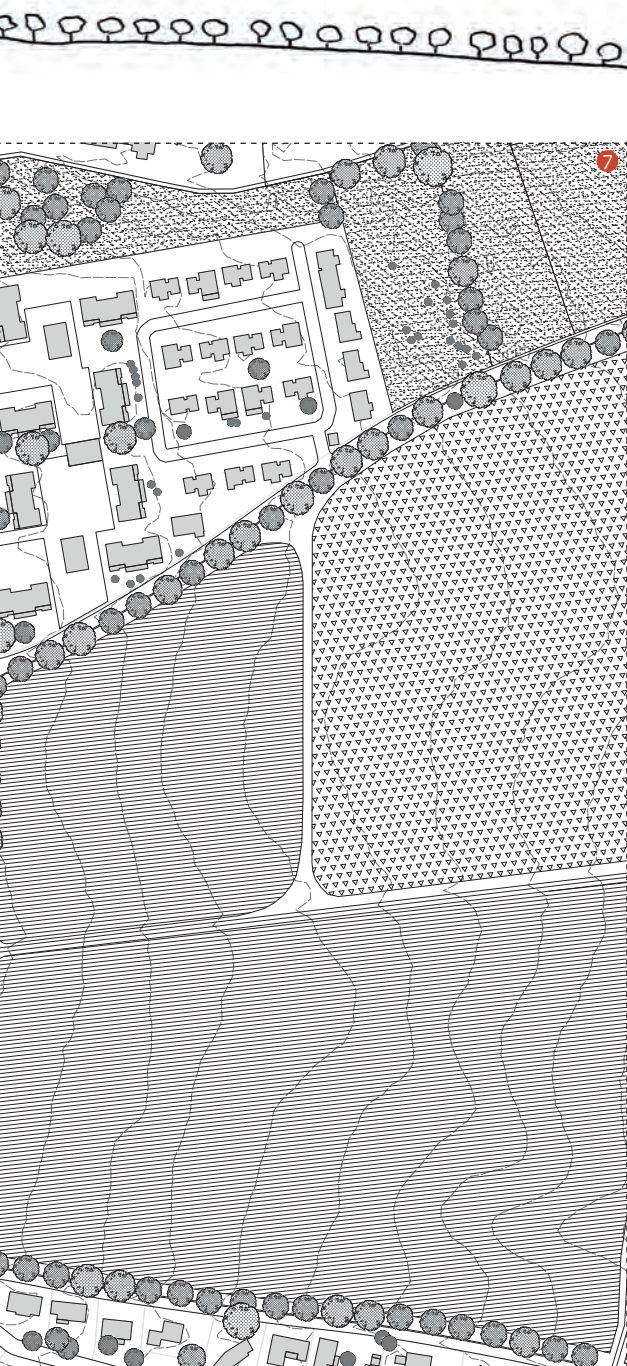
Face aux enjeux actuels, la modernisation du réseau est nécessaire pour améliorer la fiabilité et le confort des services. De plus, la valorisation de ce patrimoine ferroviaire est primordiale pour promouvoir l'utilisation du train et réduire ainsi la dépendance à la voiture et préserver l'environnement.

Le défi majeur est donc de redonner à cette ligne ferroviaire l'importance qu'elle mérite et de la valoriser comme un élément indispensable du territoire. En adoptant une démarche de projet visant à redynamiser certaines gares ou certains arrêts, la ligne retrouverait une véritable valeur et serait remise au service d'un usage quotidien pour les habitants de la plaine, ainsi qu'un usage saisonnier pour les visiteurs du territoire.

La gare de Borgo est celle qui m'a particulièrement interpellé dans ma démarche de projet. En effet, cette «gare» n'est aujourd'hui qu'un simple arrêt de la desserte suburbaine de Bastia. Il existe pourtant sur les lieux les traces d'une ancienne gare qui n'est cependant pas utilisée ni mise en valeur. Néanmoins, l'environnement de la gare est propice à une forte activité économique pour le territoire.



La richesse d'une gare au cœur d'un quartier résidentiel à proximité de nombreux services publics

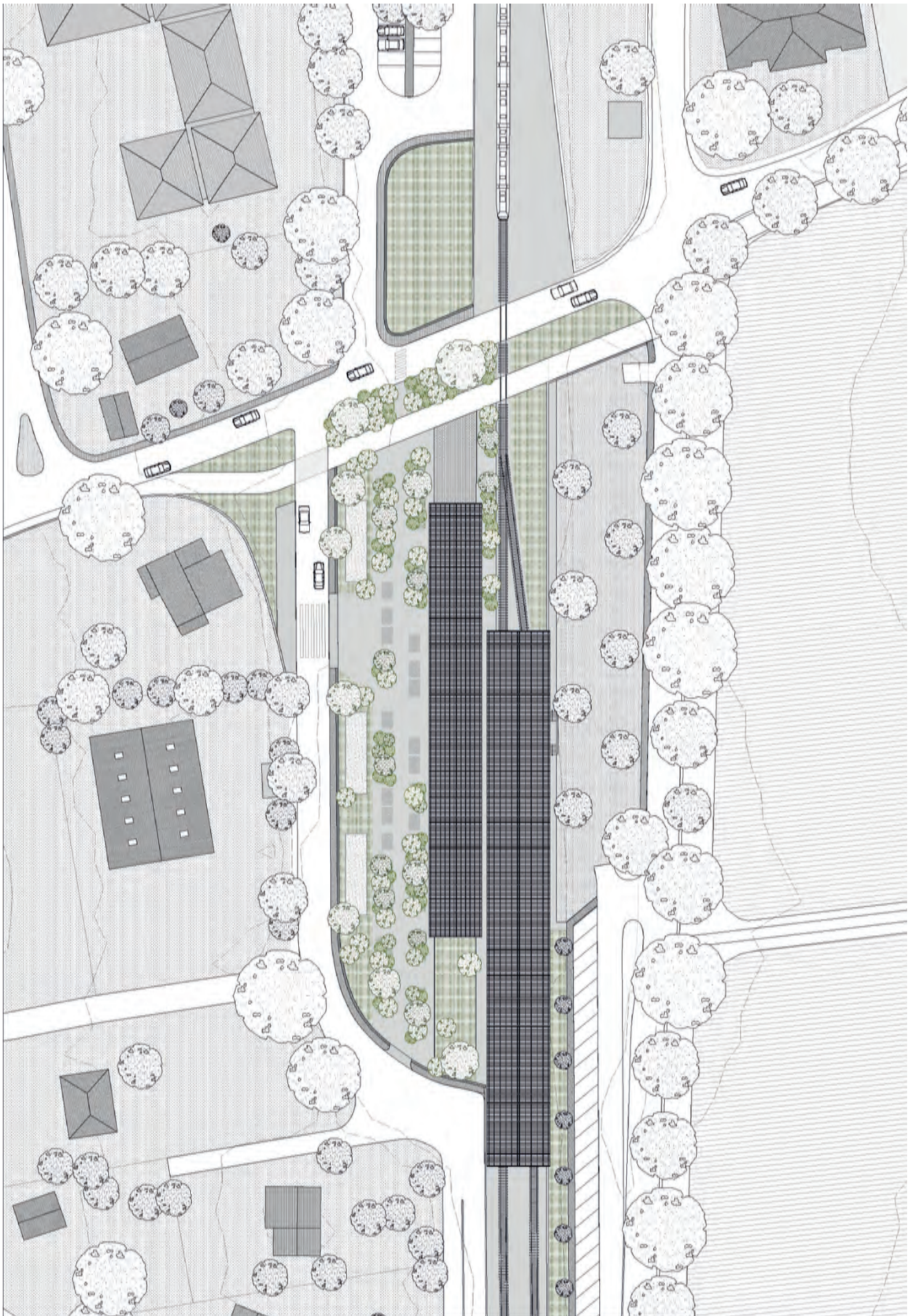


Plan de situation



En effet, la gare de Borgo est située dans un environnement particulièrement riche en activités et en services publics. À seulement quelques minutes à pied, en empruntant la route principale de la gare vers l'ouest, menant au centre économique de la commune, se trouvent plusieurs services publics importants tels que la mairie de Borgo, une médiathèque, une agence postale, une salle des fêtes, un groupe scolaire ainsi qu'un centre social. En prenant la route vers l'est, vers l'étang de Biguglia, on retrouve le complexe sportif de Borgo, très populaire pour ses nombreuses activités. Cet environnement est ainsi très riche en termes de services, ce qui rend le lieu encore plus vivant et attractif. Le site porte donc les marques d'une activité riche et dynamique au quotidien. Cependant, la gare elle-même se laisse rapidement oublier, car elle manque de vitalité.

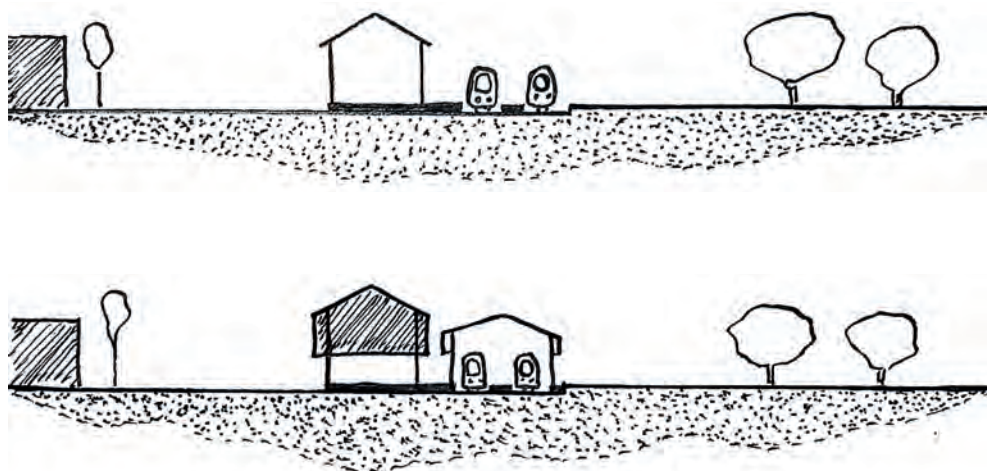
- ① Médiathèque
- ② Mairie de Borgo
- ③ Agence postale
- ④ Salle des fêtes
- ⑤ Groupe scolaire
- ⑥ Centre social
- ⑦ Complexe sportif



LA GARE DE BORGIO, UNE NOUVELLE CONNECTIVITÉ TERRITORIALE, PAYSAGÈRE ET PATRIMONIALE

Le projet de la nouvelle gare de Borgo vise à créer un centre de vie intégré à son environnement, en valorisant l'infrastructure existante. S'appuyant sur l'ancienne gare, il préserve et réinterprète son caractère historique tout en intégrant une architecture en harmonie avec son environnement. La nouvelle gare cherche à incarner une sensibilité paysagère. En effet, en faisant partie du paysage de la grande traversée Bastia-Ajaccio, en s'inscrivant dans celui de son environnement et en évoquant celui du voyage à travers les sentiers de randonnée à l'échelle du territoire, elle devient elle-même un paysage.

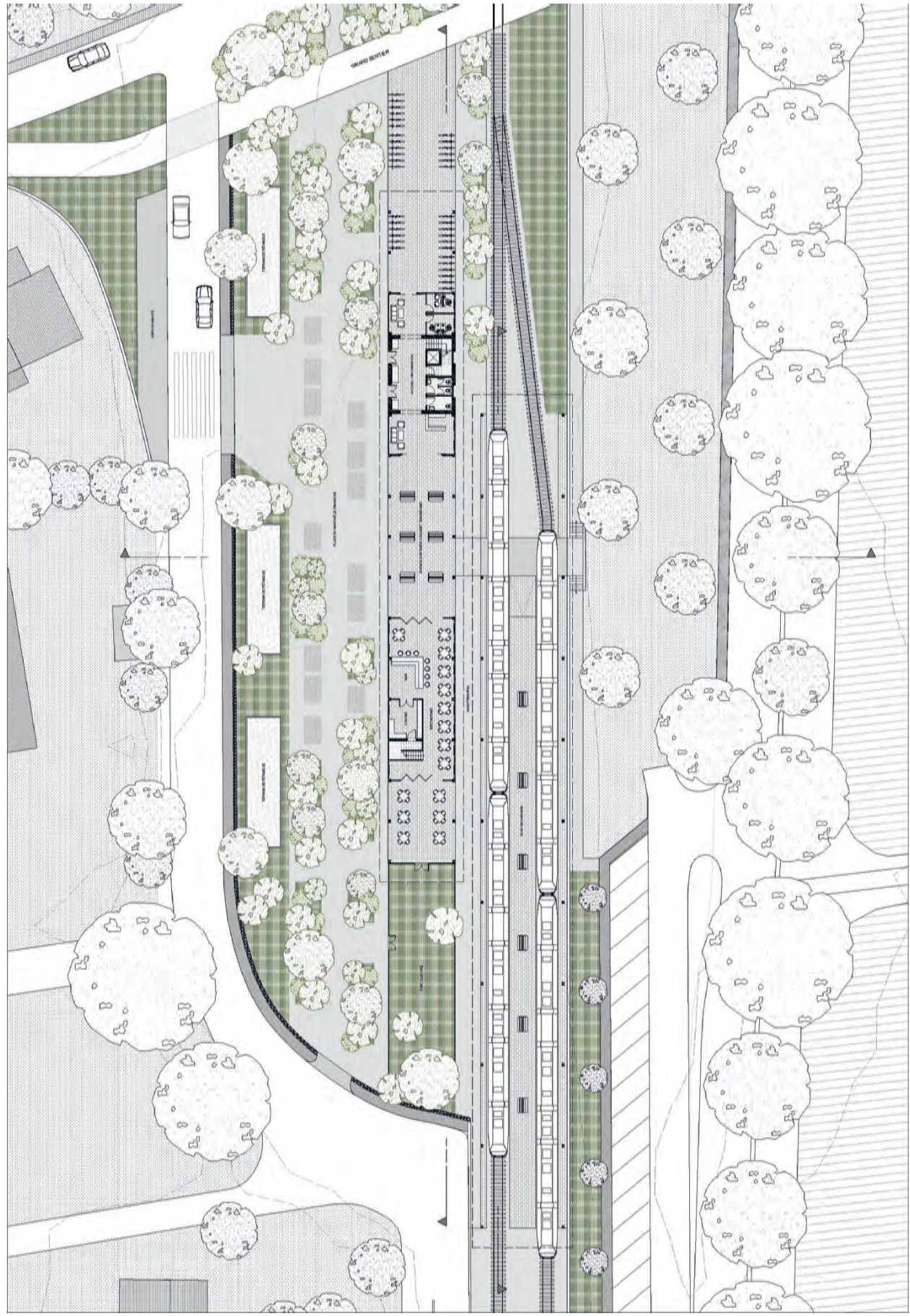
Le concept général du projet s'articule autour de l'idée d'un espace traversant, permettant au paysage de pénétrer et de se fondre dans la gare. La structure principale reprend des éléments architecturaux existants, comme la forme à double pente et les débords de toiture de l'ancienne gare, créant ainsi une continuité visuelle et symbolique entre l'ancien et le nouveau. Implanté dans l'alignement des voies et dialoguant constamment avec l'environnement, le projet incarne une approche paysagère qui valorise le patrimoine et transforme la gare de Borgo en un véritable cœur de connectivité entre le Sentier Métrique et le Grand Sentier.



----- La gare de Borgo, une nouvelle infrastructure de connectivité territoriale en lien avec le paysage



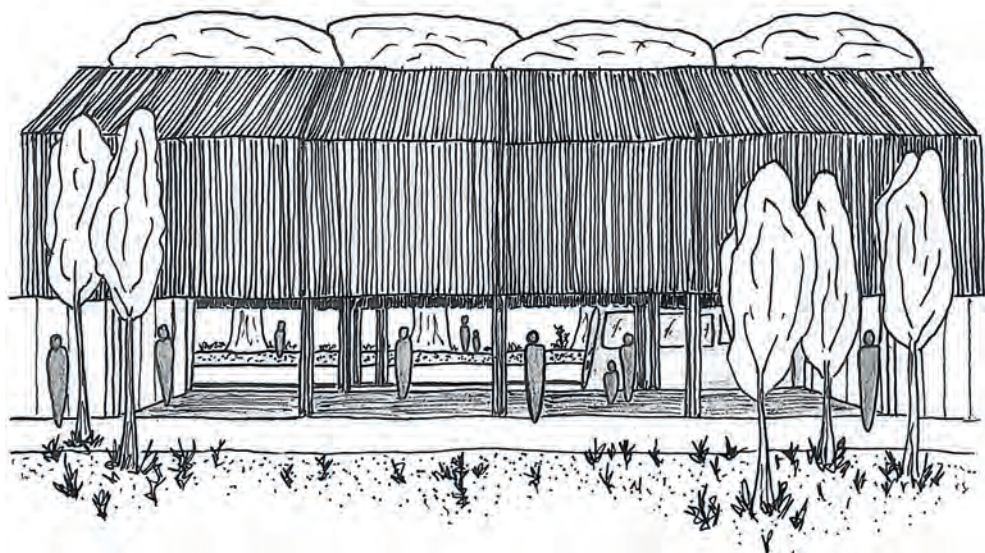
Plan masse / Plan de toiture - 1/625



UNE GARE EXHAUSTIVE

Afin de répondre à l'usage quotidien des habitants qui prennent régulièrement le train pour aller travailler ou étudier à Bastia, et également de répondre à l'ambition de ce projet d'accueillir de plus en plus de voyageurs, les quais seront réaménagés et protégés. Ils offriront ainsi aux voyageurs des espaces d'attente confortables, à l'abri des intempéries. De plus, de nouveaux services seront mis à disposition des usagers. Un nouveau point d'accueil et d'information sera aménagé, permettant de se renseigner sur les horaires des trains, les attractions

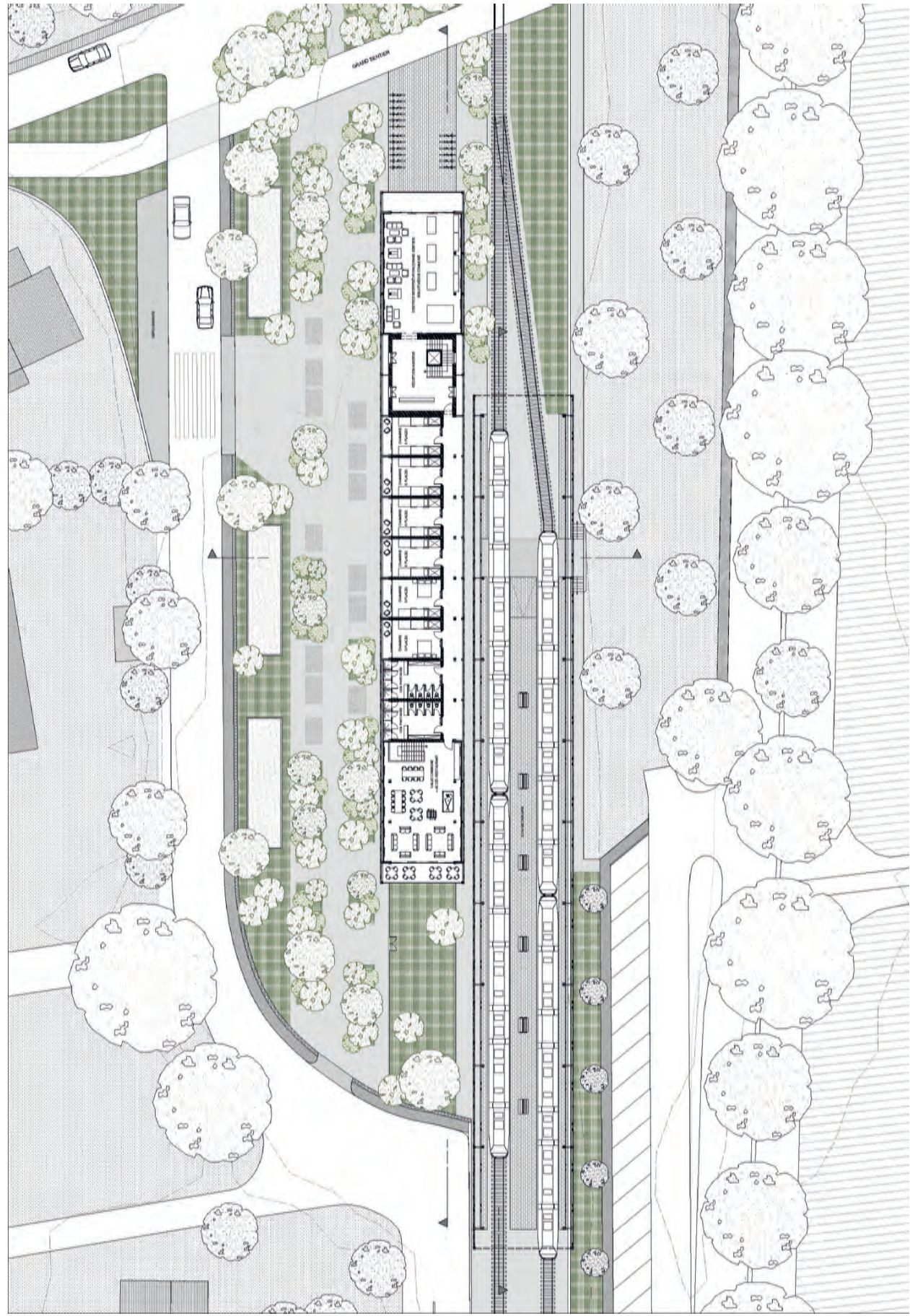
locales et les itinéraires du Grand Sentier. Par ailleurs, la nouvelle gare sera également équipée d'un petit restaurant offrant ainsi aux voyageurs la possibilité de se poser et de prendre un repas en attendant le train. Étant situé au cœur d'une zone résidentielle, l'espace de la gare a un grand potentiel à devenir une véritable place publique, un lieu de rencontre et de partage au quotidien. En plus de cela, le jardin d'enfants actuellement situé près de la gare sera conservé et réaménagé pour faire partie intégrante de la nouvelle gare.



Le rez-de-chaussée de la nouvelle gare, une traversée piétonne évoquant l'esprit de la marche du randonneur au croisement de deux sentiers (Sentier Métrique & Grand Sentier)



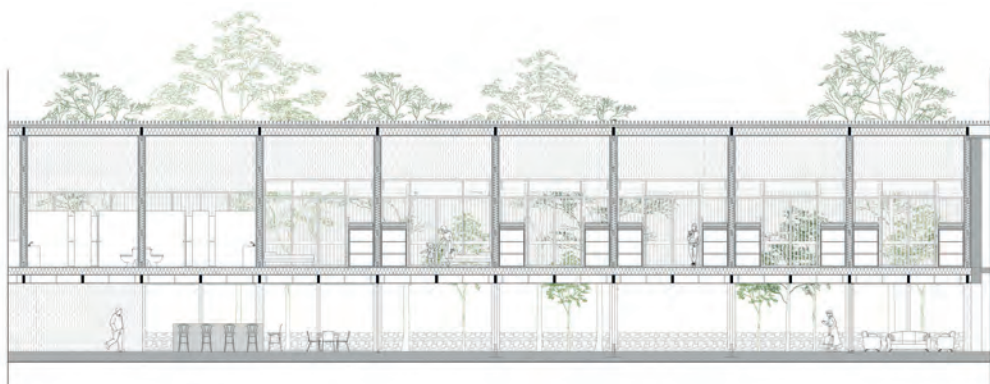
Plan du rez-de-chaussée - 1/625



LA NOUVELLE GARE, UN LIEU DE RENCONTRE ET DE PARTAGE

Afin de conserver la routine hebdomadaire déjà présente sur le site de la gare de Borgo tous les dimanches, la nouvelle gare offrira aussi de véritables espaces dédiés au marché des produits locaux. Ensuite, en plus de son usage quotidien, la nouvelle gare vise à devenir la gare de référence pour le Grand Sentier. Dans cette dynamique, la nouvelle gare accueillera une auberge de jeunesse, un élément clé qui offrira aux voyageurs la possibilité de séjourner à la gare et de découvrir le territoire sur plusieurs jours en empruntant le Sentier Métrique à l'échelle de la Corse et le Grand Sentier à l'échelle de Marana Golo. Les visiteurs pourront alors louer des vélos sur place, laisser leurs bagages pour partir en randonnée le temps d'une journée, et

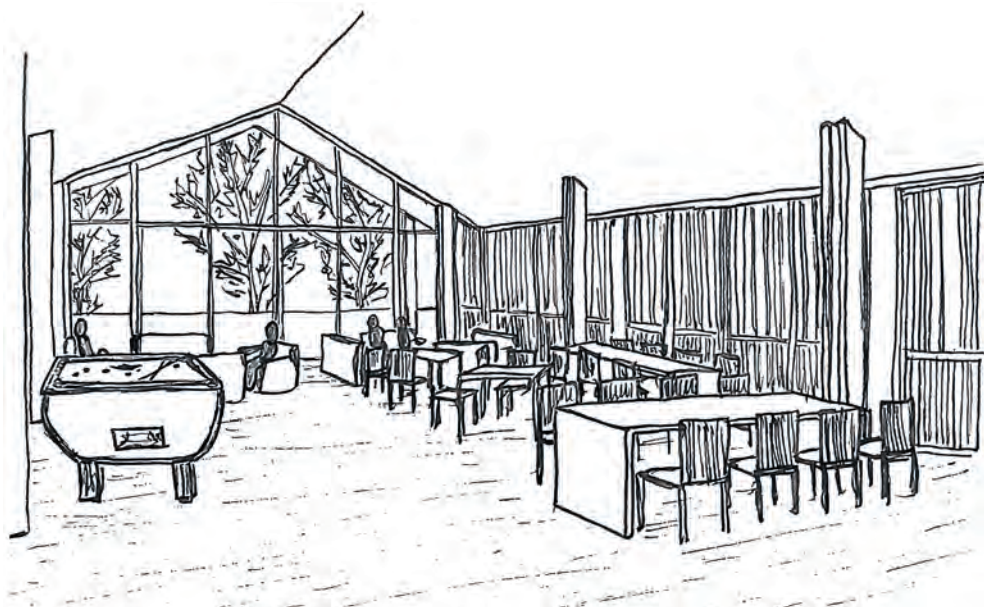
profiter d'un hébergement abordable à la gare. L'auberge fonctionnera en synergie avec le restaurant de la gare, offrant ainsi aux voyageurs des options de restauration. Par ailleurs, associé à cette auberge de jeunesse, un petit centre d'interprétation du Grand Sentier sera également intégré dans les nouveaux locaux de la gare. Ce centre présentera et expliquera l'origine et l'essence du Grand Sentier et fera aussi office de bibliothèque. Finalement, la nouvelle gare de Borgo se positionne comme un véritable centre de vie à plusieurs échelles. La variété de ses nouveaux services et ses nouveaux programmes lui accordent un nouveau souffle de vie et lui donnent un nouvel élan pour retrouver une véritable valeur en tant que noyau de connectivité.



----- Une nouvelle gare habitée, un lieu de rencontre et de partage entre voyageurs et usagers quotidiens



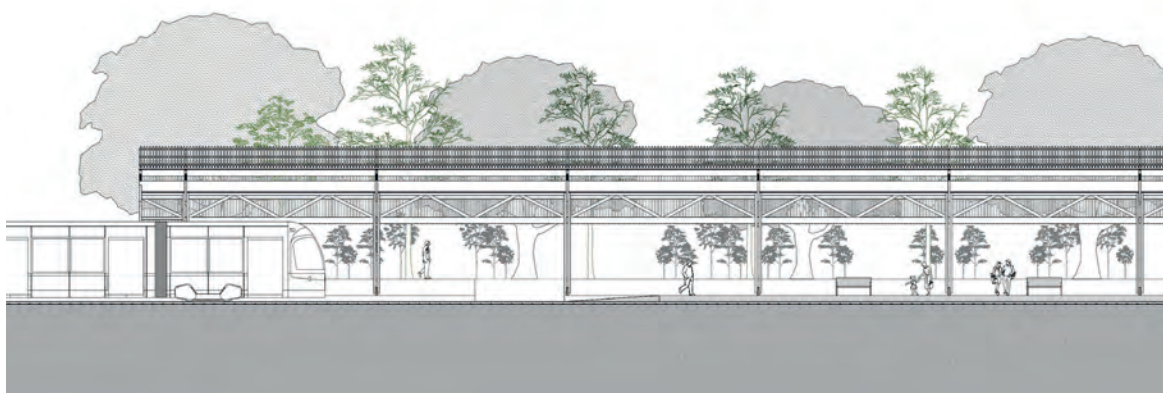
Plan du R + 1 - 1/625



Une nouvelle gare vivante et polyvalente, offrant aux voyageurs et aux usagers quotidiens de nouveaux services publics et un point d'hébergement

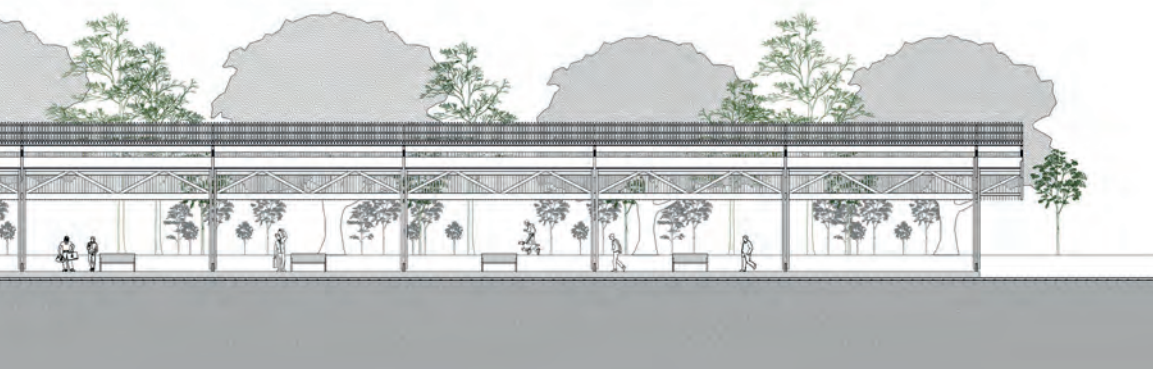
Coupe longitudinale des différents programmes de la nouvelle gare

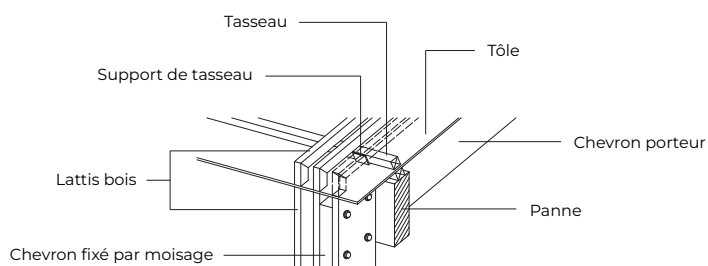




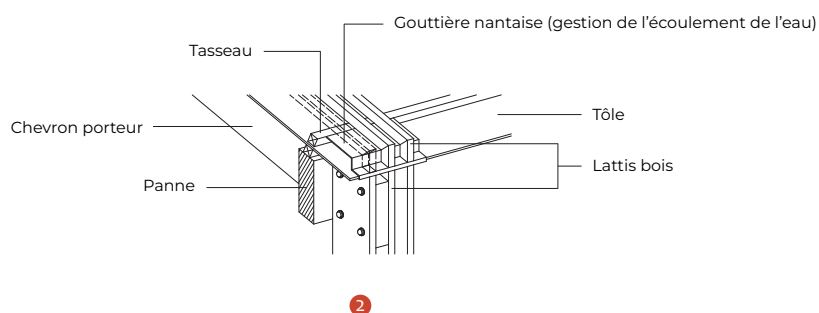
Une perspective paysagère sur l'étendue des terres agricoles

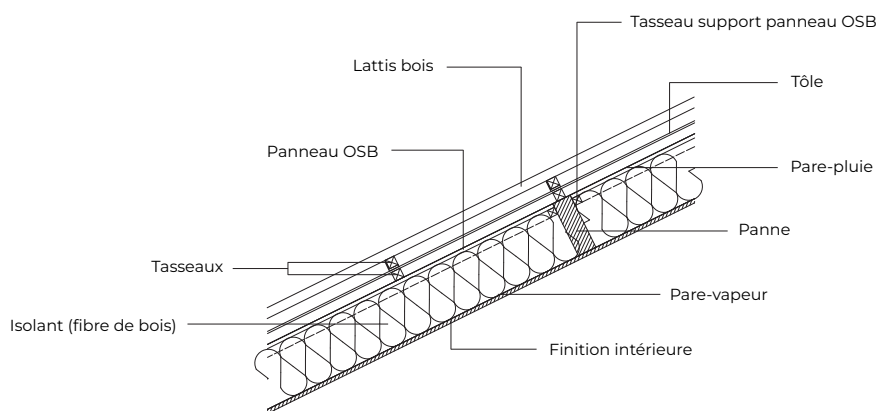
Coupe longitudinale du Sentier Métrique vers l'étendue des terres agricoles



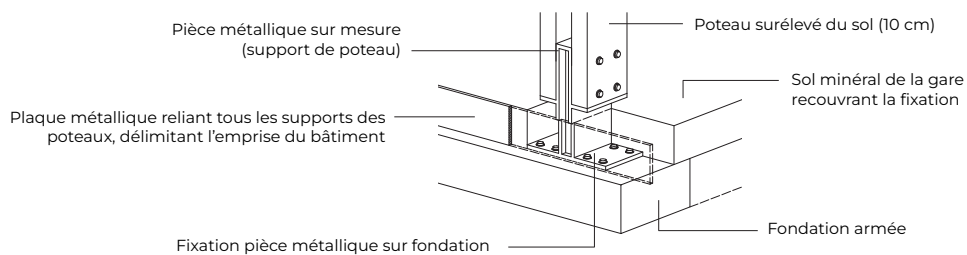
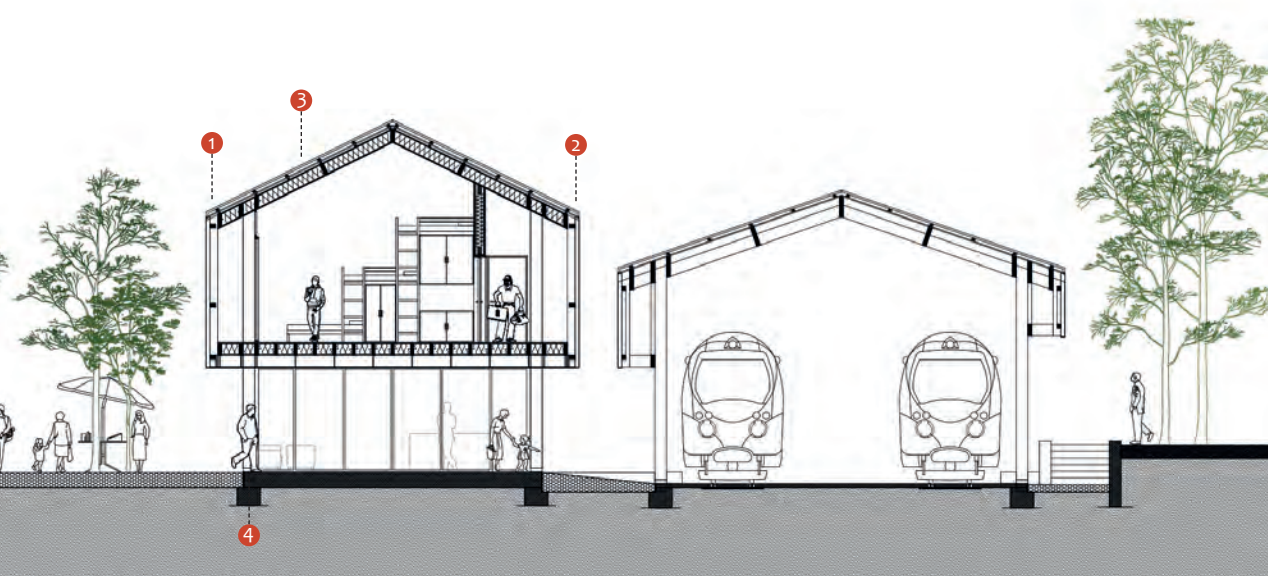


Une nouvelle gare au coeur d'une traversée paysagère à l'échelle du piéton - *Coupe transversale*





3



4









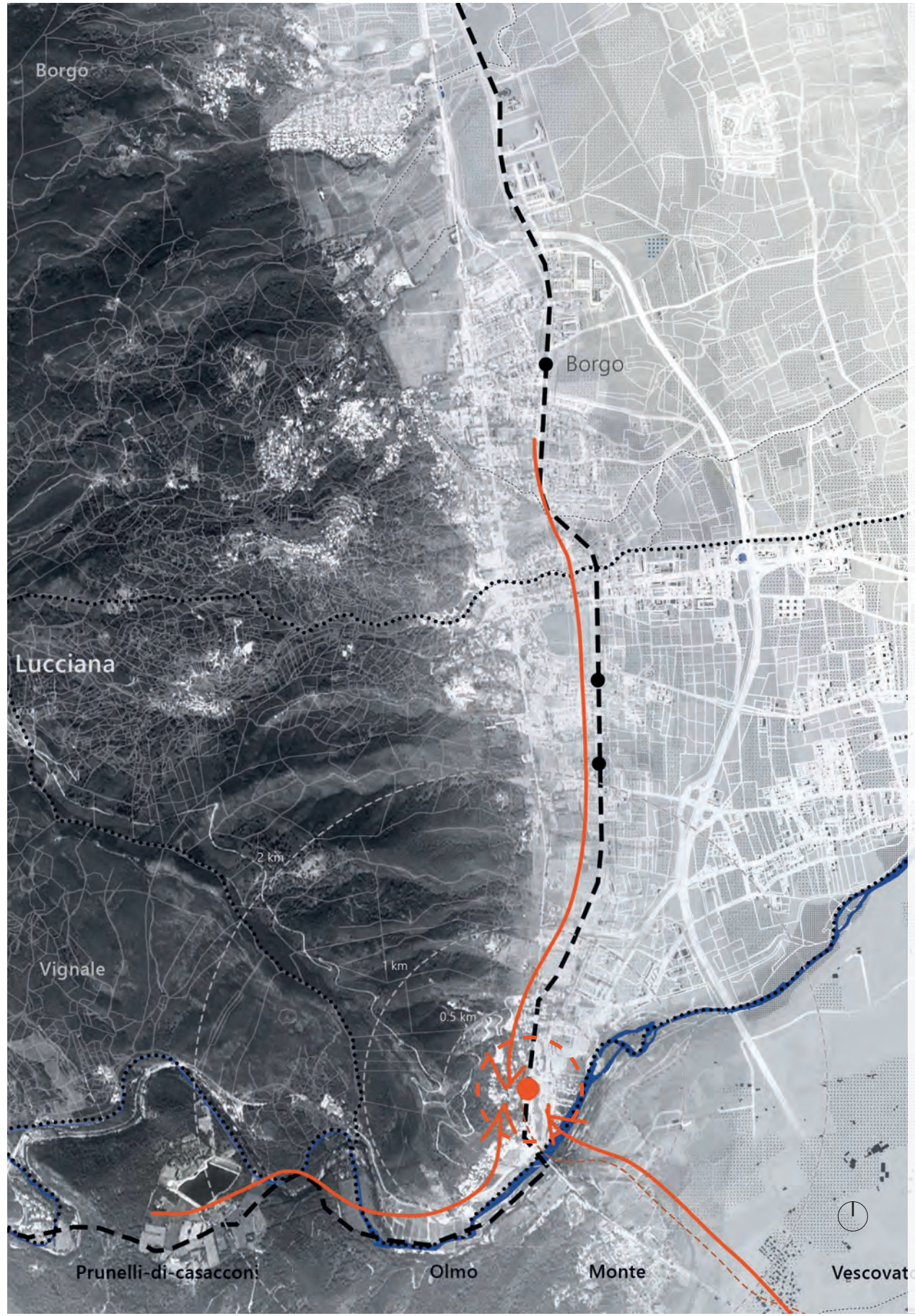




GARE DE CASAMOTTA

Un nouveau programme au carrefour ferroviaire
reliant Bastia, Calvi, Ajaccio et Porto-Vecchio

Harshita Boyjoonauth [Projet de Master]



Borgo

Borgo

Lucciana

Vignale

2 km

1 km

0.5 km

Prunelli-di-casacconi

Olmo

Monte

Vescovato

LA GARE DE CASAMOZZA UNE FONCTION NODALE

Les décennies suivant l'épidémie de Malaria ont vu une reconquête de la plaine, marquée par le développement des infrastructures routières et ferroviaires, ainsi que par une urbanisation croissante. Au début des années 2000, l'accent a été mis sur le renforcement des infrastructures de transport pour soutenir l'industrie touristique et l'économie régionale.

Marana Golo n'a certainement pas échappé à la pression de l'urbanisation. Les plaines de Lucciana, commune au sud de la communauté de communes de Marana Golo, ont vu surgir des morcellements envahissant les plaines agricoles. Des parcelles de terrain sont ainsi découpées et aménagées. Ce phénomène de mitage a entraîné une croissance urbaine désordonnée, où les éléments construits se côtoient sans réelle connexion, reflétant une fragmentation spatiale et sociale.

Le site de la gare de Casamozza, le terminus de la ligne Bastia-Casamozza, illustre bien cette réalité. Au fil des années, divers éléments y ont été construits : la Gare de Petite Vitesse, la gare actuelle, l'Atelier de Chemin de Fer et ses extensions. Cependant, ces structures n'ont pas été pensées comme un ensemble cohérent. De plus, un talus amplifie cette déconnexion de la gare de son accès routier principale, l'ex-territoriale T205/T20, se situant elle à 10 mètres de haut.

Une étude préliminaire du pôle multimodal de Casamozza, réalisée par la direction générale des chemins de fer de la Corse, nous permet de confirmer le futur rôle majeur de cette station qui a une fonction nodale. Reliant les réseaux ferré et routier vers Bastia, Ajaccio, la Côte Orientale et la Balagne, cette fonction se trouverait renforcée par le développement du transport ferroviaire périurbain, type tram-train dans l'agglomération Bastiaise et à plus long terme avec les projets d'extension de la ligne en direction de Folelli voire au-delà. Des 80 trains offerts par le réseau des chemins de fer de la Corse, la ligne Bastia-Casamozza bénéficie de 22 allers-retours par jour et d'une fréquentation de 400 voyages par jour.

Aujourd'hui, la gare de Casamozza n'est qu'un lieu de passage. Cependant, elle est aussi la porte d'entrée de la communauté de communes pour les voyageurs venant du sud. Traversée par le sentier métrique, cette gare se trouve au cœur d'un projet voulant dynamiser le "U Trinicellu" de la Corse, et ainsi redonner de la place aux piétons dans des villes façonnées pour les voitures. Elle redéfinit le programme monolithique des gares actuelles et le train devient moyen de découvrir le paysage en évolution de la Corse.

DES ÉQUIPEMENTS DANS UN MAILLAGE FRAGMENTÉ



La gare à petite vitesse utilisée pour débarquer les marchandises, construite en pierre dans les années 1900.



Une urbanisation se densifiant sur les axes routiers.



La gare actuelle de Casamozza construite après guerre qui a connu des extensions au fil des années.



Des équipements industriels à l'échelle de la Corse.



L'atelier de chemin de fer qui entretient les trams-trains de la Corse qui a subi 2 extensions en continuité de sa halle.



Une nouvelle extension de l'atelier de chemin de fer en 2024.

UNE NOUVELLE ÉCONOMIE GRÂCE À LA CANNE DE PROVENCE



L'étang de Biguglia



Le Golo



Canal de Lucciana

La Canne de Provence, ou l'Arundo Donax est une plante qui a trouvé dans les conditions climatiques de la Corse un environnement idéal pour sa prolifération. Présente tout au long des rives du fleuve Golo, dans les canaux, et autour de l'étang de Biguglia, cette plante s'est imposée, transformant les paysages par sa présence dense et caractéristique.

Avec sa hauteur imposante et ses tiges élancées, elle crée une nouvelle épaisseur sur le territoire.

En été, ses feuilles vertes vibrantes dansent sous le souffle du vent chaud, créant des vagues de verdure ondulantes. En automne, elle se pare de teintes dorées et brunes, ajoutant une richesse de couleurs à la plaine. L'hiver la voit se faner, mais même alors, ses silhouettes demeurent une présence constante.

Le reste de la plante est tout aussi utile puisqu'il contribue à enrichir le sol pour les plantations futures, rappelant la résilience de la nature.

Cette plante devient symbole de l'urbanisation actuelle. Bien que considérée comme invasive, elle peut offrir une opportunité unique. Sa prolifération, si elle est bien gérée, peut devenir une ressource économique précieuse pour la communauté de Marana Golo ou encore à l'échelle de la Corse.

En intégrant un laboratoire de recherche sur l'Arundo Donax, le projet cherche à célébrer cette plante tout en la transformant en ressource précieuse qui la qualifierait de plante invasive non voulue dans le paysage des cours d'eau en plante noble dans un jardin contrôlé et exploité.

EN MONTAGNE, RÉACTIVER L'ACCÈS AUX SERVICES ET PÉRENNISER UN MODÈLE SOCIAL

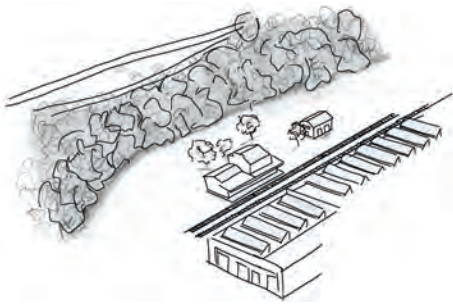


Site de la gare de Casamozza

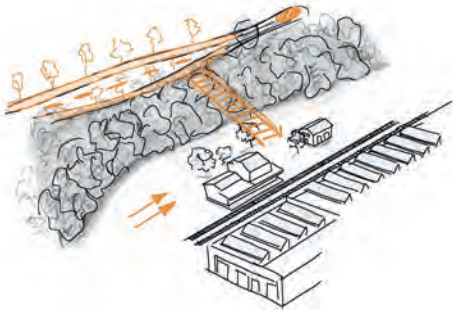
Le projet commence par la requalification de l'ancienne route territoriale, la T205/T20, redonnant la place aux piétons et aux mobilités douces, facilitant ainsi les flux vers la gare de Casamozza. Transformée en boulevard urbain, cette voie devient une artère vivante, où l'arrêt d'autobus se rapproche de la gare, à l'entrée piétonne de cette dernière. Une invitation à la mobilité partagée, avec des vélos à louer sous la couverture de l'arrêt, transformant la gare en un véritable pôle d'échange multimodal.

En face, une vue sur Lucciana, qui s'étend jusqu'au littoral. Des marches descendant les terrasses de canne de provenance dévoilent une grande façade de canne de Provence, masquant l'atelier de chemin de fer qui autrefois, se détachait trop du paysage. Une passerelle est rajoutée, reliant la T205 à la nouvelle gare de Casamozza, ainsi séparant les flux piétonniers du flux des véhicules.

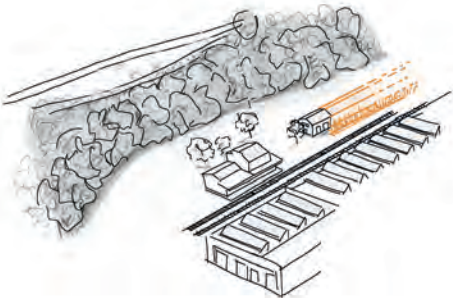
Cette nouvelle façade unifie les programmes existants. Cette structure style industriel crée un espace d'attente. Elle se dessine à 2m du sol, permettant une vue traversante. La façade de l'atelier de Chemin de fer devient en partie transparente pour accentuer l'effet et pour permettre au visiteurs de découvrir le métier. Tandis que la gare actuelle conserve son rôle central de billetterie, l'ancienne gare à petite vitesse se métamorphose en une halle voyageurs, un abri contre les intempéries. Le nouveau laboratoire s'étend au nord de cette nouvelle halle voyageur.



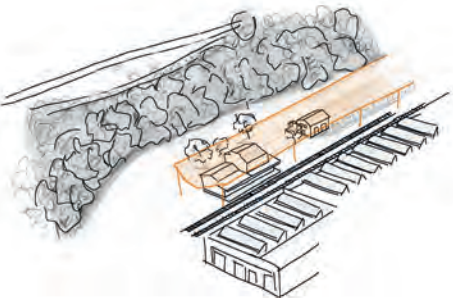
a. L'existant



b. L'accessibilité



c. Extension de la gare de petite vitesse



d. Un toit unificateur

Les anciens rails de la gare de petite vitesse, autrefois dédiés au transport de fret, se métamorphosent en un jardin de canne de Provence. L'emprise des anciens rails accueille des rideaux d'eau, formés par les ouvertures dans la toiture en polycarbonate, elle-même marquée par une couche de canne de Provence avec une structure poteau poutre treillis en métal qui s'aligne au quai. Cette canalisation de l'eau vers les anciens rails crée une toiture asymétrique en forme de papillon stable.

Cet agencement crée un environnement où la plante peut s'épanouir pleinement, en symbiose avec l'architecture. Les différents programmes du laboratoire - vestiaires, ateliers, espaces de stockage et centre de recherche - se construisent avec des matériaux contrastant avec la pierre, reliant la halle et le laboratoire. Une promenade unique s'offre aux visiteurs, un parcours vivant et sensoriel, racontant l'histoire et les métamorphoses d'un territoire résonnant avec la mémoire et l'avenir de la terre corse.

EXTENSION, UTILISATION, APPROPRIATION

Après cinq ans, la façade de canne de Provence s'est dégradée à quelques endroits marquant le passage du temps. Le festival de la canne de Provence est ainsi créé invitant les habitants à participer au remplacement des sections de la façade.

Au fil des années, la façade devient un palimpseste vivant, reflétant les différentes périodes de rénovation par la variation des teintes de la canne de Provence. Ce matériau abondant et

local offre une solution durable, tout en créant une occasion précieuse de rassembler les habitants de Lucciana autour d'un effort commun.

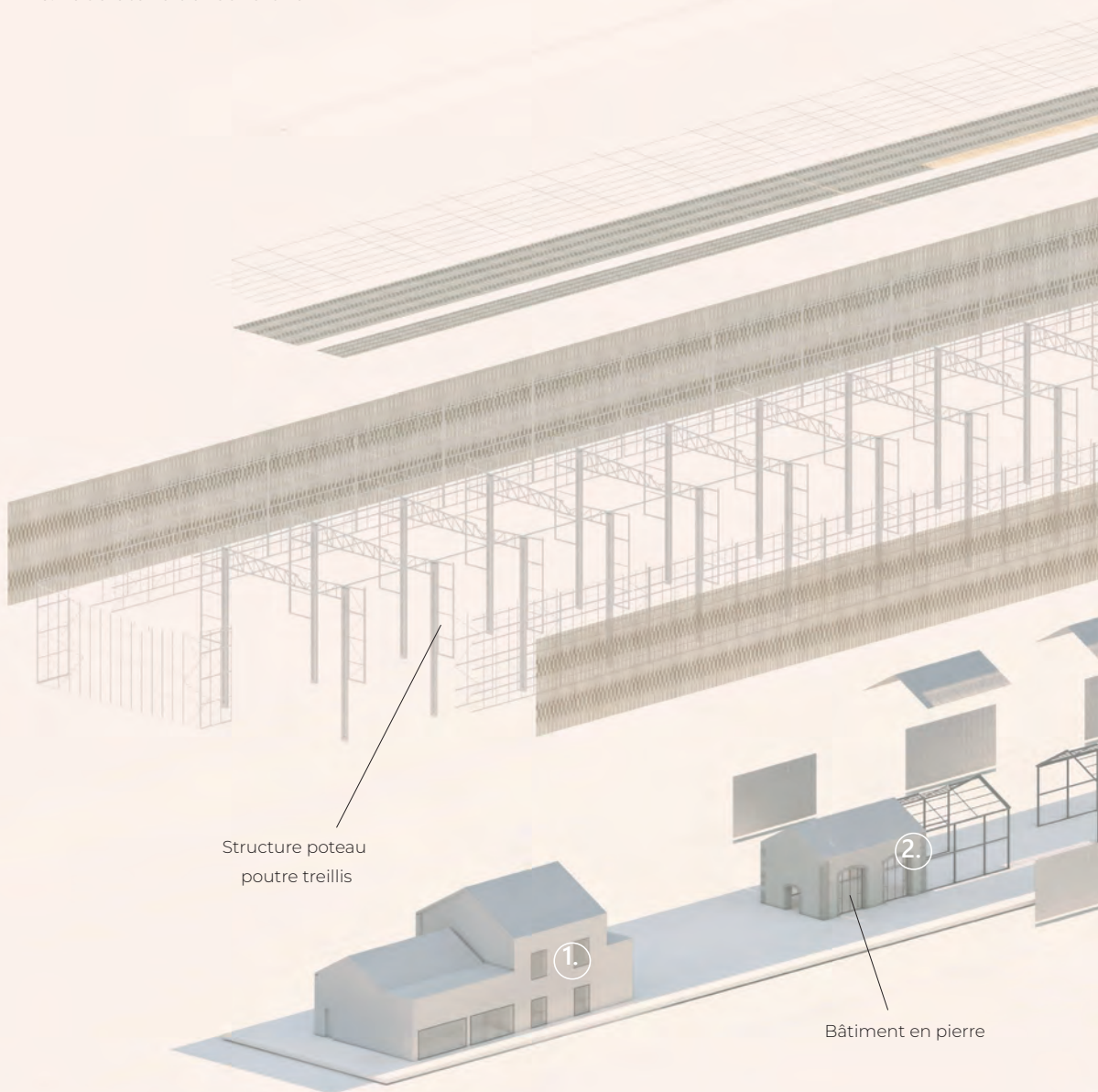
Chaque remplacement devient une célébration, un moment de partage et de convivialité, qui se conclut par un spuntinu festif. C'est un rituel collectif, où la communauté renoue avec son territoire et renforce les liens qui unissent ses membres, sous le signe de la canne de Provence.

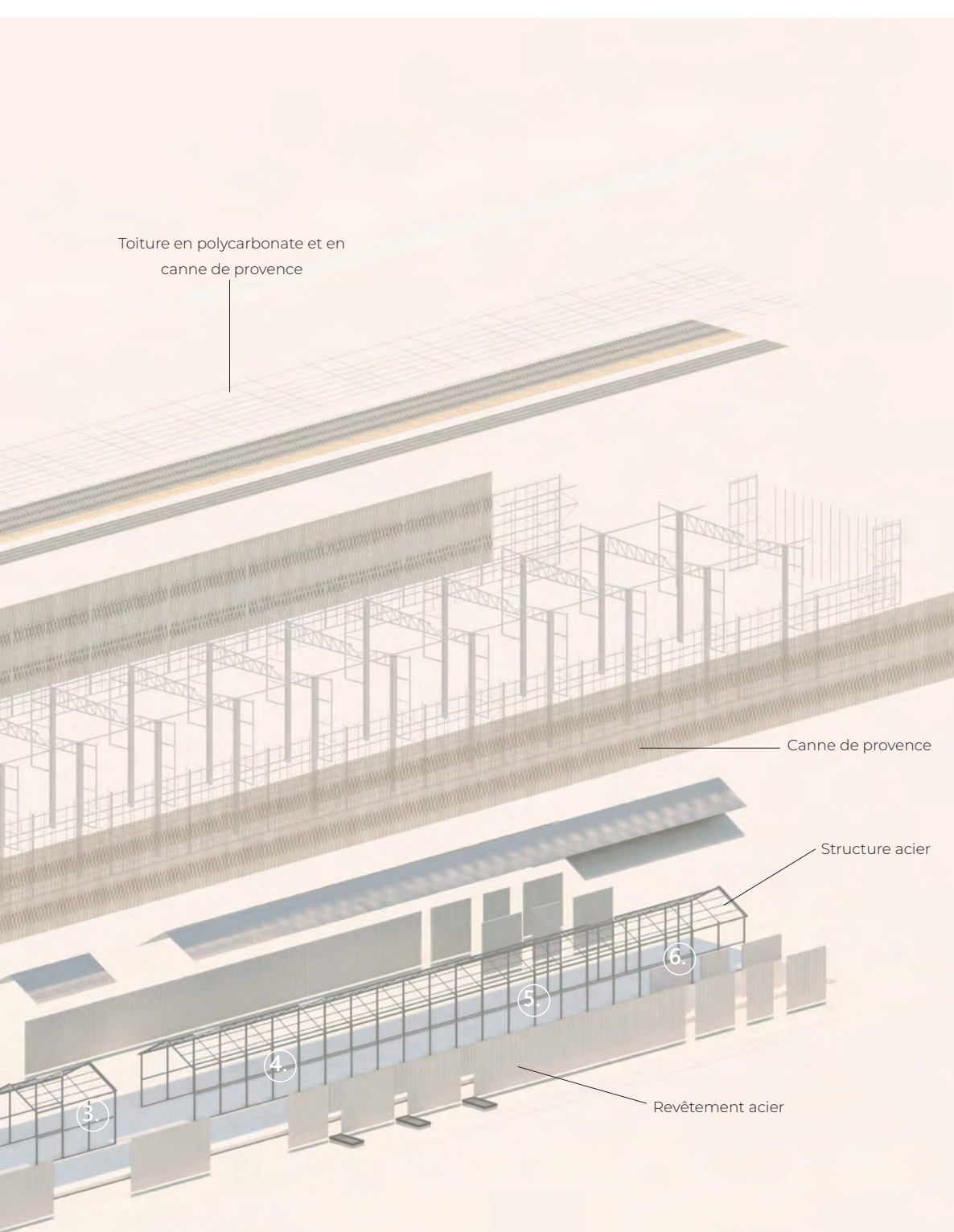




UNE STRUCTURE INDUSTRIELLE

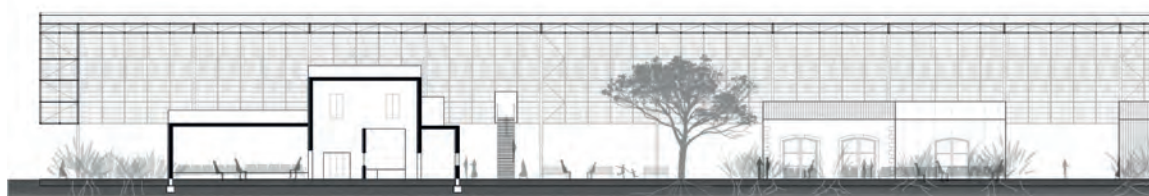
1. Gare existante
2. Gare de Petite vitesse convertie en Halle voyageurs
3. Vestiaires/sanitaires
4. Atelier
5. Espace de stockage
6. Laboratoire de recherche





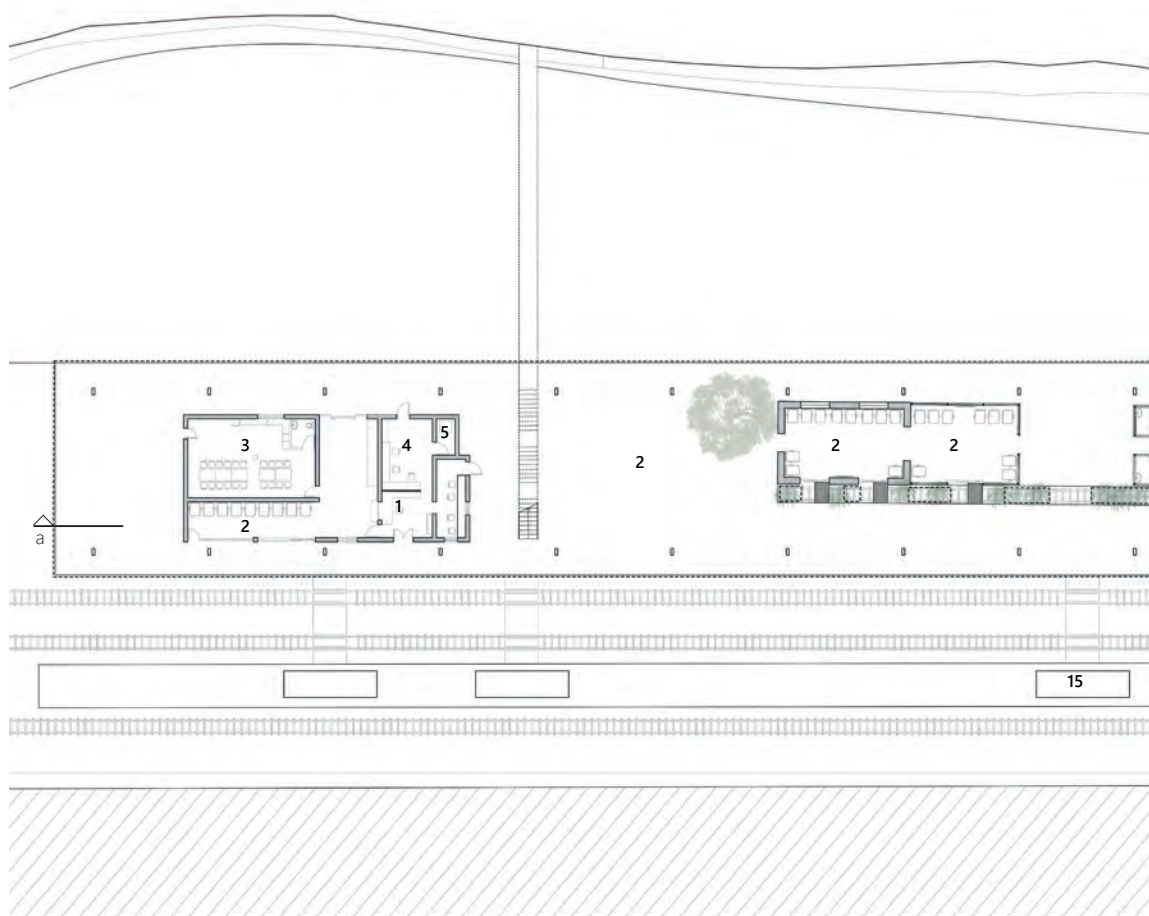
Le laboratoire en extension de la halle voyageur - *Axonométrie programmatique*

GARE + LABORATOIRE

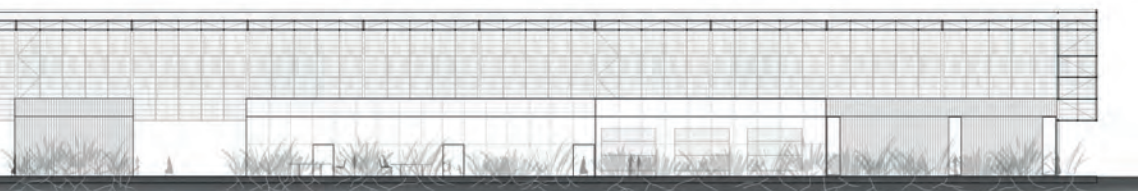


Coupe a-a

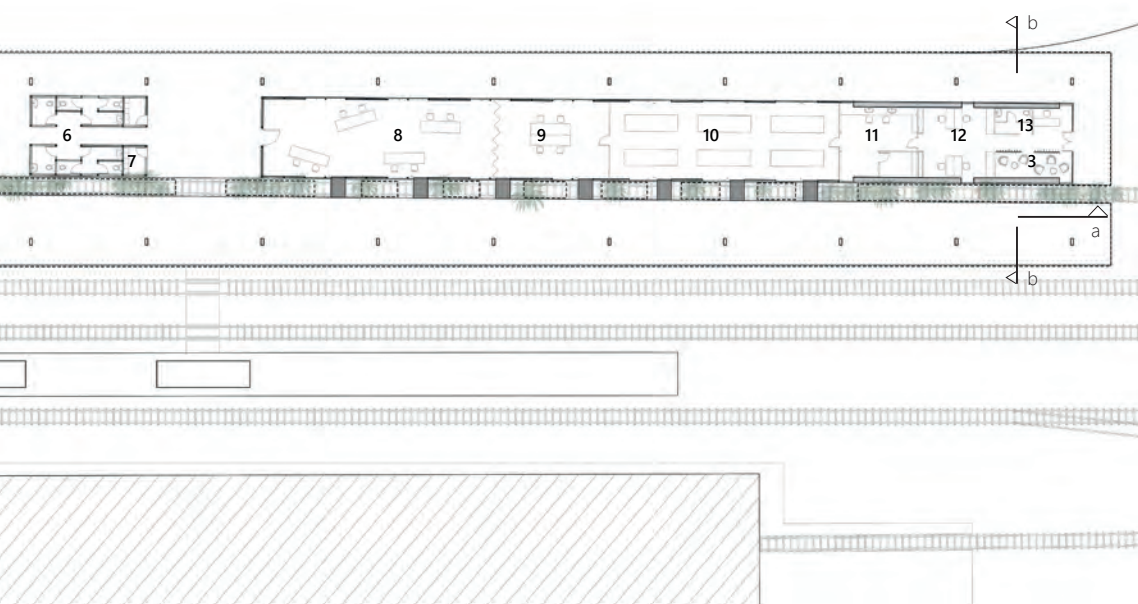
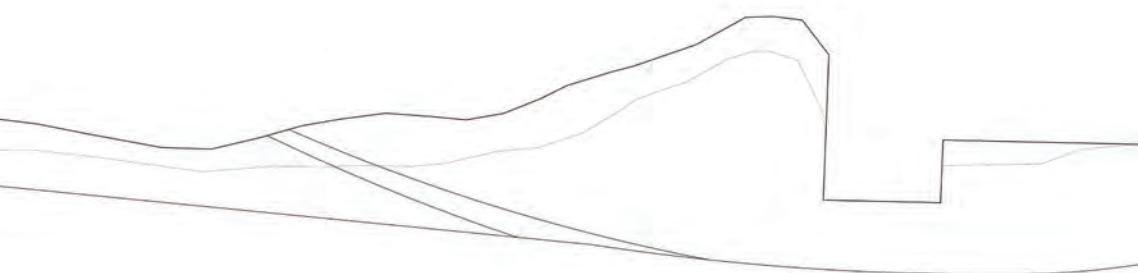
- | | | | |
|--------------------|---|---------------|--|
| 1. Guichet | 4. Radiographie et
télécommunication | 6. Toilettes | 9. Atelier convertible |
| 2. Attente | 5. Local technique | 7. Vestiaires | 10. Espace de stockage de
canne de provence |
| 3. Espace de repos | | 8. Atelier | |



Plan de RDC

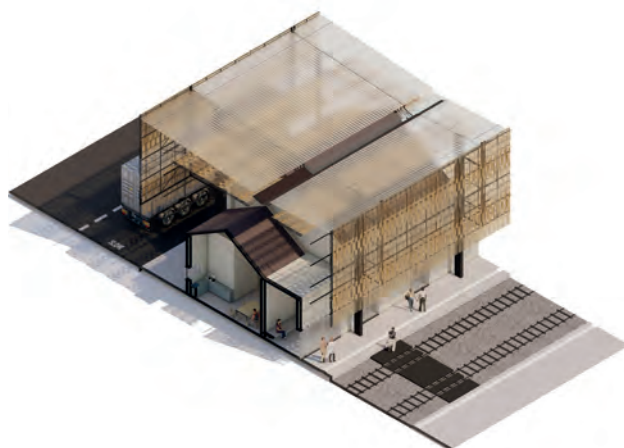


- 11. Laboratoire
- 12. Bureau
- 13. Réception

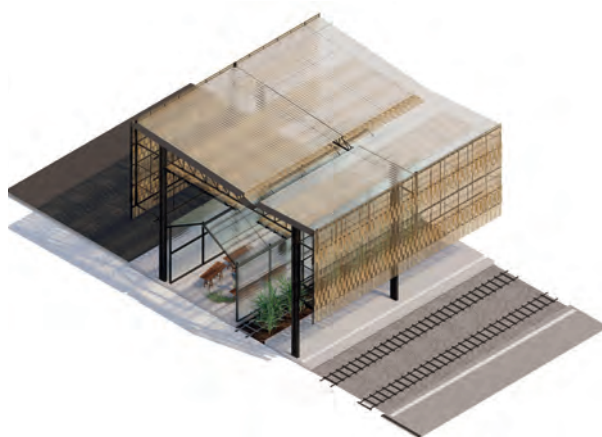


0 1 10 m

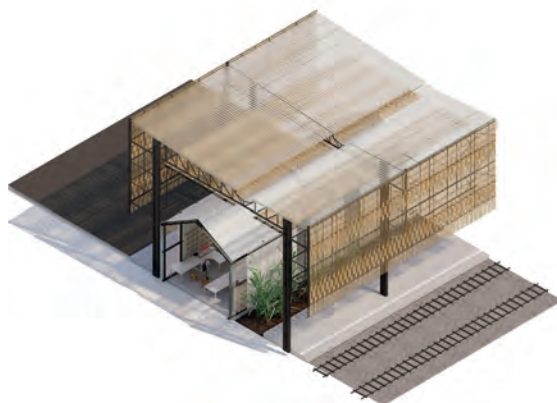
a. La gare de Casamozza



b. Atelier de canne de provence

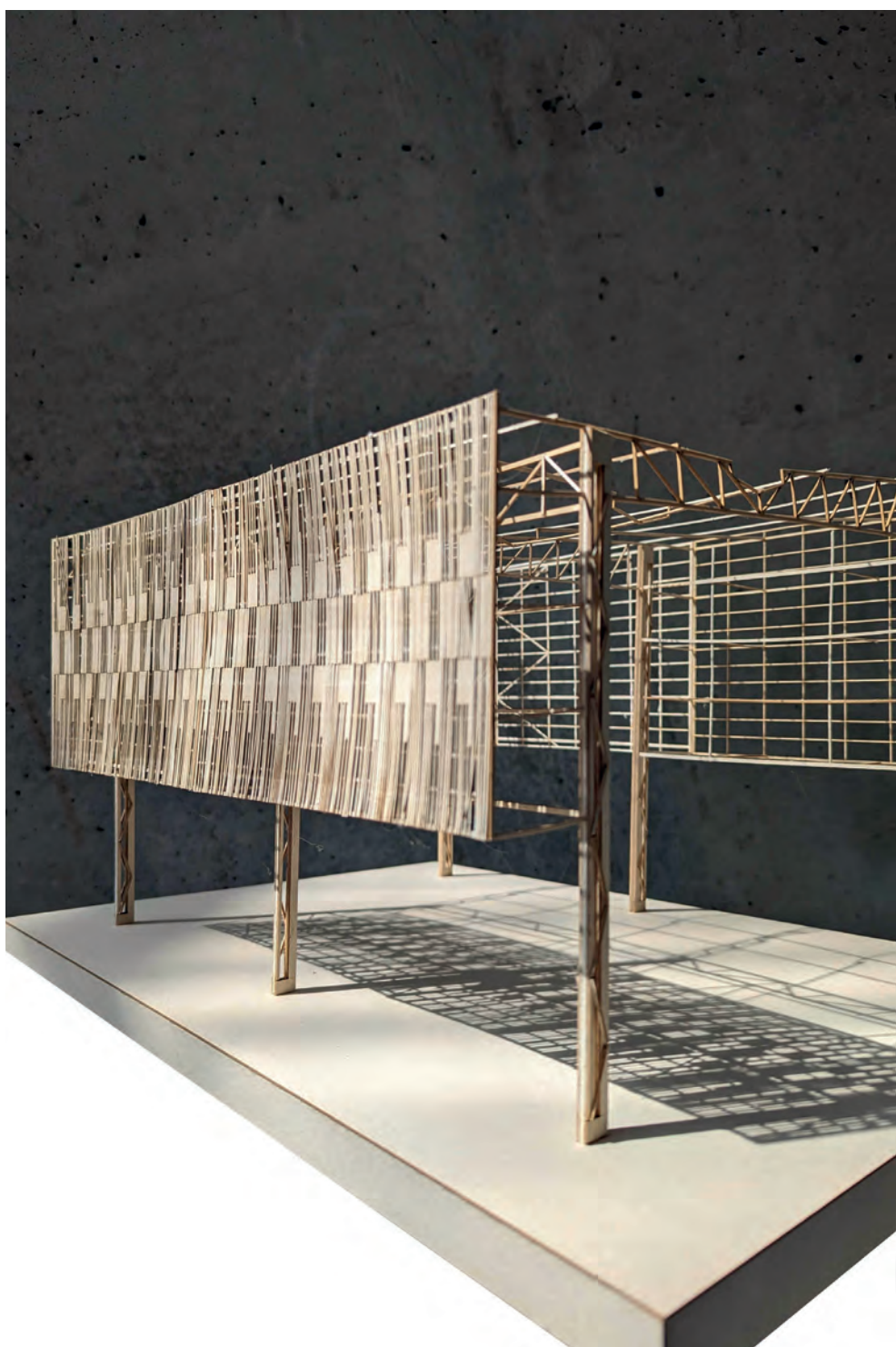


c. Le laboratoire de recherche
de canne de provence

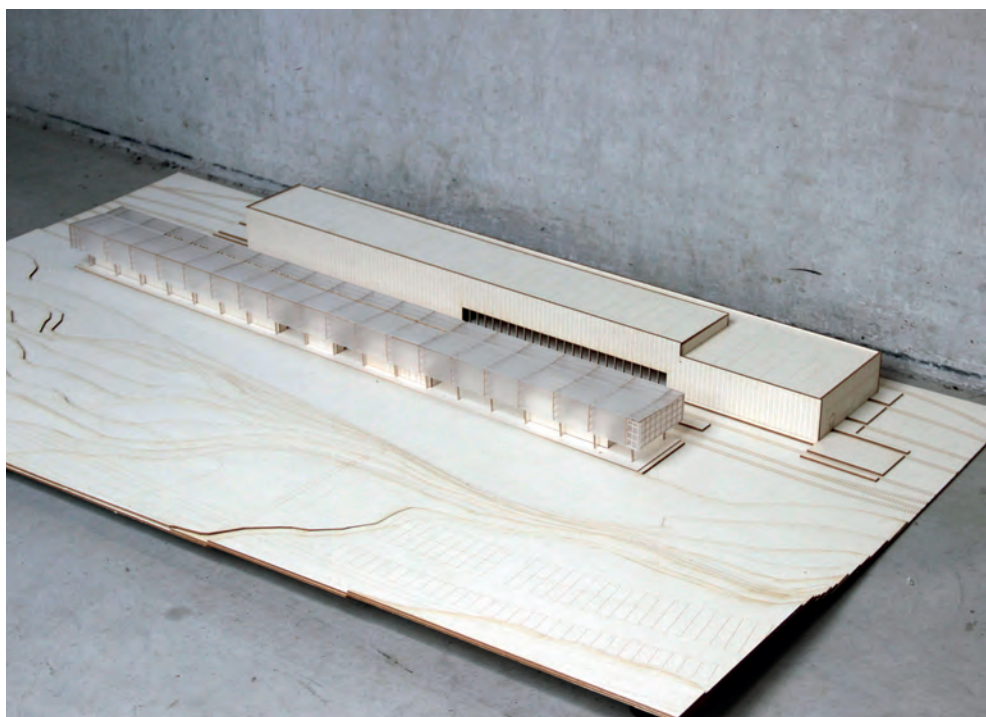




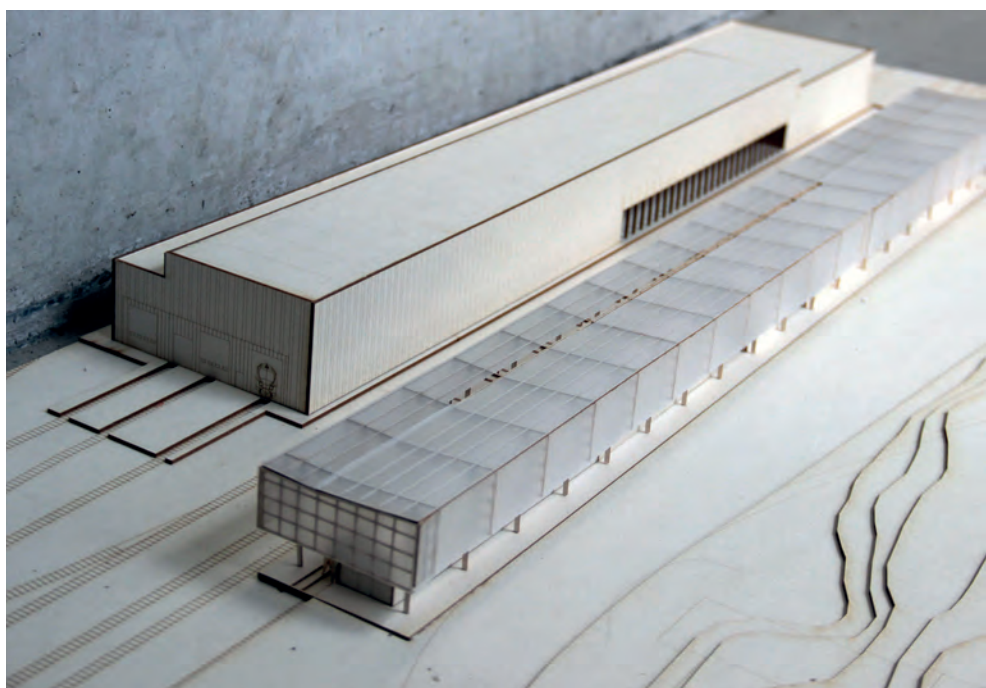
Un espace traversant



Maquette de la facade en canne de provence - échelle 1:50



Maquette du projet avec l'existant - échelle 1:200



Maquette du projet avec l'existant - échelle 1:200



Une plante envahissante sous contrôle

U MERCATU

Pour une convivialité renouvelée en plaine
Nef de marché et cinéma associatif

Laurine Faubert [Projet de Master]



Omniprésence du piémont - *Vue du piémont depuis le site de projet*

LUCCIANA : POUR UNE URBANITÉ SOUTENABLE

La commune de Lucciana (20290), au sud de Marana-Golo **(1)**, est située à 1,6 km de la ville de Borgo (5 minutes en voiture) et à 20,9 km de Bastia (30 minutes de voiture). D'une superficie de 29,16km², le territoire Lucciannais réunit un nombre de 6 091 habitants. La limite sud de la commune est matérialisée par le fleuve Golo. L'occupation de ses sols est principalement caractérisée par des terres agricoles en plaine et de végétation arbustive en bas du piémont.

Elle fait partie des trois communes de plaines disposant de la plus grande variété de paysages avec une altitude variant de 0 à 687 m allant du littoral à la montagne.

Au cours des dernières années, la population de Lucciana a connu une augmentation continue, passant de 4483 habitants en 2012 à 6091 en 2021 avec une évolution plus marquée en l'an 2015. On observe une tendance générale à l'augmentation de la population, un léger vieillissement de celle-ci ainsi qu'un départ des jeunes adultes pour des aires urbaines jugées plus attractives. La commune possède un taux de natalité élevé témoignant d'une politique familiale favorable et d'une structure démographique jeune.

A noter qu'une croissance démographique constante peut exercer une pression sur les infrastructures, les ressources naturelles et l'environnement.

Inondation **(2)**: La commune est soumise à des risques accrus d'inondation (Golo)

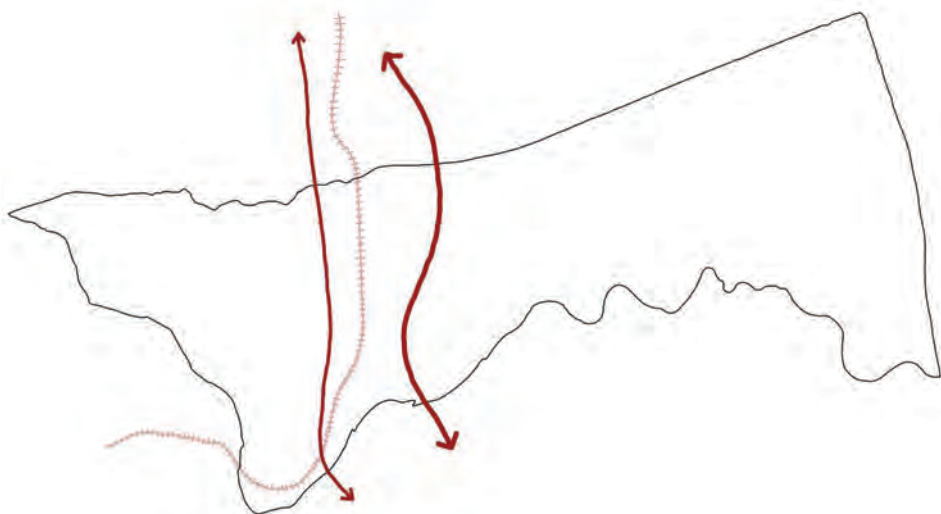
Urbanisme et servitudes : Lucciana est couverte par un PLU approuvé le 06/01/2009 et dont la dernière modification publiée à été effectuée le 10/04/2012.



(1) Situation de Lucciana dans le Marana-Golo



(2) Carte des risques d'inondations



(1) Un axe Nord/Sud qui divise le territoire - *Flux actuel sur la commune de Lucciana*



(2) Une urbanisation expansive - *Urbanisation actuelle de la commune de Lucciana*

CONTEXTE LOCAL : POUR UN RÉSEAU DE LOCALITÉS INTERCONNECTÉES

Avant que le territoire de Marana-Golo ne soit traversé par d'importants réseaux routiers, la plaine était principalement couverte de terres agricoles, desservies par des routes et chemins reliant le littoral et la montagne passant par la plaine.

(1) La plaine de Lucciana est traversée par la T205, la T11 et la voie ferrée sur un axe Nord/Sud, fragmentant ainsi le territoire communal et définissant son urbanisme le long des routes principales. Cette configuration influence considérablement les dynamiques urbaine et sociales locales.

Deux arrêts de train: Lucciana L'alivella et U Precoghju Spaziu Spurtivu, ainsi qu'une gare, Casamozza **(3)**, font partie du paysage. Cette dernière, l'une des trois grandes gares le long de la ligne intercommunale, joue un rôle clé en tant que porte d'entrée dans la communauté de communes et en tant que repère paysager marquant la limite avec le piémont.

(2) L'avènement de la voiture a encouragé un urbanisme concentré dans les plaines et a accéléré le développement des villes de part et d'autre de cet axe. L'aménagement du territoire s'est rapidement enclenché sans forcément prendre en compte la place des espaces publics et des mobilités douces **(4)**.

Cette division accentue également les disparités sociales et spatiales créant des zones d'isolement et d'exclusion. Cette expansion incontrôlée des zones urbaines a englouti les espaces naturels et agricoles, compromettant ainsi la biodiversité et la qualité de vie des habitants.



(3) Gare de Casamozza



(4) Commerces à proximité de la gare



(1) Un maillage territorial doux - *Valorisation du Sentier Métrique*



(2) Un réseau de localités interconnectées - *Renforcer une polarité*

Comme l'ensemble des projets, celui-ci s'inscrit dans la continuité du plan guide et de son Sentier Métrique. En créant un maillage de mobilité alternative et plus douce sur le territoire et en renforçant l'usage du train **(1)**. Ainsi, à l'échelle de la commune de Lucciana, la place de la voiture tend à s'atténuer. Elle sera toujours utilisée, mais plus pour les mêmes types d'usages, ni pour les mêmes distances. L'échelle de l'homme reprend sa place. Permettant de faire plus « local », offrant ainsi une opportunité de faire facilement communauté avec plusieurs polarités interconnectées **(2)**. Valorisant ainsi l'usage du train comme mobilité quotidienne.

La plaine est aujourd'hui en grande partie occupée par des espaces commerciaux, industriels et de services. Ces bâtiments habillés de métal ondulé le long des routes sont bordés de bitume. Pas vraiment propice aux rencontres ou pour admirer le paysage. On ne s' imagine pas spécialement y boire un café avec son voisin ou goûter avec les enfants après l'école. **(3)**

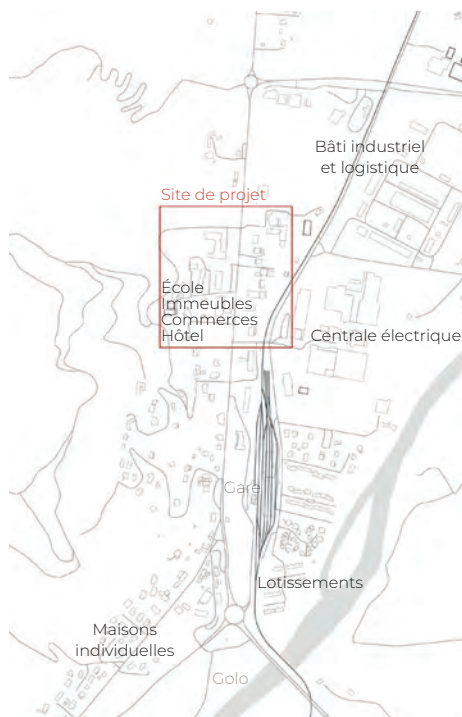
Le site du projet n'a pas été choisi au hasard : il offre de nombreuses qualités pour devenir un centre urbain et le point de départ de futurs projets, essentiels au développement de la commune. Situé à moins de 10 minutes à pied de la gare de Casamozza, au croisement du Sentier Métrique et du Sentier des Savoirs **(4)**, le site comprend une école primaire, des immeubles et des commerces, mais manque de cohésion et d'activité. À proximité de la gare, des logements et lotissements semblent isolés entre la voie ferrée et le Golo. Ce site présente de nombreux atouts qui, une fois connectés, peuvent devenir un espace plus agréable et propice au développement **(5)**.



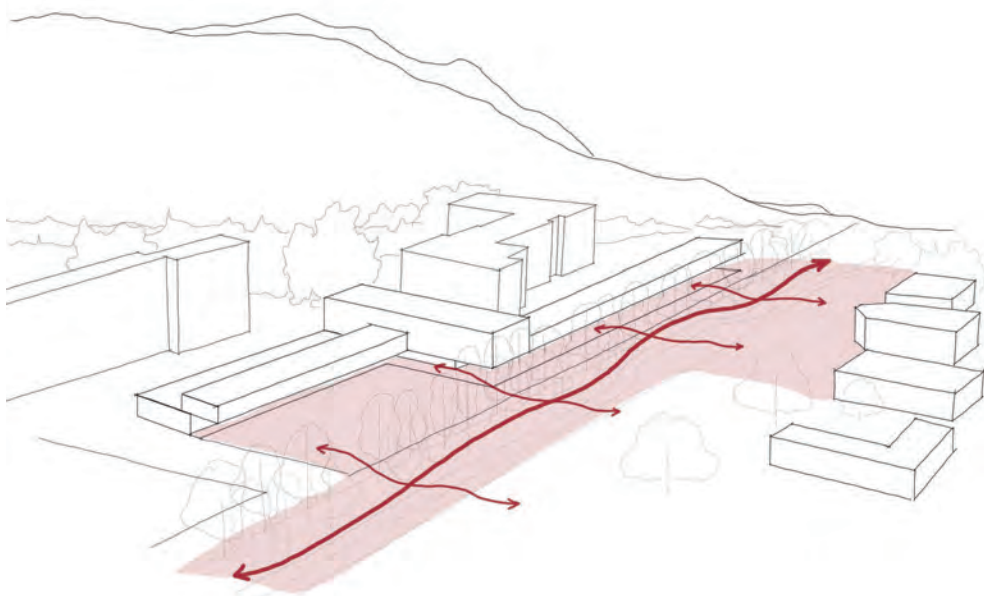
(3) Photo depuis le sud du site de projet



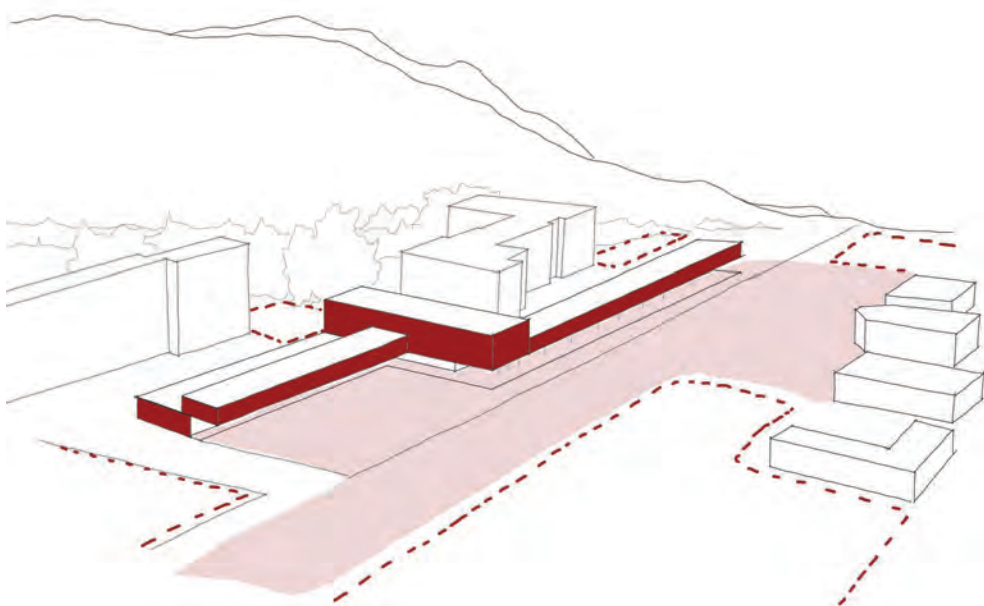
(4) Schéma de synthèse et localisation du site



(5) Environnement proche du site



(1) **Faire couture** - D'une route à place publique- l'aménagement de porosités comme opportunité de faire liaison



(2) **Faire centre** - Une façade continue pour dessiner le vide ou créer l'opportunité d'une densification urbaine

AMÉNAGEMENT URBAIN : POUR UN FAIRE COMMUN

Ce projet répond à plusieurs constats : une urbanisation croissante, la fragmentation du paysage, et le manque de lieux de socialisation. 'U Mercatu' vise à recréer du lien social et améliorer la qualité de vie des habitants, à favoriser l'économie locale, à densifier intelligemment tout en respectant les contraintes que pourrait imposer un Plan Local d'Urbanisme (PLU) en particulier vis à vis de la loi Zéro Artificialisation Nette (ZAN).

Pour répondre à ces trois grands axes, le projet se fixe trois grands objectifs :

(1) Un maillage de mobilité douce : Relier la gare au nouveau centre par une allée piétonne arborée et une bande cyclable, transformant la route en un espace public structurant. Cette approche crée une nouvelle centralité, réduit l'usage de la voiture pour les trajets courts, et favorise les mobilités douces, permettant aux habitants d'accéder facilement aux commerces de proximité à pied ou à vélo.

(2) Densifier et Créer un Centre : Exploiter les espaces vacants et les surfaces déjà imperméabilisées pour développer des espaces publics, des commerces, et des lieux de socialisation. Le projet densifie le quartier en connectant et en aménageant les places existantes, tout en valorisant les parcelles

inutilisées pour les transformer en opportunités de futurs projets, créant ainsi des espaces à échelle humaine.

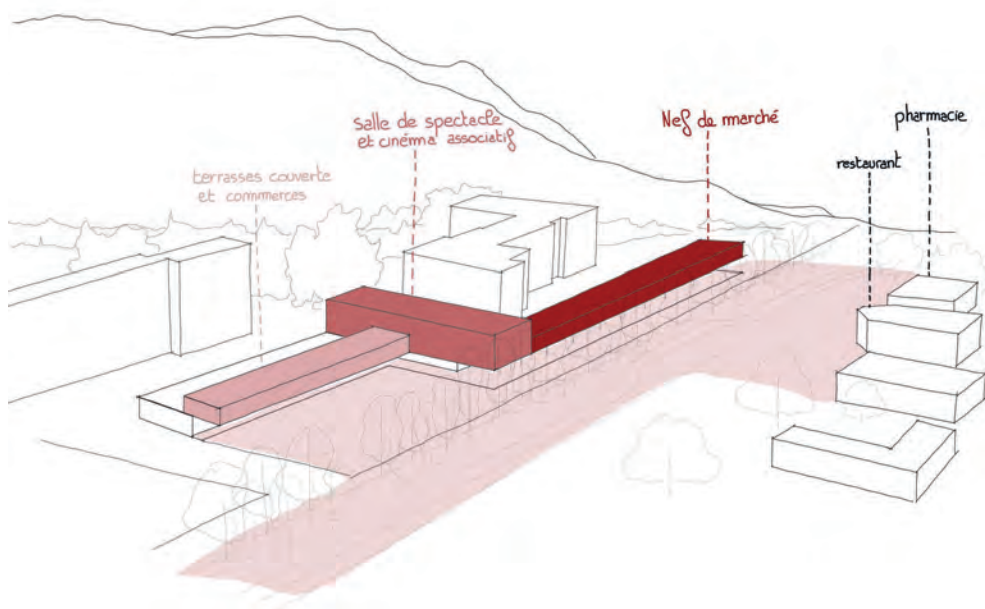
Impulser une économie locale et Favoriser le Faire Commun : renforcer la communauté en organisant un centre dynamique, propice à l'échange et à la culture, autour de marchés, foires, et autres événements. La salle de spectacle/cinéma associatif complète cette dynamique en offrant un programme culturel varié, en lien avec l'école, qui soutient l'économie locale et enrichit la vie sociale pour tous les habitants.



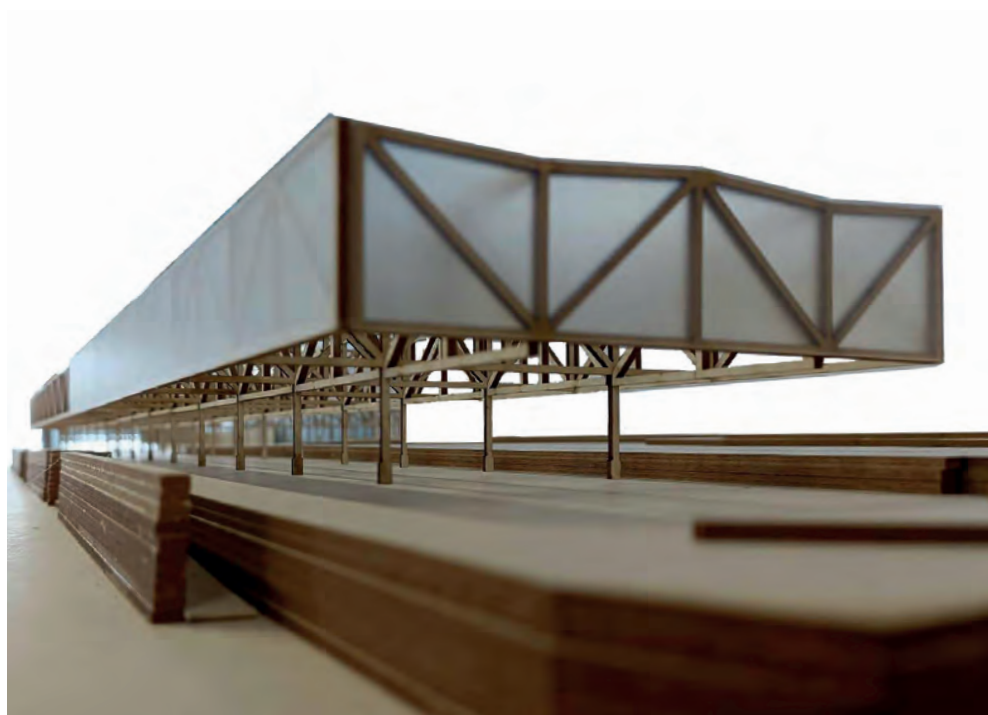
Services face au site de projet



Photo depuis le nord du site de projet



(1) Faire convivial - Un programme tourné vers l'usage de la collectivité comme une opportunité d'échange



(2) Une nef de marché contemporaine - Maquette 1:200e

PROGRAMME ARCHITECTURAL : POUR UNE PLAINE CONVIVIALE

(1) Le programme : Après avoir saisi l'usage nécessaire à cette place c'est la halle de marché qui a été retenue, pas seulement pour la conviction de rassembler , mais aussi pour faire un clin d'oeil à l'importance de l'activité agricole et artisanale de la culture (maraîchère et fruitière) sur la commune de Lucciana mais aussi plus largement sur le Marana-Golo et tout près la Casinca Castagniccia avec ses fruits, ses vignes, les traditions pastorales avec les pâturages et ainsi valoriser cette activité présente et menacée par les grandes exportations de produits. Et ainsi relancer une activité économique autour de ces productions locales avec des ventes de produits faits par les corses et pour les corses. Donc comme je le disais, après m'être positionnée sur ce que serait ce lieu, je me suis demandée quelle forme allait prendre cette halle.

(3) Évocation de la figure traditionnelle de la halle : Tout d'abord je me suis interrogée sur la figure traditionnelle de la halle de marché, les plus anciennes, les halles de campagne, l'idée que l'on a tous d'une halle de marché couvert : des soubassements en pierre , sur lesquels sont posés des poteaux de bois qui supportent une grande et belle charpente pour nous abriter du soleil et les jours de pluie. Mais c'est aussi un réflexe, celui de se glisser sous la toiture et lever

les yeux vers le haut pour regarder cette charpente, chercher un peu de calme quand il y a du monde et que l'ambiance y est agitée. Le marché c'est aussi une atmosphère : on s'y sent souvent en sécurité, protégé sous une halle , la circulation est dictée par les échoppes, elle est un parcours, une promenade. Les jours sans marché , le passage y est fluide. J'ai ainsi essayé de retranscrire tout cela dans cette halle de manière plus contemporaine. **(2)**



(3) Halle du XVIIe siècle de Questembert



Maquette volumétrique - 1:1000e

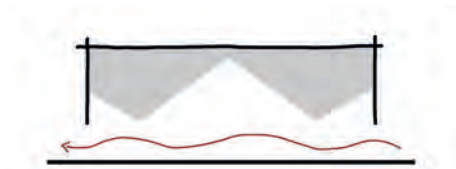
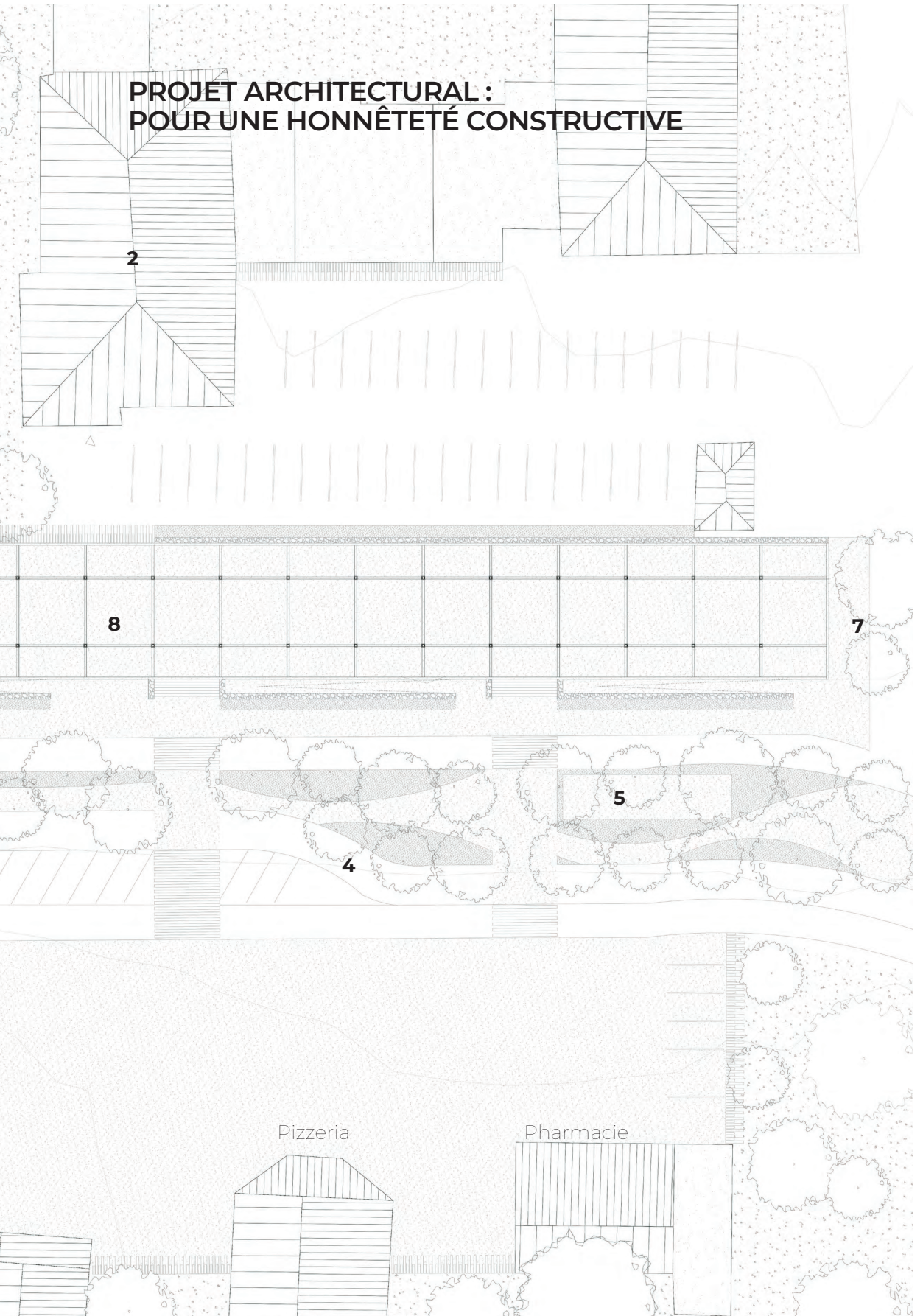


Schéma de concept- Un vide structurel

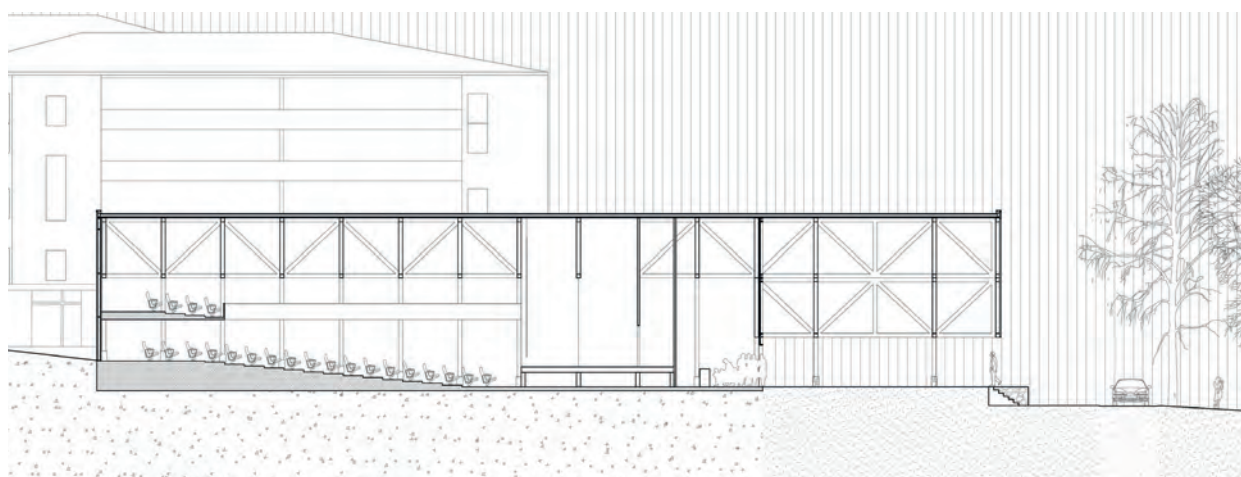


PROJET ARCHITECTURAL : POUR UNE HONNÊTETÉ CONSTRUCTIVE

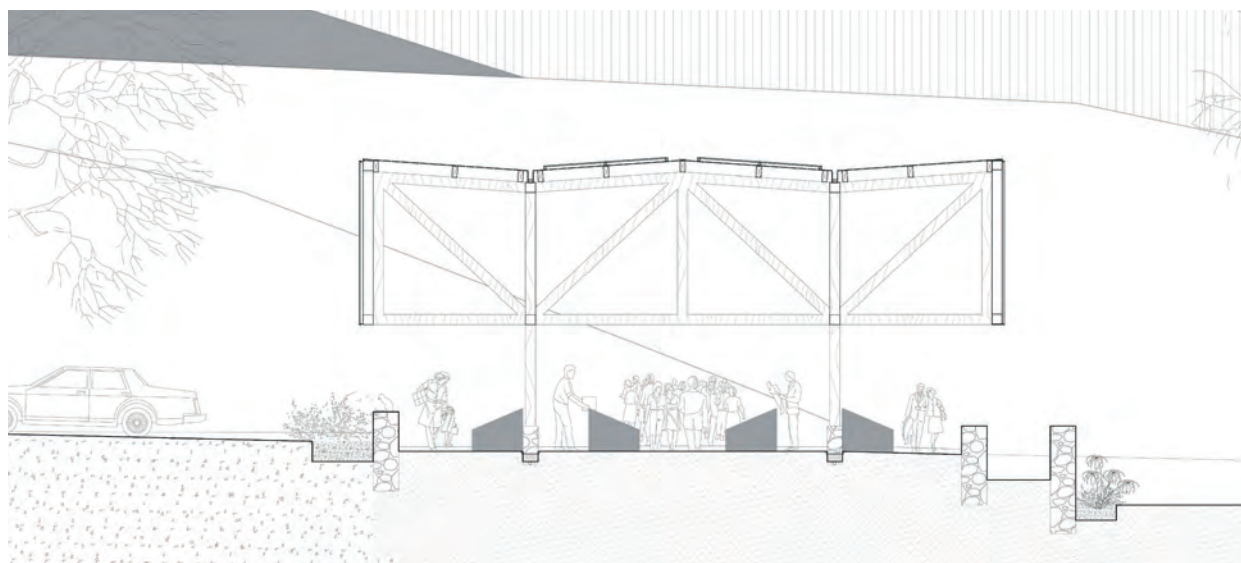




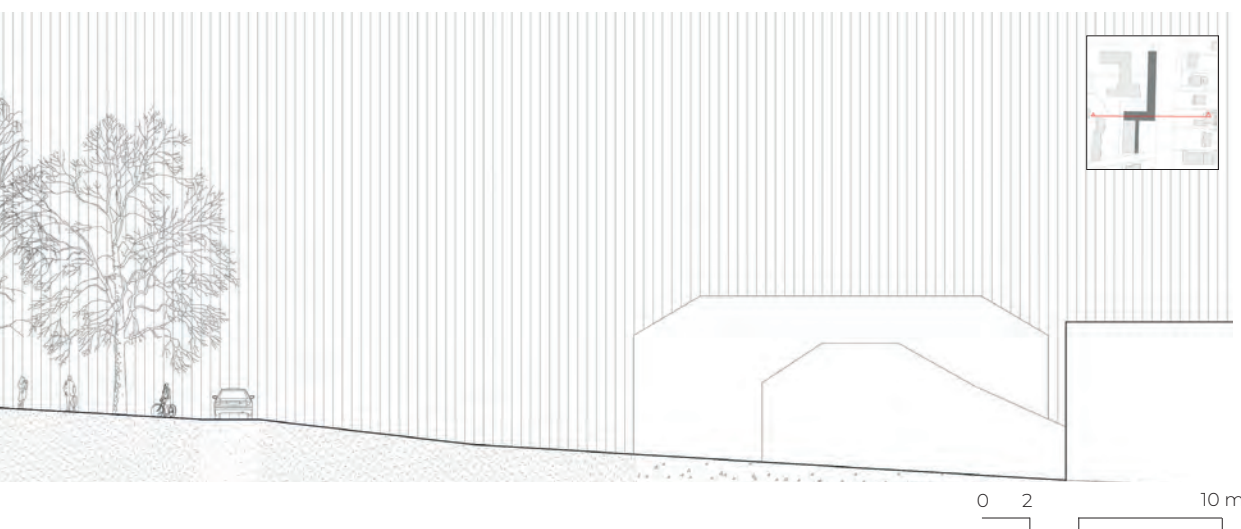
Coupe paysagère - *Intégration volumétrique à la lisière du piémont*



Coupe longitudinale du cinéma - *Accès depuis le mail piéton et intégration à la pente naturelle*



Coupe transversale de la nef de marché - *Soutènements en pierres et charpente en châtaignier*





Transition paysagère - Photocollage d'ambiance, vue de la nef depuis le mail piéton

SYNTHÈSE : POUR UN FUTUR DÉSIRABLE

Le projet U Mercatu est né des échanges avec les habitants de Marana-Golo et de la volonté de leur offrir un espace favorisant les rencontres et les échanges en plaine. Ce marché ne sera pas seulement un lieu de commerce, mais le cœur d'un nouveau centre urbain dynamique et vivant. En soutenant une économie locale et alternative, en mettant en avant les produits locaux issus de l'agriculture de proximité, il encourage les circuits courts, offre des produits frais et de saison, tout en réduisant l'impact environnemental. Les habitants pourront ainsi améliorer leur alimentation tout en soutenant les producteurs locaux. Le marché revitalise l'économie locale en valorisant l'artisanat, le savoir-faire, et le patrimoine culinaire corse, tout en créant des opportunités et une vitrine pour les petites entreprises. En dehors des heures de marché, la nef servira de prolongement couvert de l'espace public, avec un plan libre permettant l'organisation d'événements populaires ou d'activités sportives telles que le vélo, le roller ou le skate, de la danse etc... Sur le plan social, U Mercatu deviendra un véritable espace de rencontre et de convivialité, renforçant les liens communautaires et l'esprit de quartier.

De plus, il aura une dimension touristique, attirant des visiteurs curieux des richesses locales et renforçant l'attractivité de Casamozza. La présence d'un cinéma/salle de spectacle associatif introduira une offre culturelle dans un secteur qui en est actuellement dépourvu, tout en établissant des liens directs avec l'école et les habitations voisines. Le réaménagement global du secteur vise à en améliorer la cohérence et l'apaisement, tout en créant des opportunités pour de nouveaux projets de constructions ou de rénovations, établissant ainsi une polarité affirmée et connectée au reste de la communauté. Enfin, le projet propose une vision contemporaine d'un héritage moderne en transformant la route en place publique, valorisant le site tout en offrant un cadre de vie agréable pour tous.

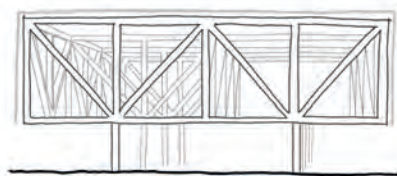


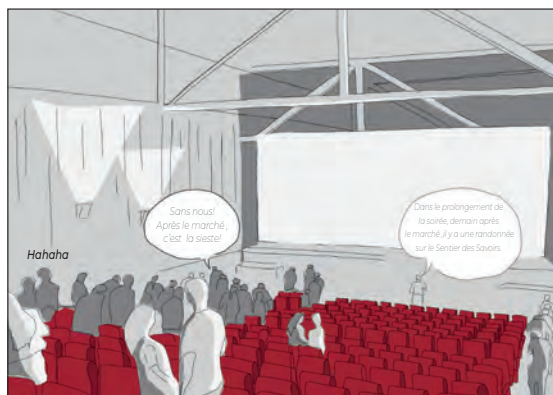
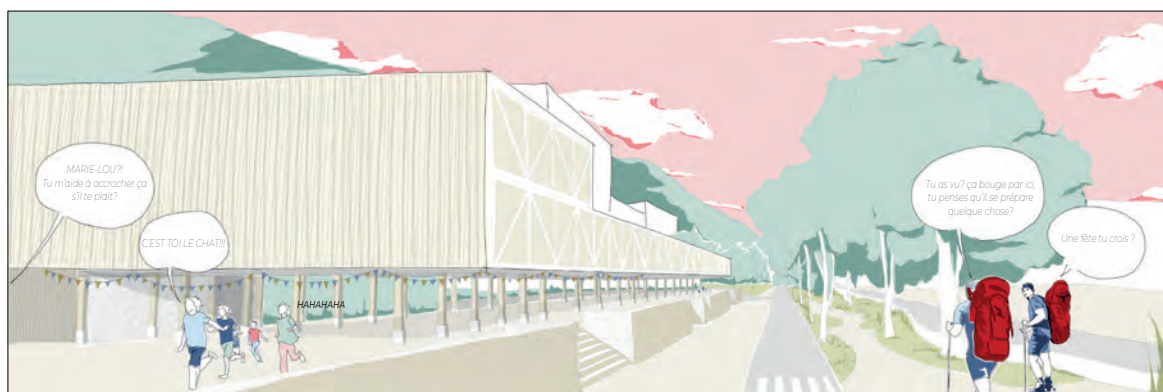
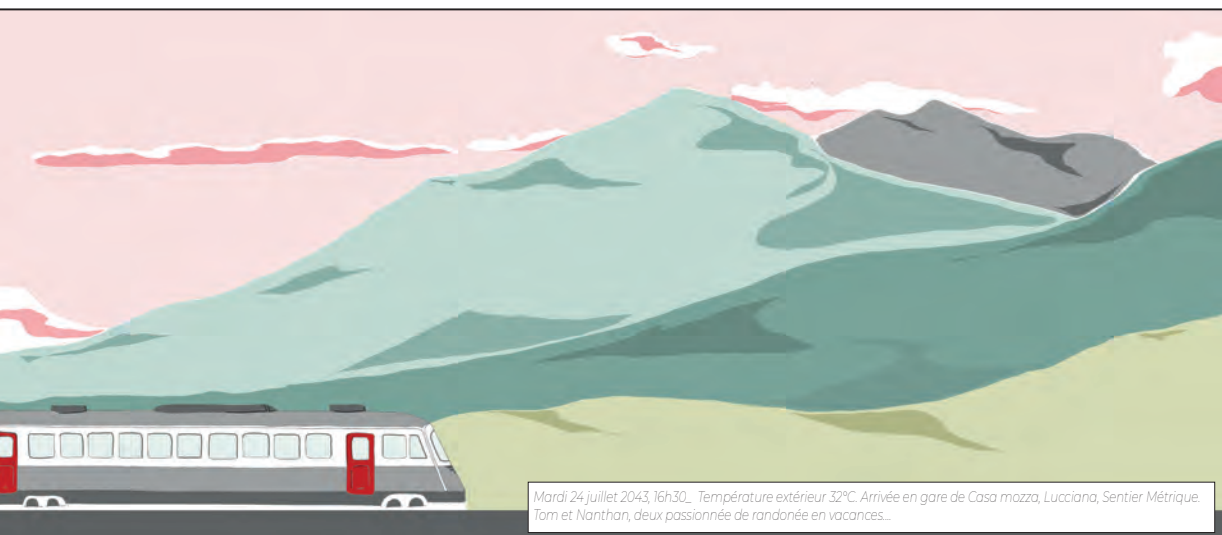
Schéma structure - Charpente triangulée

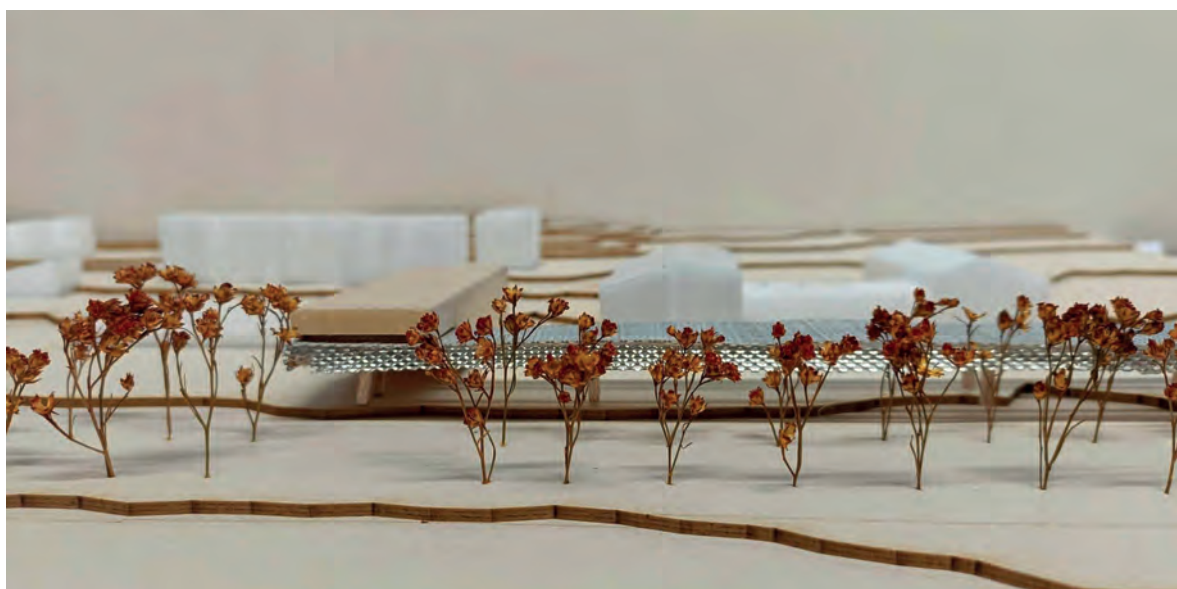
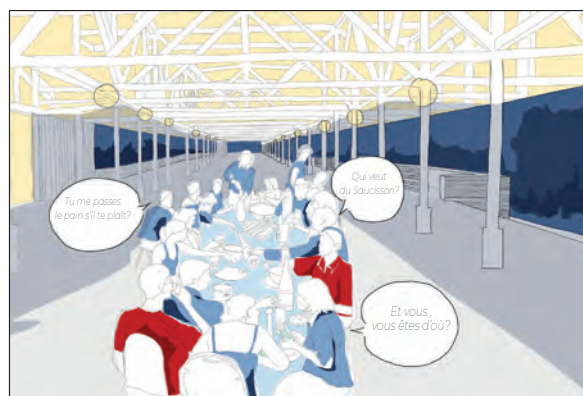


RÉCIT : UN SOIR À LUCCIANA

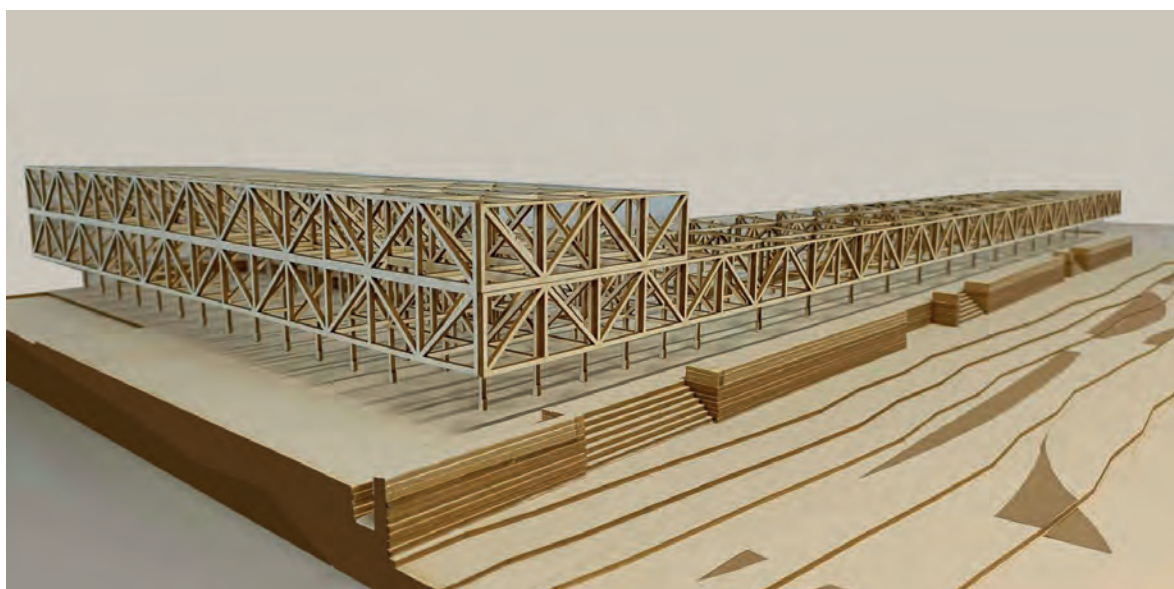
Un jour d'été, le mardi 24 juillet 2043, Tom et Nathan, deux amis amateurs de randonnée, arrivent en train à la gare de Casamozza. Ils sont immédiatement accueillis par l'atmosphère apaisante de la gare, entourée de végétation. En remontant le mail piéton bordé d'arbres, ils traversent une ville vivante où des cyclistes passent, des couples se reposent sur des bancs, et des enfants jouent sur une place. Leur attention est attirée par une grande structure en bois, une nef où des habitants s'affairent à préparer des tables pour un événement. Après s'être installés à leur hôtel, ils apprennent qu'un ciné-débat aura lieu sous la nef ce soir, suivi d'un apéritif. Curieux, ils décident d'y participer, attirés par l'ambiance conviviale de cette petite ville.







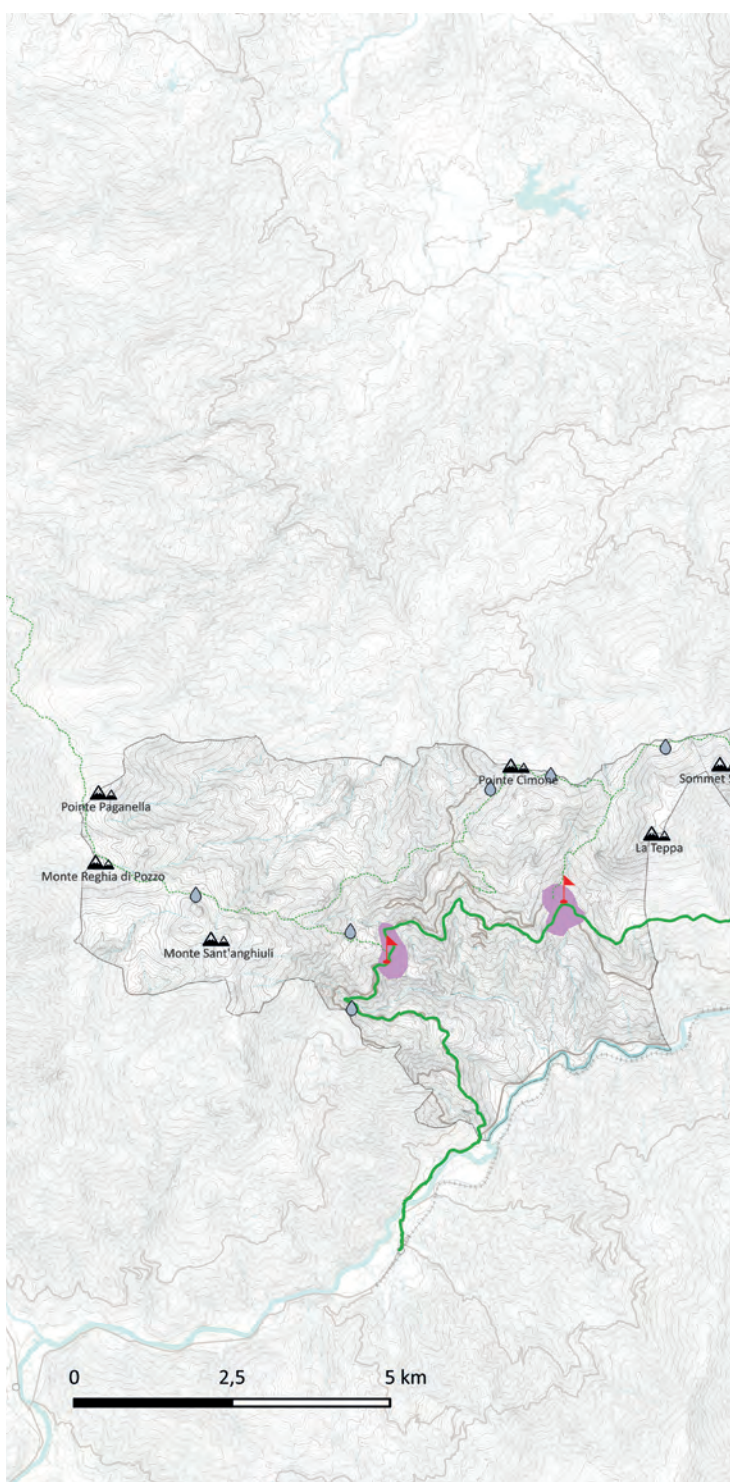
Glissement du sol et volumétrie urbaine - Maquette 1 : 500e

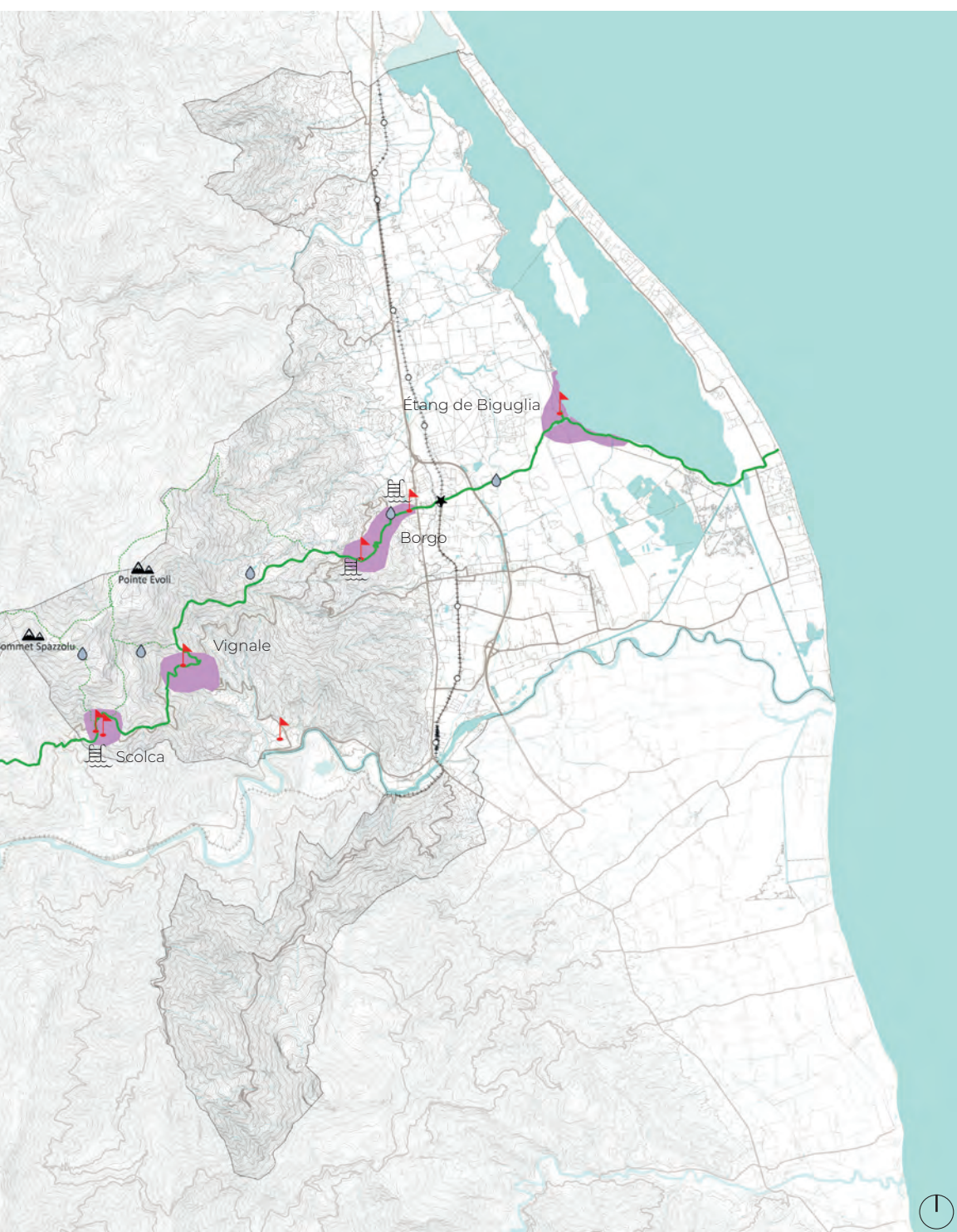


Structure à nue - Maquette 1:200e

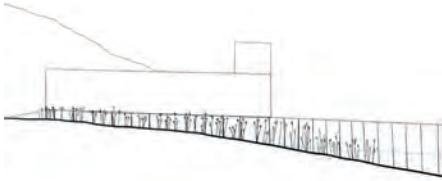
LE GRAND SENTIER

-  Grand Sentier
-  Sentiers des crêtes
-  Site de projet
-  Voie de chemin de fer
-  Croisement entre sentiers
-  Gare importante
-  Centralité
-  Intérêt village
-  Sommet de montagne
-  Col de montagne
-  Piscine
-  Source et fontaine
-  Mer Méditerranée
Étang de Biguglia
Plans d'eau
-  Fleuve du Golo





Plan du Grand Sentier



Étang de Biguglia
Elijah



Scolca
Rémi



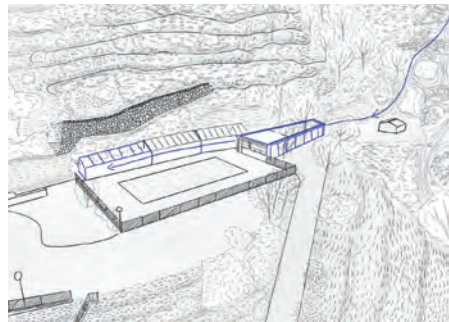
Borgo
Simon



Scolca
Alexandre



Vignale
Erwan



Lento
Adam

LES PROJETS DU GRAND SENTIER

Le Grand Sentier traverse 6 des 10 communes de Marana Golo, du littoral à la montagne en passant par la plaine et le piémont. Il emprunte alors les sentiers remis en avant par chacune de ces communes, révélant le patrimoine corse et ses paysages. Le Grand Sentier porte aussi particulièrement la question environnementale et celle d'un tourisme actif plus réparti sur le territoire et sur l'année. Les activités diversifiées du sentier prennent part à la vie des milieux traversés et permettent alors de retrouver une attractivité dans des espaces relégués aujourd'hui en second plan.

Dans l'enchaînement des séquences paysagères et géographiques, l'eau est toujours présente. Cet élément naturel devient alors un lien singulier au Grand Sentier. Il porte en lui la poésie du ruissellement depuis les sources, et devient autour d'une fontaine ou d'un lavoir, un point de rencontre et de vie. Le fil de l'eau conduit alors un récit commun et réaffirme la mémoire collective. Dans ces pas, les projets présentés sur ce sentier remettent en avant les richesses du patrimoine naturel et architectural qui se dévoilent suivant les différents reliefs. L'étang de Biguglia, les cultures en terrasse, les châtaigniers, le bâti existant prennent ainsi part au sentier et deviennent eux aussi sources de projet.

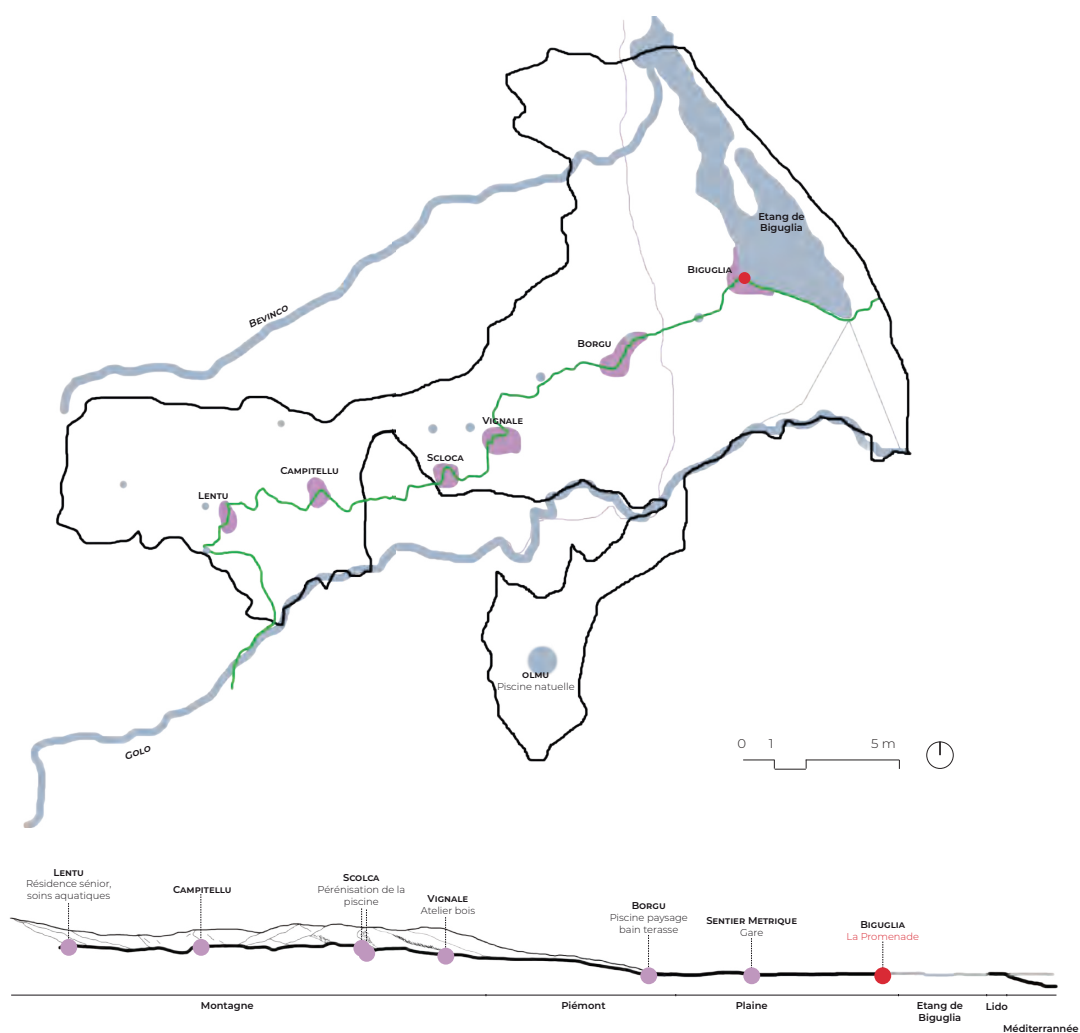
Les projets ouvrent à une découverte du territoire suivant de nouveaux regards, posés sur les habitants, sur la richesse du sol et des écosystèmes,

sur la convivialité et le partage. La prise en compte des différents contextes d'implantation participe alors à la sensibilisation et la préservation des milieux. Ainsi, du littoral à la montagne, les projets accompagnent les récits d'antan et de demain, en formant des figures majeures à l'initiative de nouveaux liens.

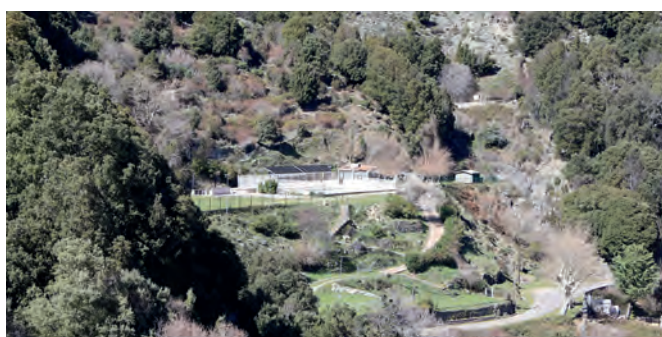
VIAGHU IN BARCA

La promenade structurant le
paysage

Elijah Christophe [Projet de Master]



Village de montagne, Fontaine



Olmu, Piscine naturelle

CARACTÉRISER LE MILIEU

Le projet se situe au bord de l'étang de Biguglia, à l'extrémité du Grand Sentier, un des trois sentiers du plan guide qui s'articule autour de la thématique de l'eau de Marana-Golo et qui s'attache à mettre en valeur le territoire au travers de ce prisme.

L'eau est un élément particulier pour ce territoire. Elle sculpte le paysage et produit de l'architecture au travers de fontaines qui deviennent ensuite, des lieux de rencontre et de partage. A Olmo, le village a construit une piscine naturelle alimentée par l'eau de la montagne.

Après avoir traversé les premiers villages, cette eau ruisselant depuis les montagnes, est transportée par les multiples ruisseaux et rivières jusqu'à atteindre le Bevinco et le Golo ; deux fleuves emblématiques de la Marana-Golo. Ces fleuves alimentent l'étang de Biguglia, la figure principale du système hydrologique de la Marana Golo. Sa forme particulière et les espaces générés font la force et la richesse de la région qui se distingue alors par sa morphologie naturelle.

C'est la plus grande zone humide de Corse. Elle est reconnue depuis 1991 comme zone d'intérêt international pour les oiseaux, et classée en zone Natura 2000 depuis 1996.

La figure de l'eau est omniprésente sur le territoire c'est pourquoi nous avons choisi de construire le plan guide autour de cette thématique.



IMPLANTATION

Le Grand Sentier lie les villages de montagne, passe par la gare de Borgo (à la croisée avec le sentier métrique), longe l'étang et nous amène jusqu'à la mer au travers d'une gigantesque balade. Situé à l'extrémité de ce sentier, le projet que je développe est avant tout une promenade qui permet de sensibiliser le visiteur au territoire et magnifier la figure de l'étang. Un promeneur aguerri pourrait se rendre de Bastia jusqu'à l'observatoire et remonter jusqu'à Lentu sans utiliser sa voiture en empruntant le Sentier Métrique et le Grand Sentier.

Le projet prend forme dans un espace majeur, à l'ouest, en plaine, au bord d'une écluse, s'adossant à un canal, entre des terres agricoles et les roselières de l'étang. Ce canal s'apparente à une boire, appellation d'origine ligérienne, qui désigne un bras-mort, une prairie inondable ou des marais. Le site a un rapport particulier au paysage. L'horizon apparaît de trois manières : d'abord invisible au cœur des roseaux, puis, on distingue peu à peu l'horizon de la lagune, et, lorsque l'on se tourne vers l'ouest ; les montagnes dessinent un horizon au relief escarpé.

Le paysagiste Gilles Clément parle de Tiers Paysage pour des espaces délaissés ou non exploités par l'homme et qui présentent de véritables avantages sur le plan de la biodiversité. Cet espace interstitiel dans lequel nous nous insérons est une forme de Tiers Paysage. Le Grand Sentier et le projet Viaghju in barca concentrent les flux et, par conséquent, laissent la faune et la flore de cet espace interstitiel s'épanouir.

Le Grand Sentier permet au visiteur, local ou étranger, de parcourir et d'arpenter le territoire, de le découvrir au prisme de l'hydrologie en privilégiant la marche à pied, moyen de déplacement anciennement privilégié et aujourd'hui oublié. Au bord de l'étang, des pistes existent déjà, quelques promeneurs traversent le territoire pour prendre l'air, faire du sport, ou encore pour se balader en amoureux. C'est pourquoi ce projet est avant tout un projet de promenade. La promenade consiste à observer et traverser le paysage. Il vise à renouer avec le passé historique de l'étang qui était auparavant synonyme de nourriture, d'emploi, de protection. C'était un espace perçu comme précieux, vital, chacun en prenait soin, conscient de la valeur d'une telle ressource. Aujourd'hui, cette vision s'est perdue à tel point que l'on constate une perte de relation au territoire, certains y voient un lieu de décharge sauvage. Tout l'enjeu de ce projet est de renouer avec la tradition et de replacer l'étang de Biguglia au cœur de la vie culturelle des habitants.



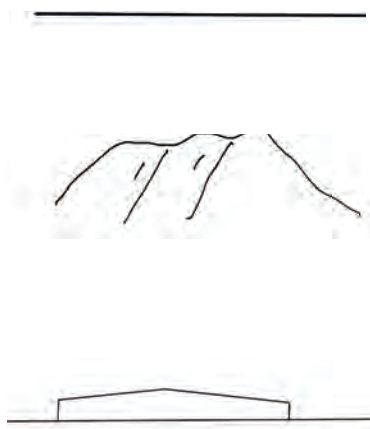
Horizon invisible



Etang et lido horizontaux

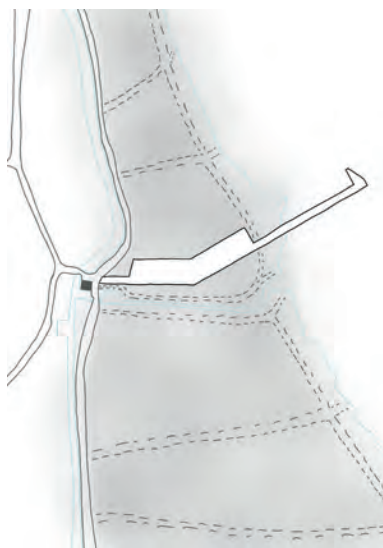


À l'Ouest, les montagnes sculptent l'horizon



Lier les horizons par l'architecture

— — chemins supprimés



Accès et densification de la végétation

LE PROJET ARCHITECTURAL

Ce sentier pose la question de la transition. Quels sont les éléments de réponses architecturaux assurant la transition entre montagne plaine et littoral ? Le sentier en terre se transforme en passage aménagé pour se rendre jusqu'à l'étang. Le passage s'adosse sur la forme de la boire et mène jusqu'à un observatoire duquel on découvre la presqu'île de San Damiano, mais aussi la lagune avec quelques quartiers résidentiels et la plaine agricole plus au sud.

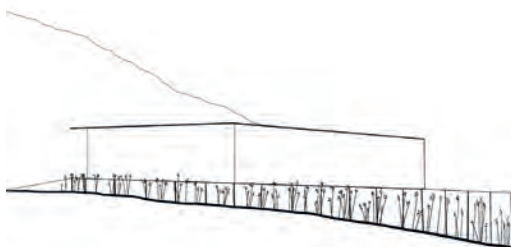
Le sentier nous emmène jusqu'à l'étang à un observatoire dont l'architecture fait écho à celle de l'observatoire de la presqu'île de San Damiano. Les panneaux cadrent les vues, et le toit, suffisamment bas, protège les observateurs du soleil et leur donne un abri pour épier tranquillement la faune environnante sans l'effrayer. Le sol se transforme en estrade donnant une assise à ceux qui souhaiteraient flâner, déambuler et divaguer entre ces horizons.

La gestion piscicole est indispensable au maintien de la ressource de l'étang. Cent tonnes de poissons sont pêchées chaque année par des pêcheurs professionnels de façon réglementée. La felouque est une barque traditionnelle corse qui a la particularité d'être pointue à l'avant et à l'arrière. Ne dépassant jamais les sept mètres, facile à manœuvrer et ne nécessitant qu'une ou deux personnes, elle est utilisée sur les zones humides et proches des côtes.

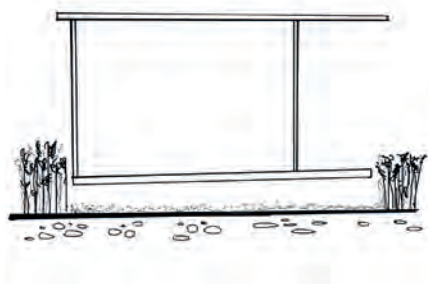
Afin de mettre en valeur le patrimoine corse en lien avec l'étang, le projet

développe un atelier de charpente maritime dédiée à la fabrication de ces barques traditionnelles. Un CIAP (Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Paysage) s'articule avec la promenade et l'atelier de charpente maritime afin de sensibiliser et faciliter la transmission du savoir et du faire aux promeneurs. Il est plus aisé de transmettre un savoir théorique qu'un savoir-faire. Pour le domaine du *faire*, il est nécessaire de pratiquer et c'est ce que propose cet atelier : il renoue avec le passé et sensibilise en impliquant le promeneur au cours de sa visite, il s'adosse sur le patrimoine pour faire commun. L'architecture questionne le patrimoine de la barque, de l'étang, de la charpente mais aussi de la filière bois, qui par sa nature, est un matériau noble. L'objectif n'est pas de figer les choses mais de construire le lien.

Pour cela, le bâtiment vient s'appuyer sur la promenade qui suit les formes du canal. Cette boire s'impose comme la colonne vertébrale du projet. La toiture accompagne le promeneur. Sa forme plissée s'appuie sur celle du bâti et crée une nouvelle ligne d'horizon dans le paysage liant l'horizontalité des montagnes et celle de la lagune. La structure se détache d'une cinquantaine de centimètres du sol. Ce choix est premièrement une réponse technique permettant d'accompagner les mouvements de l'eau, de minimiser l'impact au sol et de générer un milieu particulier sous le bâtiment pour la faune et la flore. Par ailleurs, la coursive surélevée met le visiteur en situation de contemplation, il devient spectateur du paysage grâce à la distance du bâti au sol.



Promenade au cœur de la
roselière



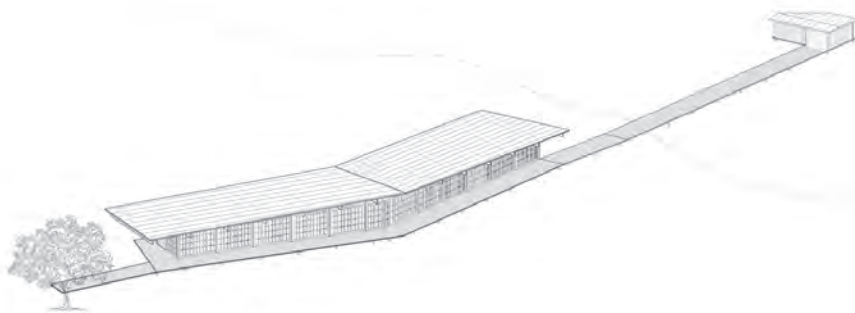
Relation au sol



Felouque Corse - Michel Bazzicalupo

Plan masse

Plan de RDC



Volumétrie



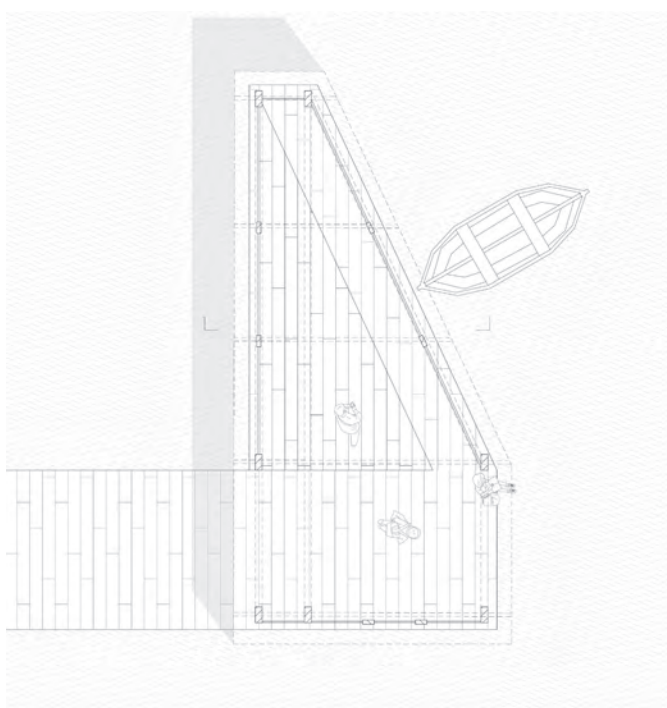
Elévation sud

MATÉRIALITÉ

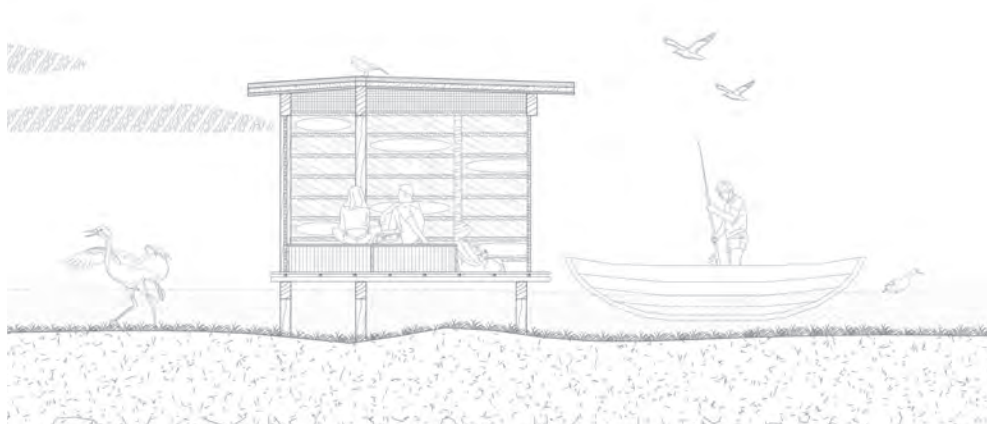
La structure en bois de châtaignier, ressource locale. Ce choix spécifique est en lien avec le plan guide où scierie et séchoir sont en projet dans la commune de Vignale. Le sol est un plancher continu. L'architecture s'inspire de quelques principes japonais notamment de la philosophie de l'Engawa. L'Engawa c'est la notion de l'espace tampon, qui relève, au Japon, de l'espace privé. Cela s'apparente à une terrasse couverte, permettant la continuité de l'intérieur vers l'extérieur. La culture architecturale japonaise apporte un soin particulier à l'implantation du bâti, au sol et au rapport au jardin. Ces principes se retranscrivent ici par la nécessité d'une attention dans le milieu.

La façade transparente immerge les promeneurs à l'intérieur du CIAP et de l'atelier en dehors des horaires d'ouverture. Également inspirée de l'architecture japonaise, elle se compose de panneaux coulissants avec des cadres en bois.

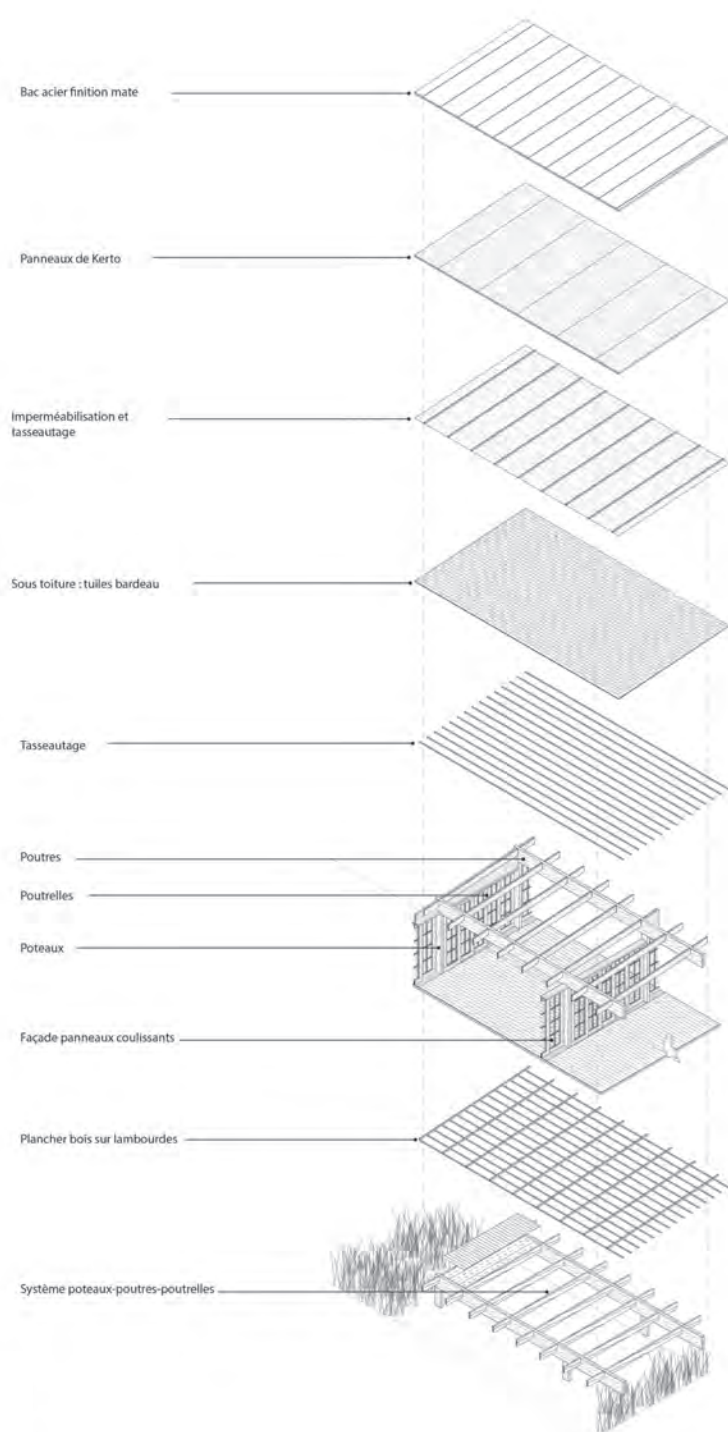
Enfin la toiture est en panneaux de bois, elle fait écho à l'ensemble de l'architecture de l'atelier. Un revêtement léger en bac acier a été privilégié, afin de faciliter l'insertion du projet dans le paysage avec une toiture fine.



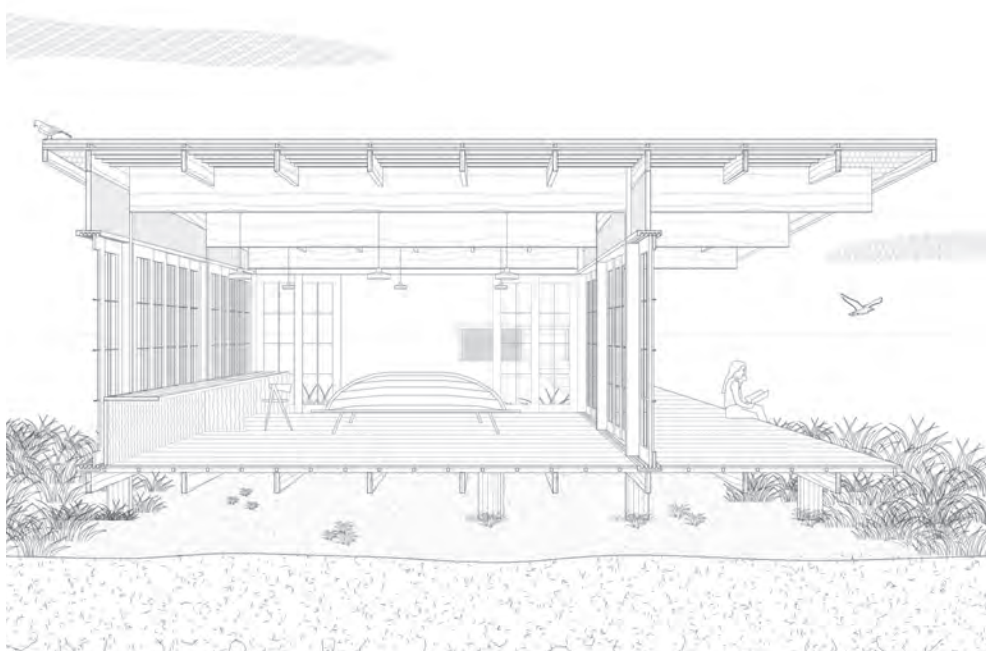
Plan de l'observatoire



Coupe de l'observatoire



Détail technique



Coupe perspective de l'atelier



Balade en amoureux au bord de l'étang



Atelier avec vue sur l'horizon



BAGNI DI BORGU

Le sol de là-haut, le sol d'ici-bas.

Simon Hardy [Projet de Fin d'Etudes]



LE SOL CORSE, SUBSTRAT D'UN PROJET COMMUN

La mondialisation et l'industrialisation ont doté la Terre de limites finies, atteignables. La conscience des limites planétaires pousse à l'exploration, dans un but d'exploitation, d'autres mondes lointains qui eux paraissent infinis. Mais ne faut-il pas inverser notre vision ? Ne faut-il pas s'intéresser au sol que l'on foule quotidiennement plutôt qu'à celui situé à des années lumières ? Le sol, cette matière du temps méconnue dans l'imaginaire collectif, dorénavant une ressource finie, devient capitale.

À l'heure de la loi ZAN (Zéro Artificialisation Nette), où l'occupation des sols, leur utilisation, leur extraction, leur artificialisation, leur raréfaction sont au coeur des enjeux de notre civilisation, la majorité des projets d'urbanisme et d'architecture actuels semblent négliger le sol dans leur conception. Le récit du rapport au sol semble s'être évaporé de la société moderne donnant lieu à des objets infrastructureux ou architecturaux isolés, posés sans ancrage dans le sol qu'ils foulent, autre que celui de leurs fondations.

Pourtant, le sol est le champ où l'Homme a le plus produit d'architecture, l'épaisseur qu'il a construite au cours de son histoire, la matière qu'il a cherché à comprendre, à cartographier, à représenter. La mécanisation, l'industrialisation et l'automatisation, ont généré la capacité de se détacher du sol, de s'affranchir des spécificités et des contraintes des sites.

La négligence du sol provoque la séparation entre le sol et l'architecture voire même l'urbanisme qu'il soutient. Ce désintérêt déclenche un détachement global de l'Homme et de sa manière d'habiter, de construire, de vivre ces territoires occasionnant par là-même une séparation avec les autres, une perte de sens.

Le sol est un substrat commun, à l'échelle humaine c'est l'interface par laquelle le monde est expérimenté, traversé, partagé. Malheureusement, l'utilisation du sol à des fins privées et individuelles ne peut être que constatée alors qu'à l'heure de crises sociales, politiques et environnementales, l'épaisseur de cette surface qu'est le sol fut et doit être précisément ce qui nous lie et organise notre vie collective et notre faire commun.

«Le sol est par excellence une construction inachevée, appelée à s'adapter et à se transformer, et en ce sens, que ce projet de sol permettra sûrement à l'architecture de renouveler son rapport au temps.»
TVK architecture

Articulation piémont-plaine - Coupe territoriale

LES LANIERES, DYNAMIQUE TERRITORIALE ENTRE LE HAUT ET LE BAS

Située en Haute Corse, la commune de Borgo jouit d'une situation géologique rare. Les massifs montagneux formés par une histoire géologique torturée se sont érodés par le biais de l'eau pour former en contrebas la plaine.

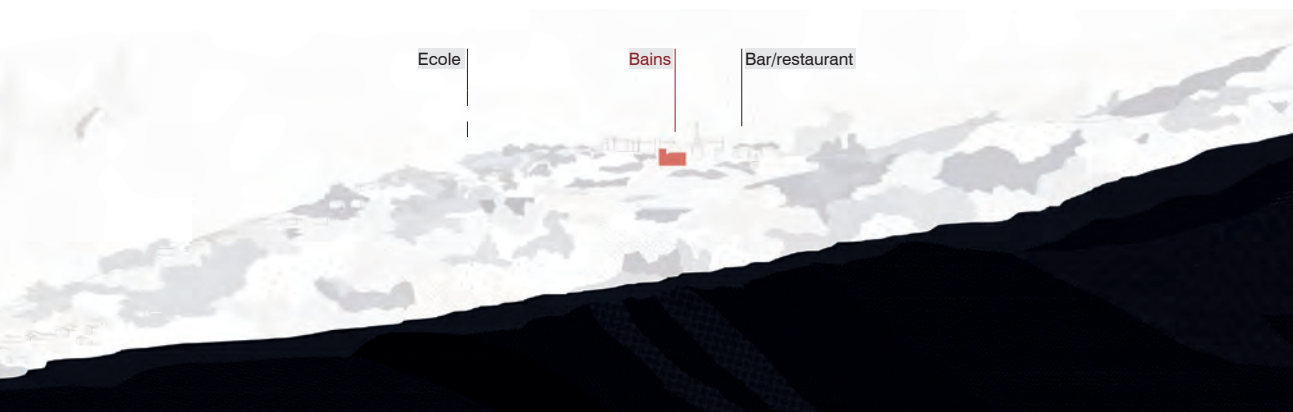
Le sol corse a créé un monde du haut et un monde du bas. Deux mondes qui se côtoient, s'observent, qui interagissent et pourtant qui semblent en rupture. Cette relation binaire entre piémont et plaine est transposable aux autres communes de la plaine orientale.

«Le projet de la ville contemporaine est en priorité un projet de sol capable de construire un horizon de sens pour une ville inévitablement dispersée fragmentaire et hétérogène». Bernardo Secchi, Première leçon d'urbanisme, Parenthèses, Marseille, 2006 [1997]

Depuis les années 60, l'arrivée de l'automobile et de la territoriale nord sud ont bouleversé la dynamique territoriale alors en place donnant place à une forte urbanisation linéaire.

De cet agrégat d'urbanités naît alors ce que qualifierait Robert Lang d'edgeless city. En lien avec le Grand Sentier et sa volonté de réaffirmer une articulation mer-montagne mettant en exergue la variété de son territoire, ce schéma propose une vision territoriale en lanières ou languettes qui pourrait s'apparenter à un SCOT. S'appuyant sur les zones urbaines existantes les lanières permettent de cristalliser les dernières franges non bâties pour en faire des continuités environnementales. Les lanières dessinent alors une dynamique est-ouest accompagnant les différentes entités (village, plaine urbanisée et littoral) en les renforçant dans leurs identités par des polarités fortes tout en créant des liens de complémentarité entre elles.

«Amoindrir la variété, nier les rapports de complémentarité, c'est porter atteinte au territoire et à ses habitants» Fabien Gavaud, Visio-conférence à Stella Mare.



2. Bagni di Borgu



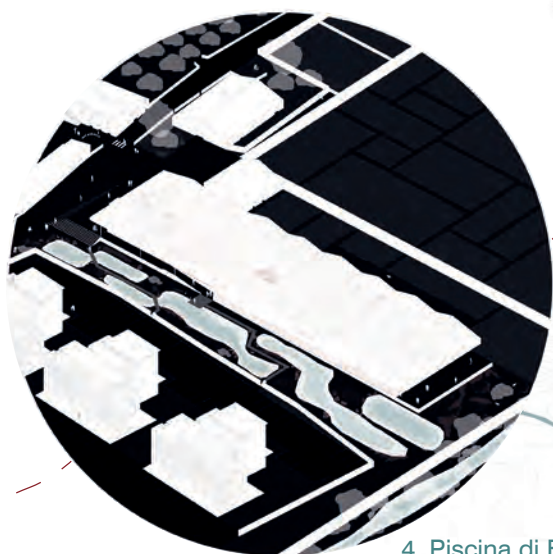
1. Source de Borgo-village
Ancien lavoir



3. Réservoir des pépinières



4. Piscina di Borgu



Le fil de l'eau, vecteur de complémentarité des polarités - Axonométrie à double échelle

REPONSE AU SOL PAR L'ANCRAGE PROGRAMATIQUE

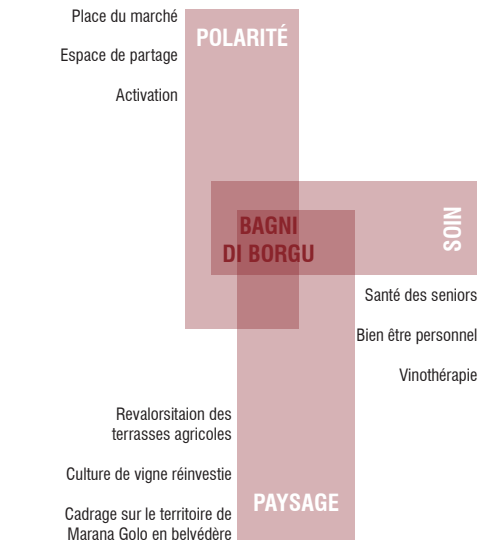
Le sol escarpé de la Corse amorce une double lecture complémentaire du territoire, celle du monde des hauteurs et celle du monde des grandes étendues.

Le projet qui découle de ce territoire souhaite mettre en valeur cette complémentarité qui en fait sa principale caractéristique.

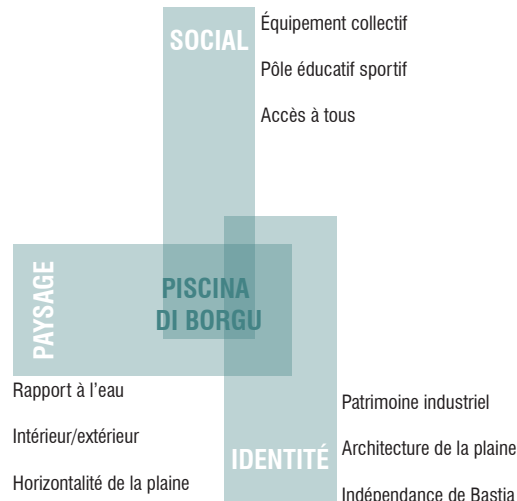
Le projet vient donc implanter deux nouvelles polarités en lien avec les polarités existantes. Une piscine dans la plaine, véritable projet actuellement porté par la mairie de Borgo, vient étoffer l'offre du centre sportif actuel. En procédant par un échange de foncier prévu par les OAP de la commune, la piscine s'inscrit en proximité immédiate, à moins de huit minutes à pied de la gare et des écoles qui comptent 900 élèves scolarisés. Cette polarité du monde du bas est complétée par une polarité dans le monde du haut, des bains qui s'intègrent en relation avec les polarités existantes du village.

Les deux sites du projet héritent d'un patrimoine témoin de chacun des deux mondes, halles industrielles pour la piscine et anciennes terrasses agricoles pour les bains.

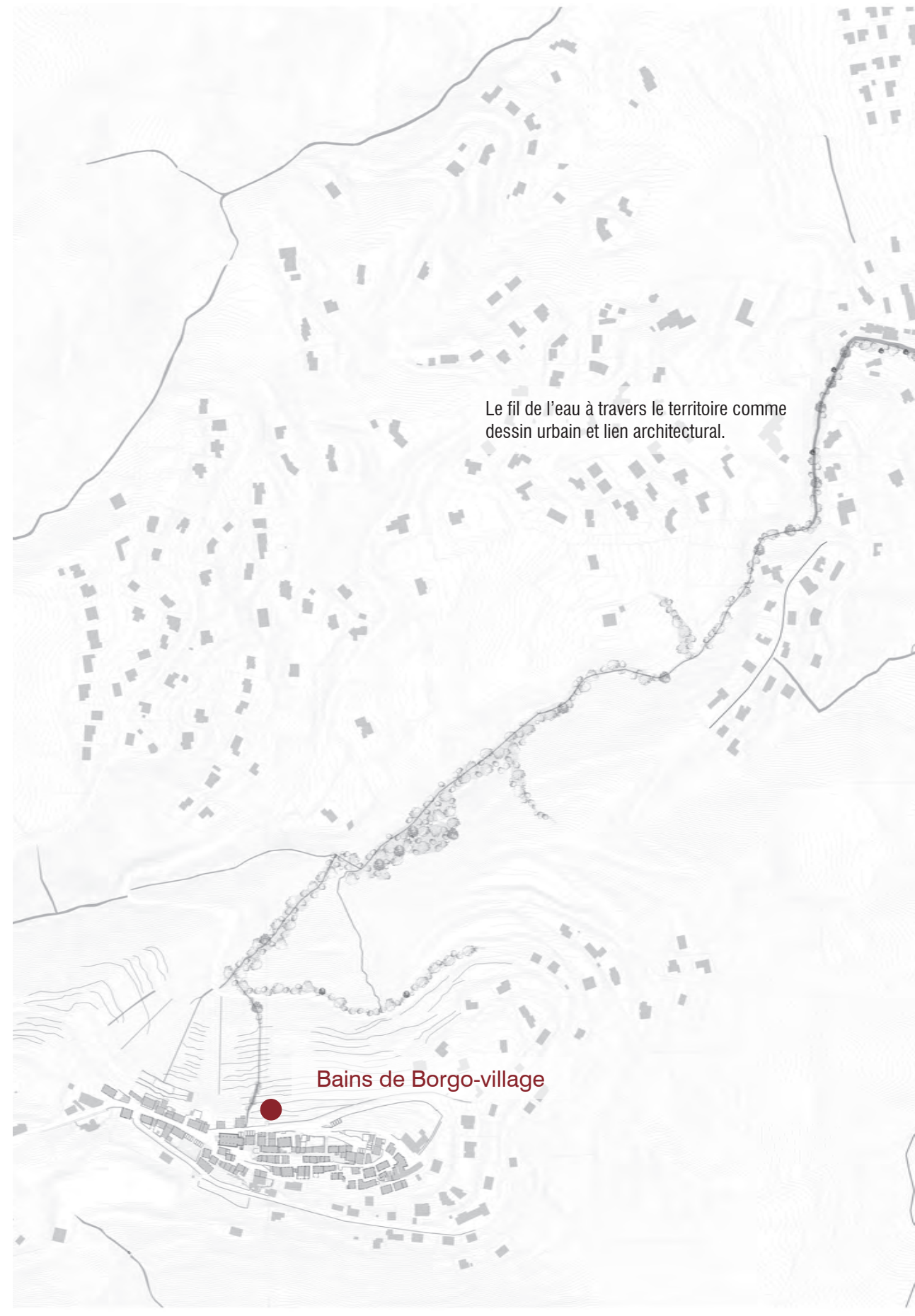
En re-convoquant la thématique du Grand Sentier, le monde du bas et du haut viennent en complémentarité par le fil de l'eau, l'un proche de la source, l'autre plus en aval dans la plaine. Ils matérialisent le rapport entre sol et eau et bâtissent, le long du Grand Sentier, le récit du fil de l'eau de l'Umbria.



Bains à Borgo-village - Schéma programmatique



Piscine à Borgo-plaine - Schéma programmatique



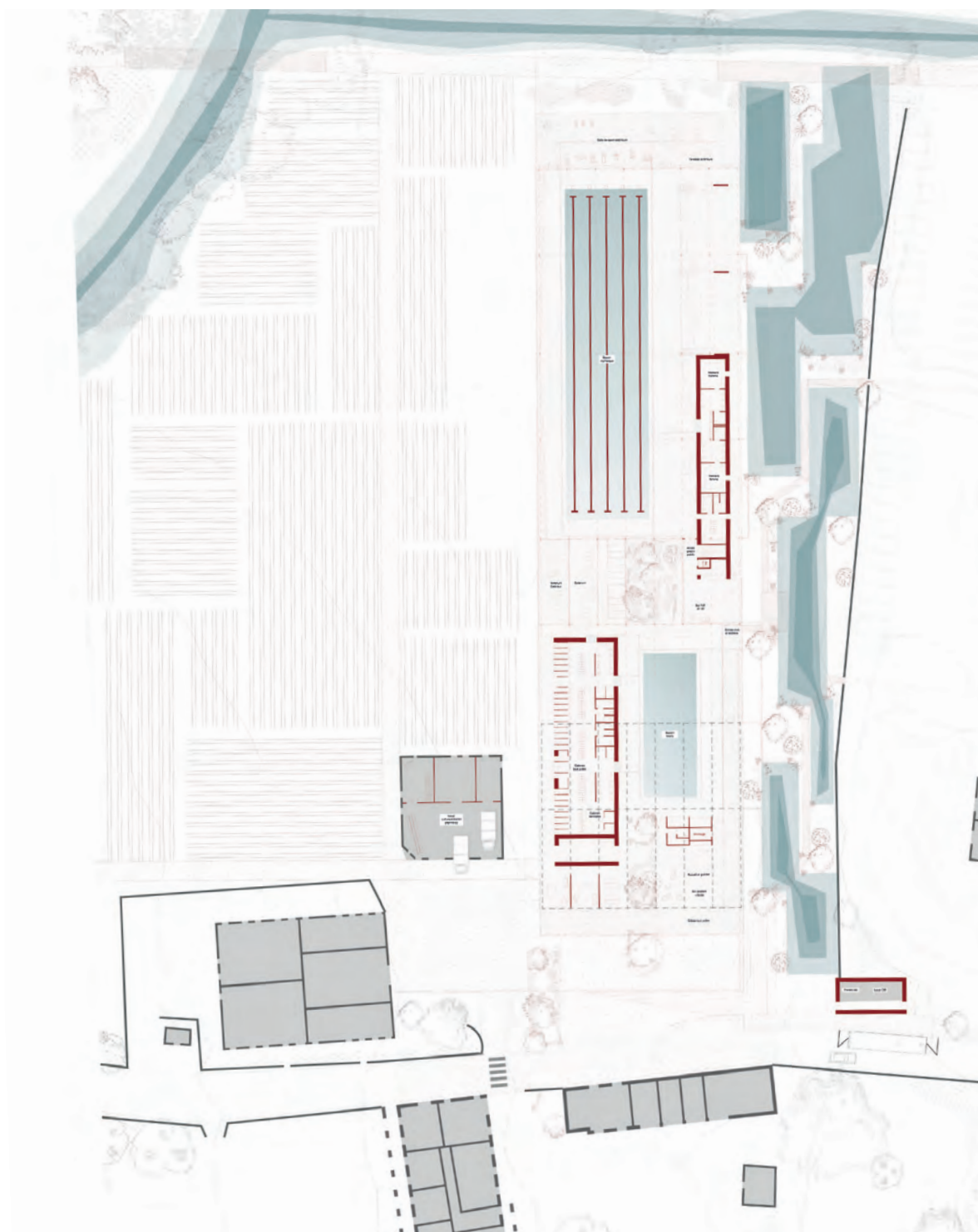
Le fil de l'eau à travers le territoire comme
dessin urbain et lien architectural.

Bains de Borgo-village

Piscine de Borgo-plaine



OAP Paterno



Piscine-paysage - Plan RDC



PISCINA DI BORGU

Sur le site, le projet propose un travail des franges contextuelles par le biais du paysage, notamment à l'est avec les parkings ou les bassins de phyto-épuration viennent par le végétal créer un filtre visuel et au sud où la piscine s'ancre à la ville par une figure du sol, la place en lien avec l'école en face.

Le parc de la piscine met en valeur les pépinières existantes et les étend jusqu'à glisser dans le bâti. Le végétal accompagne la déambulation du nageur. L'eau des bassins, quant à elle s'exporte à l'extérieur du bâti en circuit fermé avec les bassins de phyto-épuration filtrant l'eau. Ils racontent et sensibilisent à la préciosité de l'eau. Le rapport intérieur/extérieur continu est permis par le modèle de structure des halles existantes. La piscine et son bâti viennent comme partie d'un parc-paysage total.

L'organisation interne du plan vient mettre en relation les espaces par le glissement. Le patio central articule notamment le bassin de loisir et le bassin de nage pour un confort acoustique tout en permettant un jeu visuel entre les deux.

Ce dernier s'ouvre totalement sur le paysage du Piémont par ces grandes portes coulissantes le long des 50m de nage. Les bassins viennent se creuser dans le sol exprimant un rapport au sol par la masse qui sculpte ou apparaissent des strates de matière faisant référence au sol géologique.

Ce rapport au sol est souligné par ce bandeau vitré qui met en tension les masses, celle du sol, celle donnée aux halles et celle des massifs montagneux.

À l'intérieur cette mise en tension des masses est reprise par le sculptage des plafonds qui viennent comme une empreinte du sol, mettre en valeur le travail de ce dernier.

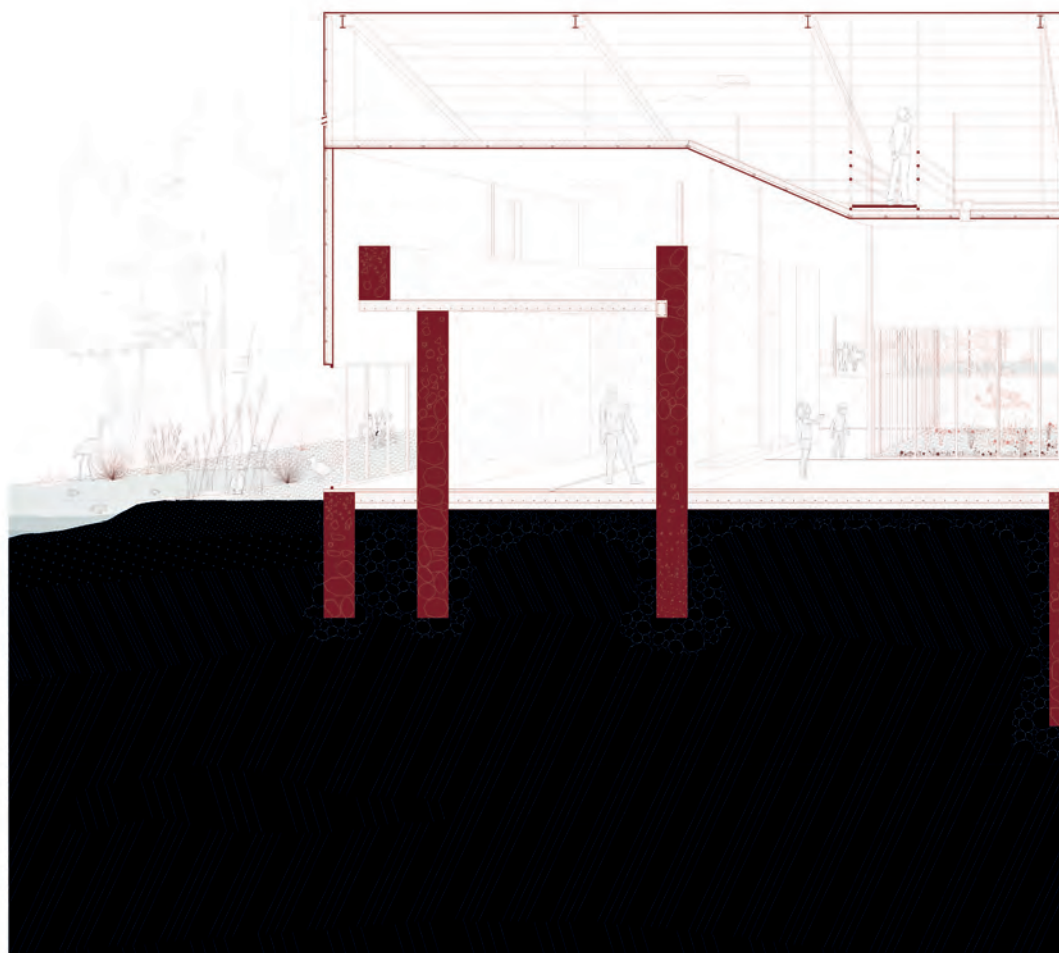
Le plafond devient une épaisseur technique libérant le sol des machineries, une épaisseur acoustique, un sas thermique sur-ventilé utilisant les vents dominants pour une ventilation naturelle de la piscine. Cette double épaisseur est utile puisque le railage des plafonds suspendus soutient à son tour des passerelles d'entretien net du mobilier intérieur ne touchant pas le sol facilitant l'entretien. Le sol est creusé pour accueillir des canaux faisant circuler l'eau traçant un rapport sol/eau, émancipé par les descentes des eaux pluviales de la toiture par des chaînes.

La matière des toitures, plafonds et façades est des lames en acier autopatinable qui rouille et se marque selon l'écoulement de l'eau évolue avec le temps à l'instar du paysage des pépinières dans lequel elle s'inscrit.

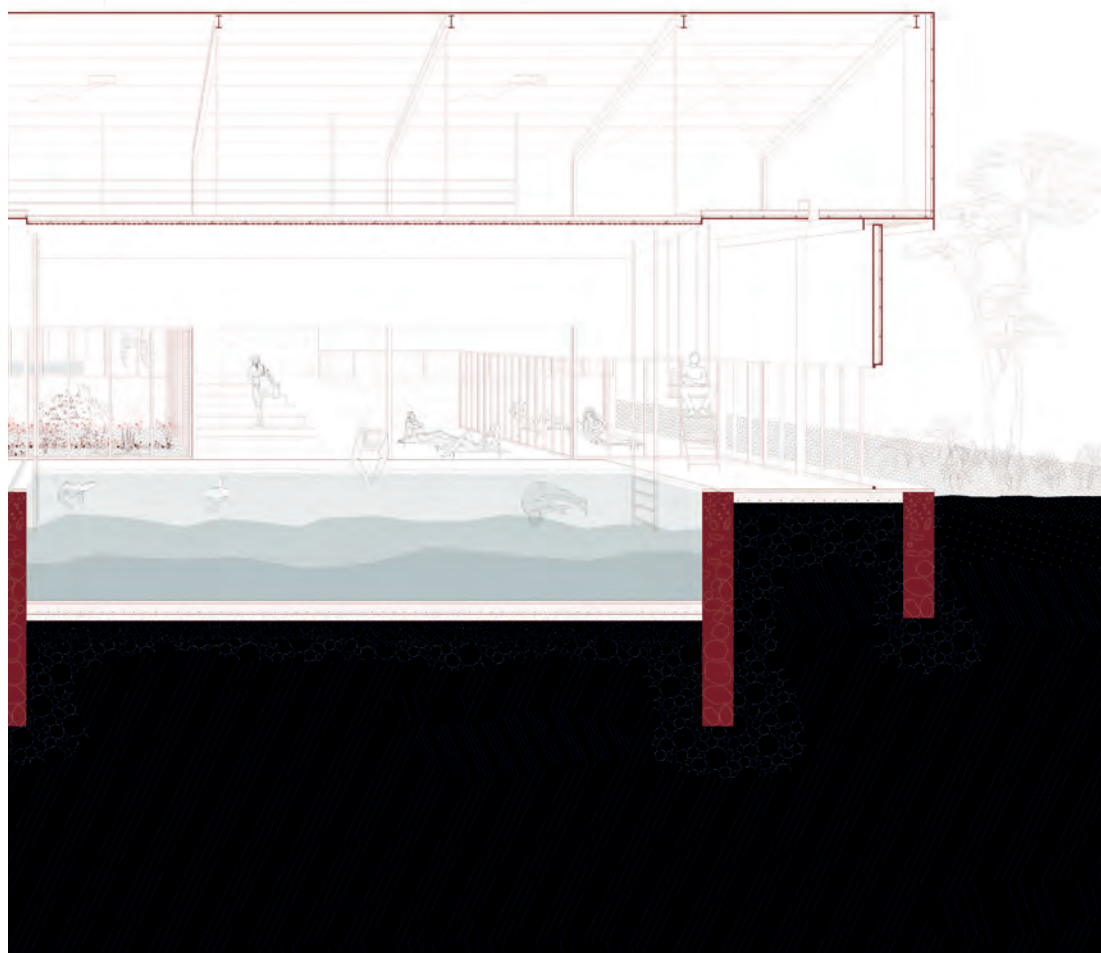
La forme des halles qui dialogue avec les crêtes des massifs en arrière-plan où se situent les bains.

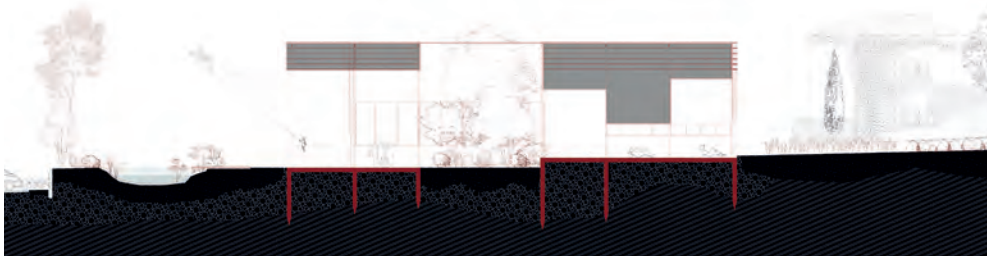




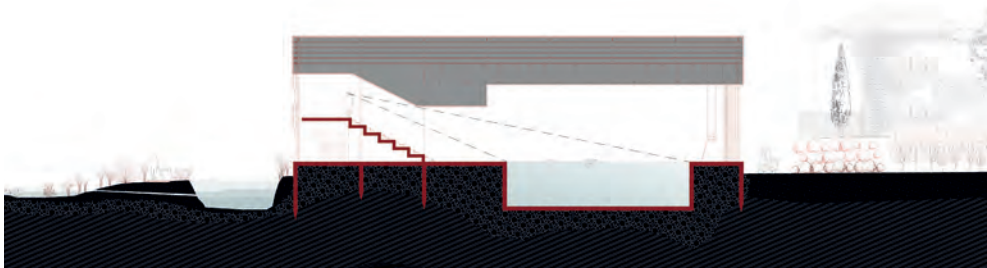


Une épaisseur technique libérant le sol - *Coupe perspective transversale*

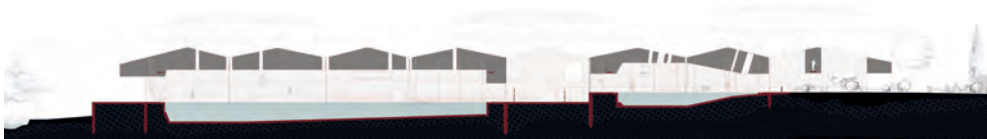




Le végétal, élément de fabrique du projet - *Coupe transversale*



Sculptage du plafond - *Coupe transversale*



Rapport au sol - *Coupe longitudinale*

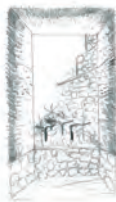
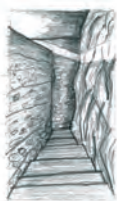
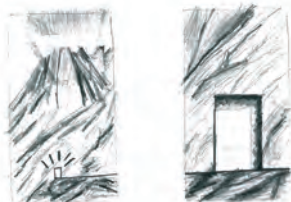


Mise en tension des masses - *Elevation Est*

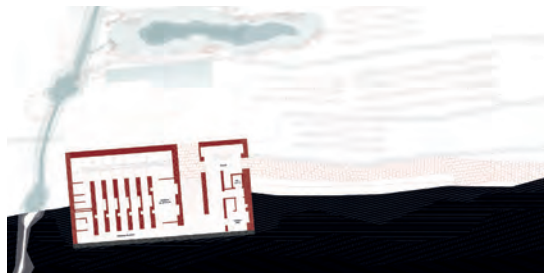




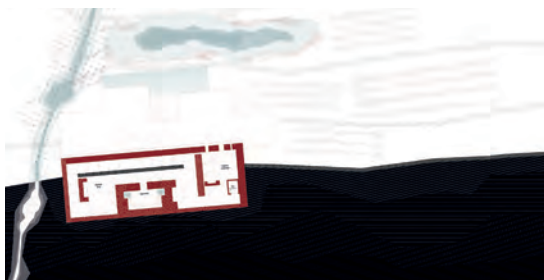
Bains en belvédère affirmant la ceinture urbaine - Plan RDC de Borgo-village



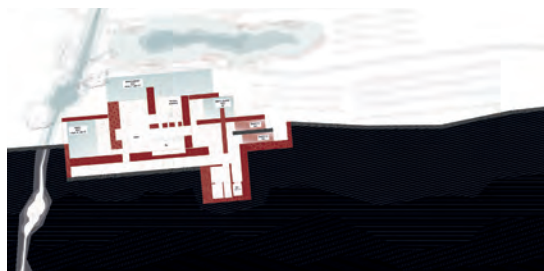
Le récit de la matière -
Croquis d'ambiances



Intimité - Plan R-1



Intériorité - Plan R-2



Projection sur le Grand paysage - Plan R-3



BAGNI DI BORGU

L'accroche des bains au village se fait par la place. En belvédère sur le versant nord, elle répond à la place du bar/restaurant en belvédère sur le versant sud articulée entre elle par l'église. La place propose une annexe du marché de Borgo-plaine. L'implantation des bains vient fermer la ceinture urbaine en s'emparant d'une forme construite du sol déjà-là, d'anciennes terrasses agricoles. La situation en gradins provoque un autre rapport au sol complémentaire à l'horizontalité de la piscine.

Les bains proposent une invitation à éprouver le sol, sa matérialité qui en est extraite guidée par l'apparition progressive de la lumière. Lumière qui peu à peu devient vue. Des vues qui décomposent le paysage, élément par élément (montagnes, terrasses agricoles et leurs vignes, étang de Biguglia) avant d'être projetées sur le paysage total dans le bassin extérieur au dernier niveau. Ce cadrage des vues est permis par le jeu de glissement des murs. Ces murs sont mis en tension par des failles annonciatrices du parcours.

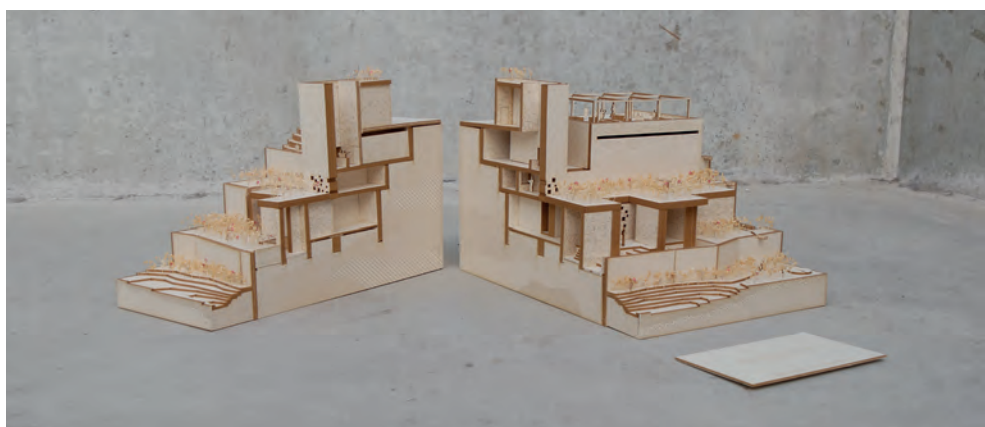
Ce parcours est ponctué de différentes ambiances de bains (vues, lumières, température, acqua ou vinothérapie, chaleur, profondeur, volumes, ambiance sonore). Cette collection d'ambiances est gérée par l'épaisseur importante des murs, rappelant les murs des terrasses en pierres sèches qui résistent à la gravité par leur importante épaisseur,

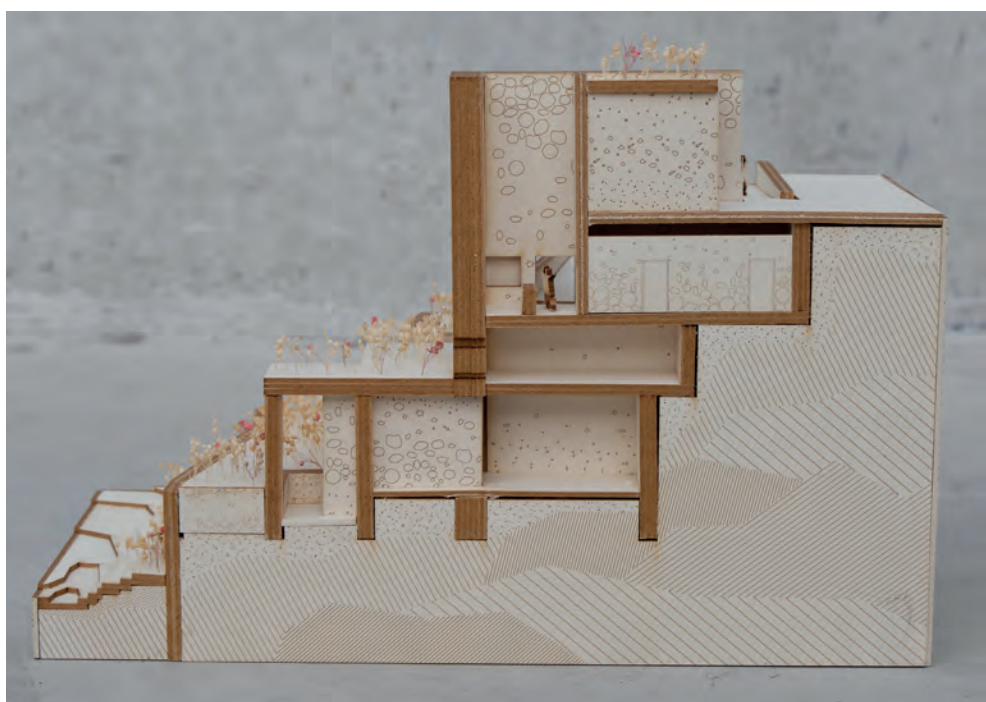
conférant aux bains une inertie thermique, donnant une valeur à la masse. Cela permet également une alternance des températures des bains selon les saisons (chaud l'hiver et froid l'été).

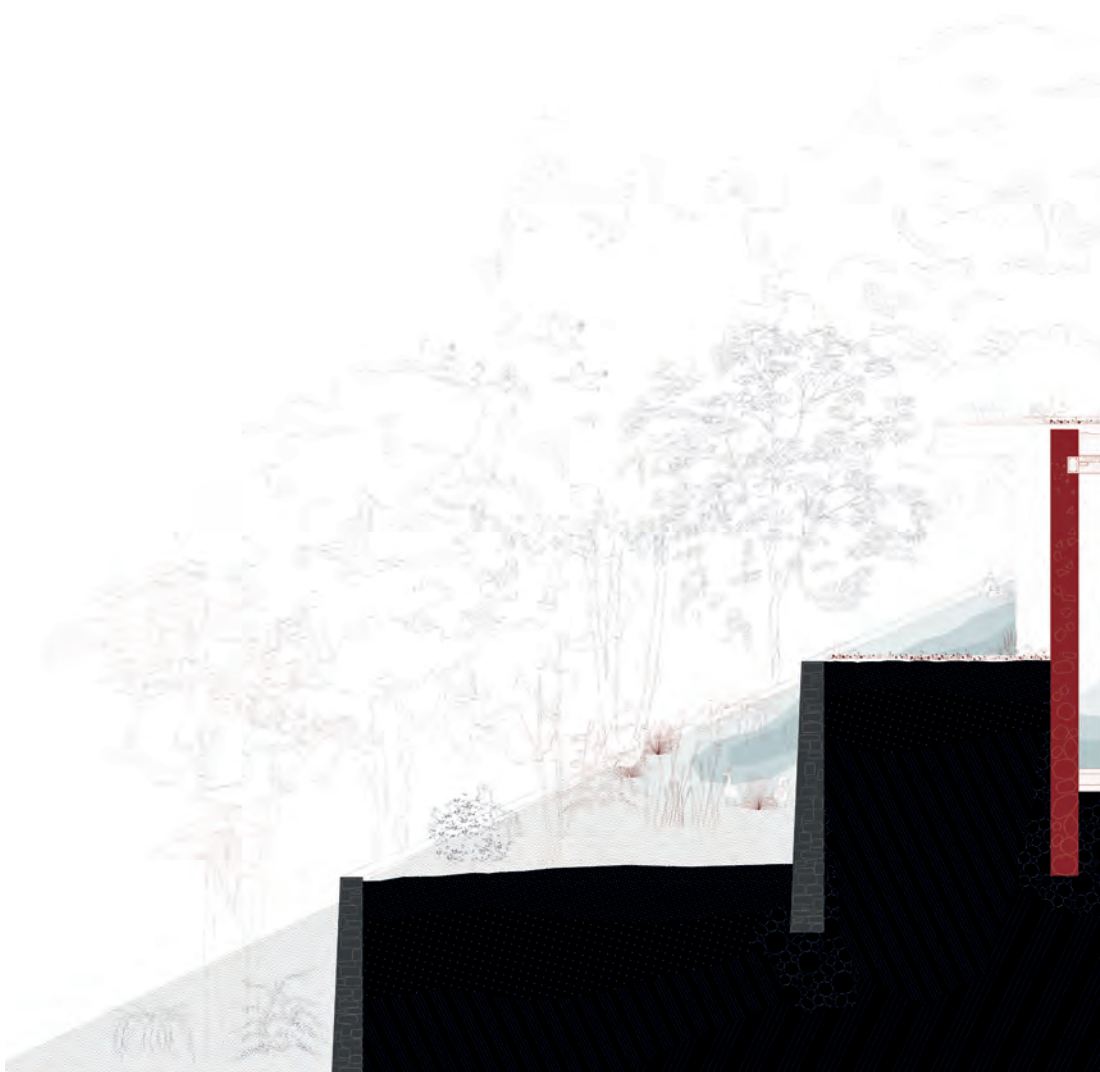
L'épaisseur entreprend un rapport au sol avec deux premiers niveaux fermés sur l'extérieur en intimité et intériorité et le dernier niveau qui projette sur le paysage. Cette masse de la matière vient se creuser par endroits pour accueillir des bancs, des barbecues, une cheminée, etc. et ainsi limiter le mobilier rapporté dans un souci minimaliste de rapport entre corps et matière brute. De même pour les vitrages qui sont collés, n'opposant aucune menuiserie aux vues sur le paysage.

La matière apparaît à l'extérieur comme à l'intérieur (sans isolant, ni faux plaquage), est alors assumée l'apparition des réseaux d'eau et d'électricité dans d'élégants tuyaux de cuivre. Eau qui circule également dans des canaux au sol comme pour la piscine.

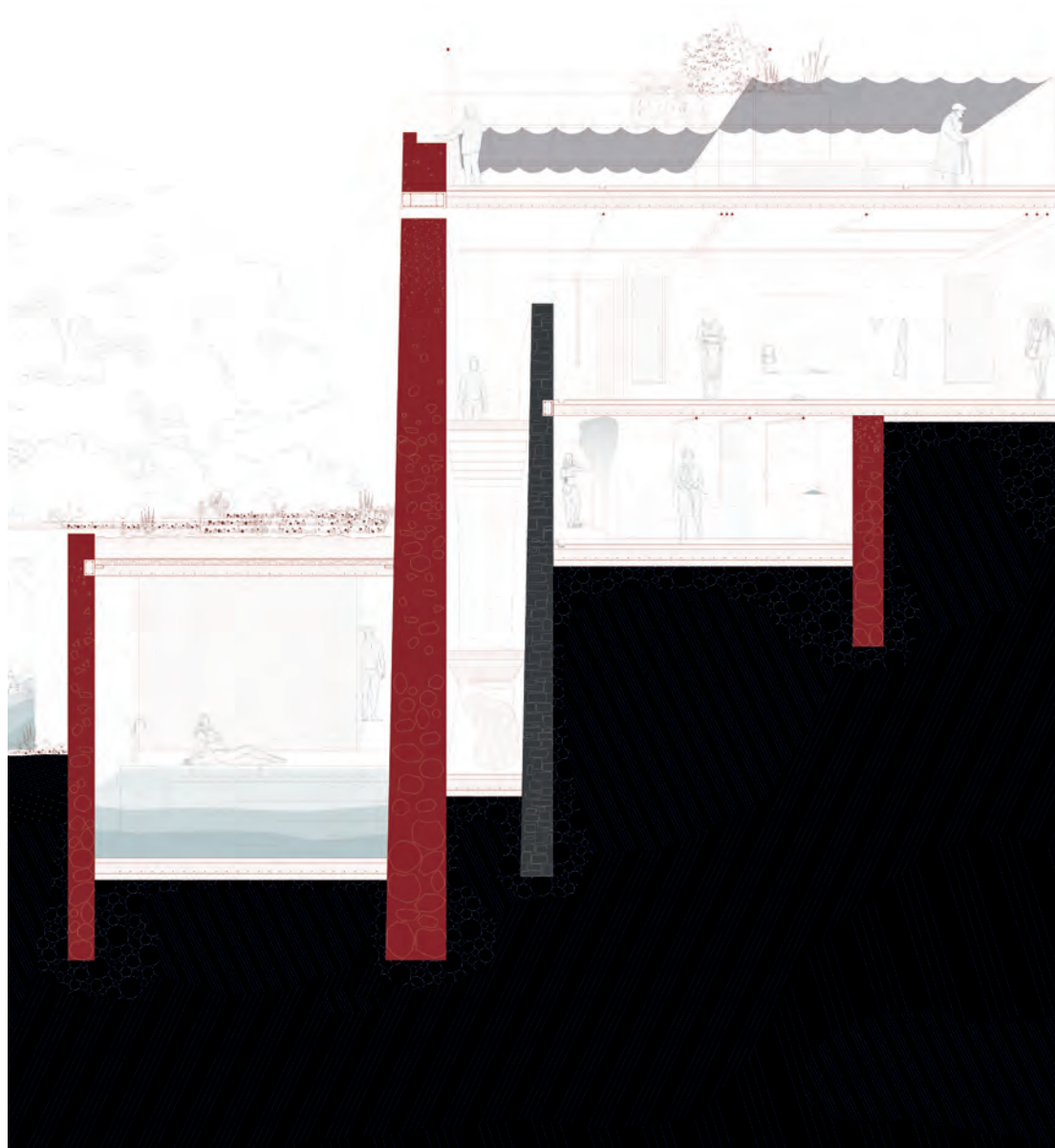
Le bâti paraît comme s'incruster dans l'horizontalité des strates des terrasses existantes, cela est notamment permis par sa matière, le béton cyclopéen.





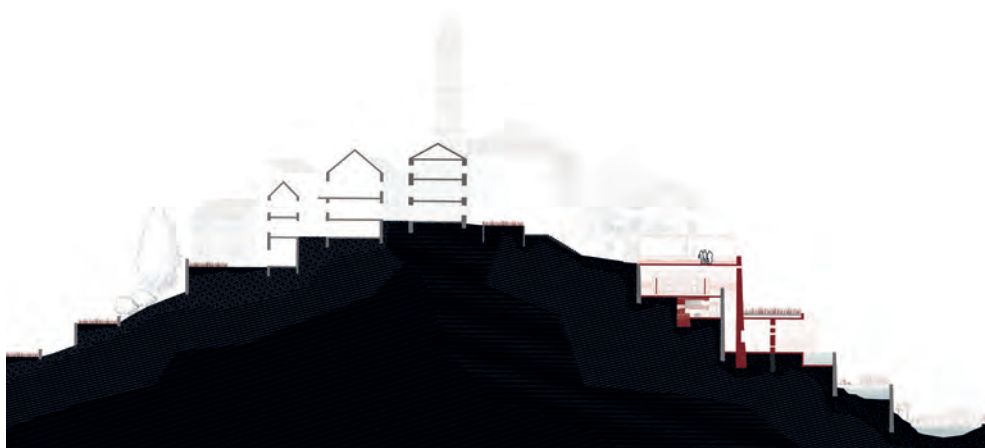


Epaisseur de la matière - Coupe perspective transversale





Inscription dans la stratification - *Elevation Nord*



Les terrasses agricoles, un sol construit de déjà-là - *Coupe transversale*



Le béton cyclopéen, une matière ancrée - *Echantillons de matière*

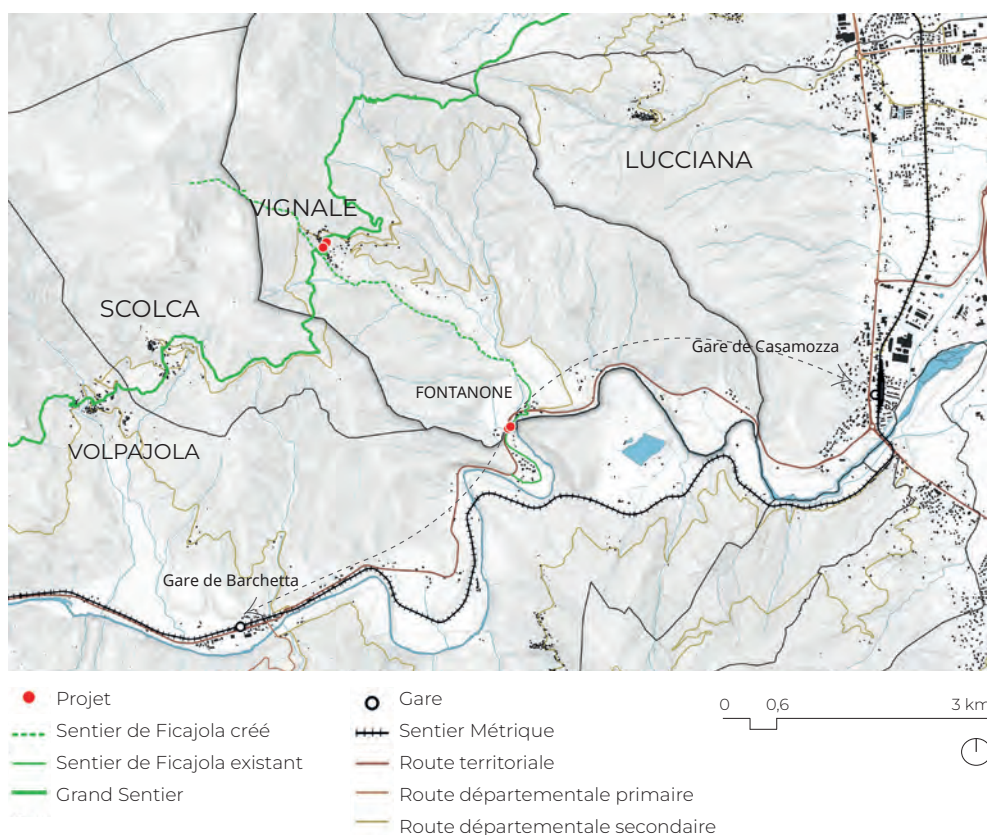
Pour conclure, le projet vise à s'ancrer dans son territoire pour y faire sens et redonner une dynamique complémentaire à ces deux mondes. Un ancrage géographique d'abord, par la position du projet en deux entités suivant le modèle des lanières. Un ancrage architectural reconvoquant le sol et résonnant avec le grand paysage alentour qu'il forme. Enfin un ancrage par la matière qui s'inscrit dans son territoire, sa géologie, dans la constitution même du sol. Le projet vise donc à construire le sol qu'il foule avec l'aide du temps long lui laissant une trace, une épaisseur, une âme.

Alors, 80 ans après le dernier envol de Saint-Exupéry de Borgo, j'ai l'espoir que le sol corse dessine l'horizon de sens d'un vivre-ensemble.

LINII DI LEGNU

De la strate paysagère
au trait de charpente

Erwan Lorant [Projet de Fin d'Etudes]



Vignale, un emplacement privilégié aux multiples connexions - *Carte des réseaux et du relief*



Une crête boisée et habitée - *Croquis depuis l'accès routier central et depuis une placette*

VIGNALE, UNE COMMUNE BOISÉE EN DÉPRISE ÉCONOMIQUE

Première commune de montagne en remontant le Grand Sentier, le territoire vignalais est marqué par son passé agro-pastoral, stratifiant le paysage par les cultures en terrasses. À la fin du XXe siècle, la dynamique de péri-urbanisation de Bastia vide la montagne de la plupart de ses agriculteurs, laissant le maquis recouvrir la majorité des terres autrefois cultivées.

Les peuplements forestiers couvrent aujourd'hui 935 hectares, soit 86 % de la surface communale. Au-delà des limites communales, les essences de chêne vert et de châtaignier sont dominantes et sont d'excellents bois d'œuvre. Ce peuplement se retrouve en abondance dans le massif du Tenda (en Marana-Golo) et au Sud en Castagniccia-Casinca.

Prenant appui sur cette ressource, le projet de Vignale vise à redévelopper la filière bois corse par l'artisanat du bâtiment. Réinstaller de l'activité économique dans les villages n'est pas qu'une opportunité socio-économique. Il s'agit d'un levier écologique essentiel afin d'arrêter l'étalement urbain, l'artificialisation des sols, retrouver la notion de localité et repenser les modes de vie de façon plus décentralisée.

De la strate paysagère au trait de charpente, la reprise en main d'une économie rurale par la filière bois donne à voir les savoir-faire artisanaux. S'inscrivant dans une nouvelle forme de tourisme démassifié, ce partage de savoirs et savoir-faire consolide le lien entre le village et la vallée du Golo, plus grand fleuve de Corse.

Plusieurs hameaux composent la commune, Fontanone et Miglia sont situés en fond de vallée tandis que Vignale est sur une crête rocheuse à 400m d'altitude.

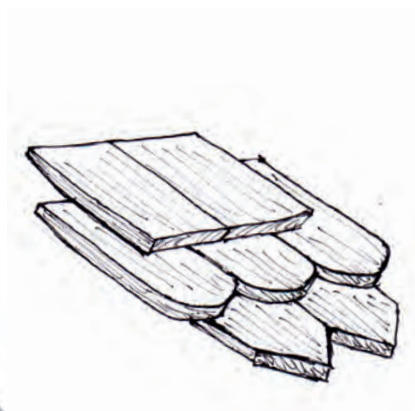
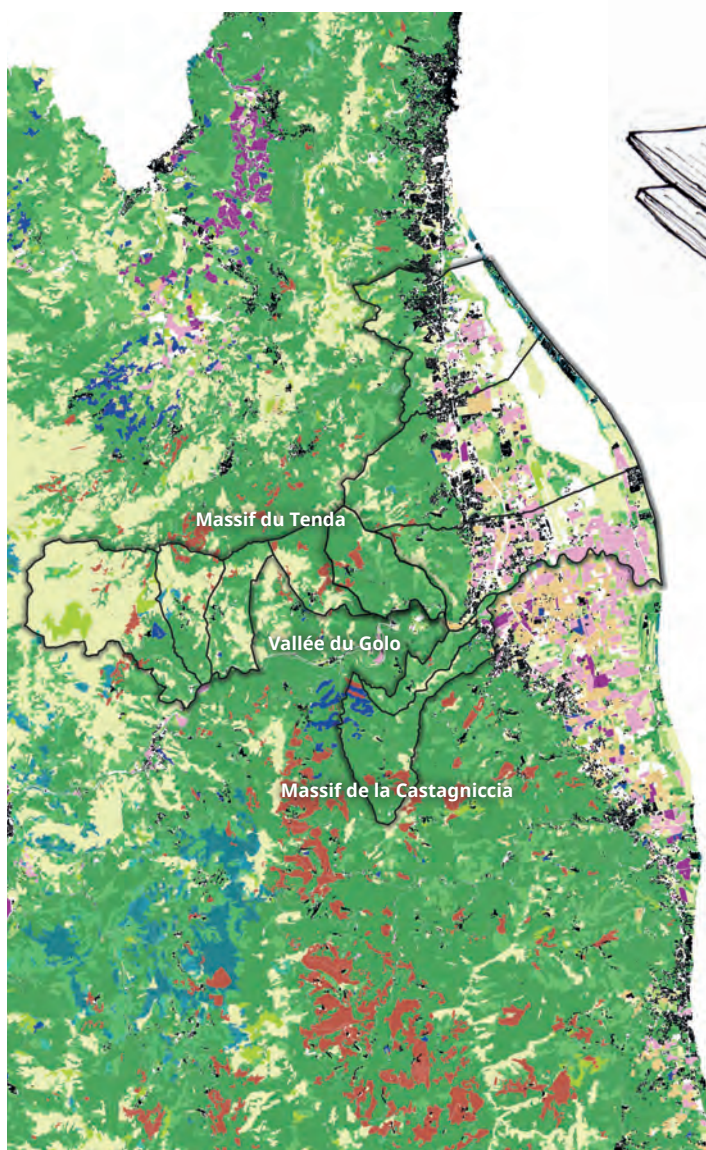
Actuellement le seul lien continu entre Fontanone et Vignale s'effectue via la route départementale. Le projet paysager consiste à relier le village à la vallée, symbolisés par leurs deux fontaines, par un sentier qui longe le torrent de Ficajola. Ce sentier prendrait en partie appui sur des sentiers existants qu'il faut parfois défricher pour qu'ils soient empruntables, le reste étant créé pour relier ces différents segments.

Accentué par la dynamique du Grand Sentier dont l'eau est la thématique maîtresse, le sentier du torrent de Ficajola suit le cours d'eau au sein de la ripisylve, en proposant ainsi une balade ombragée à l'humidité rafraîchissante lors des étés chauds qui vont se multiplier à l'avenir.



Sentier au bord du torrent d'Aitone à Evisa, Corse - © Jean-Pol Grandmont

- | | |
|---|--|
| ■ Châtaignier | ■ Forêt ouverte de feuillus (chêne majoritaire) |
| ■ Culture | ■ Formation herbacée |
| ■ Forêt fermée de conifères | ■ Lande |
| ■ Forêt fermée de feuillus (chêne majoritaire) | ■ Olivier |
| ■ Forêt fermée mixte | ■ Prairie |
| ■ Forêt fermée sans couvert arboricole | ■ Verger |
| ■ Forêt ouverte de conifères | ■ Vigne |



Fendage de tavaillon (scandula en corse) et pose en superposition

D'importants massifs forestiers autour de Vignale - Carte d'occupation des sols en 2019



REDÉVELOPPER LA FILIÈRE BOIS CORSE

Depuis une trentaine d'années, la filière bois corse est en déclin très important, causé par des logiques concurrentielles du marché européen et des exigences de produits qui ont changé.

Jusqu'aux années 90, il y avait plein de petites scieries réparties sur le territoire qui savaient produire tout type d'éléments à partir de tout type de bois. A la fin des années 1990-2000, on observe des changements dans la filière. Les artisans recherchent à présent des produits semi-transformés, en petites sections de bois standardisées, alors que la Corse est adaptée pour la production de gros bois. Comment relever une filière en dehors des logiques de concurrence industrielle ?

De nombreux problèmes écologiques accompagnent les logiques actuelles de recherche perpétuelle de rendement. Les coupes rases érodent les sols et la biodiversité, la replantation mono-spécifique (et pas toujours d'essence locale) favorise les parasites et les maladies... C'est pourquoi l'enjeu est grand de rendre la filière bois plus vertueuse.

Depuis quelques années, la Corse tente de relancer sa filière forêt-bois, mais pour l'instant quasi exclusivement pour le bois-énergie. 98% à 99% du bois de construction utilisé en Corse provient du continent. C'est pourquoi l'effort est porté conjointement sur l'ensemble de la filière, via des initiatives comme le label « lignum corsica » pour garantir un bois local et de qualité. Pour l'instant, cette reprise en main de la filière prend

place majoritairement en Corse du Sud, avec la création de 3 scieries.

Linii di Legnu : Les Lignes du Bois

Par plusieurs interventions dans la commune de Vignale, le projet vise à répondre poétiquement et de façon pragmatique aux enjeux listés ci-dessous. Le processus qui a guidé la conception de ce projet s'appuie sur le patrimoine bâti, paysager et sur les savoir-faire traditionnels qui fondent l'identité du territoire. De plus, l'artisanat local permet une meilleure valorisation des ressources, comme les tavaillons de châtaignier, traditionnels dans l'architecture vernaculaire corse.

Enjeux du projet :

- Revaloriser le bois du maquis, redévelopper la filière bois en Corse en accord avec toutes les considérations environnementales actuelles.
- Proposer des matériaux de construction locaux et bas carbone, afin de répondre à la demande de rénovation des bâtiments.
- Réinstaller de l'activité économique dans les villages de montagne.
- Valoriser les savoir-faire artisanaux par la formation et un tourisme démassifié.
- Recréer des espaces de sociabilité dans le village.
- Rouvrir les sentiers d'accès au torrent et ceux descendant en creux de vallon vers le Golo, ainsi que prolonger les sentiers de randonnée des communes alentour.

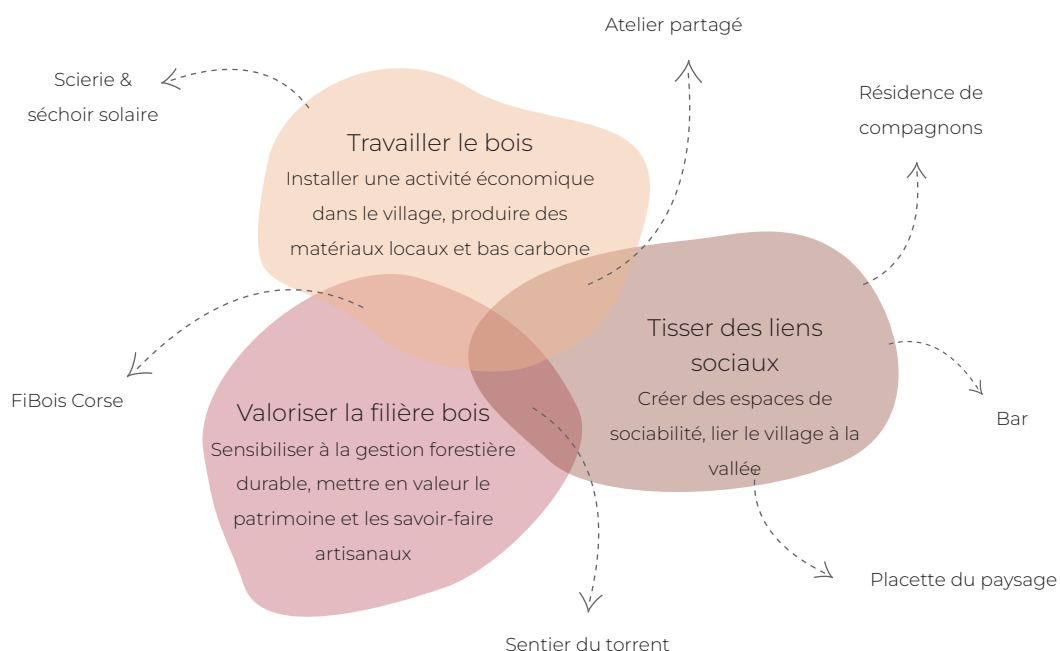


Schéma programmatique

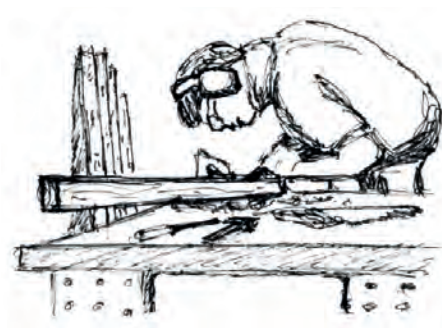
Le projet développé à Vignale propose d'implanter plusieurs programmes tout au long de la chaîne de valeur du bois.

Au bord du Golo à Fontanone :

- Une **scierie** et un **séchoir solaire**
- Un centre de coordination de l'interprofession et de médiation autour de la filière bois : le **FiBois Corsica**

Au village :

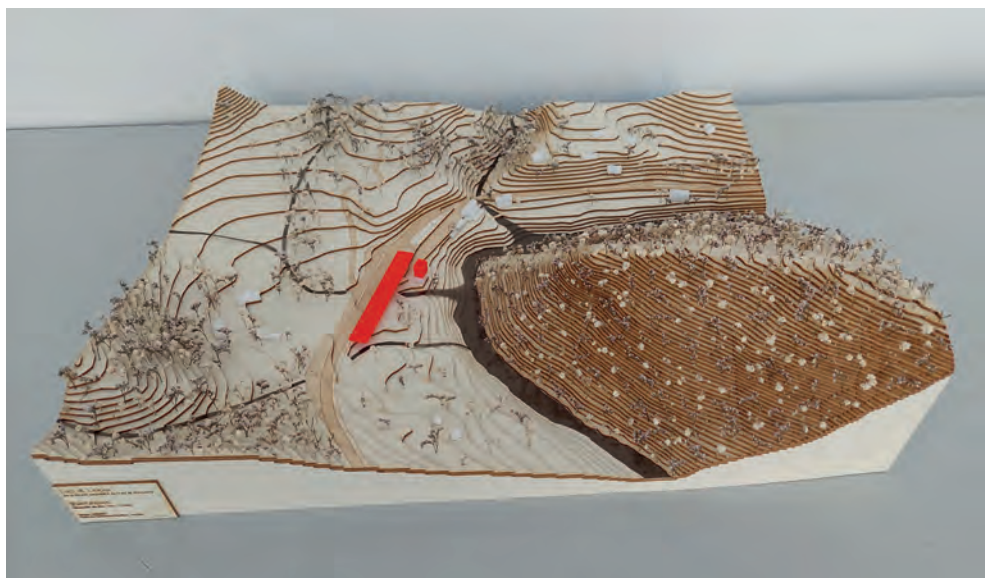
- Un **atelier partagé** entre compagnons et habitants du village
- Une **résidence de compagnons** couplée à un **bar**



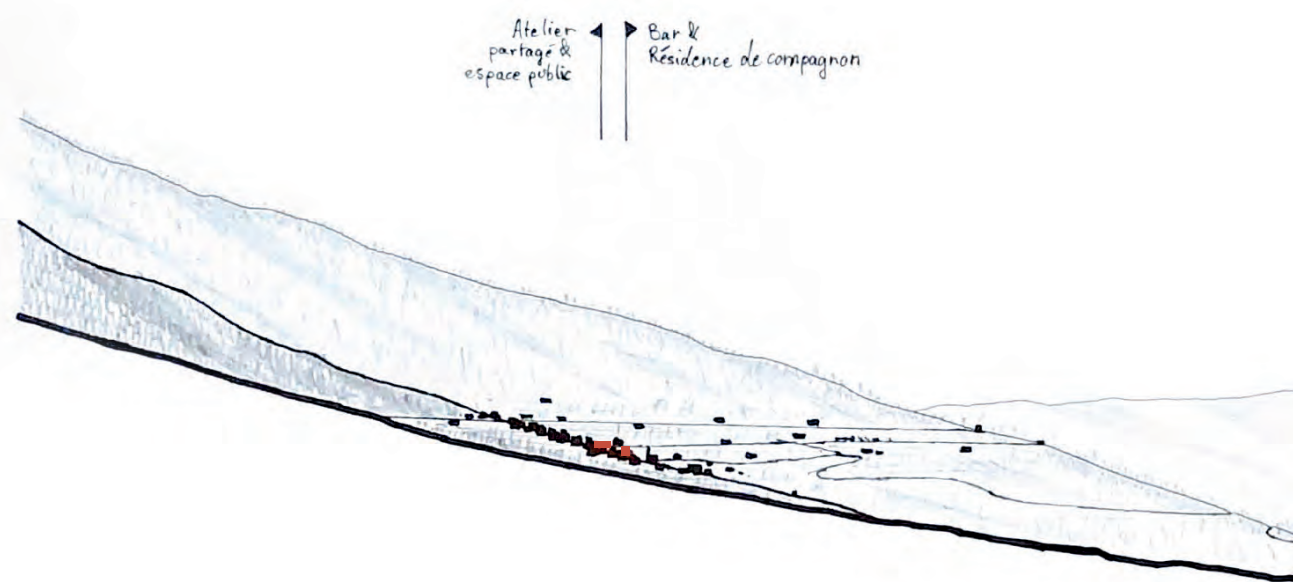
Valoriser le savoir-faire artisanal local



Vignale village - *Maquette de site au 1/1000*

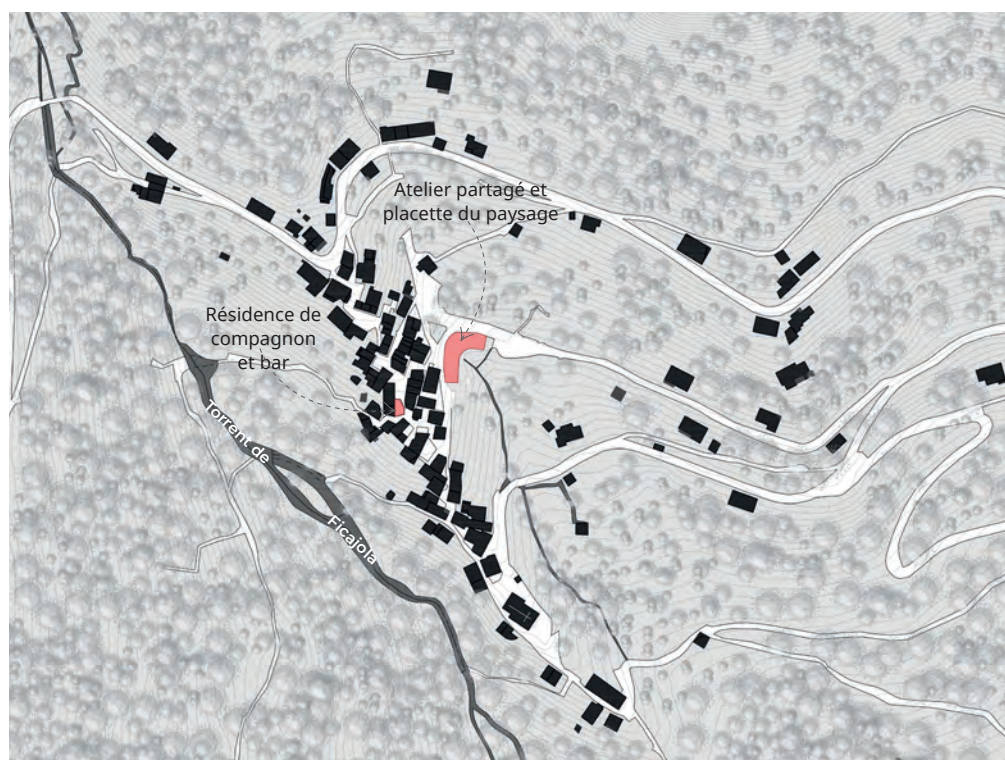


Fontanone - *Maquette de site au 1/1000*



Coupe paysagère le long du torrent de Ficajola

0 50 500 m

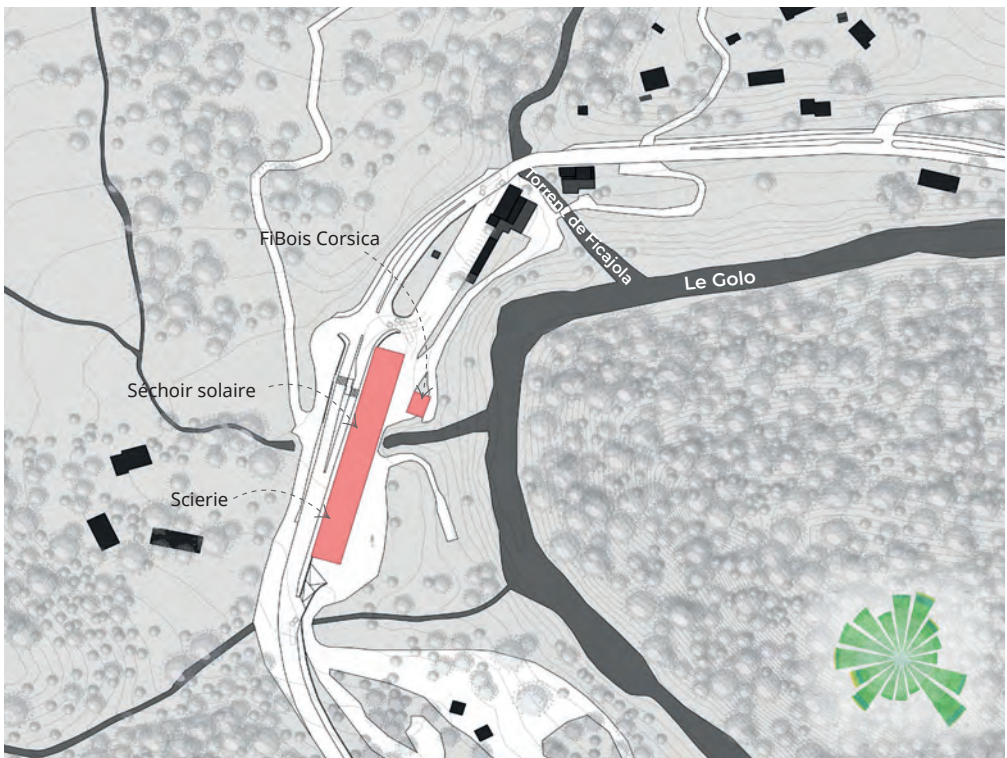
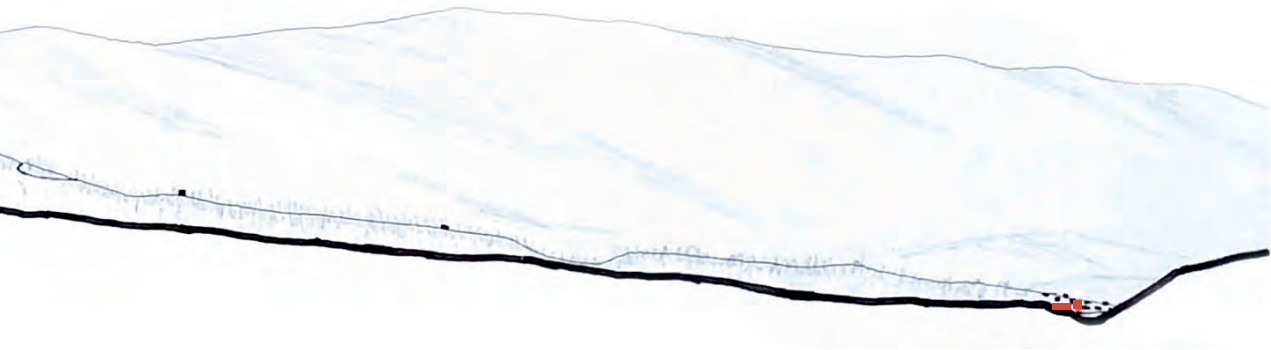


Plan de situation des projets de Vignale village

0 20 100 m



Scierie & séchoir solaire
Fi Bois Corse

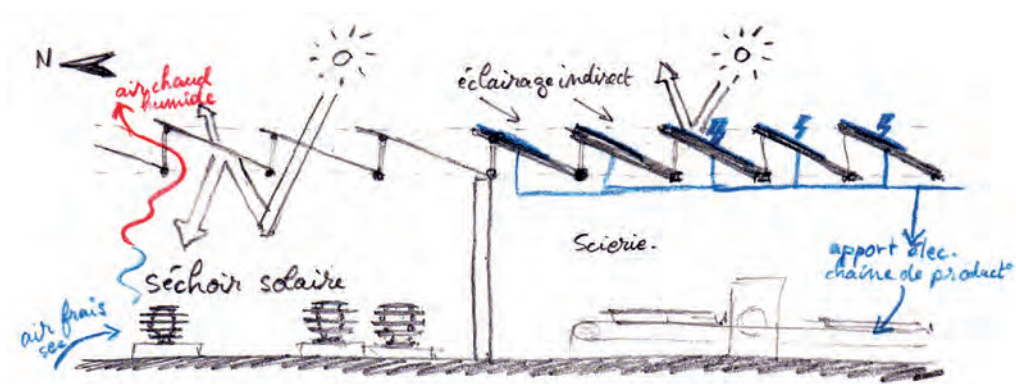


Plan de situation des projets de Fontanone
Rose des vents - © Meteoblue





Traversée au cœur de la ligne de production vers le FiBois Corsica - *Incrustation de maquette*



Coupe du principe bioclimatique du séchoir et de la scierie



Elargissement et déplacement de la T20 - © Google Street View, 2014 et 2021

FONTANONE, D'UNE FRICHE ROUTIÈRE À UNE LIGNE DE PRODUCTION DU BOIS

Fontanone est situé en vallée le long de la Territoriale 20, artère routière majeure entre Bastia et Ajaccio en passant par Corte. Cela confère au site une dimension régionale. La vallée du Golo draine les bassins versants de la Castagniccia et du Marana-Golo, rendant accessible tant l'acheminement des ressources en bois à être sciées que ce même bois après son séchage en vue d'être transformé. Localisé à moins de 4 km des gares de Barchetta (Volpajola) et de Casamozza (Lucciana), l'acheminement de ressources par le fret ferroviaire est également considéré, ce qui appuie le projet sur le Sentier Métrique développé dans le plan guide.

Donner à voir le travail du bois

D'une centaine de mètres de long, la grande nef longe la route territoriale. Elle offre une séquence particulière aux usagers de la route, piétons comme vélos et véhicules motorisés, grâce à des jeux de transparence qui donnent à voir des éléments de la ligne de production. Du Sud au Nord : un débord de toiture généreux pour les déchargements, un bandeau vitré sur la scierie, puis un événement dans la façade linéaire pleine où les jeux de bardeaux marquent la stratification du paysage : une arche se découpe au sein de la partie séchoir pour accéder au FiBois en traversant au cœur de la production du bois, entre le bois en cours de séchage et celui prêt à être expédié.

De l'autre côté, la façade donnant sur le Golo est totalement ouvrable par des panneaux en polycarbonate,

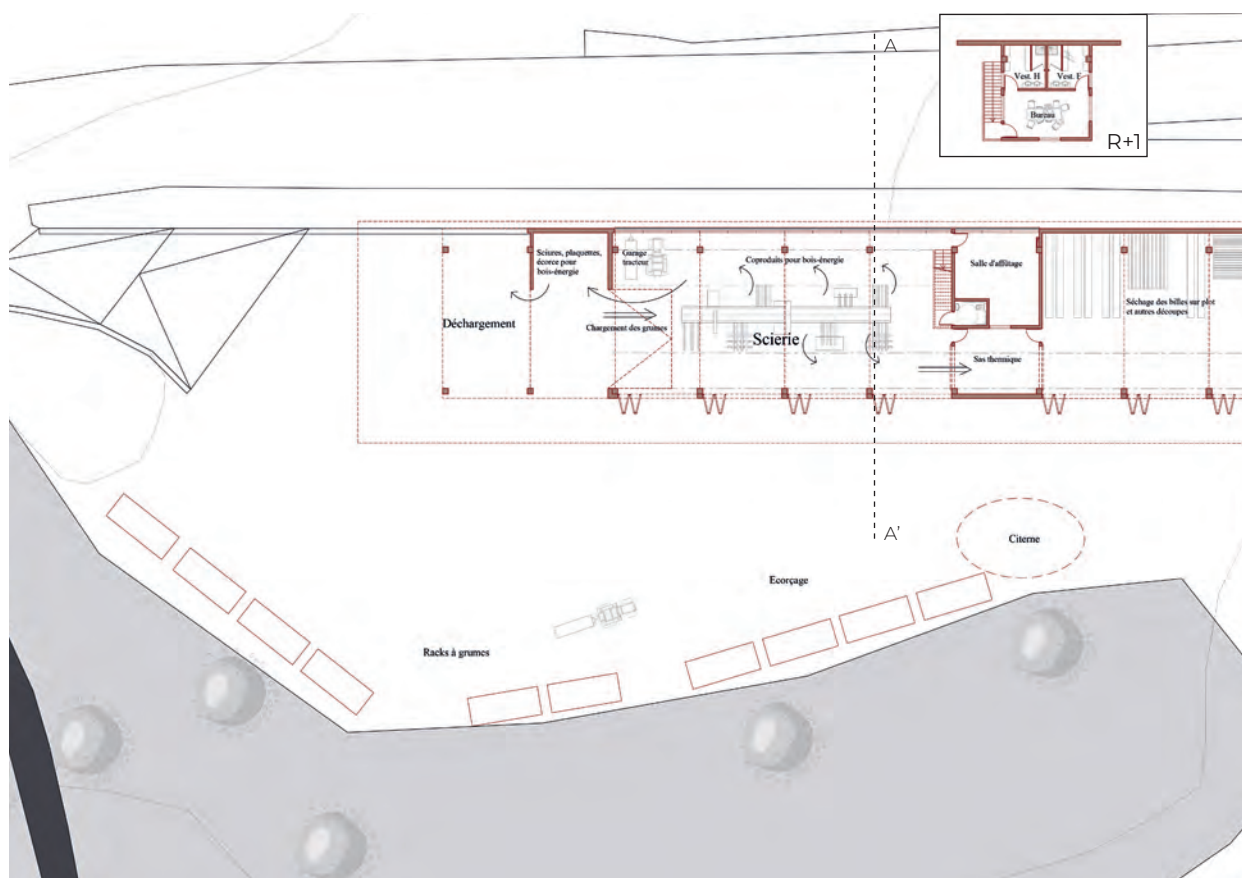
afin de prolonger l'espace intérieur à la belle saison, accentuer le potentiel de rafraîchissement par ventilation naturelle, manutentionner des bois volumineux, et même transformer l'usage du séchoir en halle festive pour le congrès annuel de l'interprofession, grâce à l'adaptabilité de la structure.

Utiliser le soleil et le vent

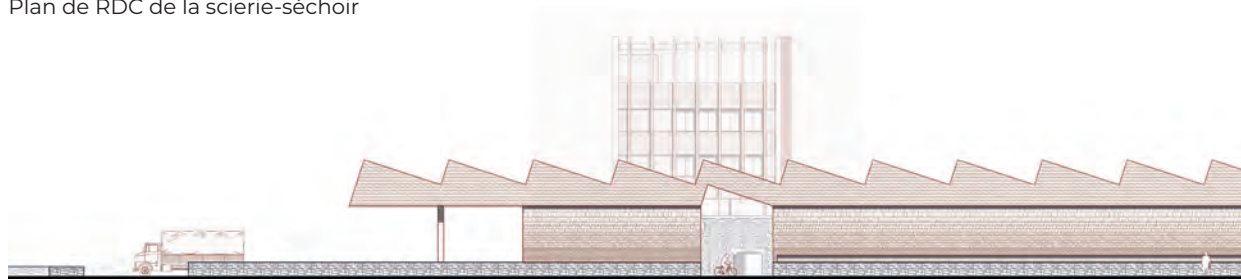
Le principal impact de la production de bois est son séchage artificiel. Pour accélérer le processus de séchage naturel, le projet va s'inspirer de logiques bioclimatiques.

Avec un paysage de vallée dégagée et implanté sur un axe Nord-Sud, le séchoir bénéficie d'un ensoleillement quasi continu. Positionné en fond de vallée qui serpente entre les crêtes montagneuses, le séchoir peut compter sur un vent réparti et de faible intensité, rendant prépondérant le tirage thermique pour sa ventilation naturelle. La scierie et le FiBois seront eux-aussi ventilés naturellement pour lutter contre les surchauffes estivales.

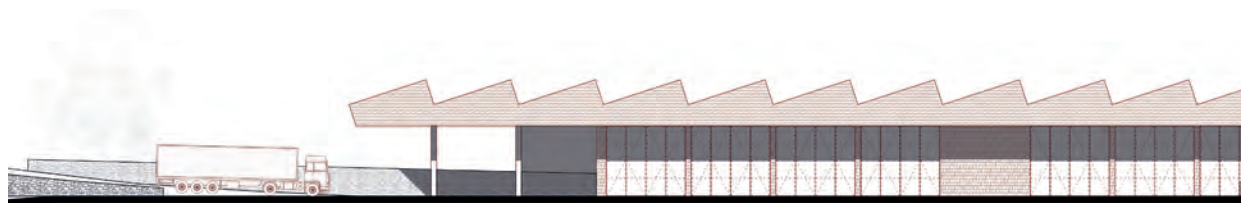
S'appuyant conjointement sur l'effet de serre et la ventilation naturelle, le séchoir permettra un séchage de bois low-tech. Pour la partie scierie, des panneaux photovoltaïques permettront de transformer l'énergie solaire pour le fonctionnement des machines. Les ouvertures de la toiture en shed au Nord amèneront un éclairage diffus et uniforme sur l'ensemble de la halle, tout en évitant la surchauffe pour les ouvriers.



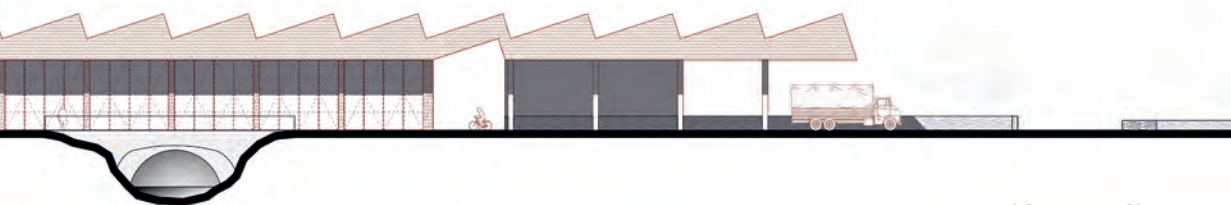
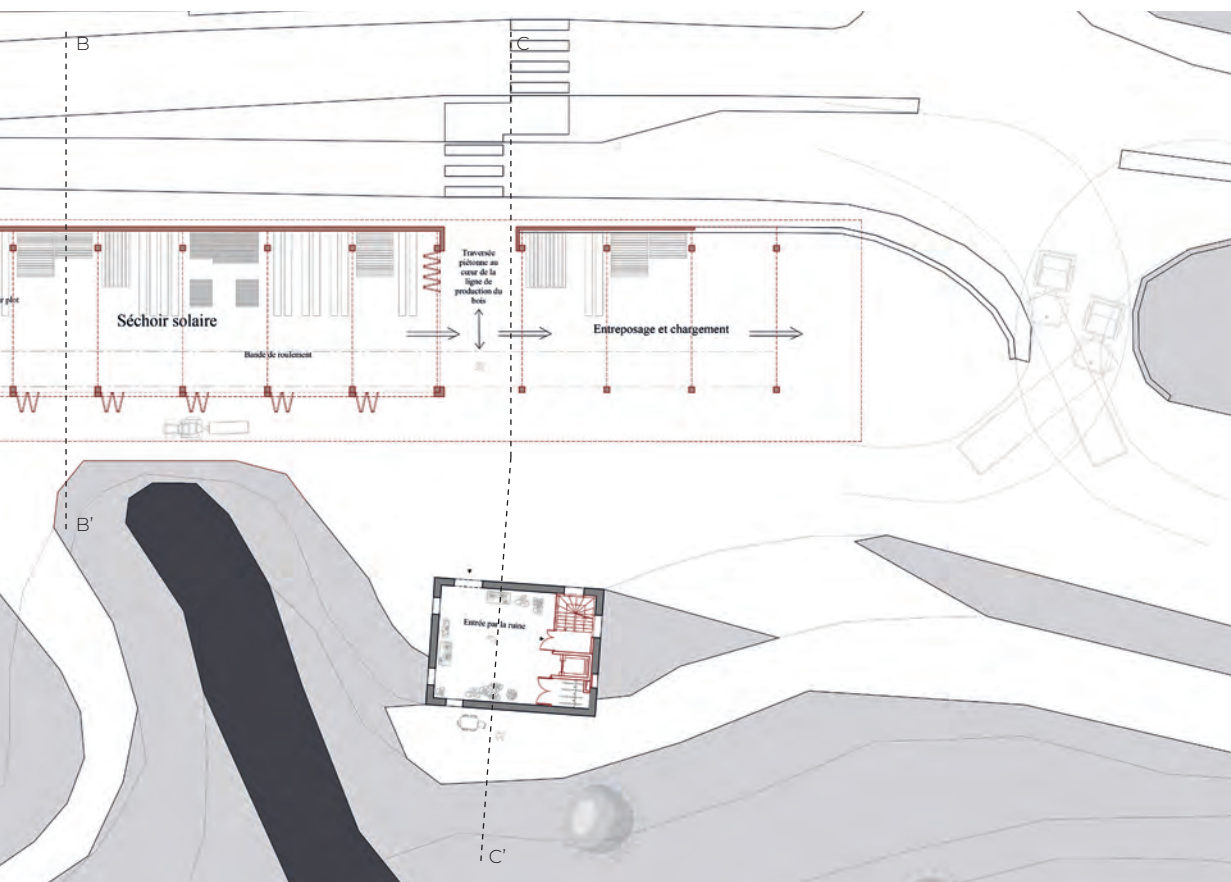
Plan de RDC de la scierie-séchoir

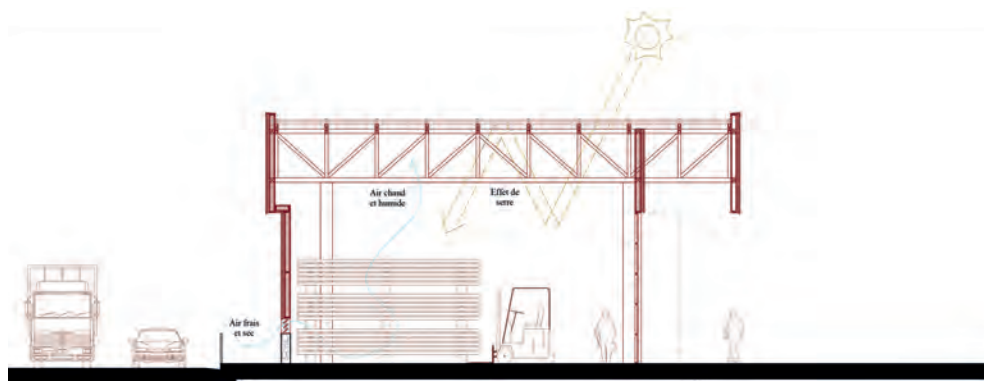


Déclinaisons de tavaillons et séquences du passant - *Elévation Ouest de la scierie-séchoir*



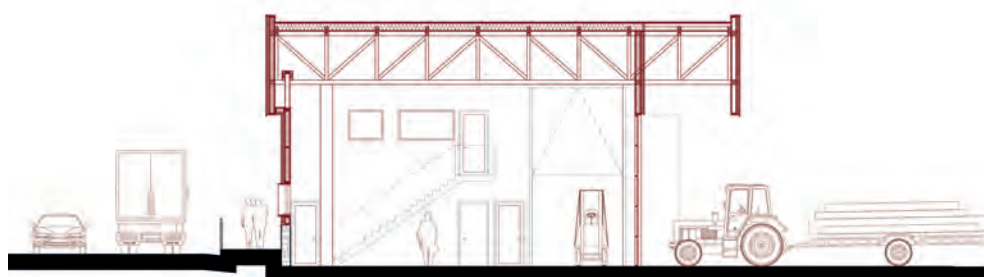
Rythme des panneaux polycarbonate en accordéon - *Elévation Est de la scierie-séchoir*





Coupe bioclimatique du séchoir solaire BB'

0 1 5 m



Coupe de la scierie AA'

0 1 5 m



Fontanone, un micro-climat fluvial, plat et ensoleillé - Maquette de site au 1/1000



Façade Ouest donnant sur la T20 - *Maquette au 1/200*



Une vue sur la scierie, une arche vers le FiBois - *Maquette au 1/200*



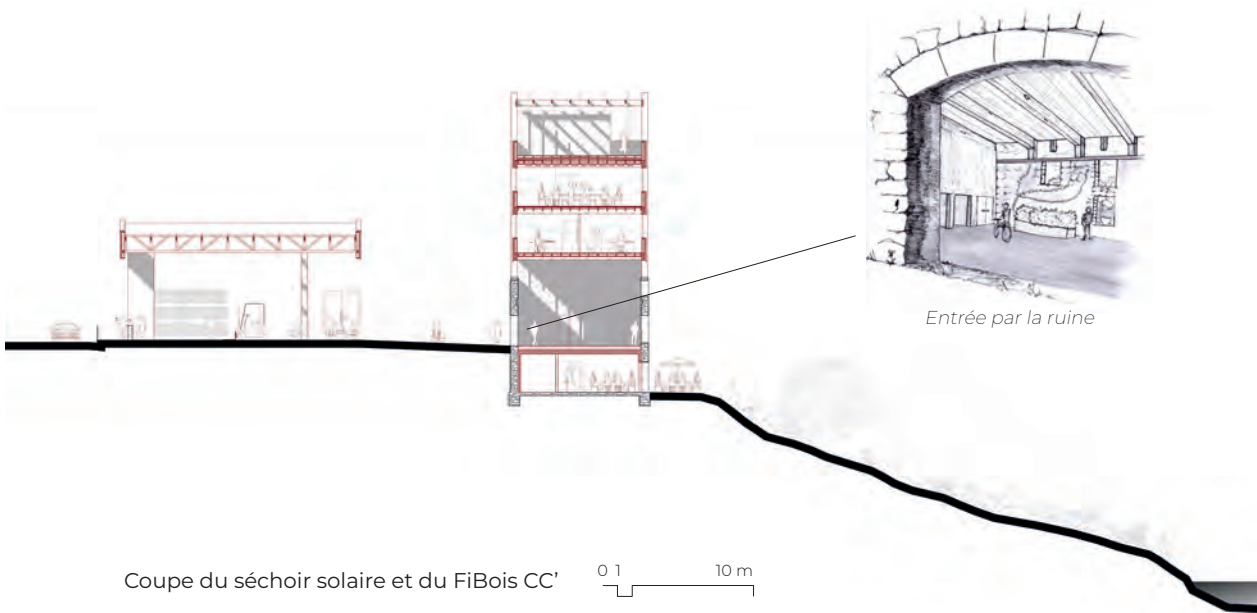
Façade Est donnant sur le Golo - *Maquette au 1/200*



Des panneaux en polycarbonate accordéon ouvrant sur le paysage - *Maquette au 1/200*



Vue du FiBois Corsica depuis la berge du Golo - *Incrustation de maquette*



FIBOIS CORSICA, SIÈGE DE L'INTERPROFESSION

Coordonner les acteurs de la filière.

A l'heure actuelle, il n'existe pas de structure adhérente au réseau FiBois, ou équivalent, en Corse, au contraire des autres régions de France métropolitaine. Dans l'optique d'un redéveloppement ambitieux de la filière, il est donc important de redonner à la région une interprofession digne de relever les enjeux qui lui incombent.

Positionner l'interprofession à côté d'un site de production est une proposition forte afin de faire se côtoyer quotidiennement les administrateurs, travaillant dans les bureaux et faisant de la médiation sur la filière, et les ouvriers de la scierie qui travaillent la matière. Il est ainsi prévu de mutualiser certains espaces de sociabilité, tel que le réfectoire, afin d'établir ces échanges et mettre la coordination de la filière au plus proche du terrain.

Sensibiliser le grand public.

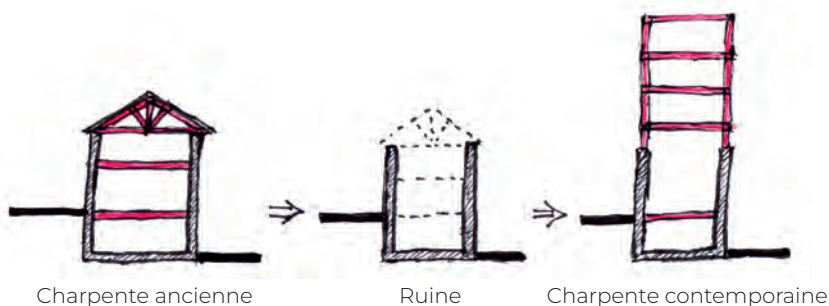
Centre d'interprétation et de médiation, le FiBois accueillera des groupes de scolaires, de professionnels et de simples visiteurs pour promouvoir au grand public la filière forêt-bois locale. Des visites seront organisées pour sensibiliser aux enjeux de gestion

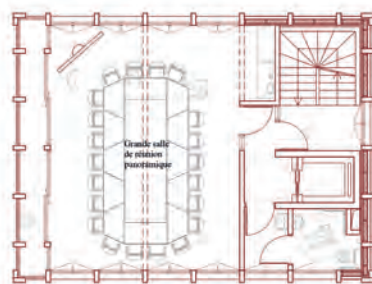
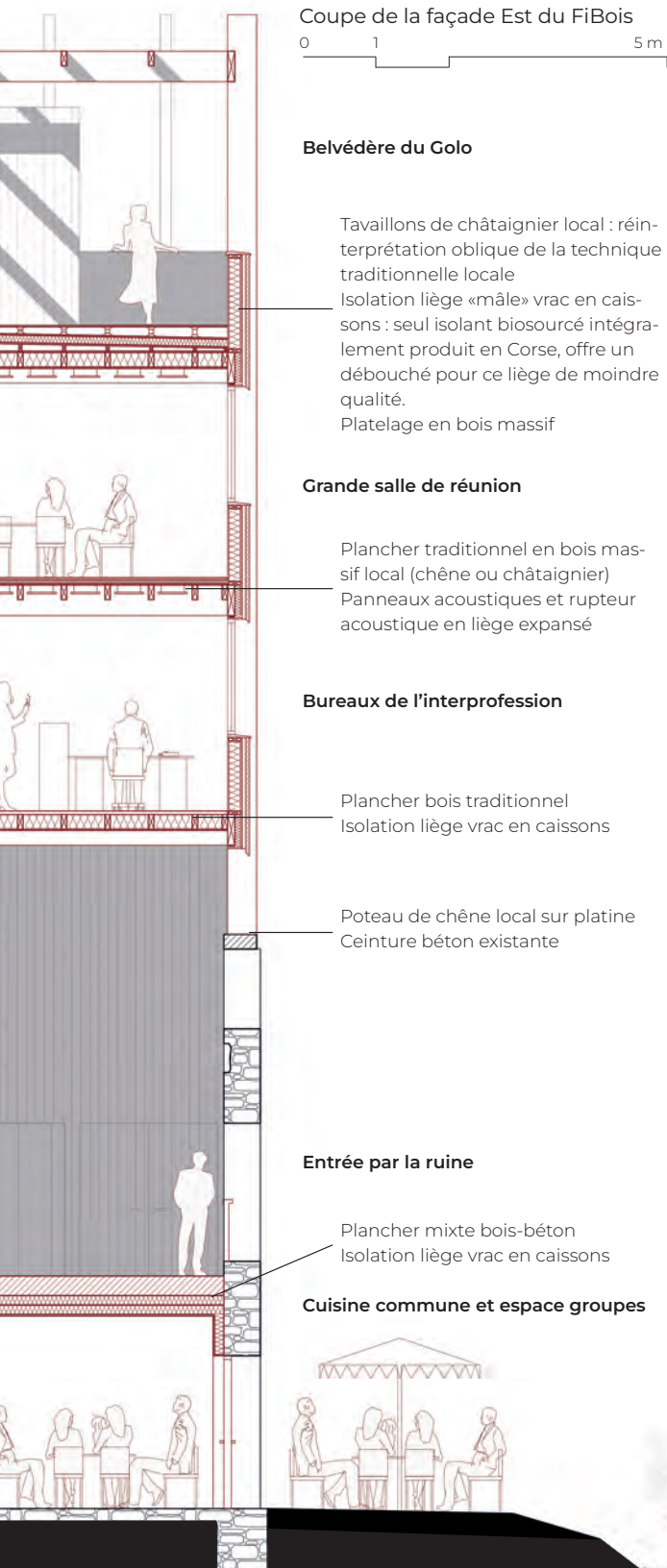
forestière durable, via les sentiers réouverts sur la commune, notamment le sentier du torrent de Ficajola. Il sera aussi question de montrer les métiers de la filière, de la scierie-séchoir d'à côté jusqu'à l'atelier au village et d'autres artisans charpentiers et menuisiers du territoire.

Redonner une charpente à la ruine.

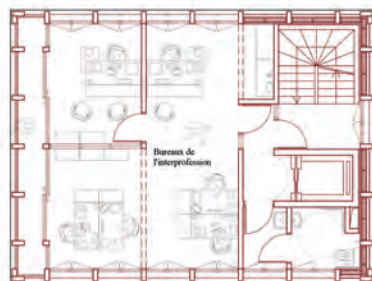
Où est le bois dans l'architecture vernaculaire corse ? La posture vis-à-vis de la ruine prend le parti de ne pas remplir le volume existant comme une rénovation classique, mais au contraire de magnifier le vide laissé par le passé en marquant une extension verticale traitée avec un joint creu. Remplir l'édifice aurait perdu le charme poétique de la ruine, marqueur du temps écoulé. Elle qui a perdu sa charpente, le projet propose de lui recréer une charpente contemporaine, drapée des tavaillons caractéristiques de l'architecture vernaculaire.

Reprenant la figure de la *casa forte* (maison forte), l'extension verticale crée un marqueur dans le paysage pour ce lieu à rayonnement régional. La tour se termine par un belvédère sur le Golo, avec sa charpente bois à nu.

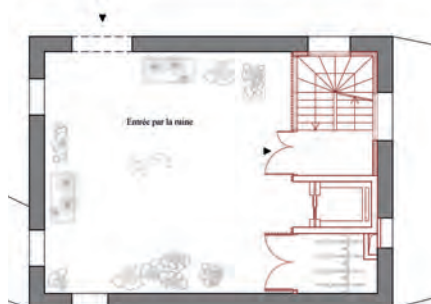




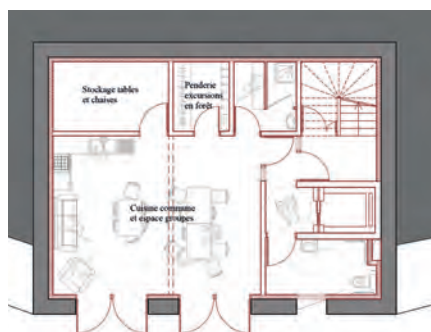
R+3



R+2



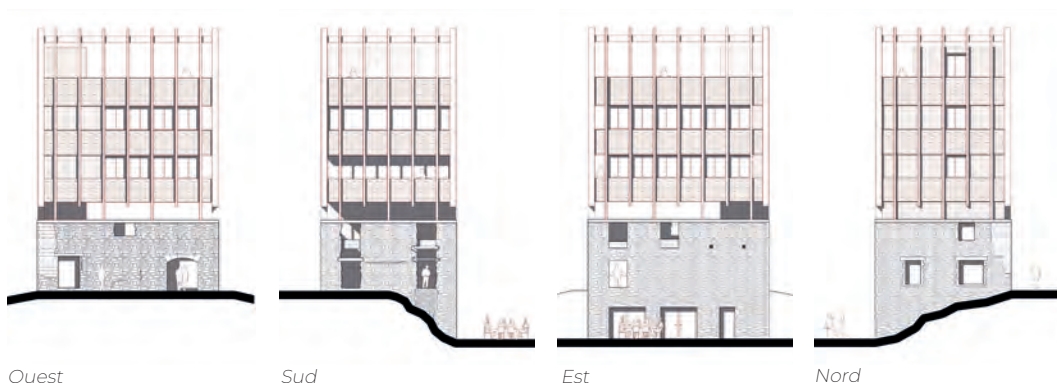
RDC



RDJ



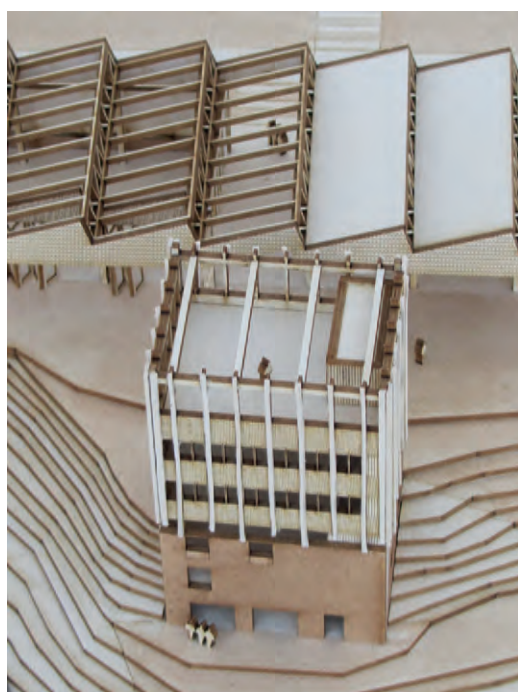
Plans du FiBois



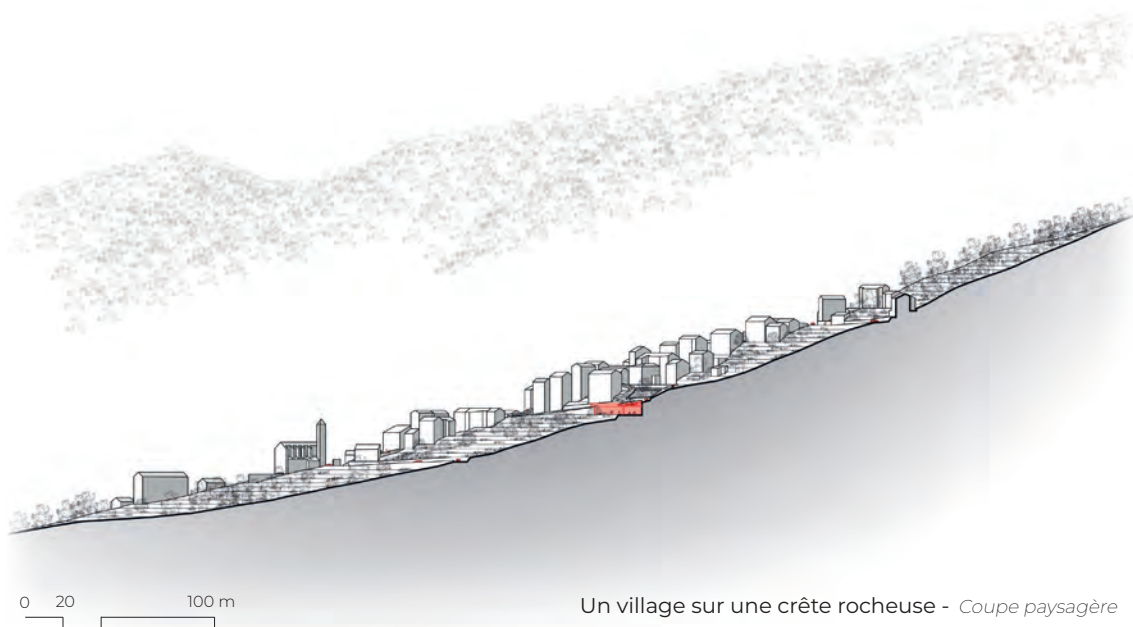
Offrir une nouvelle charpente à la ruine - *Elévations du FiBois*



Vues depuis la T20 sur la ruine de Fontanone - © Michèle Barbé



Un belvédère sur la vallée du Golo - *Maquette au 1/200*



Un village sur une crête rocheuse - *Coupe paysagère*



Maquette de site de Vignale village



Un bar et une résidence de compagnon pour réinstaller du lien social au coeur du village



Un atelier partagé largement ouvert sur le paysage

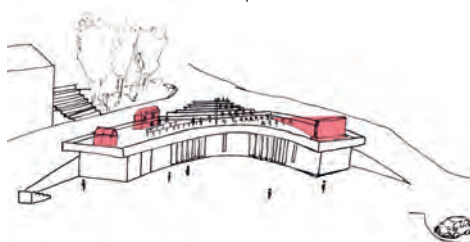
VIGNALE VILLAGE, L'ARTISANAT PARMI LES HABITANTS

Village perché sur une ligne de crête, Vignale est composé d'une succession de placettes en escalier, sans réelle centralité. Seuls trois accès routiers en peigne permettent d'y accéder. Chacun de ces espaces donne lieu à des microcosmes de sociabilité et d'entraide entre voisins, sert de prolongement de l'espace privé en étalant tables, chaises longues, ou établis de bricolage, le tout dans un microclimat frais, ombragé et à l'abri du vent. Cependant tous les témoignages déplorent l'absence de bars dans le village, alors que trois existaient auparavant.

Le projet pour le village propose un lieu d'hébergement pour un compagnon du devoir couplé à un bar pour réactiver une placette au cœur du village, et un atelier d'artisanat partagé qui offre un prolongement de l'espace public en belvédère sur le paysage.

Toujours dans une réflexion sur l'artificialisation des sols, le bar et l'hébergement réhabilitent une maison en pierre en ruine afin de lui donner un souffle nouveau tout en valorisant ce patrimoine. L'atelier quant à lui se positionne contre le mur de soutènement déjà là, avec une structure légère et adaptable et des accès en béton poreux pour conserver l'infiltration des sols.

Cinéma de plein-air



Fête de village, spuntinu



Marché de producteurs

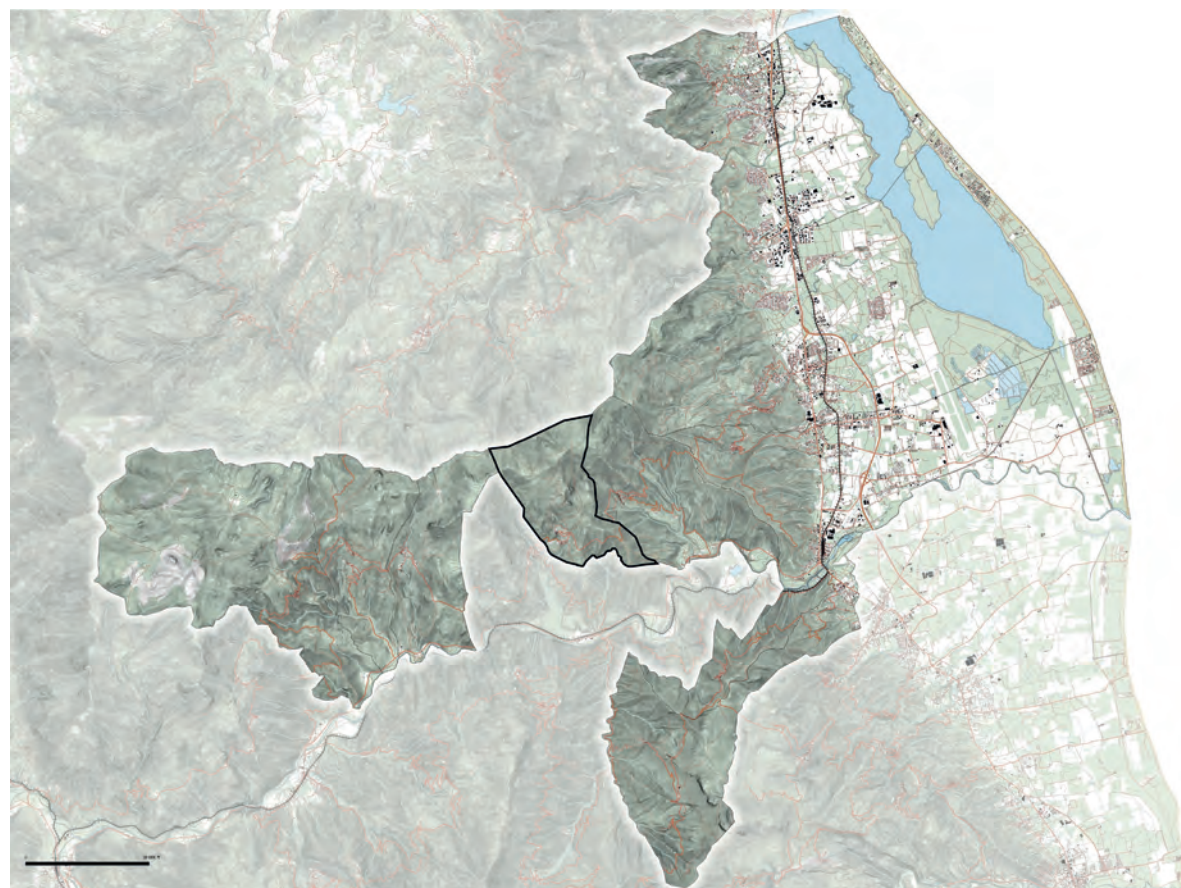


Une toiture-place aux multiples appropriations - *Axonométries*

CHAI SAN PETRU

Développer une économie agricole
et culturelle grâce au déjà là

Rémi Carissan [Projet de Master]



Une entrée dans le territoire - *Plan de situation*

UNE CULTURE PERDUE

Premier mode d'alimentation transnational inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Cette appellation est avant toute chose un héritage diététique mais aussi et surtout culturel.

Depuis 1990 et auparavant nous faisons face à une perte de valeur culturelle et sociale ce qui entre en contradiction et nous pousse vers des crises alimentaires.

L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui est l'agence spécialisée des Nations Unies promeut la diète méditerranéenne comme modèle alimentaire nutritionnel, sanitaire, économique, environnemental et social.

La promotion de cette forme d'alimentation force donc à cultiver de manière extrêmement intensive pour satisfaire la « demande mondiale de Méditerranée ». C'est un des paradoxes de l'industrie agroalimentaire qui, par la culture à outrance, détruit les terres agricoles et les ressources en eau douce de nombreuses régions méditerranéennes.

Notre territoire n'est pas un cas isolé et de façon générale l'humanité doit relocaliser et ré-humaniser la production agricole pour faire face à une crise alimentaire de grande ampleur, également en Méditerranée.

Les raisons de la disparition de la diète en Méditerranée sont multiples et dépassent le cadre strictement alimentaire : la perte de biodiversité, la dégradation des ressources naturelles, la contamination par les

pesticides, le changement climatique, la consommation élevée d'énergie et d'eau, la forte dépendance aux importations, la pression urbaine, la pauvreté et la vulnérabilité de nombreuses communautés.

Le diagnostic de Marana Golo est le même que partout en France, pour 24 000 habitants, 18 000 hectares de cultures sont disponibles dont 2 200 productifs et une majorité pour l'élevage.

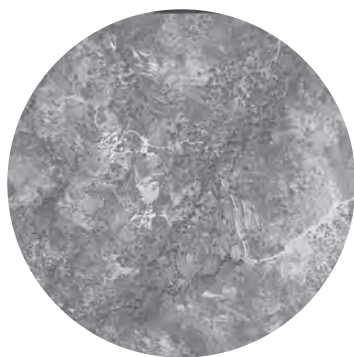
Nous remarquons ces informations dès notre première approche du territoire par la route en dépassant Bastia.

Nous quittons la plaine pour nous diriger vers les montagnes qui marquent une rupture avec la linéarité du littoral.

Si la plaine possède un nombre important de cultures, c'est essentiellement des arbres fruitiers et des agrumes qui font la renommée de la Corse et cela grâce à l'exportation.

Une problématique alimentaire présente dans la communauté de commune de Marana Golo et sur toute l'île en général. La Corse au fil des siècles a perdu cette autonomie si importante dans son histoire. À l'heure actuelle, le peu d'alimentation produite en Corse est en grande partie exportée et à l'inverse plus de 3/4 des ressources proviennent du continent.

Pourtant de nombreux espaces sont disponibles et prêts à être exploités.



Scolca - *Image satellite*

Les communes de moyenne montagne qui succèdent à la plaine ont une surface de bâti très faible et sont organisées en hameaux peu étalés.

Ces villages de caractère perchés ont un avantage sur les villages emblématiques qui sont descendus dans les plaines, ils ont échappé à l'urbanisation.

Leurs limites administratives sont camouflées sous le maquis et les sentiers cachés sont guidés par les anciens.

Depuis plus d'un demi-siècle, les cartes nous montrent une croissance progressive de la végétation sur des terres proches des hameaux, un maquis évolutif selon des lignes créées par l'humain visible depuis le ciel. Ces lignes sont étroitement liées à la topographie et à l'aménagement de terrasse autrefois exploitées par les populations pour cultiver et créer le régime méditerranéen.

Des habitants racontent ces terrasses où poussaient les tomates, des emplacements qui n'ont pas changé et pourtant sont à peine reconnaissables aujourd'hui. L'enjeu pour engendrer une sauvegarde est de retrouver les traces, retrouver les terrasses.

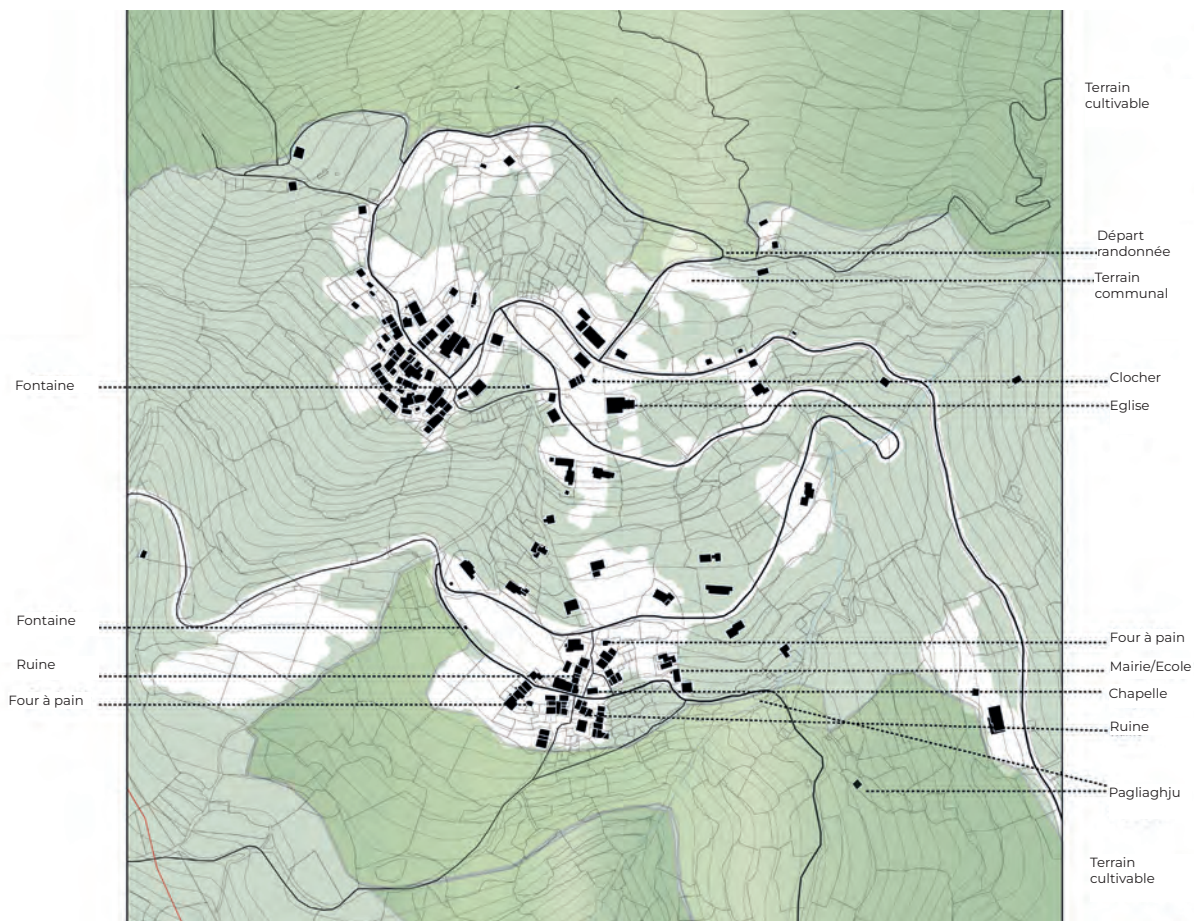


Les murs sont bien debout, même pas en ruine, les fondations d'une île glorieuse qui lui devait son autonomie. Rien n'a changé, comme un parchemin intact où l'on devrait simplement souffler la poussière pour le déchiffrer. Des espaces à restaurer pour les conserver, nous ne parlons pas de revitaliser quelque chose qui serait sans vie, mais de reconnecter, réactiver quelque chose qui serait en pause. Utiliser la même démarche que pour les sentiers.

Exploiter une zone pour la protéger de l'urbanisation avec des murs en pierre, un sol historique, et un apport humain.

Ces mots sont représentatifs de Scolca, cette commune de passage entre la plaine et les montagnes, où une route serpente entre les deux hameaux puis continue vers la communauté de communes voisine.





Plan masse du village de Scolca



Ces murs en pierre, ce sont des incendies qui les font remonter à la surface, Scolca retrouve son patrimoine hors du village. Lors de notre première visite, beaucoup de maisons sont fermées, les plusieurs centaines d'habitants du début du XXe siècle sont descendus dans la plaine pour une vie différente.

Un isolement par rapport à la plaine, avec des problèmes de mobilité qui explique un exode pour de meilleures conditions de vie, mais une petite centaine d'habitants reste fidèle à ce cadre.

Ces habitants pour qui une économie de village changerait la vie, l'articulation entre espace rural et espace urbain trouverait tout son sens, ou la plaine urbanisée travaillerait avec ce qui découle de la montagne.

En descendant le hameau d'Erbaggio vers l'est, nous trouvons un sentier, très vite les maisons disparaissent derrière les châtaigniers.

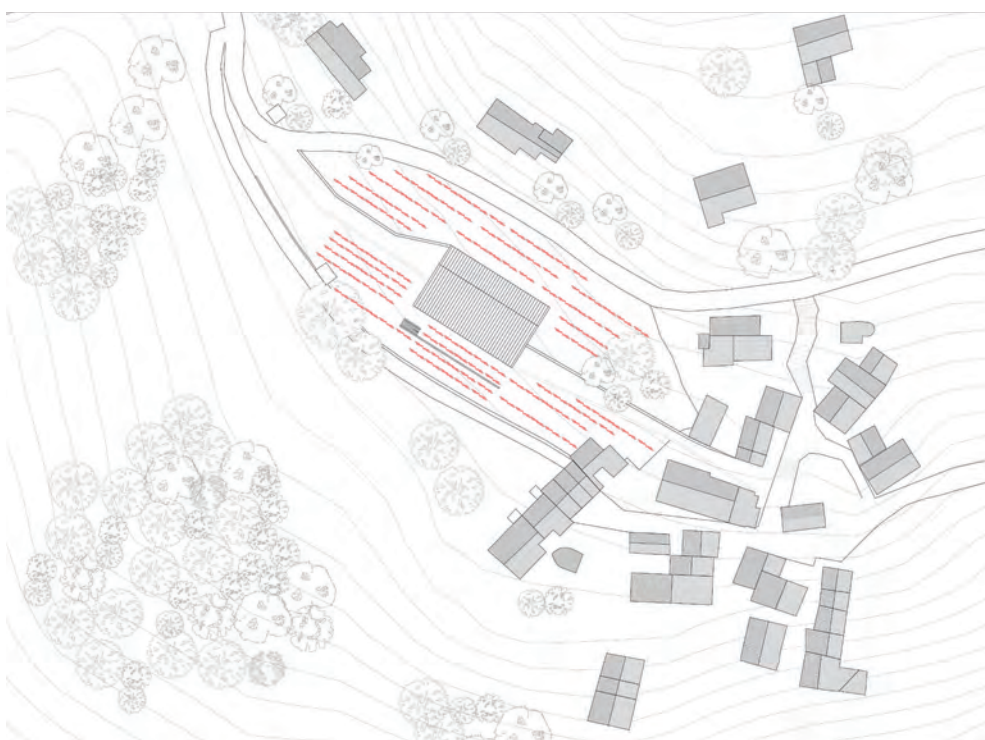
Le chemin rocailleux offre une largeur de deux mètres à travers un maquis aéré, une grande diversité de plantes de toutes tailles cohabitent dans cet environnement.

En regardant à gauche, des murs en pierre dressent des terrasses, à droite, des couches de végétations descendent jusqu'à la gare de Barchetta, et au bout de ce chemin, apparaît une chapelle.

L'endroit où autrefois toutes sortes de cultures étaient travaillées.

Dont de la vigne. Jusqu'à la chapelle San-Petru, le symbole d'une culture oubliée.





Dans le village - *Plan masse*



Entre deux routes - *Élévation*

CULTIVER POUR RESTAURER

Rendre au village de Scolca sa grandeur du début du siècle dernier est sûrement ambitieux et il ne faut pas être nostalgique de ce passé, mais profiter du déjà là. Il faut utiliser son patrimoine de terrain en terrasse, en amont et en aval des sentiers et des routes nous permet de développer une économie agricole et culturelle grâce au déjà là.

Planter une culture viticole dans les pentes de la commune jusqu'à la chapelle San Petru. C'est créer une offre à l'échelle nationale pour revitaliser ce territoire de montagne par une économie viable et fidèle à la culture Corse. Pour créer du vin, cela a lieu dans un chai, qui sera implanté dans une pente entre les deux routes à l'entrée de la commune.

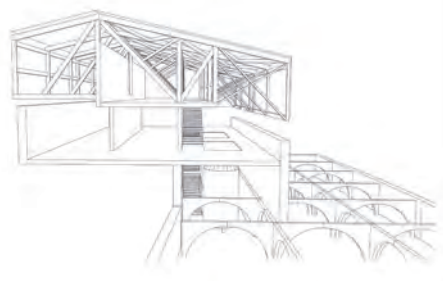
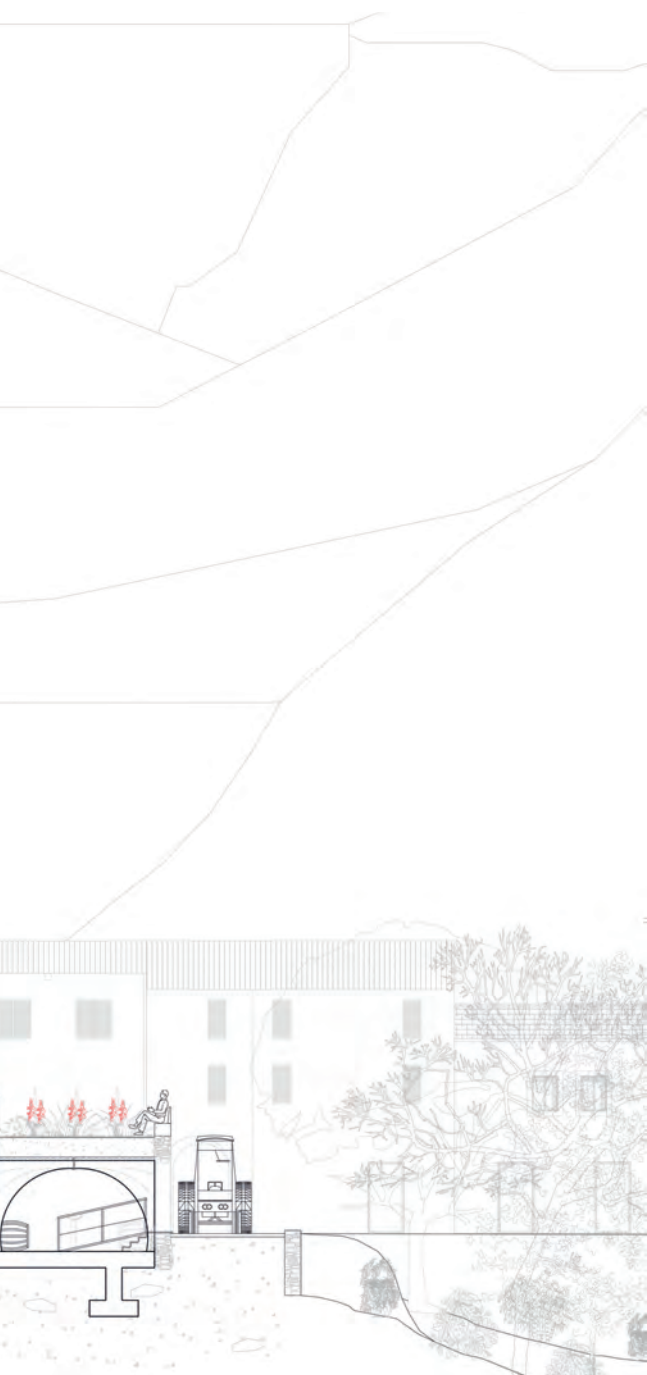
Sur un adret qui nous force à avoir une approche climatique pour la fabrication du vin.

Commençons par les vendanges, entre août et septembre, la récolte du grain intacte sur les pentes de San Petru jusqu'au pressoir, ici dépend déjà la qualité du vin.

Du pressoir le jus est placé dans ces grandes cuves pour la macération et la fermentation à une température de 25°C à 35°C pendant un mois, cela crée l'alcool et donc le vin. Une fois cette étape effectuée, le vin est placé en barrique pour les assemblages ou non et laisser place à l'élevage puis le vieillissement dans des conditions de conservation avec peu de lumière, et des variations lentes de températures allant de 5°C à 20°C degrés.



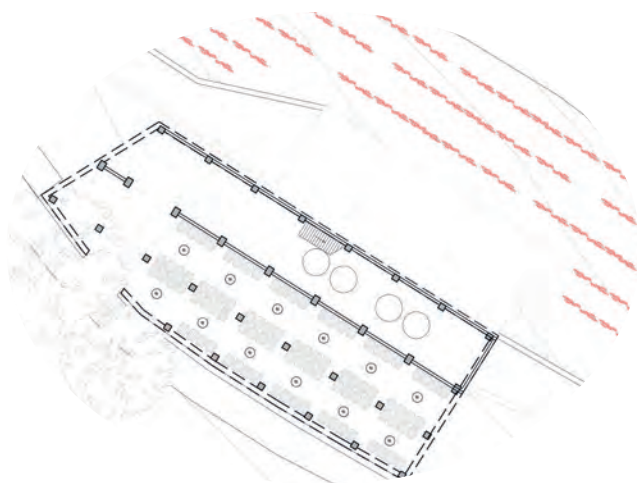
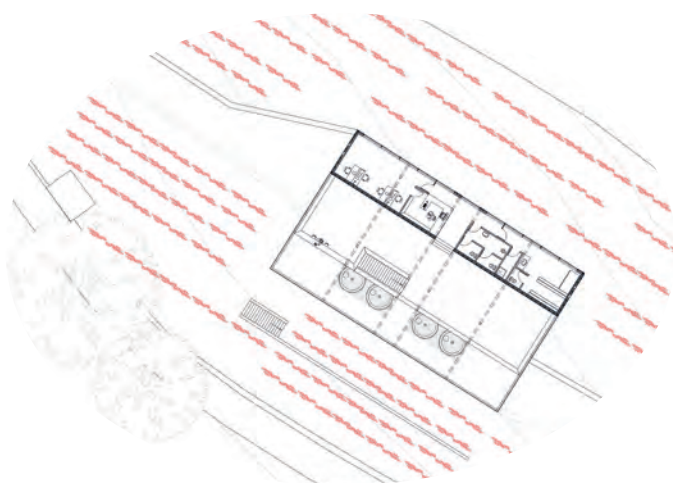




L'approche climatique dans le fonctionnement d'un bâtiment viticole est en cohérence avec le choix et l'utilisation des matériaux.

Faisant son entrée près d'une des fontaines de la commune accessible depuis la route menant à la mairie. Caché sous terre pour garder le vin à température, la cave sera derrière un mur en pierre existant, elle sera enveloppée de béton et portée de poteaux de même nature pour créer les alignements des barriques et laisser le plus d'espace libre. Le dimensionnement du projet à démarré ici entre le nombre d'hectares et le nombre de barriques.

Les grandes cuves en inox feront remonter le bâti à la surface proposant une élévation dans la pente jusqu'au niveau de travail. L'ensemble de cette dalle sera couverte par un niveau de service pour les travailleurs et accessible au public pour profiter de l'environnement proposé par l'emplacement.



Dans le projet - *Plans de niveaux*

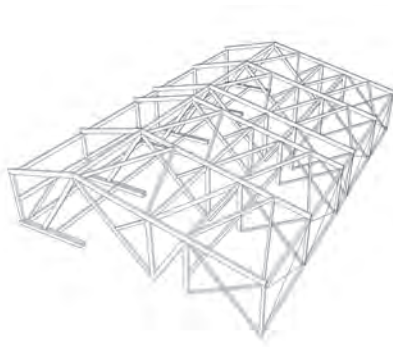
Pour la temporalité, le bâtiment est en activité seulement à la période des vendanges, au maximum 1 mois par an.

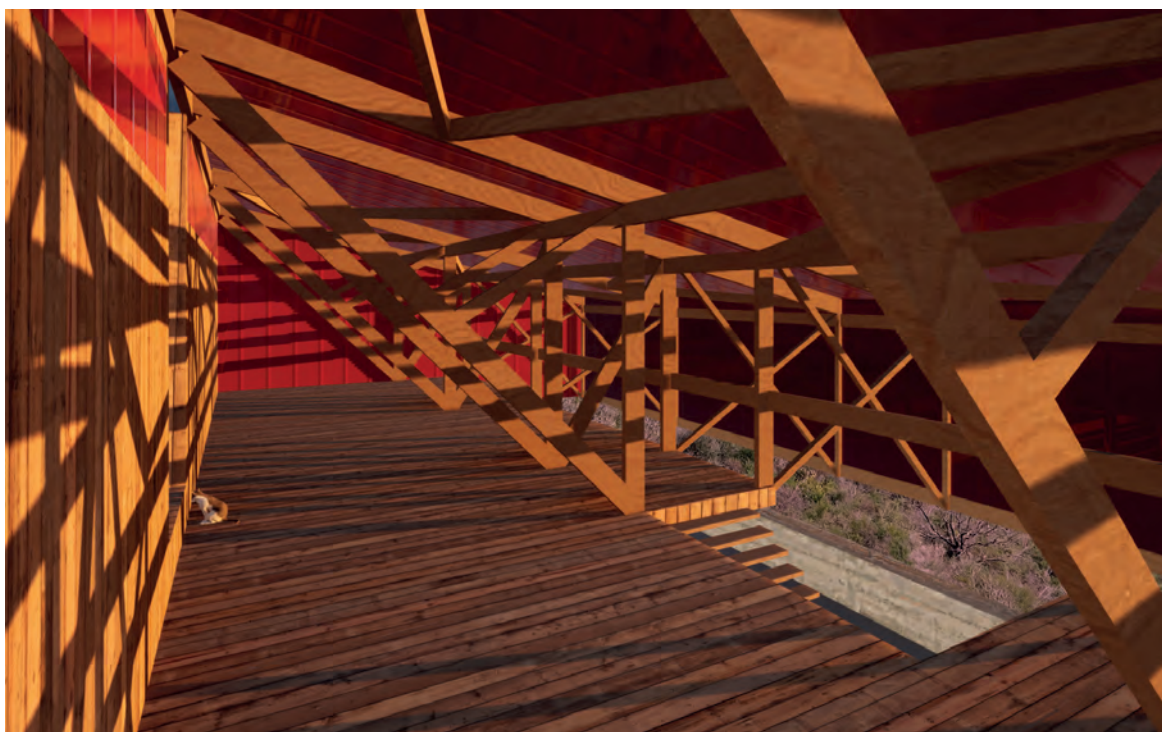
Créer quelque chose d'aussi grand ne peut pas être pour un seul usage ou quelques usagés. La temporalité de ce projet entre en jeu pour faire profiter au maximum notre geste au plus grand nombre.

Savoir mettre l'usage principal en second plan, dans les murs, sous le sol. La place du pressoir reste centrale et se trouve dans l'épaisseur du socle béton qui vient soutenir la structure supérieure.

Les cuves visibles à travers une grille sont en retrait sous nos pieds dans l'espace d'échange entre l'entrée de la commune et le centre du hameau d'erbaggio.

La cave enterrée comme les fondations de ce projet renferme cette réserve invisible depuis l'extérieur pour laisser place à un bardage transparent rouge qui laisse entrer la lumière et dessine sa structure bois pour inviter à entrer.







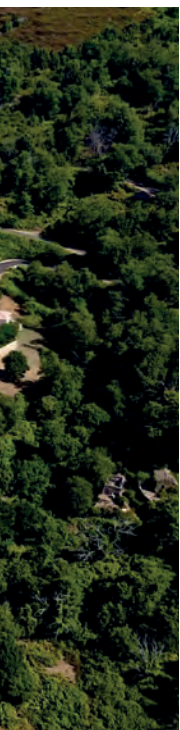
Un dégradé du bardage depuis l'espace privé pour les travailleurs de la vigne à une transparence vers le paysage et le tout suspendu en porte à faux. Une jupe qui vient protéger la robe du vin.

Une réversibilité de ce bâtiment qui façonne avec précision un produit et qui offre des espaces à la commune qui l'accueille.

Comme ces vignes qui restent accessibles aux randonneurs tout en utilisant les ressources du sol pour créer de la valeur à ce territoire.

Il est important de pouvoir trouver des intérêts mutuels pour les habitants, la mairie, la communauté de communes, la Corse...





Un pied qui se pose sur la terre qui
l'accueille.

Comme ce bardage qui reste
en élévation sur la parcelle de sa
commune.

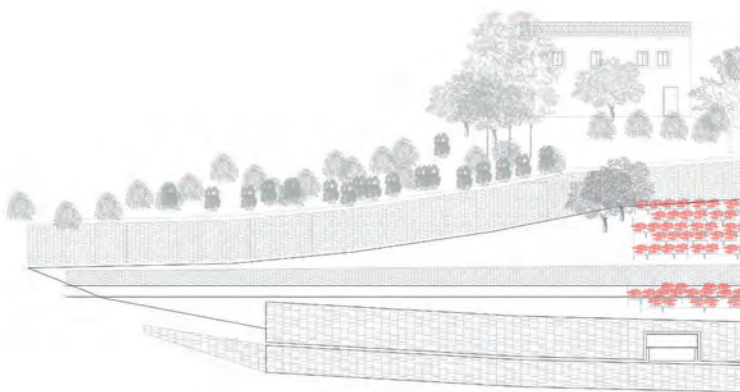
Et permet d'avoir des reflets rouges
sur ses vêtements sans être obligé de
se tacher avec le vin.

Un vin, au départ un fruit, puis une
ressource.

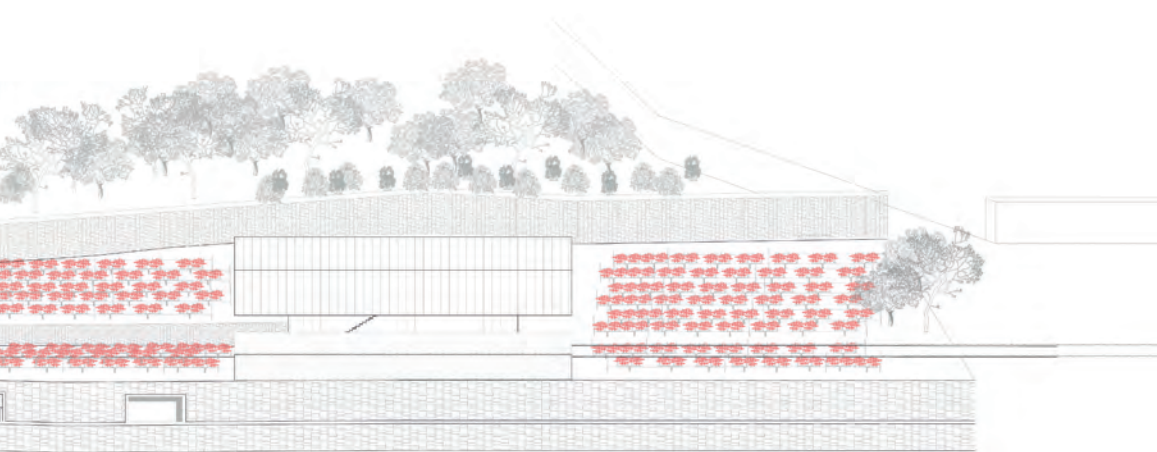
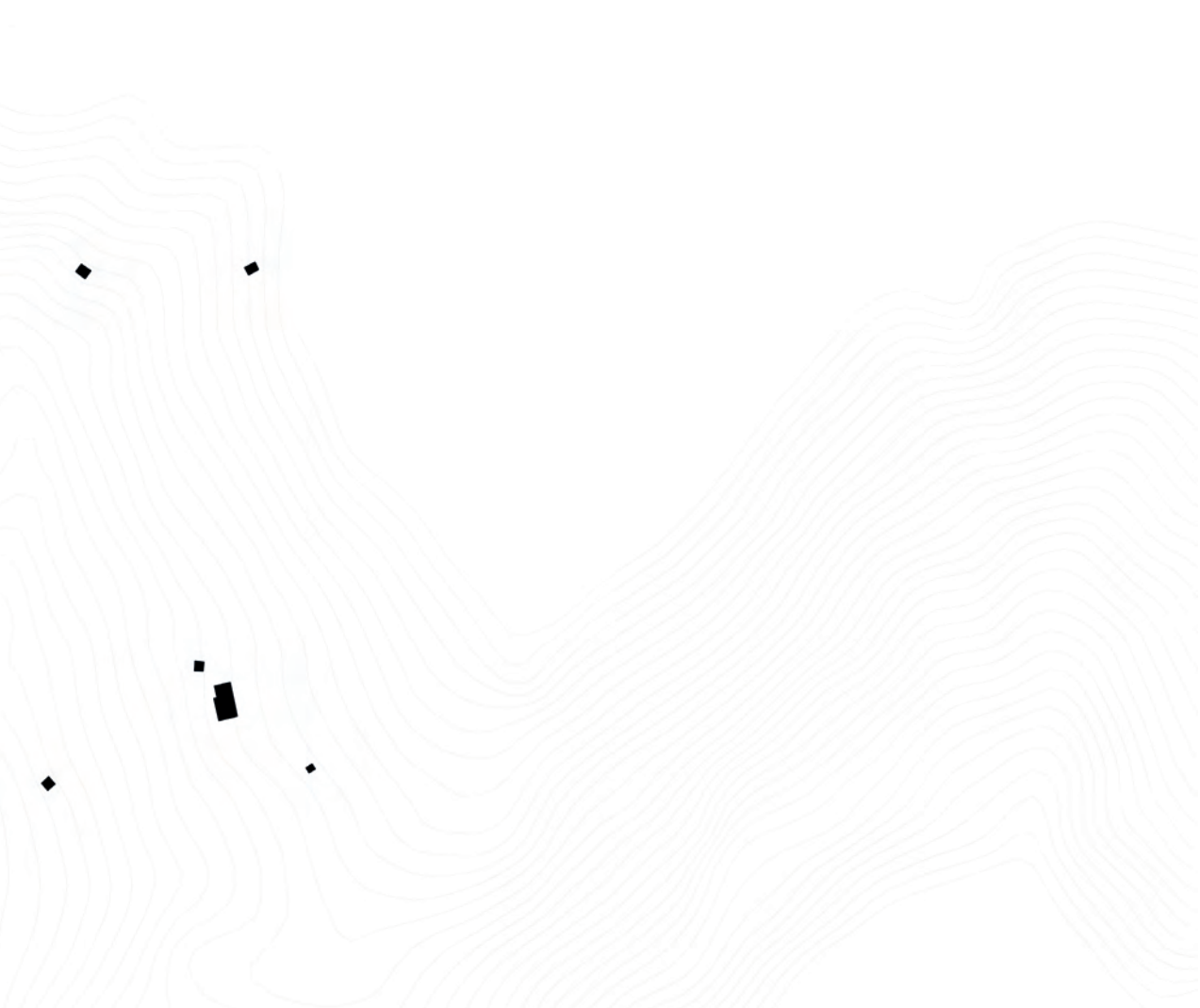
Un moyen de revitaliser ce village par
sa culture.

Créer une offre pour faire de ce village
une étape et non plus qu'un passage.

Le symbole de ce chai diffusant
sa qualité à travers la Corse pour
renforcer les valeurs et les richesses
de l'île.



Plan de situation et élévation



I TERRAZZE ERBAGGIU

Point de départ à la redynamisation
du village de Scolca

Alexandre Lévêque [Projet de Master]



Marana-Golo en Corse



Scolca dans Marana-Golo



Plan masse du village de Scolca

SCOLCA, UN VILLAGE À REDYNAMISER POUR EN FAIRE UN MARQUEUR DE MARANA-GOLO

La commune de Scolca est située au cœur de la Communauté de Communes de Marana-Golo en Corse. Ce village se trouve au croisement entre plusieurs territoires. Il constitue un point de transition entre les communes de montagne à l'Ouest et les communes de la plaine et du littoral à l'Est, mais aussi un point de connexion avec la Castagniccia-Casinca au Sud par la commune de Barchetta. Cette localisation lui confère une position stratégique et lui donne le potentiel pour devenir un point d'étape majeur sur l'axe du Grand Sentier qui traverse la Communauté de Commune de Marana-Golo.

Cependant aujourd'hui Scolca souffre d'un déclin démographique initié depuis les années 1900. Et malgré un regain d'habitants ces dernières années, elle compte à l'heure actuelle seulement 75 résidents contre plus de 500 en 1906. La population reste vieillissante et peu de familles y sont installées.

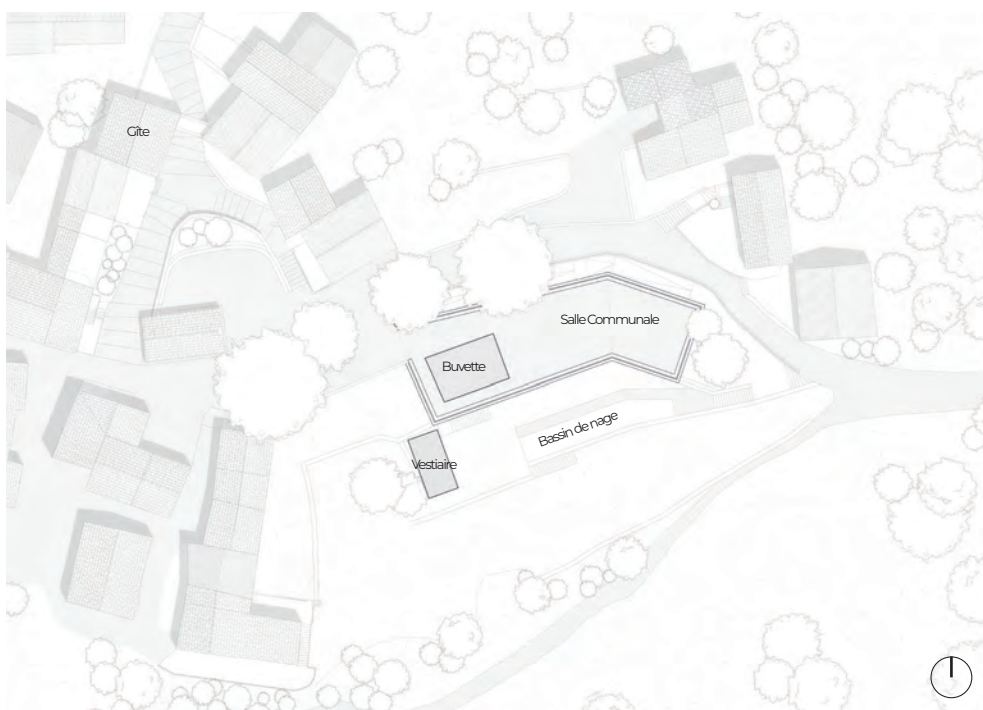
L'arpentage des communes qui a été effectué pendant l'atelier hors les murs en mars 2024 nous a montré que les figures essentielles au maintien de l'attractivité et du lien social dans ces villages sont la présence soit d'un bar ou d'une école. L'école de Scolca a malheureusement fermé il y a plusieurs années et abrite désormais les locaux de la mairie. Et il existe seulement une petite buvette qui maintient un minimum d'activité.

La commune a donc réellement besoin d'une redynamisation pour pouvoir faire figure d'étape dans le Grand Sentier tracé dans le Plan Guide. Le projet qui suit se présente comme un point de départ à cette nouvelle dynamique.

La commune de Scolca se compose de deux hameaux : le hameau de Scolca au nord et le hameau d'Erbaggio plus au sud. C'est au cœur de ce dernier que s'implante le projet, entre la mairie et la buvette, sur un ensemble de parcelles constituées d'anciennes terrasses agricoles, disposées en amphithéâtre face à la Vallée du Golo.



Vue des terrasses, avant intervention



Au coeur du hameau d'Erbaggio - Plan masse du projet

Ces terrasses sont aujourd'hui occupées par plusieurs terrains de pétanque qui jouxtent la buvette. C'est la position de ce site, sa configuration qui entoure le visiteur tout en s'ouvrant sur la montagne, et surtout le parcours effectué dans sa topographie remarquable, qui ont permis de déterminer et guider la création d'un programme pour en faire un lieu de rassemblement et une nouvelle centralité dans le village. Le projet prend également appui sur une volonté exprimée par le Maire Jean-Marc Mattei de créer une salle de fête, faute d'équipement public dans la commune.

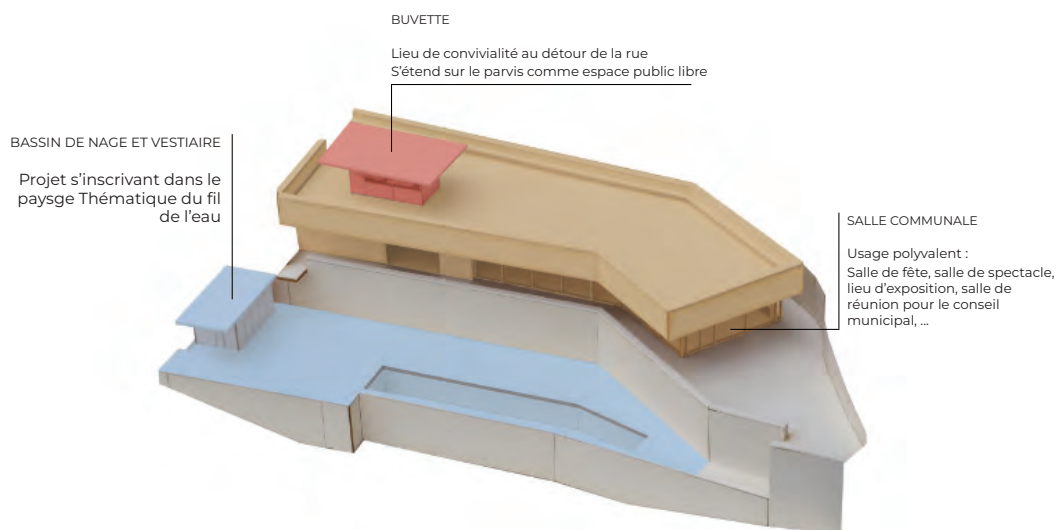
Ainsi, 4 parties du programmes ont émergé :

1. Réhabilitation d'une ruine en gîte.
2. Requalification et pérennisation de la buvette existante
- 3 - Création d'une salle communale polyvalente
- 4 - Création d'un bassin de nage et son vestiaire

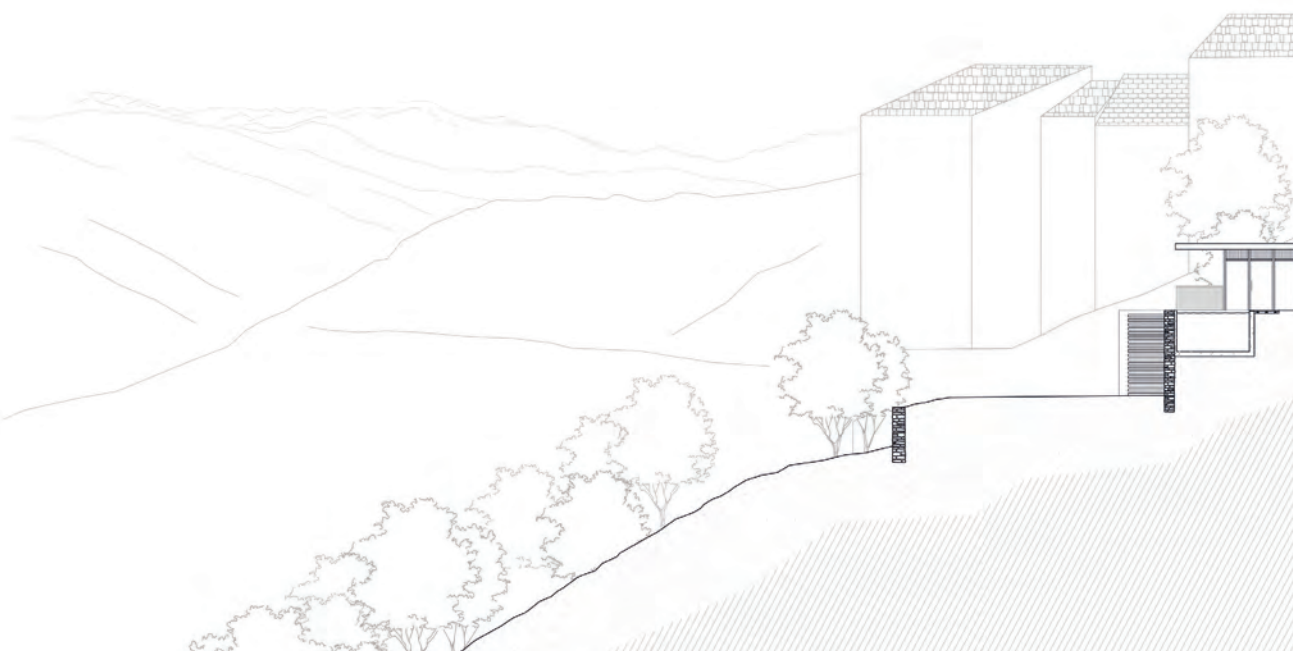
Le gîte permettra de créer une offre d'hébergement de courte durée qui pourra à la fois servir à des randonneurs ou touristes mais aussi créer un lien avec un autre projet étudiant de chai viticole situé à la sortie du hameau. On pourra ainsi imaginer des saisonniers y résider pendant les vendanges. Cependant, le gîte restera à l'état de programme, seules les 3 dernières parties du programme ont été développées dans ce qui va suivre.

L'objectif dans l'implantation de ce projet a été de dialoguer avec la topographie existante.

En descendant depuis la voirie, il y a actuellement quatre niveaux de terrasses. La première terrasse est en partie excavée et transformée en rampe d'accès pour descendre vers la salle communale qui elle, vient occuper la deuxième terrasse et s'aligner avec le mur de soutènement existant. Elle s'intègre ainsi dans le relief en devenant elle-même un niveau de terrasse grâce à sa toiture accessible.



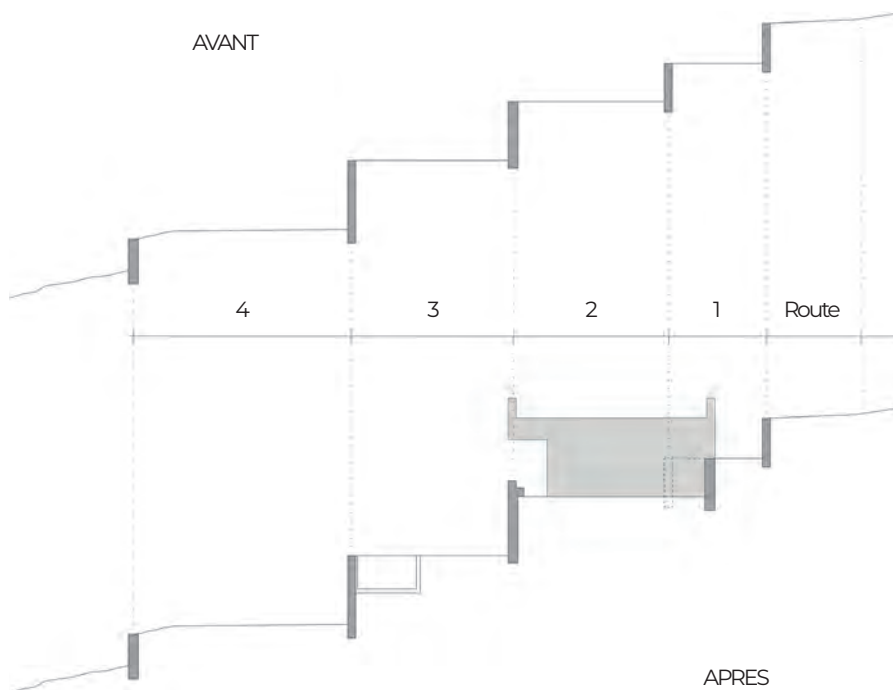
Programme







Une organisation en terrasses - *Plan de la salle communale et du vestiaire*

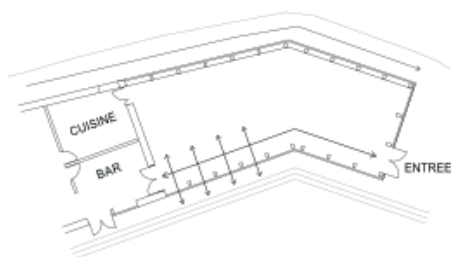


Insertion dans la topographie

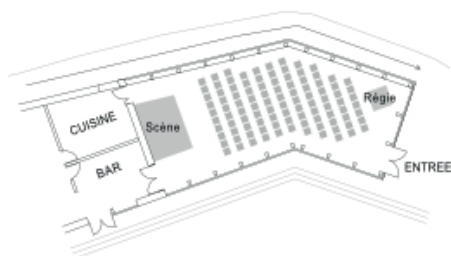
UN CENTRE COMMUNAL AUX MULTIPLES USAGES

Le bâtiment de la salle communale est une invitation à parcourir le paysage. L'accès par la rampe à l'arrière du bâtiment nous place directement au contact de la matérialité du site avec les pierres sèches des murs de soutènement, et nous fait progressivement apercevoir la vue sur la montagne au travers des ouvertures de la salle. Un petit parvis marque l'entrée de la salle tout en prolongeant l'espace intérieur vers l'extérieur. Le visiteur se retourne alors sur une salle ouverte sur le grand paysage. Elle se développe dans la longueur avec une partie principale en plan libre favorisant une modularité. Une autre partie à l'arrière comprend des équipements plus fonctionnels, à savoir une cuisine, un bar, des sanitaires, un local de rangement ainsi qu'un local technique.

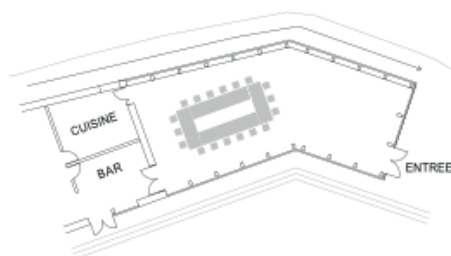
Le plan libre de la salle et ses équipements permet d'envisager une multitude d'usage à différents moments de l'année. Au quotidien, elle pourra servir autant de salle de fête, de salle de spectacle, de lieu d'exposition, ou encore de lieu associatif. Elle pourra aussi offrir des locaux plus spacieux pour les réunions du conseil municipal. Et durant la période estivale, on peut imaginer fixer un usage de restaurant pour stimuler l'activité touristique de la commune.



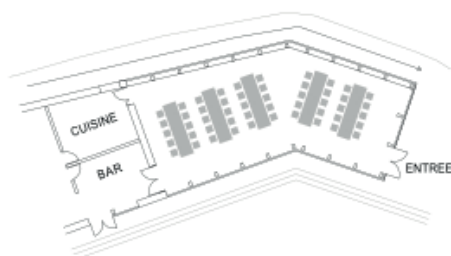
Plan libre (salle d'exposition, lieu associatif)



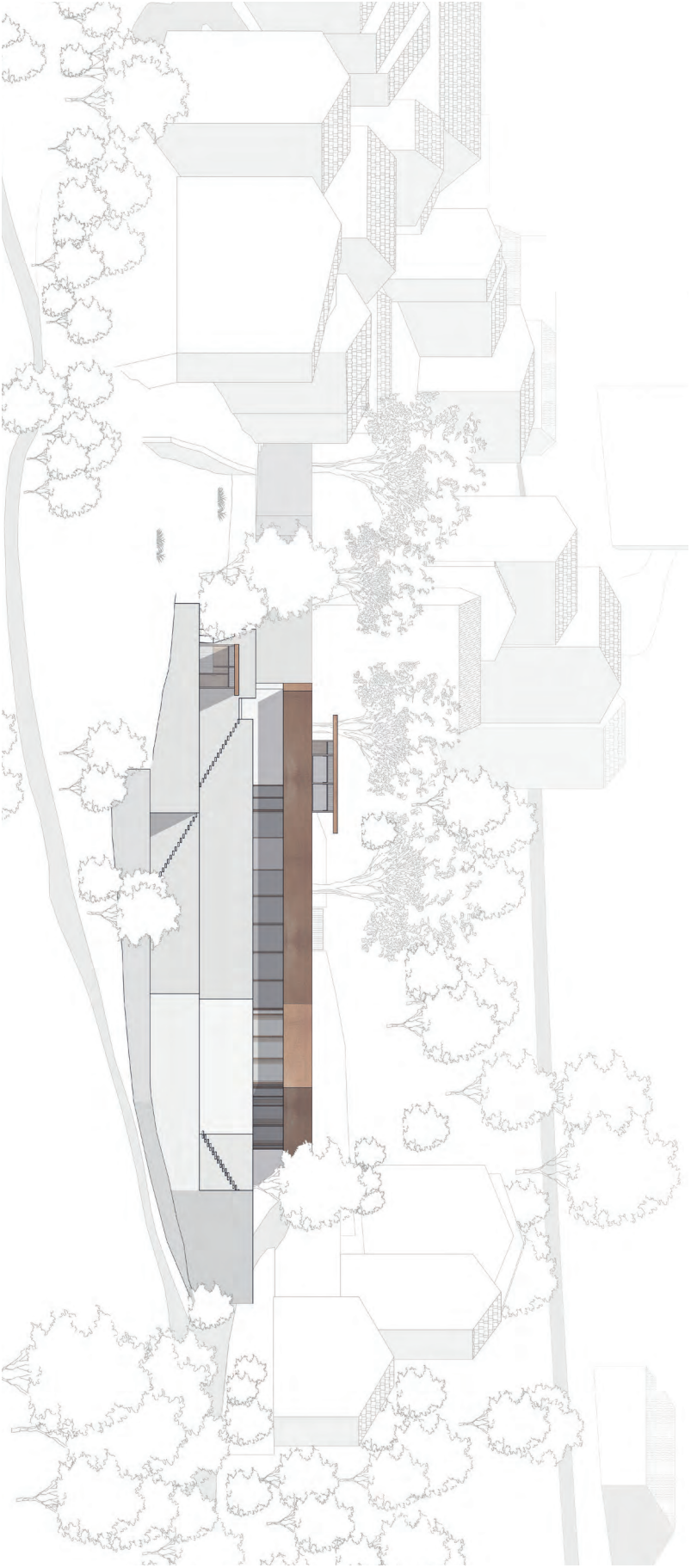
Spectacle / Conférence



Conseil municipal / Réunion



Salle de restauration

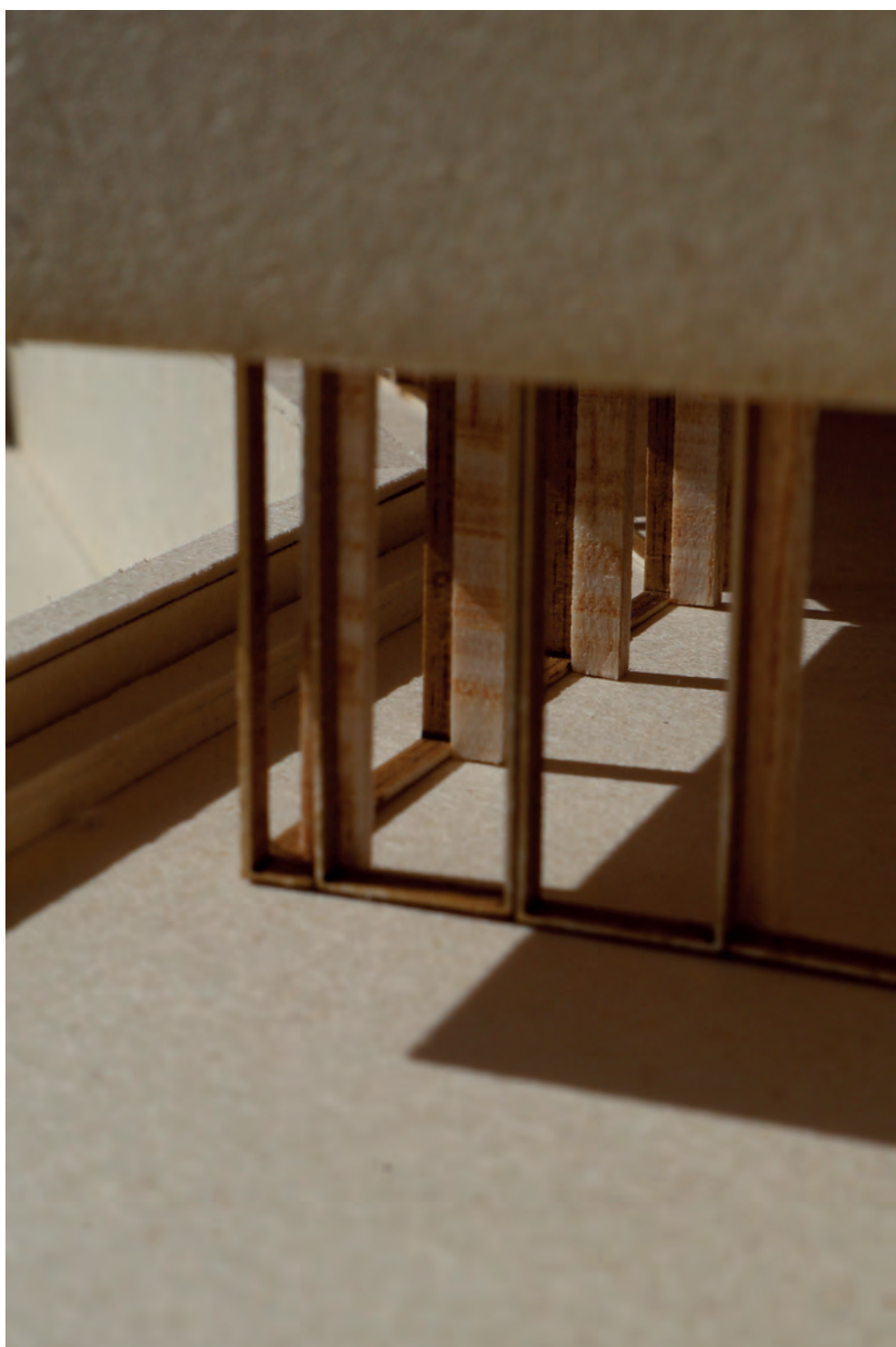


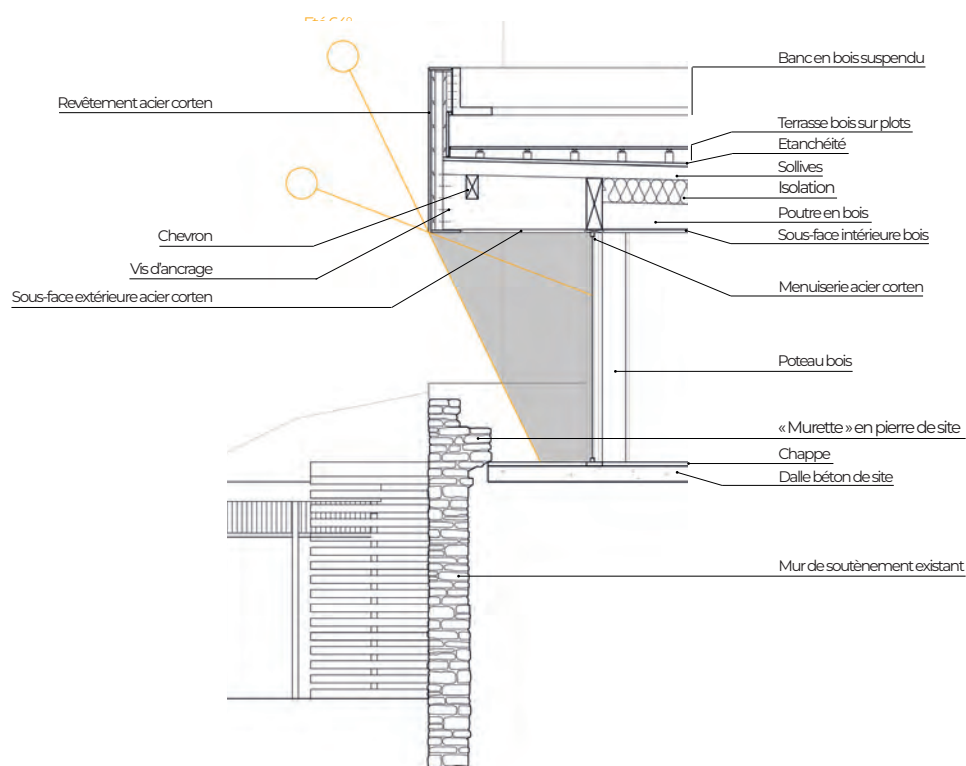
Elevation Sud du projet

UN PROJET EN DIALOGUE AVEC SON TERRITOIRE

Toute l'expression architecturale du projet est pensée pour qu'il se fonde dans le paysage, en restant tout de même remarquable. Un bandeau de toiture très haut intègre à la fois la structure et le garde-corps de la toiture-terrasse. Ses dimensions et son revêtement en acier corten permettent ainsi une réinterprétation contemporaine de la massivité et l'épaisseur des murs de soutènement présents à proximité. L'acier corten se retrouve aussi sur les menuiseries et en rappel sur les éléments de toiture des autres éléments du programme pour faire figure de fil conducteur.

La structure de la salle et les revêtements intérieurs sont majoritairement constitués de bois autant pour ses qualités d'ambiance intérieure que pour mettre en valeur une ressource locale. Encore une fois, le projet appelle ici à une collaboration avec les autres projets d'étudiants proposés sur la Communauté de Communes, notamment avec le programme de scierie proposé sur la commune de Vignale. Le développement de ce projet en amont permettra ainsi l'approvisionnement en matériau pour la construction de la salle communale. L'utilisation de matériaux bruts servira une esthétique à la fois franche et empreinte de localité.

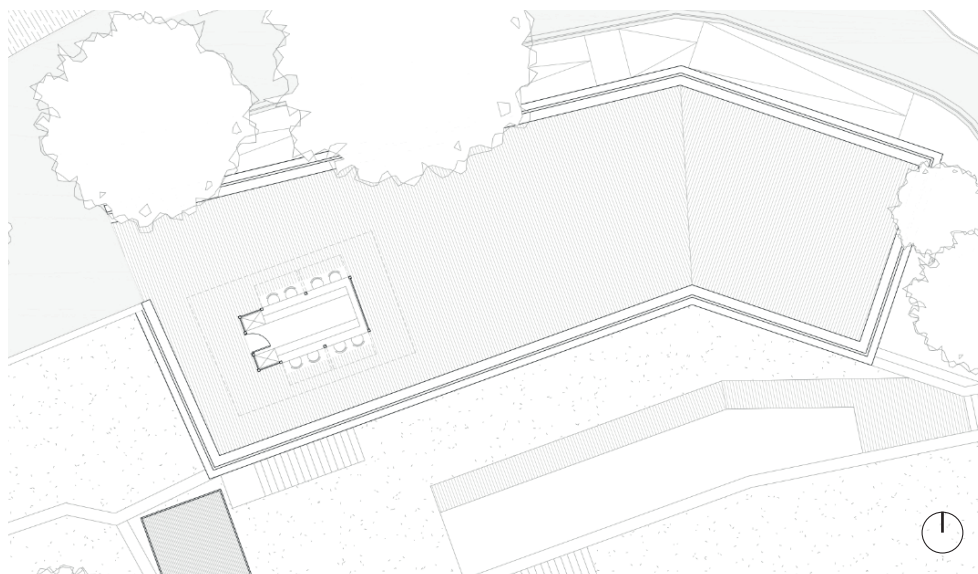




Coursive ombragée - Coupe détail constructif

La suite du parcours architectural est guidée par les menuiseries qui s'enroulent autour du bâtiment. Le visiteur est amené à descendre progressivement dans les terrasses et à les traverser dans la longueur. La transparence de l'architecture dévoile progressivement les montagnes de la Vallée du Golo et devient le cadre de ce tableau paysagé.

Cette promenade se poursuit le long d'une coursive ombragée située en alignement du mur soutènement. Elle permet à la fois d'étendre la salle sur l'extérieur tout en offrant une protection solaire afin d'assurer le confort thermique à l'intérieur.



Plan de la buvette sur le parvis de toiture



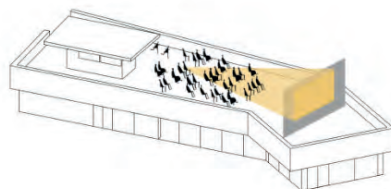
Vue intérieure de la salle communale - *Photomontage et maquette échelle 1:100e*

LE TOIT-TERRASSE, EXTENSION DE LA RUE EN ESPACE PUBLIC

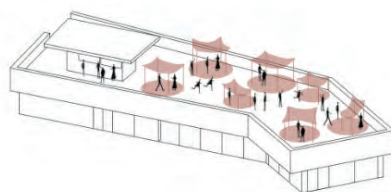
Le toit de la salle communale est une terrasse accessible depuis le niveau de la route. Un grand parvis est ainsi créé face à la Vallée du Golo et permet d'y implanter la nouvelle buvette. Celle-ci conserve un aspect minimal tout en étant pérennisée. Elle devient un point d'appel sur ce nouvel espace public qui peut lui aussi donner lieu à différents usages. On peut imaginer s'y tenir un marché, un spuntinu, une fête de village, ou encore un cinéma en plein air, tout cela avec la vue sur la montagne en toile de fond.

La buvette constitue ici un point d'entrée dans le projet, mais elle peut aussi fonctionner de façon indépendante. Un même évènement pourrait avoir lieu dans la salle et sur le toit. Les deux peuvent être utilisés ensemble mais elle reste potentiellement accessible au détour de la rue comme c'est le cas actuellement, et ce même si un évènement privé a lieu dans la salle au niveau inférieur.

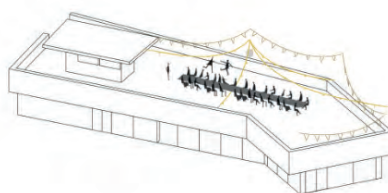
Les deux parties du programme que constituent la salle communale et la buvette associée au projet de gîte permettraient d'engager le développement d'une activité touristique. Scolca deviendrait alors un point d'arrêt stratégique aussi bien pour des personnes arrivant depuis le Grand Sentier par le nord du village, que depuis le sentier arrivant de Barchetta par le Sud.



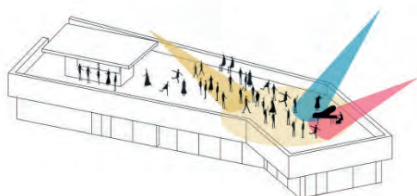
Cinéma en plein air



Marché



Spuntinu



Concert / Fête de village



Vue des terrasses, après intervention - *Photomontage et maquette échelle 1:100e*

UN PROJET CONÇU POUR ÉVOLUER

Ce projet ne redynamisera sûrement pas à lui seul la commune de Scolca, mais il pourra être un point de départ pour renforcer le lien social, stimuler l'économie locale par l'attraction de touristes et de nouveaux résidents, et valoriser les traditions locales au travers d'événements.

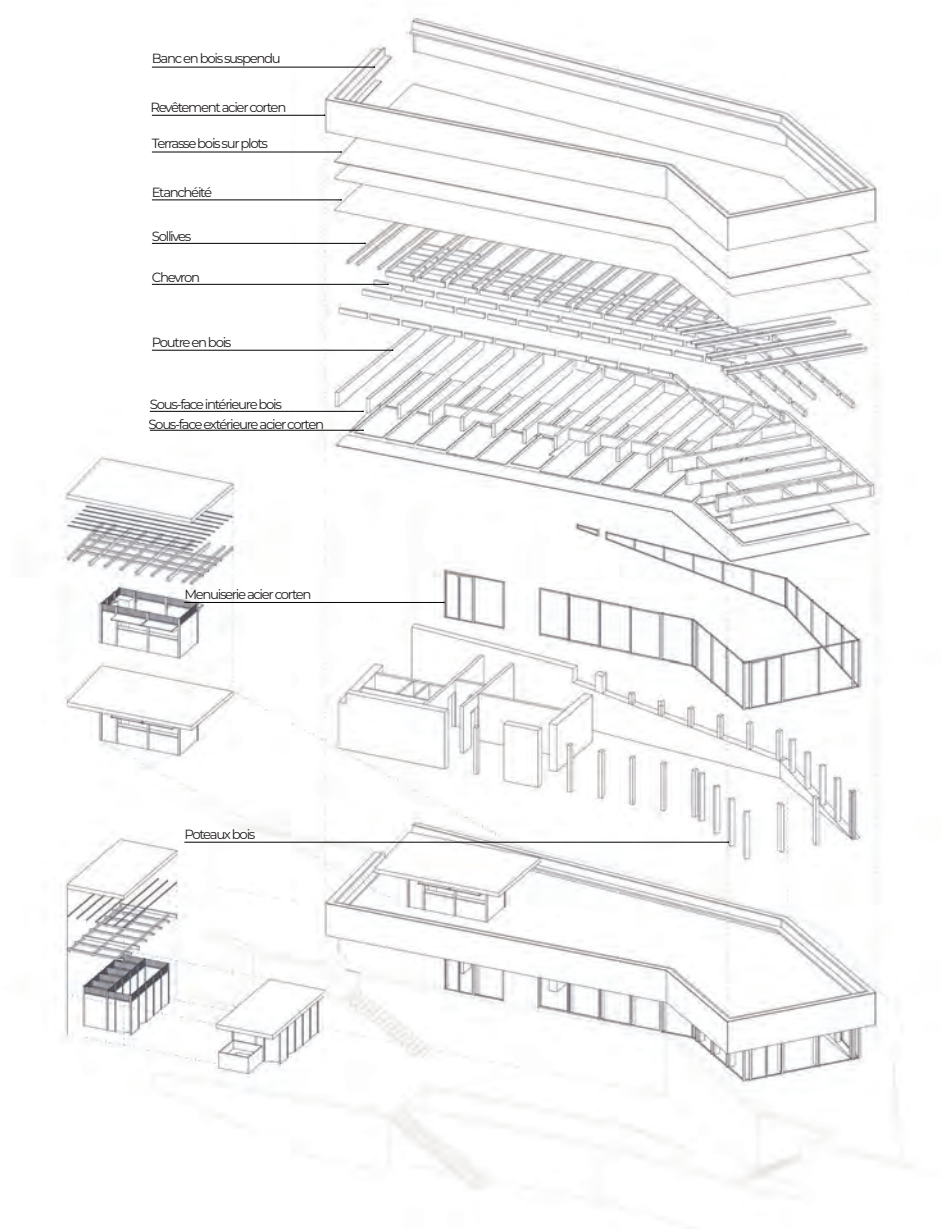
Dans une perspective de croissance démographique, on pourra imaginer dans un horizon plus lointain l'extension de ce centre communal pour créer de nouveaux équipements avec une dernière partie de programme : un bassin de nage et son vestiaire.

Il s'agirait d'utiliser les ressources naturelles en eau existant dans le village pour créer un bassin qui s'inscrirait lui aussi dans la topographie, en s'implantant dans la terrasse inférieure à la salle communale.

Il ne s'agira pas d'en faire une piscine communale de grande ampleur mais plutôt un bassin très simple pour poursuivre le parcours dans le paysage non plus à pied mais à la nage.

Il s'accompagnerait d'un module de vestiaire intégrant un bain nordique pour développer une thématique du soin. Tout cela permettrait de lier encore plus le projet au territoire en poursuivant le travail autour de la thématique du fil de l'eau développée dans d'autres projets étudiants sur la Communauté de Communes.

L'expression architecturale du pavillon de vestiaire sera en accord avec celle de la buvette. Ces deux éléments seront eux-mêmes une réponse à l'horizontalité et à la matérialité de la salle communale grâce à l'utilisation du bois et de l'acier corten.



Axonométrie éclatée du projet

Cet ensemble de programme se présente donc comme un élément déclencheur d'un renouveau social, économique, démographique, et touristique dans la commune de Scolca pour faire d'elle un marqueur du territoire de Marana-Golo.

Les éléments de programmes sont échelonnés dans le temps, ils se développeront peut-être progressivement dans 5, 10, 15, 20 ans. Mais ils permettent d'entrevoir un scénario d'évolution de Scolca dans un avenir proche tout en anticipant une potentielle croissance future. Il permet de répondre aux besoins immédiats du village tout en restant dans une échelle réalisable.

Finalement, c'est un projet dont l'écriture architecturale exprime une efficacité assumée. Les systèmes constructifs restent relativement simples mais la richesse du projet réside dans les détails empreints de références locales, dans la qualité des usages mis en place, dans le dialogue avec le paysage environnant, pour créer un projet profondément ancré à son territoire.

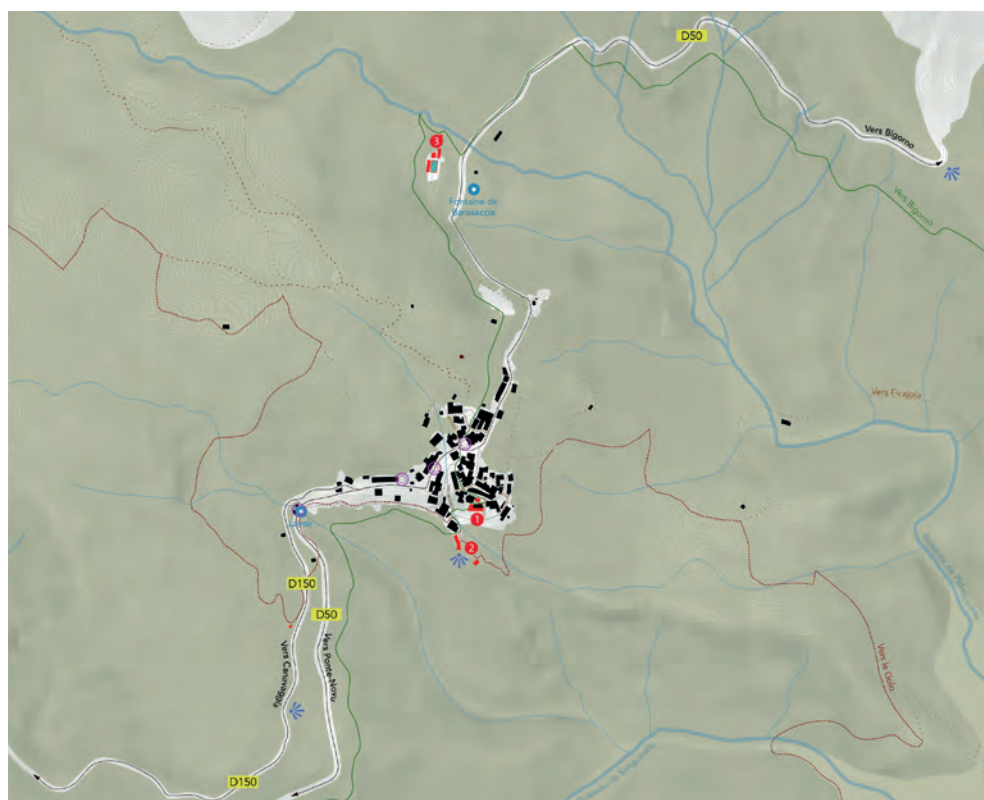
SCONTRU CÙ A MEMORIA

Accompagner la dynamique naissante de
Lentu par le prolongement de la vie des
seniors au village

Adam Perrin [Projet de Fin d'Etudes]



Lentu - Vue depuis la départementale 150



Plan masse du village de Lentu



UN REGAIN DE VIE DANS LA COMMUNE DE MONTAGNE DE LENTO

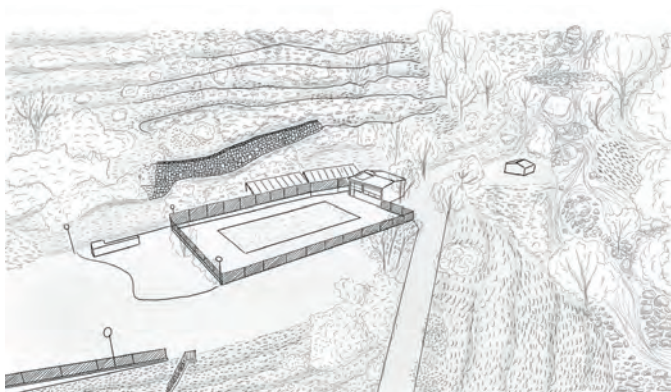
La commune de Lento s'étend sur un vaste territoire, allant du Golo jusqu'au plateau de Tenda, culminant à 1400 mètres d'altitude. Le village, quant à lui, est perché à 600 mètres d'altitude sur un éperon rocheux dominant la vallée.

Comme de nombreuses communes de montagne, Lento a subi une perte d'attractivité importante due à la disparition quasi-totale de l'agriculture et à l'exode d'une grande partie de sa population.

Néanmoins, le village a su maintenir en activité son bar situé au cœur du bourg, véritable poumon social et économique. Ce lieu constitue un point de rencontre privilégié et un passage incontournable pour les visiteurs de Lento. Occasionnellement, des spuntini, des opérate et des célébrations religieuses viennent égayer davantage le village. Récemment, cette vie villageoise a su convaincre deux familles de revenir s'installer à Lento avec leurs enfants, amorçant ainsi une nouvelle dynamique.

Pour accompagner ce renouveau, la municipalité a lancé plusieurs projets de réhabilitation de sentiers et de chapelles afin de raviver des processions religieuses aujourd'hui oubliées. Lors de notre passage à Lento, nous avons également assisté à la mise en place de la fibre optique, un atout essentiel pour renforcer l'attractivité du village.

Cependant, bien que des efforts soient faits pour attirer de nouveaux ménages, jeunes et actifs, les seniors demeurent dans l'angle mort des décisions politiques. Avec le départ des jeunes, les personnes âgées se retrouvent isolées dans des maisons souvent inadaptées à leur état physique, les poussant finalement à rejoindre des établissements spécialisés dans l'agglomération de Bastia.



La piscine municipale de Lentu - *Et les vestiges des terrasses agricole*



La maison de Paul-Matthieu Novellini



Le four communal de Lentu et l'atelier attenant

LES ENJEUX DU PATRIMOINE MÉMORIEL

La Corse est une terre de tradition orale. L'ensemble du savoir, des savoir-faire, des traditions, des légendes, des histoires et des croyances se transmet à l'oral entre les anciens et les jeunes. Le départ des seniors représente donc une problématique majeure pour la pérennité du patrimoine mémoriel de Lento. Ce patrimoine, les habitants nous en ont parlé comme d'une richesse qu'ils aimeraient valoriser à l'avenir : les processions religieuses, les chapelles le long des sentiers, l'artiste peintre Paul Matthieu Novellini et sa maison sur la corniche, l'histoire de la conquête corse, ou encore les échanges intergénérationnels sur les murettes.

Permettre aux seniors de rester vivre au village et de continuer à transmettre leur mémoire passe par plusieurs éléments : un habitat adapté à leurs conditions physiques et à leurs besoins de sociabilité, ainsi que des espaces de rencontre avec un programme accessible à tous. De cet ensemble d'actions découlerait une nouvelle attractivité pour le village de Lento, capable d'accueillir davantage de familles mais aussi des seniors issus de la diaspora.

Scontru cù a memoria (à la rencontre de la mémoire) est le programme imaginé pour répondre aux problématiques évoquées jusqu'ici. Il s'agit d'une résidence senior dont les divers sous-programmes se rattachent aux symboles du patrimoine culturel et architectural de la commune : la piscine municipale (Casa di cura), le four communal (Casa di l'anziani) et la maison de l'artiste peintre Paul Matthieu Novellini (Casa culturale). Les trois sites se positionnent sur l'itinéraire du grand sentier, permettant aux marcheurs de découvrir les multiples dimensions de cette résidence.

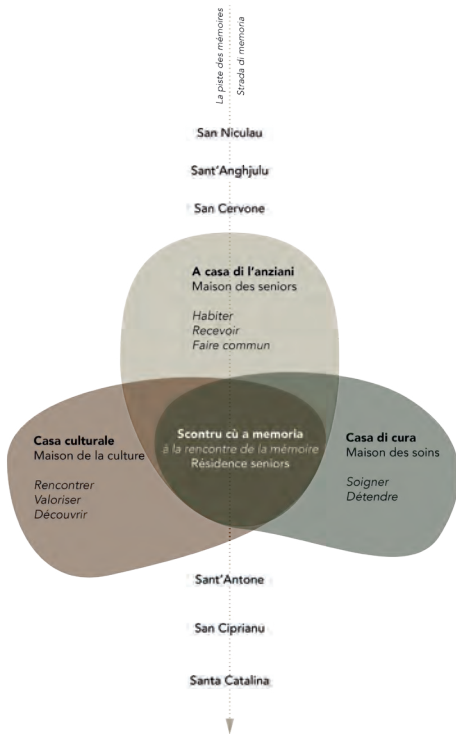
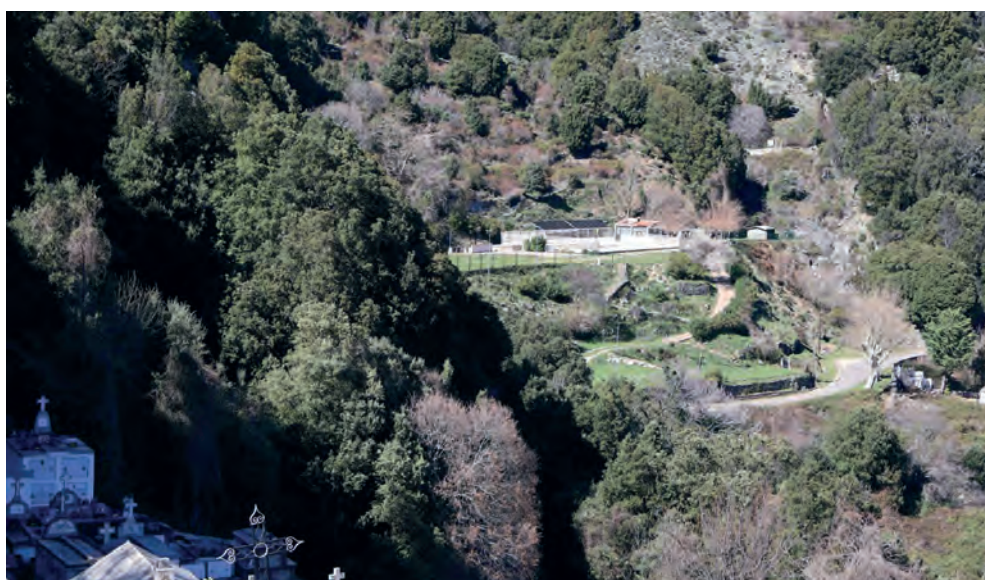


Schéma programmatique général



La piscine municipale de Lentu - Vue depuis le cimetière du village

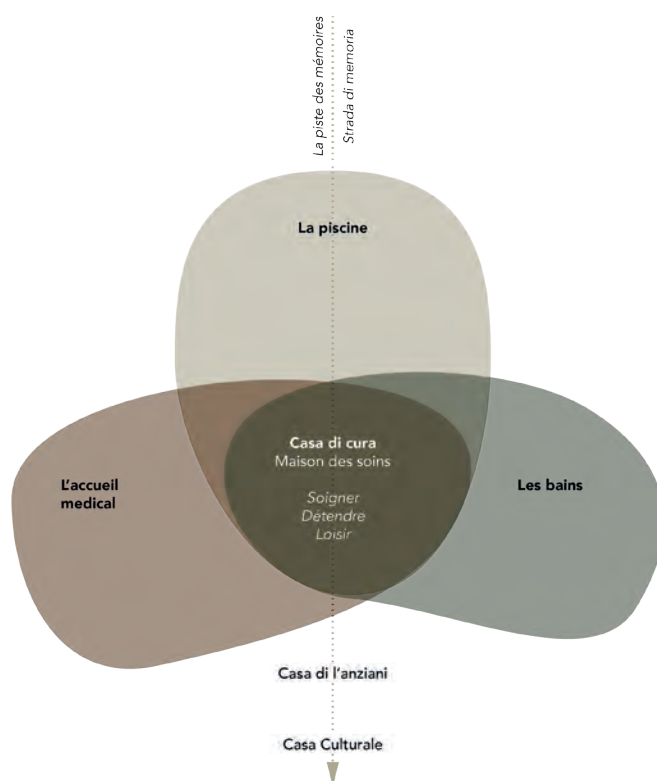


Schéma programmatique récapitulatif

REPENSER LA PISCINE MUNICIPALE POUR UN ATTRAIT AU-DELÀ DES FRONTIÈRES DE LENTO

Construite dans les années 90 pour permettre aux élèves des écoles d'apprendre à nager, la piscine municipale de Lento n'est aujourd'hui ouverte que deux mois dans l'année.

Le projet présente un double enjeu : d'une part, réactiver la piscine tout au long de l'année en l'intégrant dans le programme de résidence, afin d'offrir une activité physique continue aux seniors, et d'autre part, installer une permanence médicale sur le site. En parallèle, l'objectif est d'ouvrir la piscine sur le paysage en supprimant les barrières pour mieux l'intégrer à son environnement naturel. En lieu et place des grillages qui délimitaient l'équipement et en assuraient la sécurité, des murs et murettes redéfinissent ses frontières, cadrent la vue et orientent la circulation.

Trois bâtiments sont construits et s'articulent autour de l'édifice existant, conservé mais isolé pour accueillir des vestiaires. Les nouvelles constructions, nécessitant l'excavation de la topographie, exploitent la terre comme matière première pour le béton de site qui compose les murs, tandis que les charpentes en bois sont réalisées à partir d'une essence locale : le châtaignier. Toutes les nouvelles constructions arborent une toiture végétalisée, assurant leur intégration dans le paysage montagnard corse.

Autour, le site est réaménagé en terrasses, redessinant un paysage typique des villages de montagne. Un fil d'eau parcourt le site, alimentant les différents bassins et invitant les visiteurs à se baigner, avec une alternance de bains froids, bains chauds et hammams pour un bénéfice physiologique optimal.



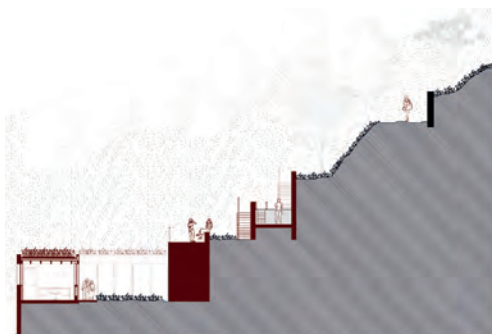
Casa di cura - Maquette du projet au 1/100



Casa di cura - Vue depuis les hauteurs de Lentu



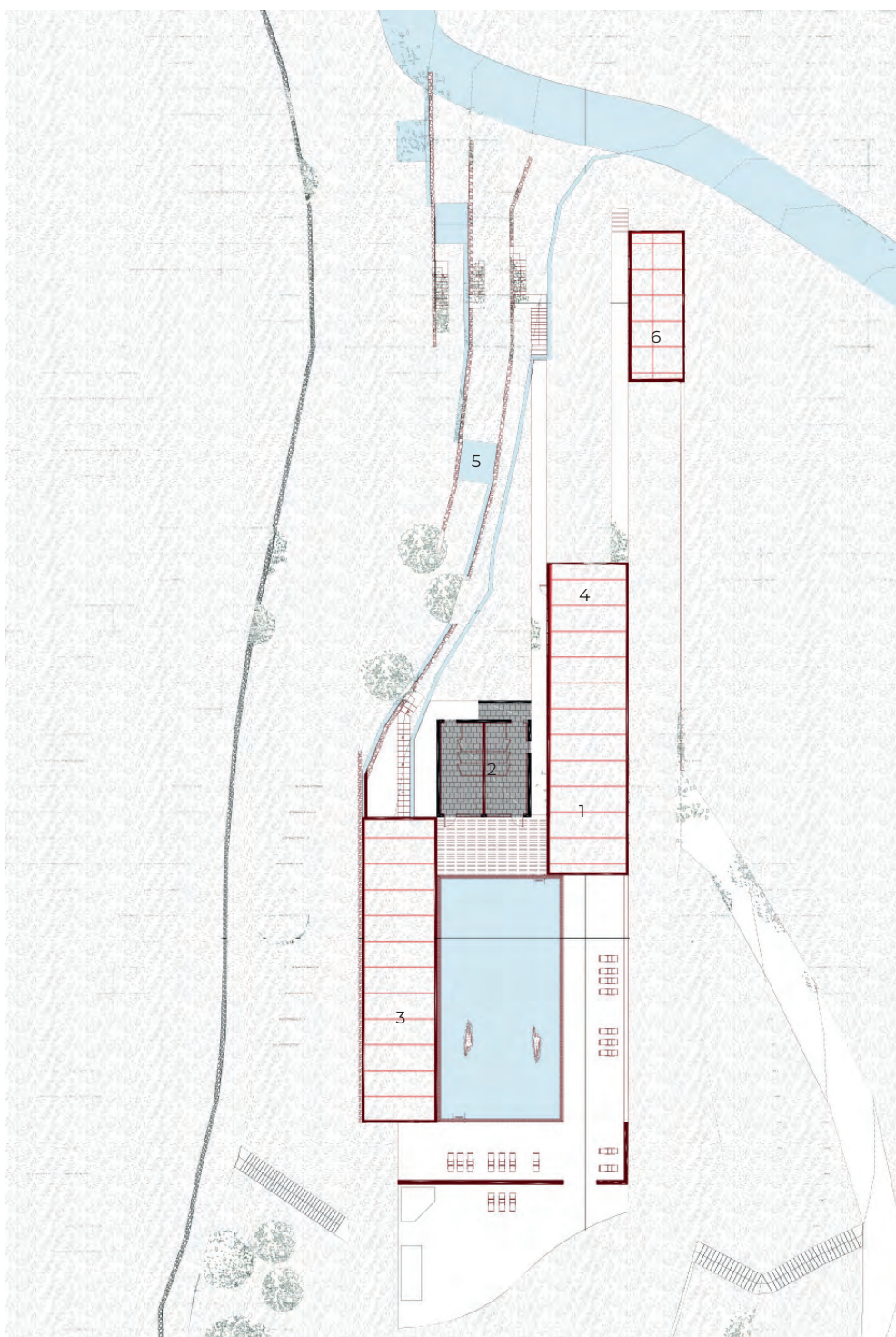
Coupe BB'



Coupe CC'

0 1 10 m

- 1 Accueil
- 2 Vestiaires
- 3 Bassin froid couvert
- 4 Hammam
- 5 Bassin froid extérieur
- 6 Permanence médicale



Plan des toitures

0 1 10 m





Casa di l'anziani - Croquis de principe du projet

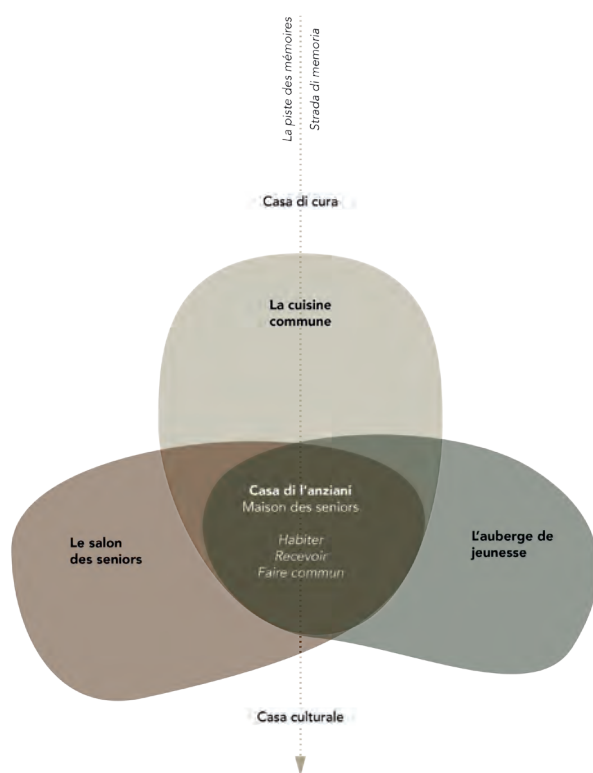


Schéma programmatique récapitulatif

UNE MAISON POUR LES SENIORS, LES VISITEURS ET LE VILLAGE

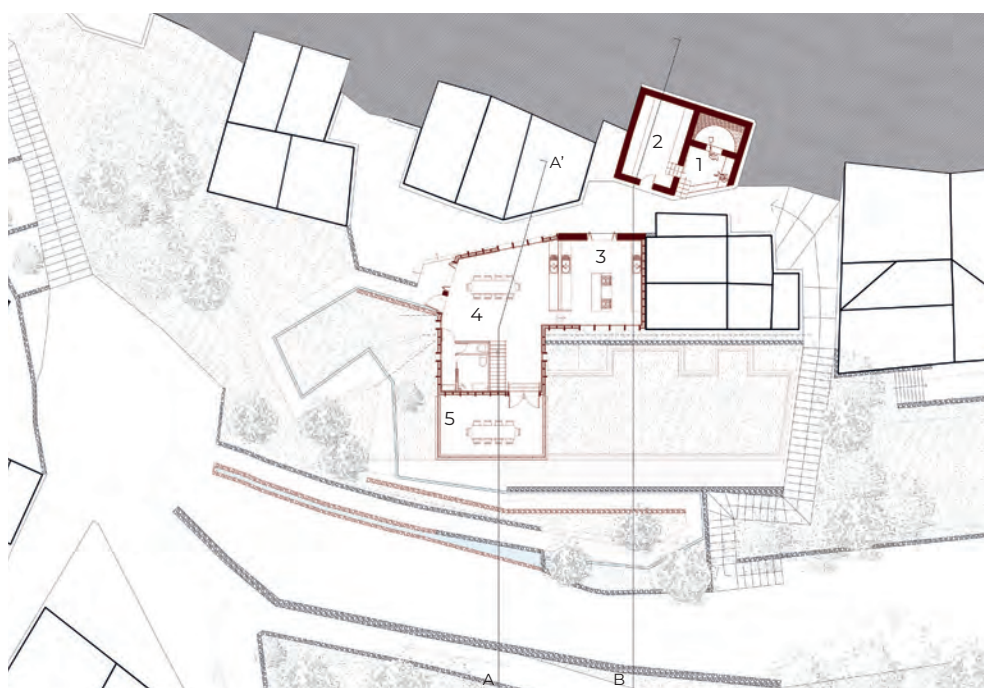
En suivant l'itinéraire du grand sentier, on arrive au centre du village de Lento, où se situe la Casa di l'Anziani, qui se développe sur trois niveaux. Le niveau supérieur s'ouvre sur le centre du village et est destiné à devenir un espace de sociabilité majeur. En connexion directe avec le four communal réhabilité, la maison des seniors propose une cuisine partagée et des espaces pour de grandes tablées, à la fois en intérieur et en extérieur, avec une vue dégagée sur la vallée du Golo.

Le niveau inférieur abrite la première auberge de jeunesse de Corse, permettant aux visiteurs de séjourner au plus près de l'âme de Lento. Les seniors seraient responsables de la gestion de cet hébergement, étant les mieux placés pour accueillir les visiteurs de Lento.

Enfin, au premier niveau, quatre logements en enfilade sont disposés, autonomes et accessibles aux personnes à mobilité réduite. Le rapport au paysage est présent dans chaque logement, de l'arrière de la parcelle jusqu'à la coursive, qui devient un espace de sociabilité.

L'eau de pluie récupérée des toitures parcourt les rampes du site, alimentant un bassin reprenant la typologie du lavoir, cette fois-ci situé au cœur du village, devenant ainsi un lieu de rencontre face au paysage.

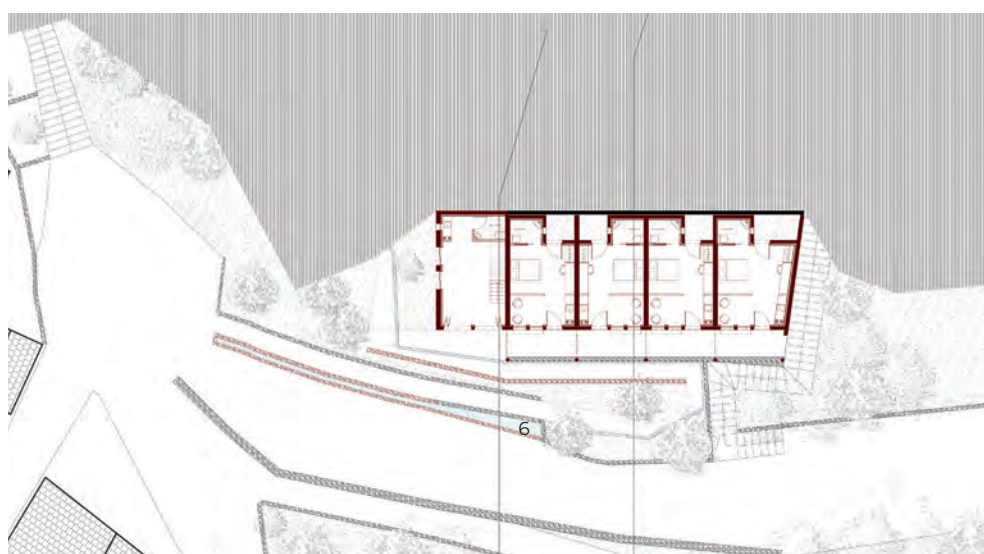
En écho à la maison de soins, la maison des seniors utilise les mêmes matériaux issus de son environnement, assurant une intégration subtile mais contemporaine dans le paysage du village corse.



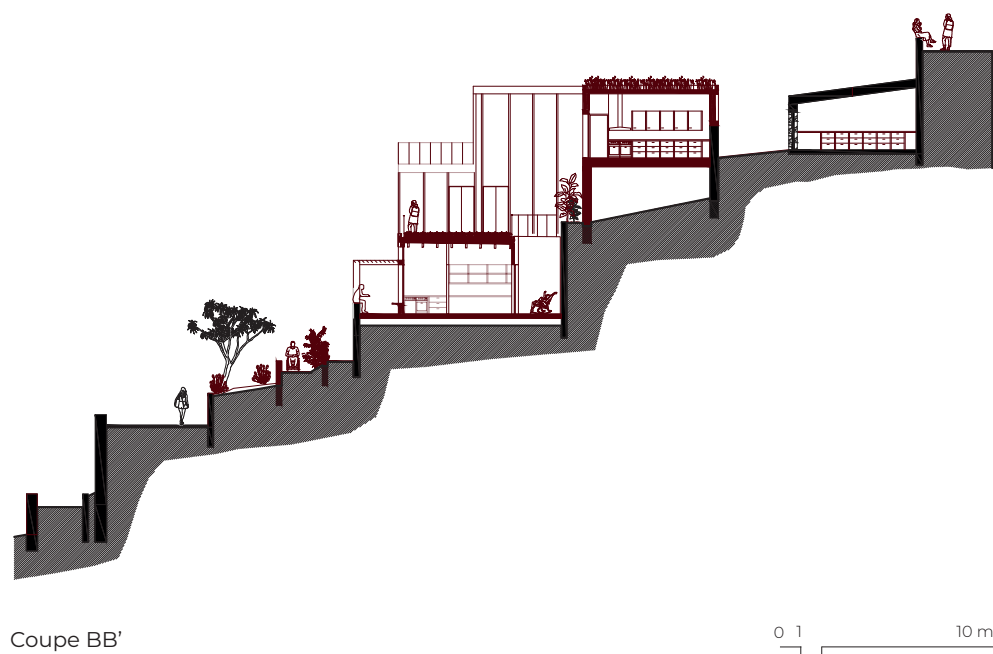
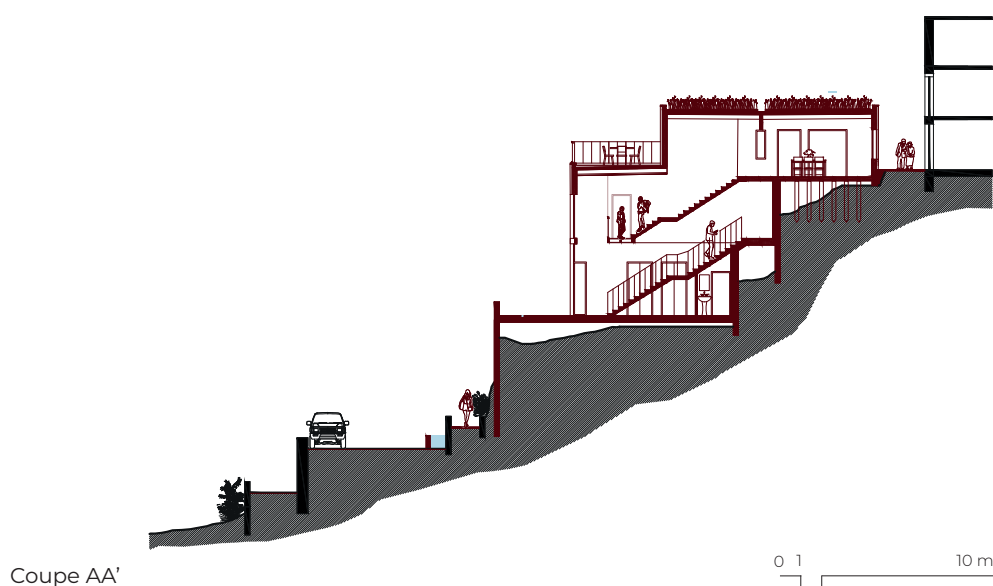
Plan R+2 - Espace ouvert sur le village

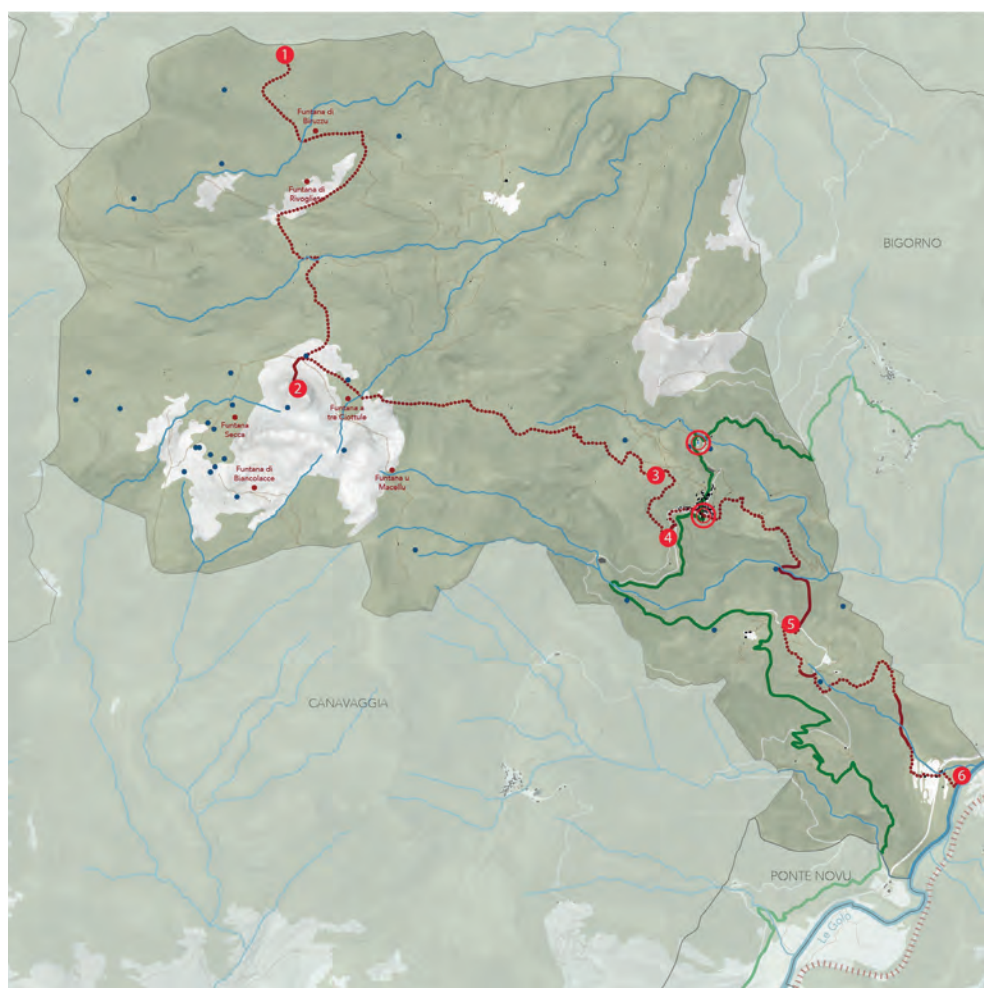
- 1 Four communal
- 2 Atelier
- 3 Cuisine commune

- 4 Salle à manger commune
- 5 Terrasse commune
- 6 Lavoir



Plan RDC - Logements seniors





Cartographie de la commune de Lentu
Le Grand Sentier et la piste des mémoires



- Site de projet PFE
- Chapelle San Niculau
- Chapelle Sant'Anghjulu
- Chapelle San Cervone
- Chapelle Sant'Antone
- Chapelle San Ciprianu
- Chapelle Santa Catalina
- Fontaines restaurées
- Fontaines
- Piste des mémoires
- Grand sentier - Plan guide
- Train Corse

LA CULTURE EN SITE HISTORIQUE

En relation directe avec la maison des seniors, la maison de Paul-Mathieu Novellini se transforme en maison de la culture, perchée sur l'éperon rocheux du village. Elle accueille une résidence comprenant un appartement et un atelier. Un second atelier, plus spacieux et directement construit sur la roche, accueille les villageois pour des cours d'art, de peinture, de chant ou d'artisanat dispensés par les seniors. Un salon des mémoires fait le lien entre ces deux programmes et s'articule autour d'une cheminée. Cet espace pourrait abriter une exposition permanente sur l'histoire de Lento, qui s'étendrait sur un projet plus global : la piste des mémoires.

Cet itinéraire traverse la commune de part en part, depuis le plateau de Tenda jusqu'aux berges du Golo. Guidé par les témoignages vivant des séniors, la piste relie les chapelles entre elles et donne accès à des lieux mémoriels tels que le mont Angello, où un feu était autrefois entretenu par des moines pour servir de repère aux navigateurs sur la mer Tyrrhénienne.



Casa culturale - Croquis de principe du projet

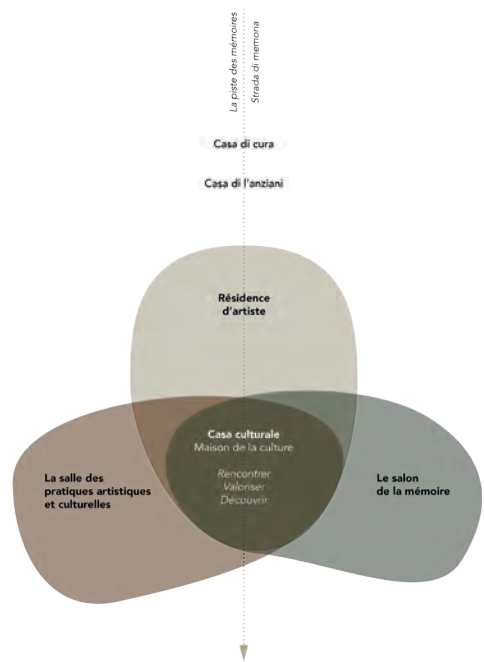


Schéma programmatique récapitulatif



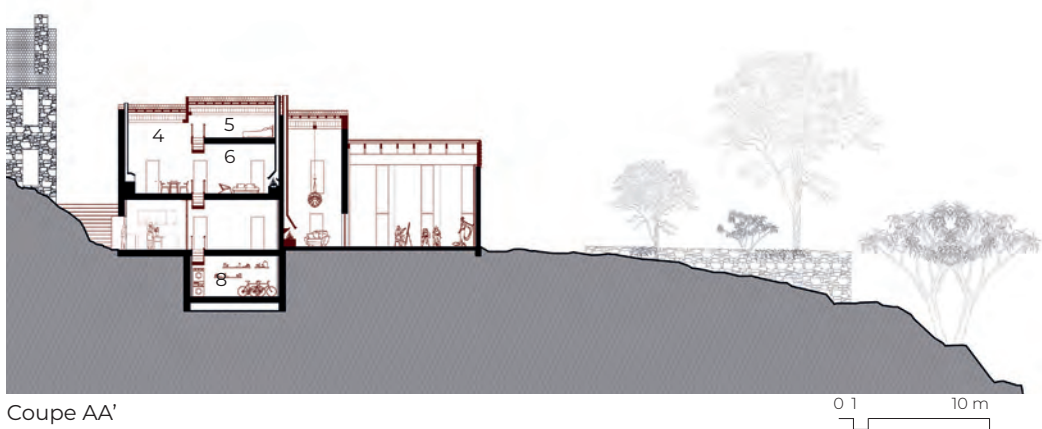
Plan RDC - Espace ouvert sur le village



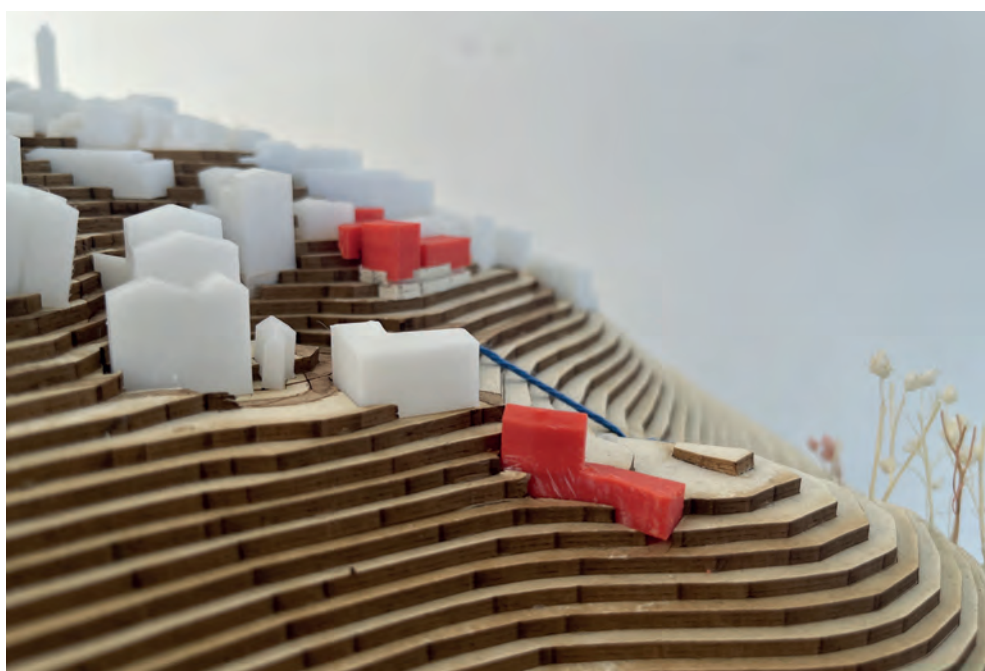
- | | |
|-----------------------|--|
| 1 Salon des mémoires | 6 Sejour de l'appartement d'artiste |
| 2 Espace d'exposition | 7 Salle des pratiques artistiques et culturelles |
| 3 Atelier d'artiste | 8 Buanderie |
| 4 Cuisine | |
| 5 Chambre | |



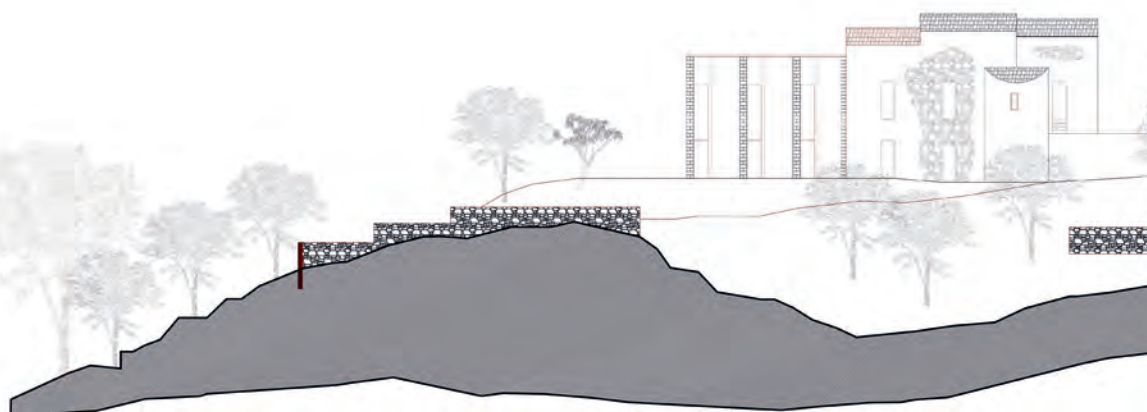
Coupe de l'extension de la maison de la culture 1/40



Coupe AA'



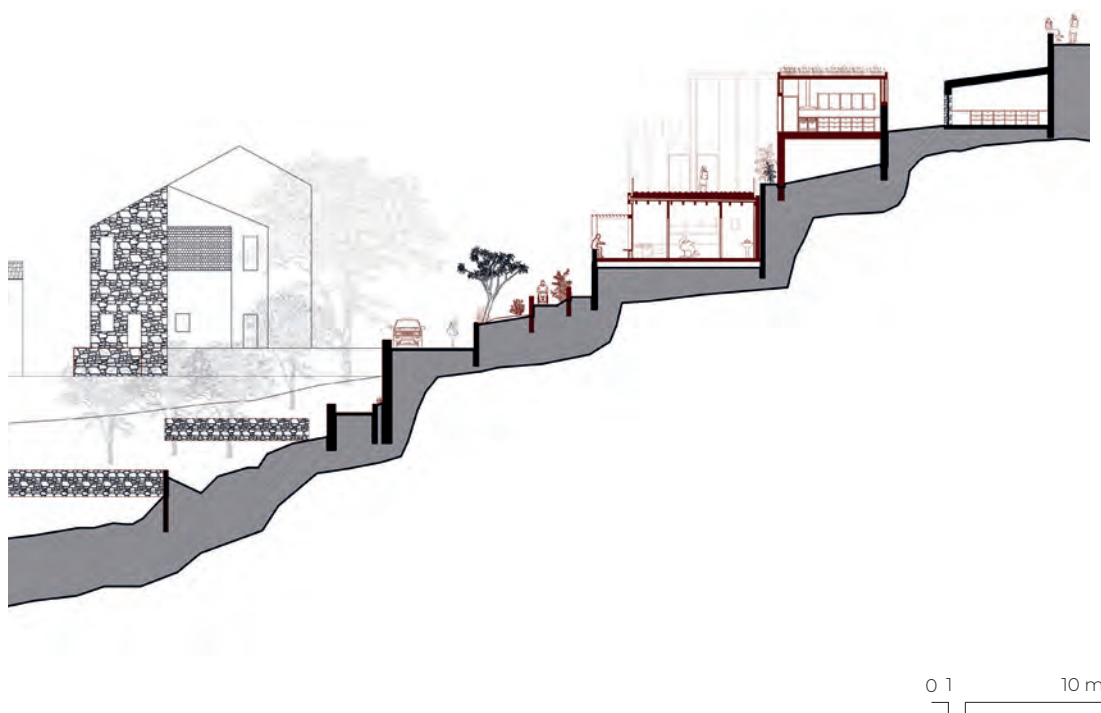
Maquette de site (projet en rouge) échelle 1:1000 - *Relation entre la Casa Culturale et la Casa di l'anziani*



Coupe paysagère - *Relation entre la Casa Culturale et la Casa di l'anziani*



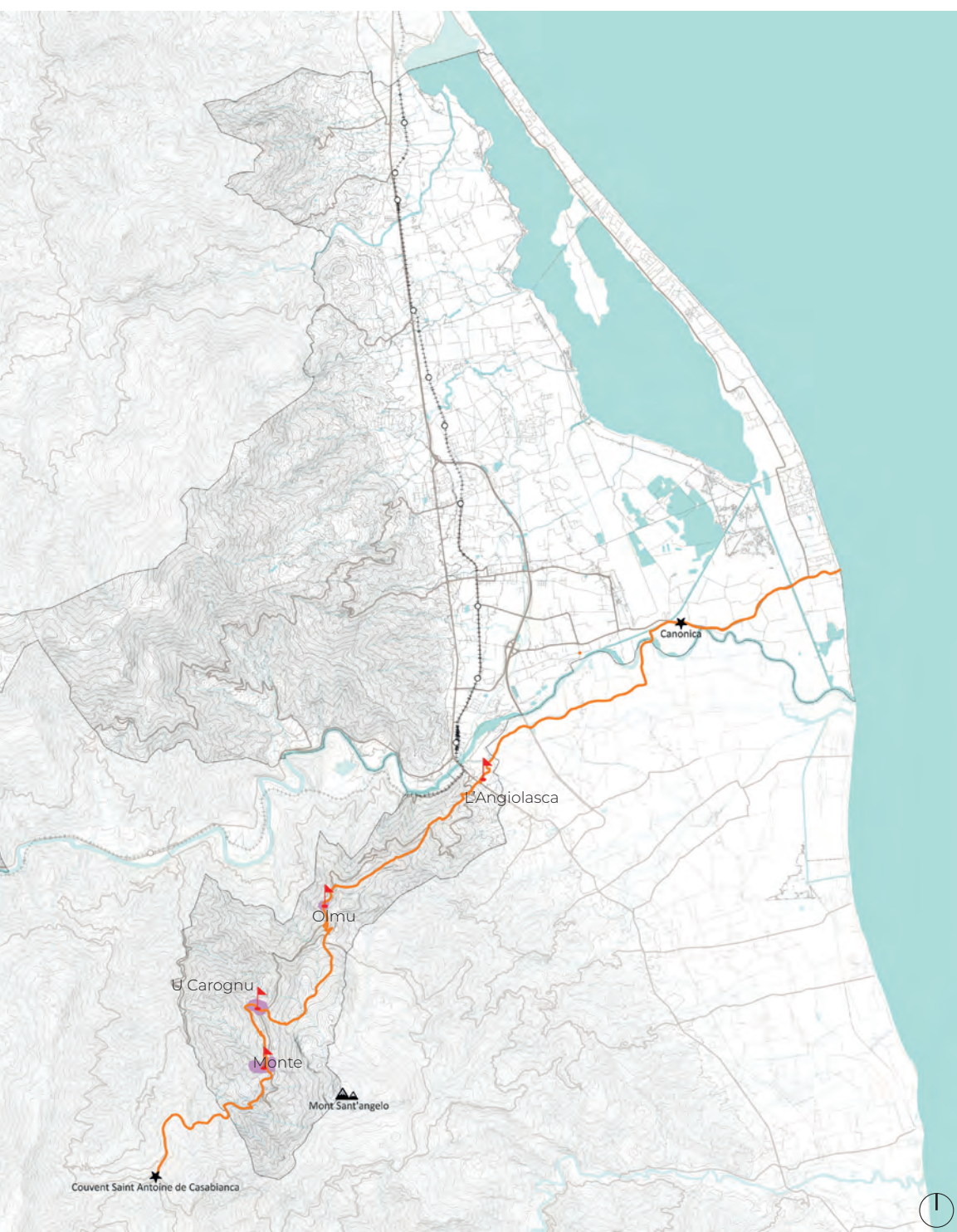
Maquette de site (projet en rouge) échelle 1:1000 - *Relation entre la Casa Culturale et la Casa di l'anziiani*



LE SENTIER DES SAVOIRS

-  Sentier des Savoirs
-  Site de projet
-  Point d'intérêt
-  Intérêt village
-  Sommet de montagne
-  Voie de chemin de fer
-  Mer Méditerranée
Étang de Biguglia
Plans d'eau
-  Fleuve du Golo



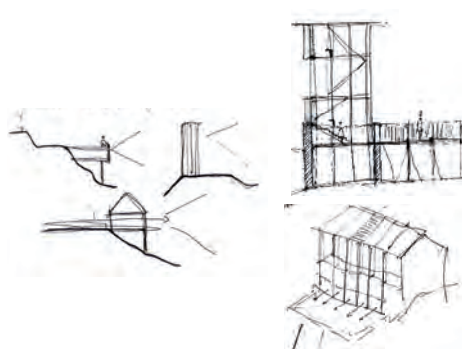


Plan du Sentier des Savoirs



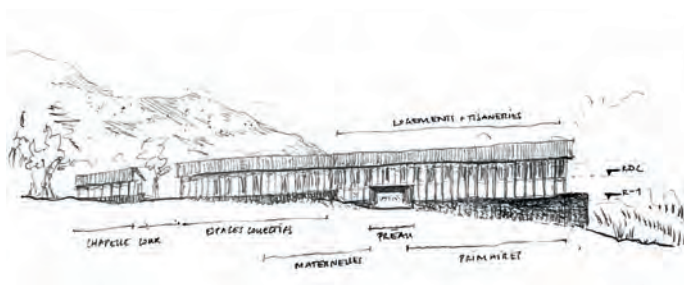
U Carognu (Monte)

Léna



Olmu

Fanny



Monte village et l'Angiolasca

Gabrielle

LES PROJETS DU SENTIER DES SAVOIRS

En Corse, la transmission des connaissances liées au territoire et la culture de l'île se fait essentiellement à l'oral et par la reproduction de techniques empiriques. Elle prend aujourd'hui différentes formes, plus ou moins officielles, de l'enseignement de la langue corse dans les écoles au recensement des mémoires des anciens, de leur vécu. Ces récits représentent une ressource indispensable pour envisager l'avenir du territoire, en offrant une compréhension précieuse de celui-ci, particulièrement dans un contexte de profondes transformations des modes de vie en Corse.

Cette dynamique, qui passe avant tout par un contact intergénérationnel, se voit toutefois affaiblie du fait de la séparation progressive des habitants jeunes et plus anciens, les premiers ayant tendance à s'installer en plaine, près des commerces, les seconds à rester dans leurs villages d'origine en montagne, de plus en plus isolés. Il convient donc de se saisir de cette dynamique et de la réactiver afin de préserver une connaissance de la terre, du paysage, de l'histoire, et revoir le rapport des habitants à leur territoire.

Le Sentier des Savoirs se présente alors comme un chemin qui arpente le territoire de Marana Golo depuis la mer jusque dans les montagnes. Il s'appuie notamment sur deux traces de la mémoire corse que sont la cathédrale de la Canonica à Lucciana, première cathédrale de Corse, et le

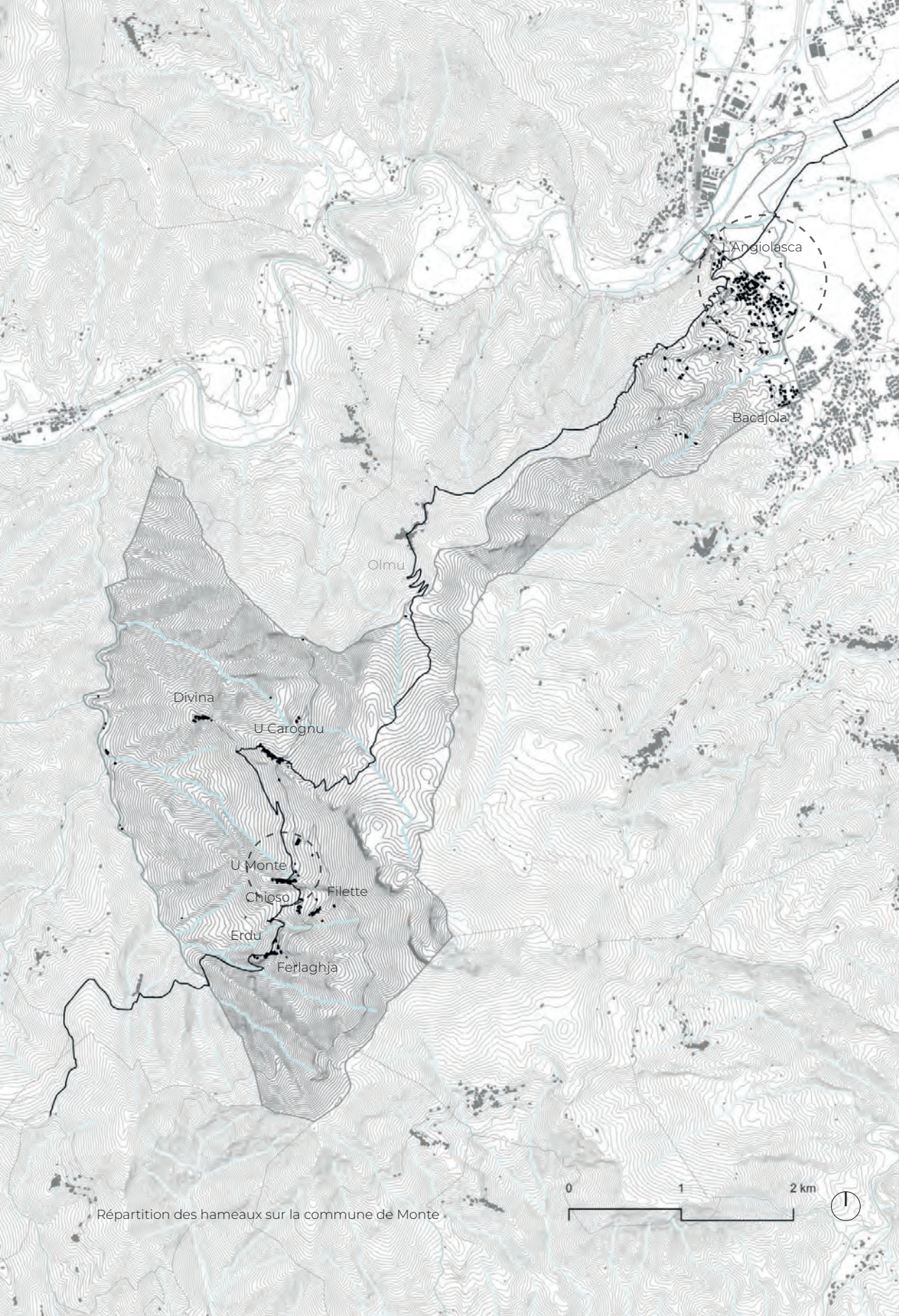
couvent Sant'Antonio, où Pascal Paoli est nommé en 1755 général en chef de la Nation Corse, alors encore sous domination génoise.

Entre ces différents symboles temporels et culturels, un chemin est aménagé pour proposer de parcourir le paysage et prendre la mesure de chaque milieu qui le compose. Il est ponctué par quatre projets qui, par les programmes et sujets traités, tentent d'instaurer un dialogue, de porter une réflexion sur l'articulation possible entre une identité corse, fortement marquée par son histoire et son paysage, un patrimoine rural et agricole, et les enjeux de développement contemporains dans ce même milieu rural, qui se confronte aujourd'hui au tourisme et à l'envie de dynamiser le territoire, notamment par l'industrie.

TERRITOIRES DE SAVOIRS

Le projet intergénérationnel au coeur d'une
réappropriation des territoires

Gabrielle Lagarde [Projet de Fin d'Etudes]



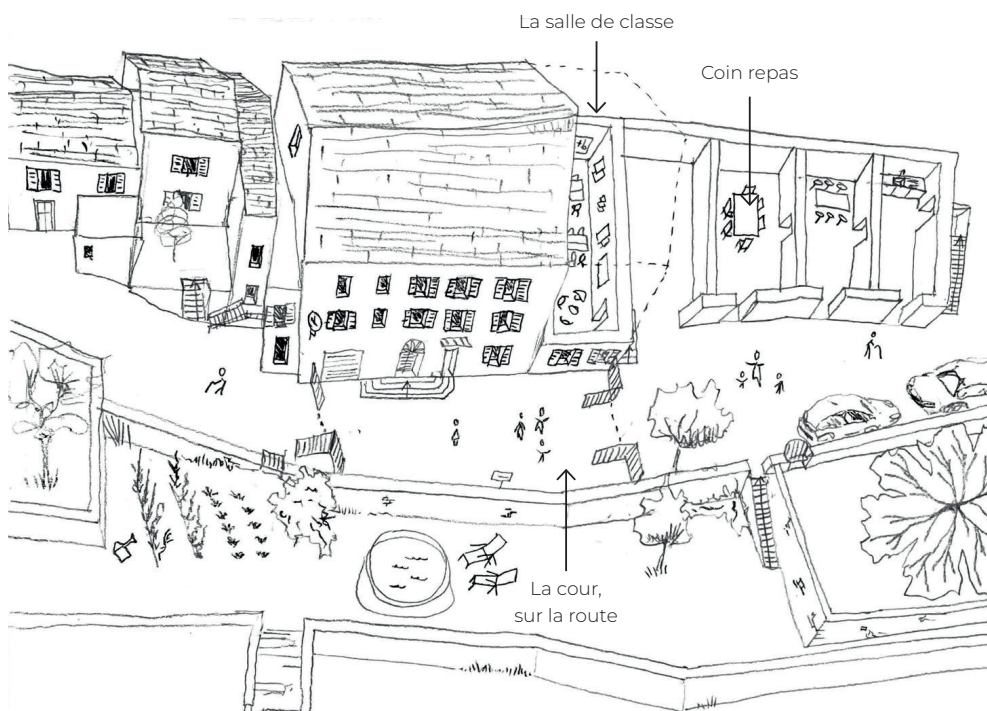
Répartition des hameaux sur la commune de Monte

MONTE, UN RÉSEAU DE HAMEAUX DÉSÉQUILIBRÉ

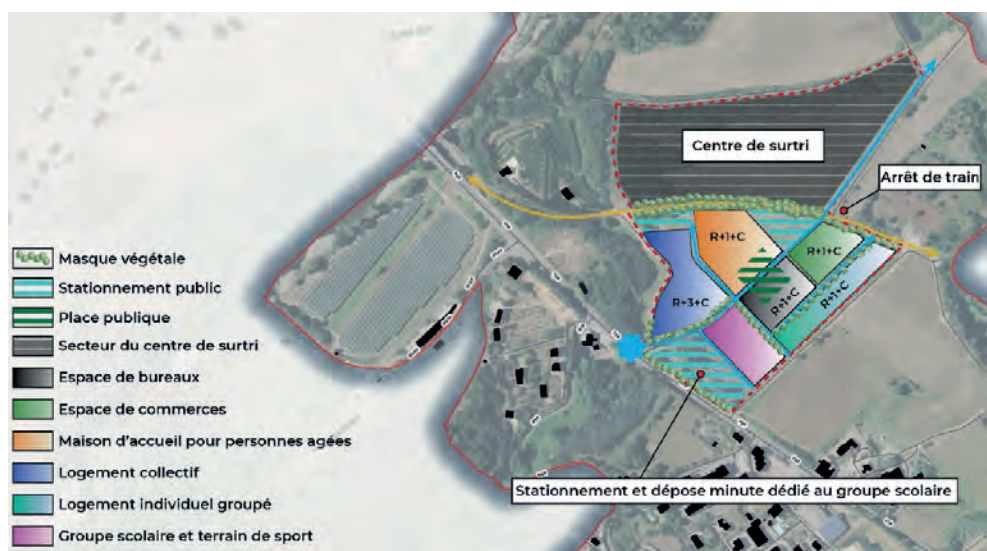
Monte regroupe neuf hameaux dont sept perchés en montagne et deux hameaux en plaine, le long de la route territoriale, qui concentrent aujourd'hui pas moins de 80% de la population de Monte¹. Ces hameaux témoignent d'un fonctionnement en réseau, reliés par une même route continue qui part du hameau de l'Angiolasca, passe par la commune d'Olmu, pour remonter peu à peu dans le relief et se poursuivre dans les hauteurs de la Castagniccia.

Par les témoignages qui ont pu être collectés, on retient que chaque hameau comportait historiquement un édifice de culte (église ou chapelle) ainsi qu'une école, et que le cœur historique était localisé dans le village de Monte, dans lequel s'est établie, alors sans hasard, la mairie. Les déplacements réguliers pour accéder aux différents commerces, artisans et la mairie, répartis sur différents hameaux, attestent que ces derniers fonctionnaient bel et bien en réseau, rythmés par les déplacements des habitants et des visiteurs au sein du territoire.

La commune s'est alignée sur les politiques d'urbanisation en cours dans le reste de la Corse, influencées par le modèle des zones péri-urbaines des métropoles, et la seule école qui subsiste est aujourd'hui celle du hameau de Monte. Un tel comportement explique le rapide développement des deux hameaux de la plaine de l'Angiolasca, le long de la territoriale, afin de s'inscrire, faute d'accès à la mer, sur un axe propice au développement. Cependant, le territoire corse est encore largement marqué par un caractère rural, et incarne de fait un fonctionnement et des enjeux qui ne sauraient être réglés par des mesures calquées sur l'aménagement des métropoles et leurs banlieues.



La cour de récréation, un système urbain fédérateur



En plaine, des projets d'urbanisation au détriment de l'identité rurale du territoire

ENJEUX ET RÉSISTANCES DE LA VIE RURALE

La situation à laquelle se confronte Monte est symptomatique d'un aménagement qui conçoit les hameaux comme le témoin d'un temps ancien, et estime que l'heure est au développement d'un territoire rentable qui profite à tous.

Cette posture met pourtant de côté l'identité même du territoire qu'elle investit, qui représente un patrimoine culturel et de connaissances essentielles pour continuer à l'habiter. A ce titre, la classe unique de Monte constitue une forme de résistance au déclin des villages ruraux, en opposition aux vastes opérations d'aménagement qui se multiplient en plaine et rongent peu à peu les terrains agricoles.

La salle de classe se situe aujourd'hui sur le versant Sud de Monte, au rez-de-chaussée d'une bâtisse donnant sur la rue principale du village. Les dimensions très réduites de ces locaux illustrent le faible effectif d'élèves encore scolarisés ici: la classe se compose en 2023 de 10 élèves, pour des niveaux qui s'étendent de la petite section au CM2.

Parce que la densité du tissu urbain de Monte ne permet pas d'aménager un espace extérieur suffisant à l'arrière d'un des bâtiments, la cour de récréation se développe sur la voirie même. Deux portails et une pancarte marquent la limite de cet espace, qui devient tour à tour, route, théâtre de jeux inventés le temps d'une récréation, et parvis accueillant les discussions des parents et des habitants à la sortie des cours.

A l'heure où même le dernier bar de hameau de la commune s'apprête à fermer, il paraît donc important de faire en sorte que ce modèle subsiste, notamment pour les sociabilités qu'il maintient, mais aussi pour l'héritage et les compétences que cette configuration scolaire transmet aux enfants.

A ce constat s'ajoute la prise de conscience des conditions de vieillissement dans les territoires ruraux, les anciens faisant face tantôt à un isolement grandissant en restant chez eux en montagne, tantôt à un déracinement lorsqu'ils sont placés en établissements en plaine.



Un projet intergénérationnel multi-site pour réarticuler les milieux

RÉTABLIR L'OFFRE DE SERVICE POUR RÉARTICULER LE TERRITOIRE

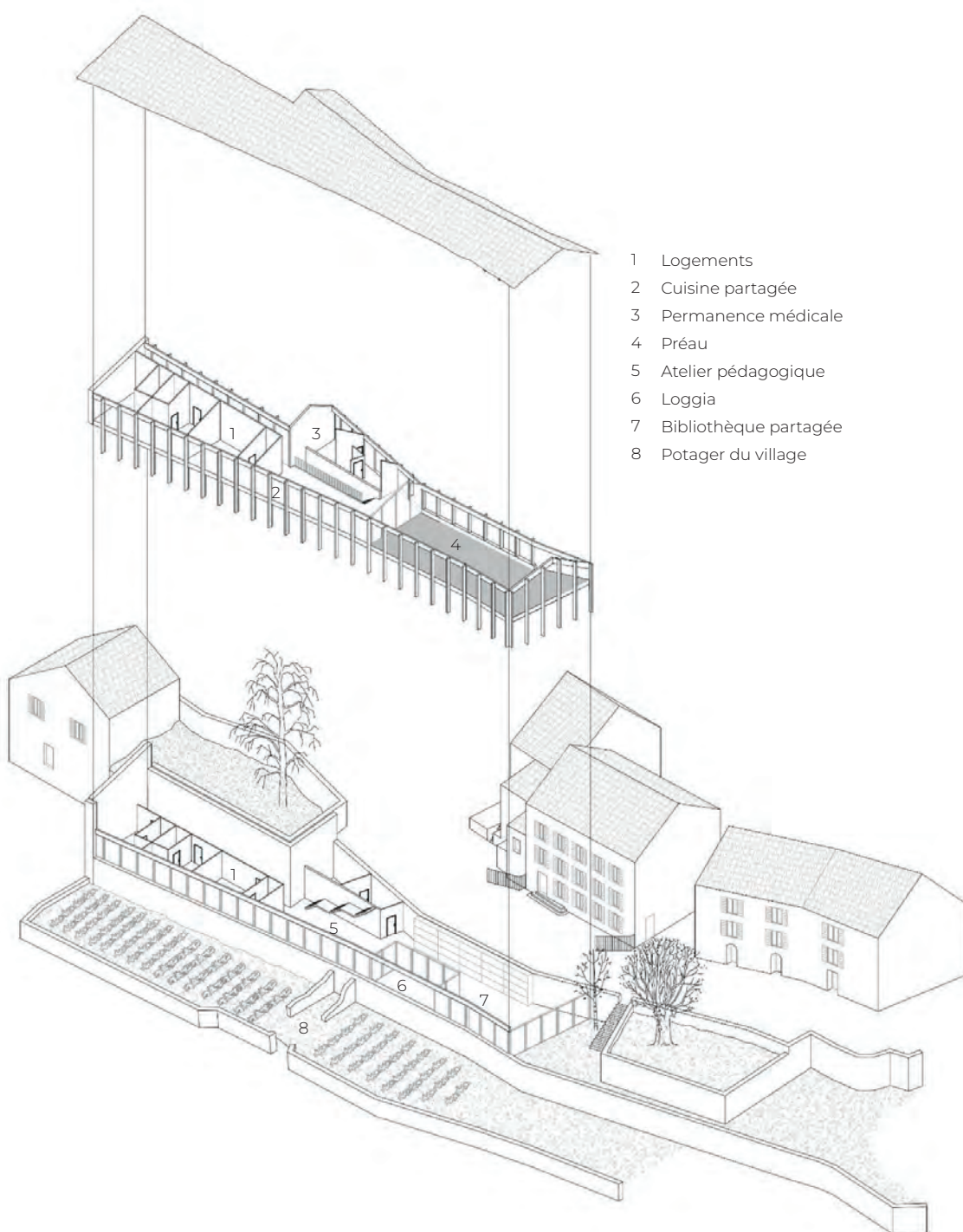
Le long du Sentier des Savoirs, le projet développe alors une réflexion sur l'intergénérationnalité comme potentiel de réappropriation du territoire, par une meilleure transmission de la culture de l'île et de la connaissance des sols que détiennent les anciens. Les anciens détiennent en effet une richesse d'expérience et de connaissances de leur territoire qui ne peut que bénéficier au reste de la communauté. La transmission des connaissances par les anciens devient alors cruciale pour entretenir cette «mémoire vive» aujourd'hui sur le déclin.

En intégrant des programmes de transmission de connaissances et d'engagement communautaire dans les établissements dédiés au grand âge, il devient non seulement possible d'enrichir la vie des résidents, mais aussi renforcer les liens intergénérationnels et ainsi de préserver un patrimoine culturel par l'entretien et la diffusion de la mémoire.

Dans la commune de Monte, l'école de village en montagne est dotée d'une extension afin de la pérenniser, associée à une maison du grand âge, et en plaine une proposition vis à vis d'une OAP est proposée afin de limiter l'étalement urbain et montrer un nouveau modèle éducatif inspiré de la classe en montagne.

Les deux entités sont envisagées dans un fonctionnement complémentaire, et implantées à proximité des lieux de cultures de chaque milieu, afin de renouer avec la terre et sensibiliser dès le plus jeune âge à en prendre soin. Chaque proposition cherche prend racine dans le milieu qu'elle investit, à la fois par les ressources mobilisées et sa capacité à le révéler par son architecture.

Le choix de la déclinaison, plutôt que de centralisation, cherche ici à contrer l'effet de déversement observé vers la plaine, au détriment des hameaux de montagne, en réactivant la dynamique de réseaux sur laquelle s'est construit ce territoire.



Extension de l'école et maison du grand âge - Axonométrie programmatique

EN MONTAGNE, RÉACTIVER L'ACCÈS AUX SERVICES ET PÉRENNISER UN MODÈLE SOCIAL

En montagne, une extension de l'école du village de Monte et de sa cour de récréation est prévue afin de pérenniser la dynamique sociale tournée autour des moments de rassemblement que provoque la vie de l'école et permettre l'accueil de quelques élèves supplémentaires pour préparer le retour de la population dans les hameaux de montagne, à Monte et aux environs.

Cette extension inclut six logements accessibles aux personnes en perte d'autonomie et une permanence médicale, afin de permettre aux personnes âgées notamment de continuer à vivre dans le paysage qu'elles n'ont pour certaines jamais quitté. La permanence médicale permet alors un point de chute pour les professionnels, aussi bien pour les soins des personnes âgées ou des habitants alentour.

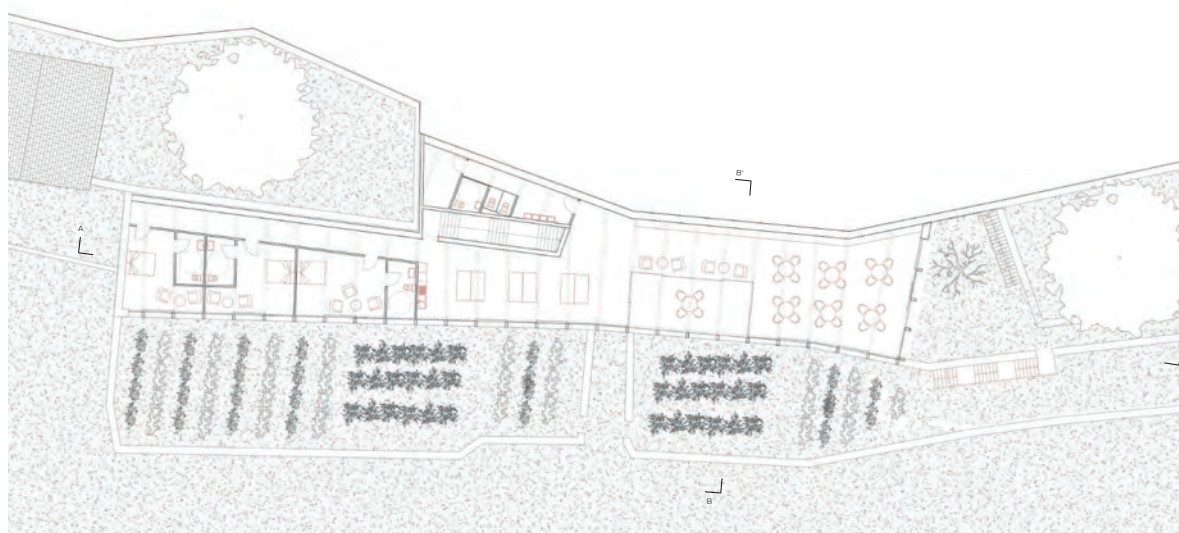
De plus, une cuisine partagée est prévue pour accueillir les enfants ainsi que les personnes âgées le midi. Afin de faire profiter de ce service à plus de monde, et d'anticiper l'augmentation du nombre d'élèves dans la classe, le coin cuisine existant est transformé en espace pour les professeurs et le personnel, et reporté dans l'extension. Ce second service décharge ainsi les anciens et/ou leurs familles de la préparation des repas quotidiens, au même titre qu'il favorise des moments de partage avec les enfants.

Un atelier et une bibliothèque sont aussi intégrés au projet d'extension pour offrir aux élèves davantage d'espaces pour apprendre et s'exprimer, ces locaux étant eux-aussi partagés avec les seniors et ouverts sur l'extérieur.

Le potager et les espaces extérieurs permettent enfin de développer les dynamiques de rassemblements conviviaux des habitants autour de la cour, et deviennent non seulement un prolongement de celle-ci mais aussi de véritables espaces dont l'entretien partagé permet de sensibiliser à l'entretien des sols tout en se rencontrant.

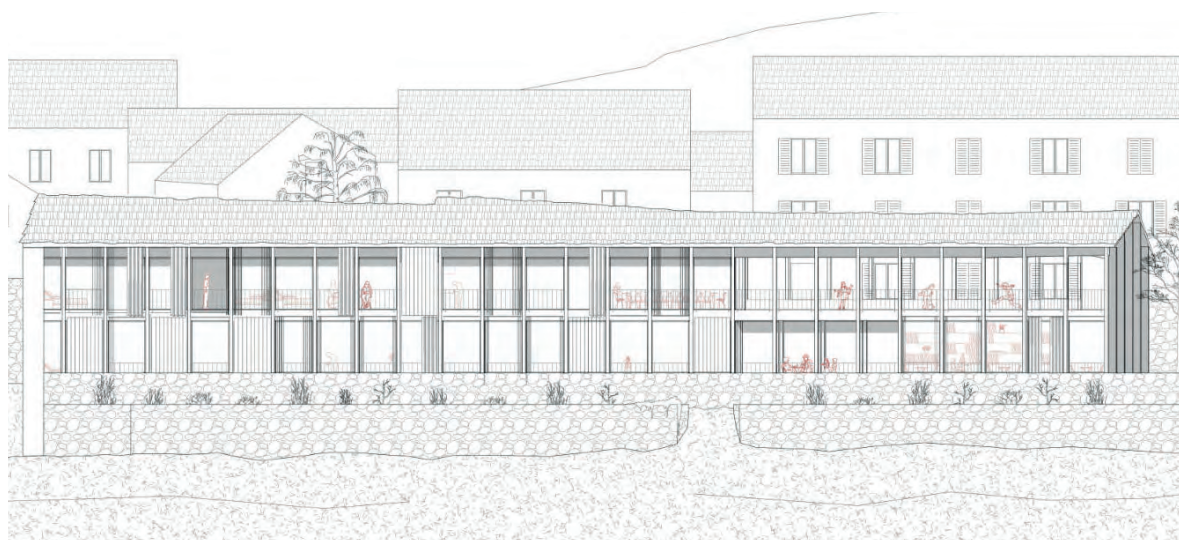


Plan de RDC



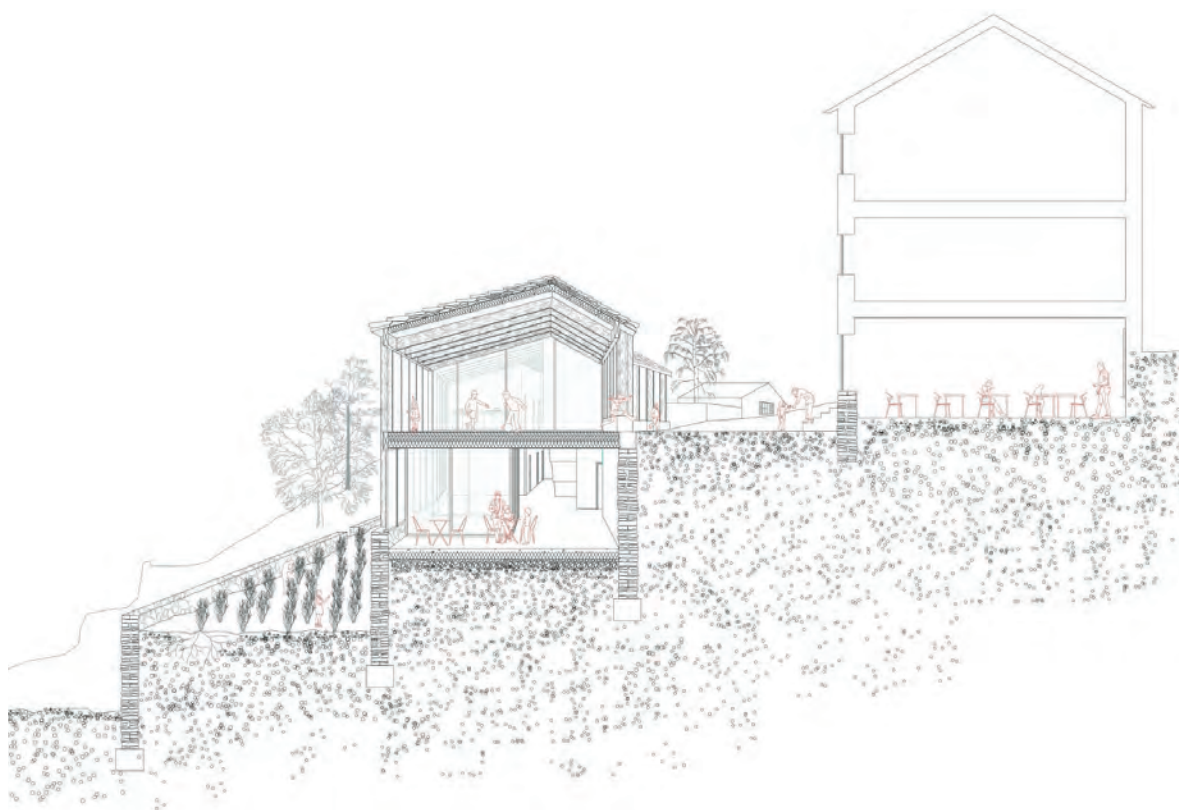
Plan de R-1





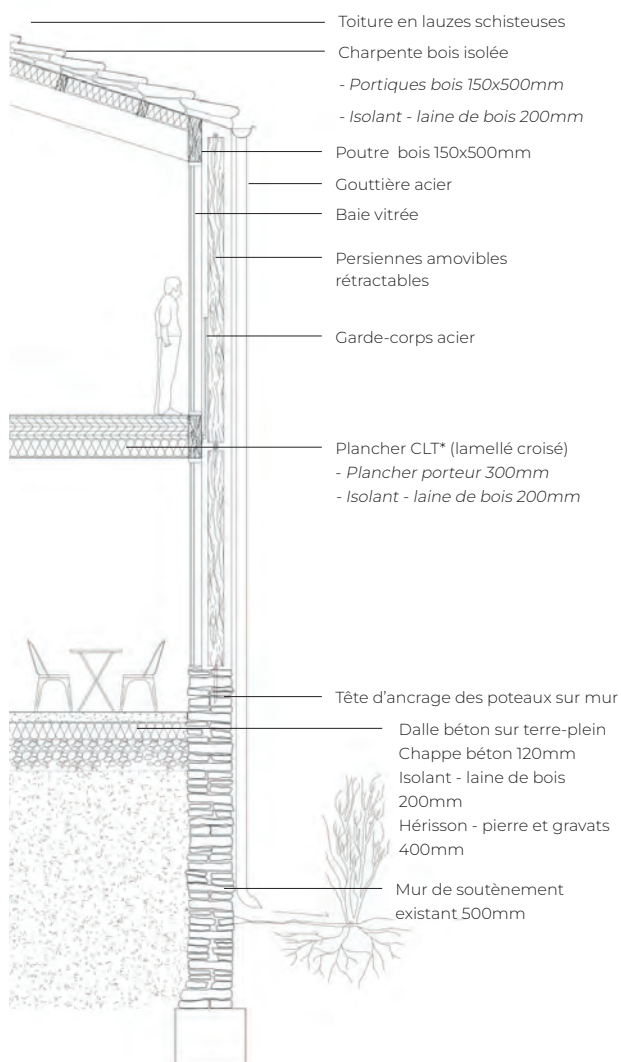
Elévation sud

0 1 5 m



Coupe transversale

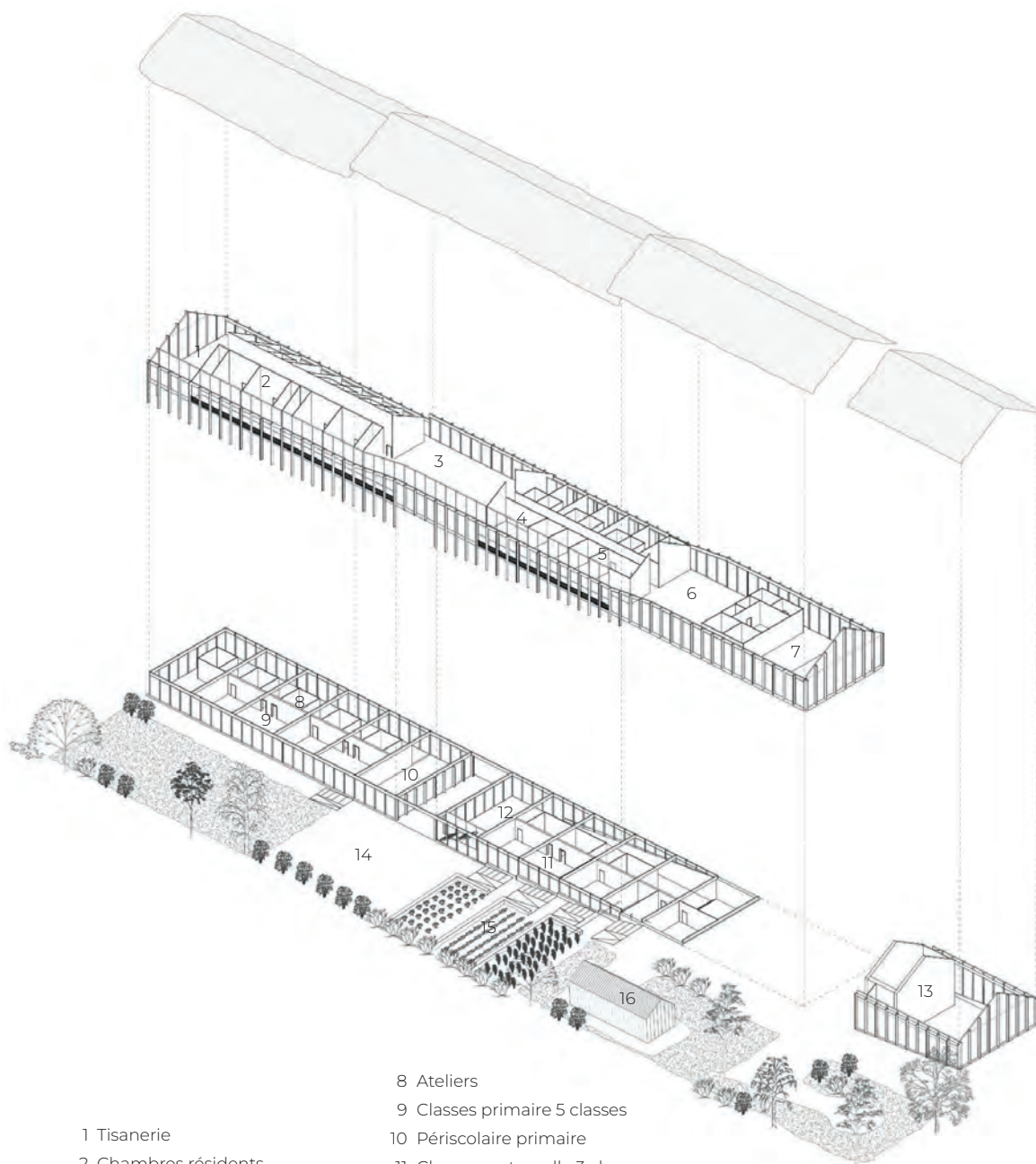
0 1 5 m



Construire local avec l'existant - *Principe de façade*



Un support pour le vivre ensemble et la partage



1 Tisanerie

2 Chambres résidentes

3 Bibliothèque partagée

4 Salles de soin

5 Bureaux / salle du personnel

6 Accueil et salon

7 Cuisine et réfectoire commun

8 Ateliers

9 Classes primaire 5 classes

10 Périscolaire primaire

11 Classes maternelle 3 classes

12 Périscolaire maternelle

13 Chapelle communautaire

14 «Agora»

15 Potager partagé

16 Serre commune

Introduire un espace communautaire en plaine - Axonométrie programmatique

EN PLAINE, DES ESPACES PUBLICS POUR ACTIVER DES DYNAMIQUES COMMUNAUTAIRES

Le projet s'empare aussi des programmes de groupe scolaire et de maison de retraite de l'OAP de l'Angiolasca, initialement prévus comme deux entités séparées, pour proposer un modèle intergénérationnel, qui au même titre qu'en montagne mutualise les espaces collectifs afin de dessiner un cadre propice aux échanges entre les enfants et les anciens.

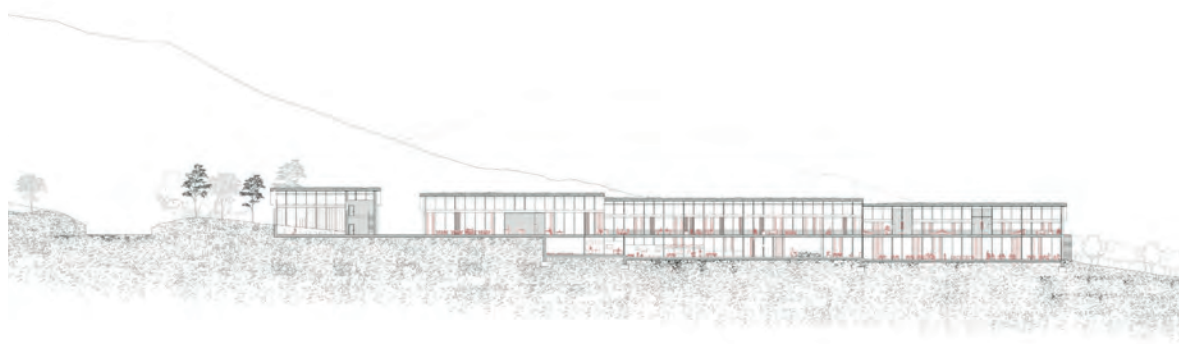
Le bourg de l'Angiolasca ne possédant pas d'espace public à proprement parler, ni d'église, une chapelle attenante à la maison du grand âge est pensée de sorte à être accessible à tous, tantôt pour des rassemblements divers, tantôt pour des célébrations et hommages. Cette entité participe notamment à renforcer la dimension publique de ce lieu. L'Angiolasca constitue une porte d'entrée vers les zones de montagnes, effectuant alors la transition le long du Sentier des Savoirs entre la plaine traversée jusqu'ici, en longeant le Golo et parmi les champs, vers un relief plus abrupt et montagneux.

Ce second projet est envisagé à une échelle supérieure à celui en montagne afin de pouvoir répondre à une demande de scolarisation et de placement en maisons adaptées qui s'étend au-delà de la commune de Monte. Les espaces sont alors censés pouvoir accueillir une trentaine de résidents ainsi qu'une classe de chaque niveau scolaire, de la petite section au CM2.

Ce plus grand dimensionnement permet alors à l'établissement de devenir un lieu de rassemblement avec l'école à classe unique et même un public extérieur lors de projets communs.

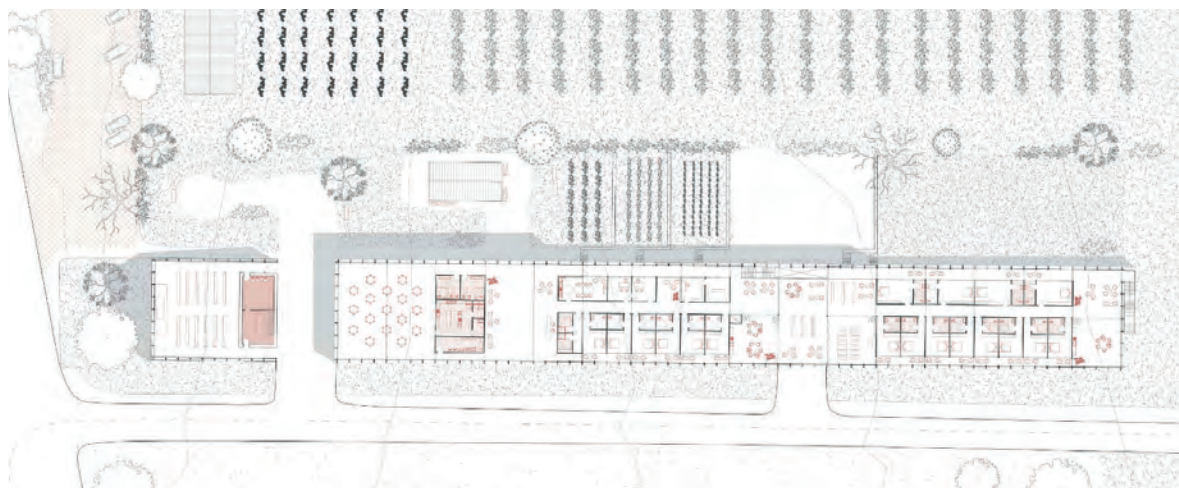
La plaine et la montagne constituent deux milieux très différents mais complémentaires, qui au rythme des saisons offrent des paysages variés et produisent diverses ressources alimentaires (fruits et légumes, plantes, engrais, graines...)

Afin de renouer avec la terre, le projet s'implante volontairement en contact avec des terrains agricoles afin de réintroduire le fait de cultiver la terre au cœur de la vie publique et réactiver son potentiel en tant que vecteur de lien social, dans la mesure où cette activité, lorsqu'elle est pratiquée de manière collective, devient une des manifestations les plus concrètes de l'idée d'agir pour le bien commun et «nourrir» un groupe.



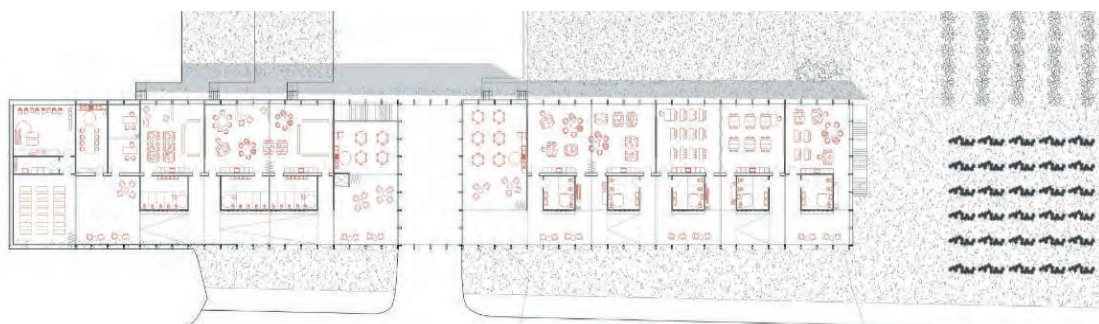
Coupe longitudinale

0 10 50 m



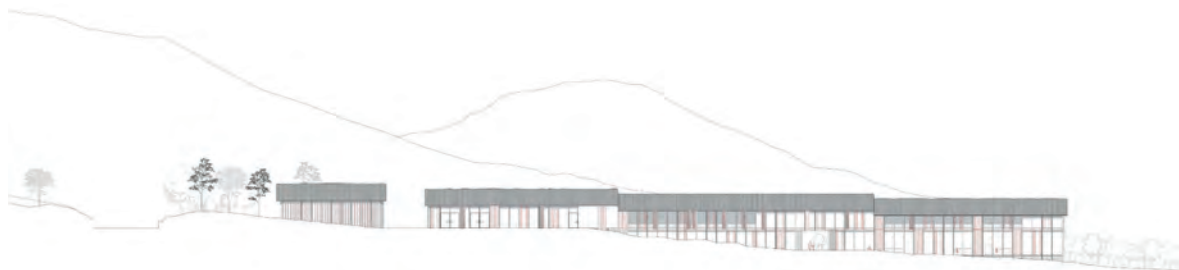
Plan de RDC

0 10 50 m



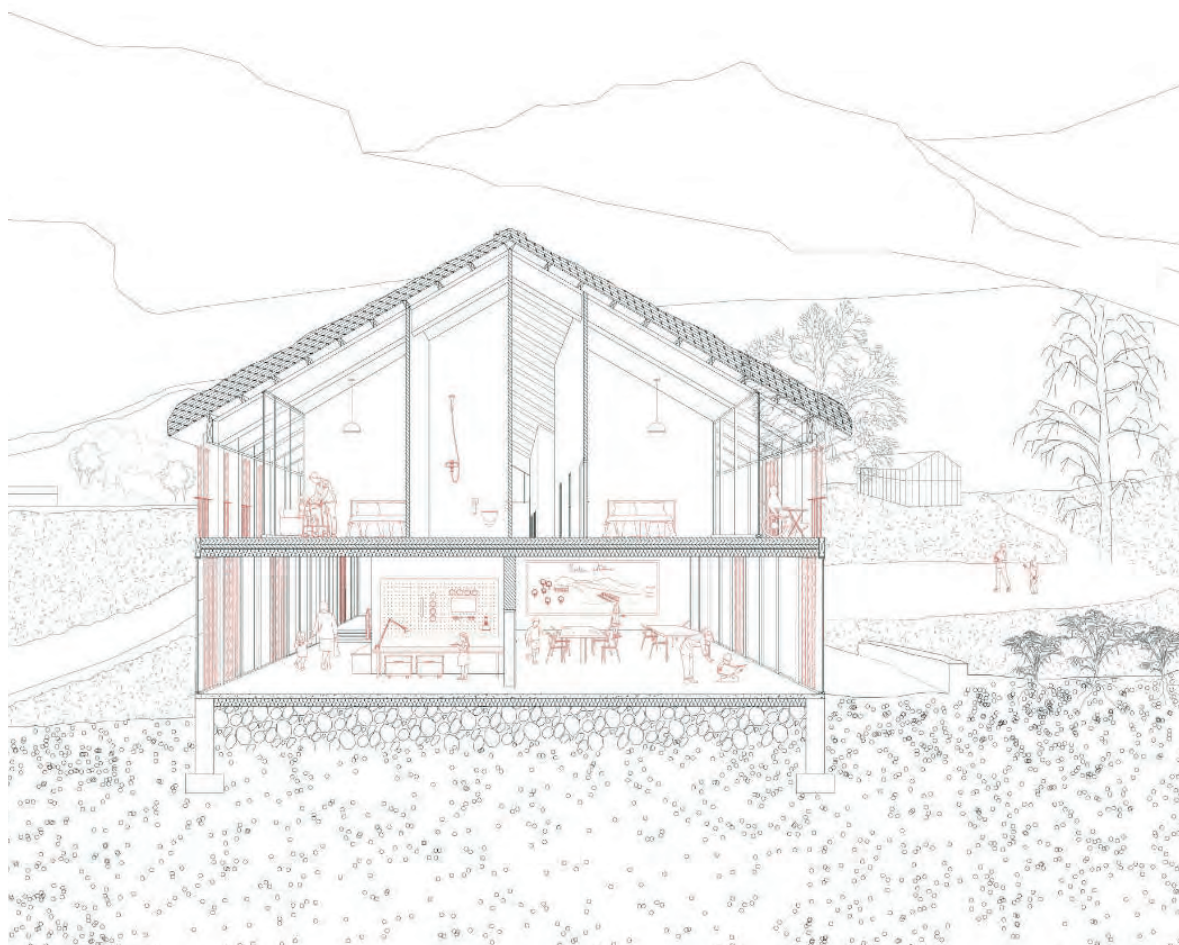
Plan de R-1

0 1 10 m



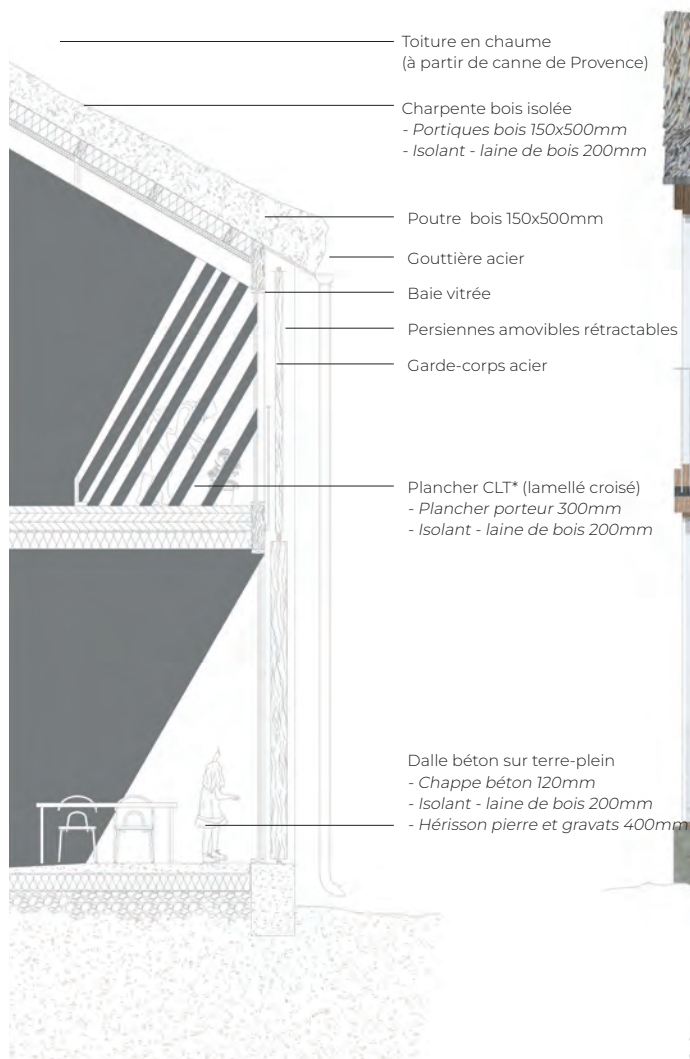
Elévation Sud

0 10 50 m



Coupe transversale

0 1 10 m



Exploiter les ressources de la plaine - *Principe de façade*

0 1 5 m





Maquette de site du projet d'extension en montagne (*projet en rouge*) - échelle 1:1000



Maquette de site du projet en plaine - échelle 1:1000

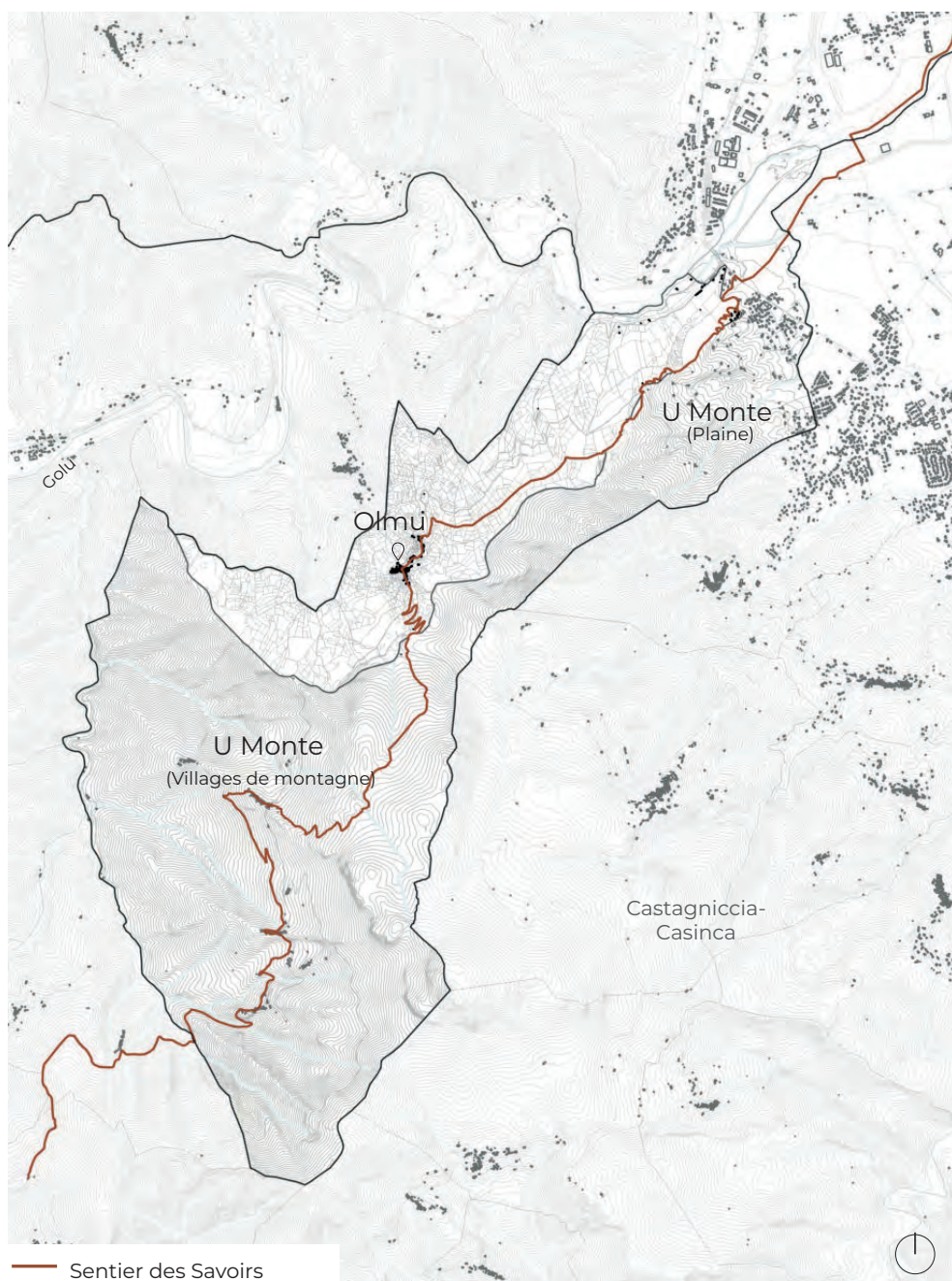


Maquette du projet de maison intergénérationnelle en plaine - échelle 1:200

UNE CURE DE PAYSAGE

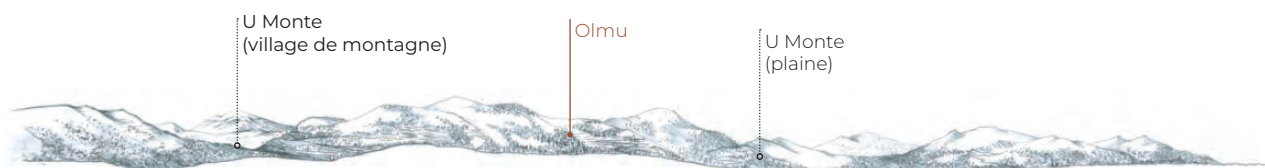
Raviver la traversée et la vie solidaire du hameau
d'Olmu

Fanny Avezou [Projet de Fin d'Etudes]



— Sentier des Savoires

Olmü, un village transitoire de la commune de Monte - Plan de situation



Coupe paysagère du Sentier des Savoires

OLMU, UN VILLAGE DE PASSAGE

Mon projet prend position dans la commune d'Olmù, sur les pas du Sentier des Savoirs. Ce village isolé, comme la majorité des villages de montagnes de la Haute-Corse, se situe à proximité du col de Carcherone. Il relie les pièves de Casacconi et de Casinca.

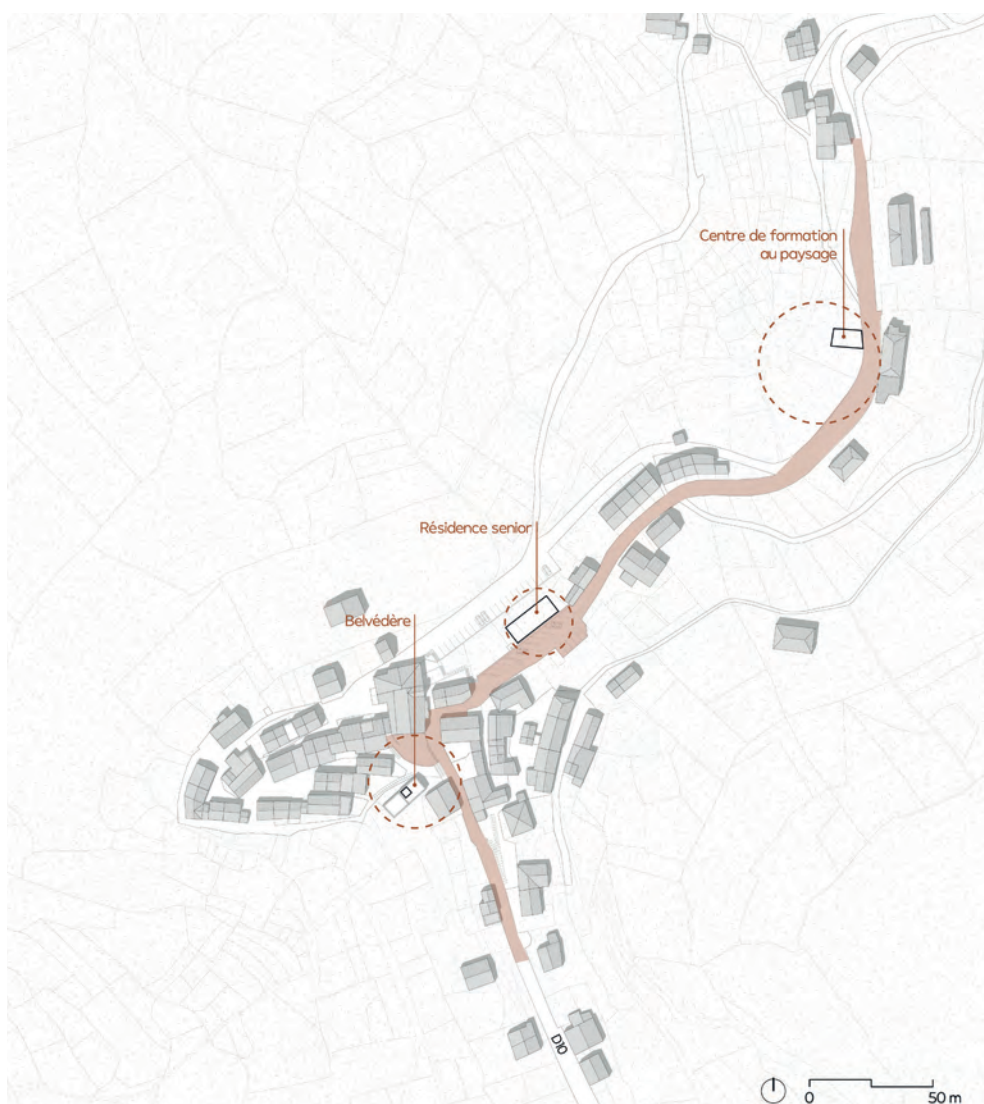
Perché du haut de ses 540m, le village d'Olmù se positionne comme sur un promontoire surplombant la vallée du Golo. Il épouse la ligne de crête du versant sud de cette dernière. Il est enveloppé d'une dense et luxuriante végétation qui n'est autre que le maquis. Malgré sa proximité avec la nature, Olmu est un village que l'on traverse et non où l'on s'y arrête. Il permet de relier la plaine et les hameaux de montagne de la commune de Monte. La D10 est l'unique voie permettant de faire la liaison entre les deux entités de cette commune. Olmu est donc un village-étape inévitable pour y accéder.

Comme la plupart de ces territoires reculés dans la montagne, Olmu était un village qui vivait en autarcie. Ce hameau était entouré de parcelles agricoles aménagées en terrasses qui est caractéristique du modèle agricole du bassin méditerranéen. Ces terres épousent alors le relief accru de ce village. Les terres nourricières permettaient de se retrouver entre les habitants du village au détour des travaux d'entretien de ces dernières et des récoltes. Ainsi, le travail de la terre fertile permettait aux habitants de se rassembler afin de partager un

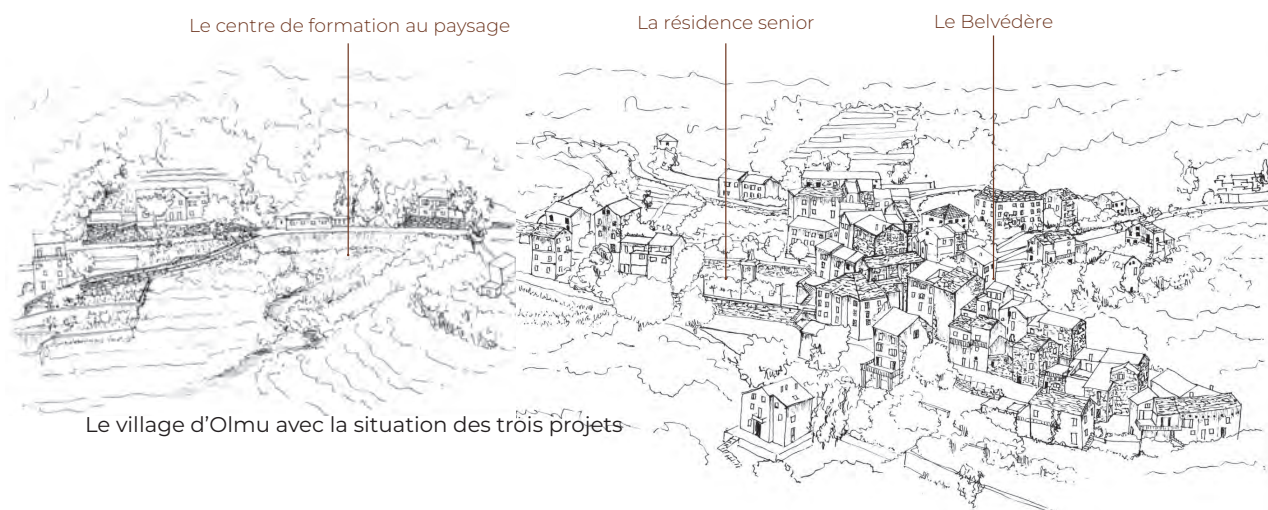
moment ensemble et de maintenir un lien social entre eux.

Cependant, suite à la seconde guerre Mondiale, la population a rapidement déserté. La montagne s'est vue se dépeupler soudainement.

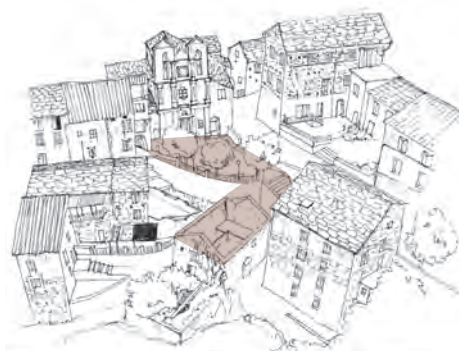
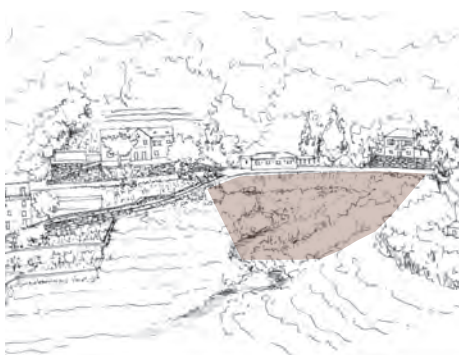
Ainsi, cet exode n'a pas laissé le village d'Olmù sans conséquences. Certains bâtiments ont été délaissés ou ont été soumis à l'indivision, d'autres sont tombés en ruine. Les terres vivrières ont été laissées à l'abandon, et ont été progressivement colonisées par les chênes. Cependant, Olmu témoigne de l'activité ancestrale et de l'ancien patrimoine agricole des villages de montagne. Il expose le potentiel de réhabiliter ses terres fertiles de montagne. Elles représentent le terreau d'un nouveau projet.



Plan masse de l'existant - Répartition des différents éléments du programme



Le village d'Olmü avec la situation des trois projets



Contexte d'implantation des projets

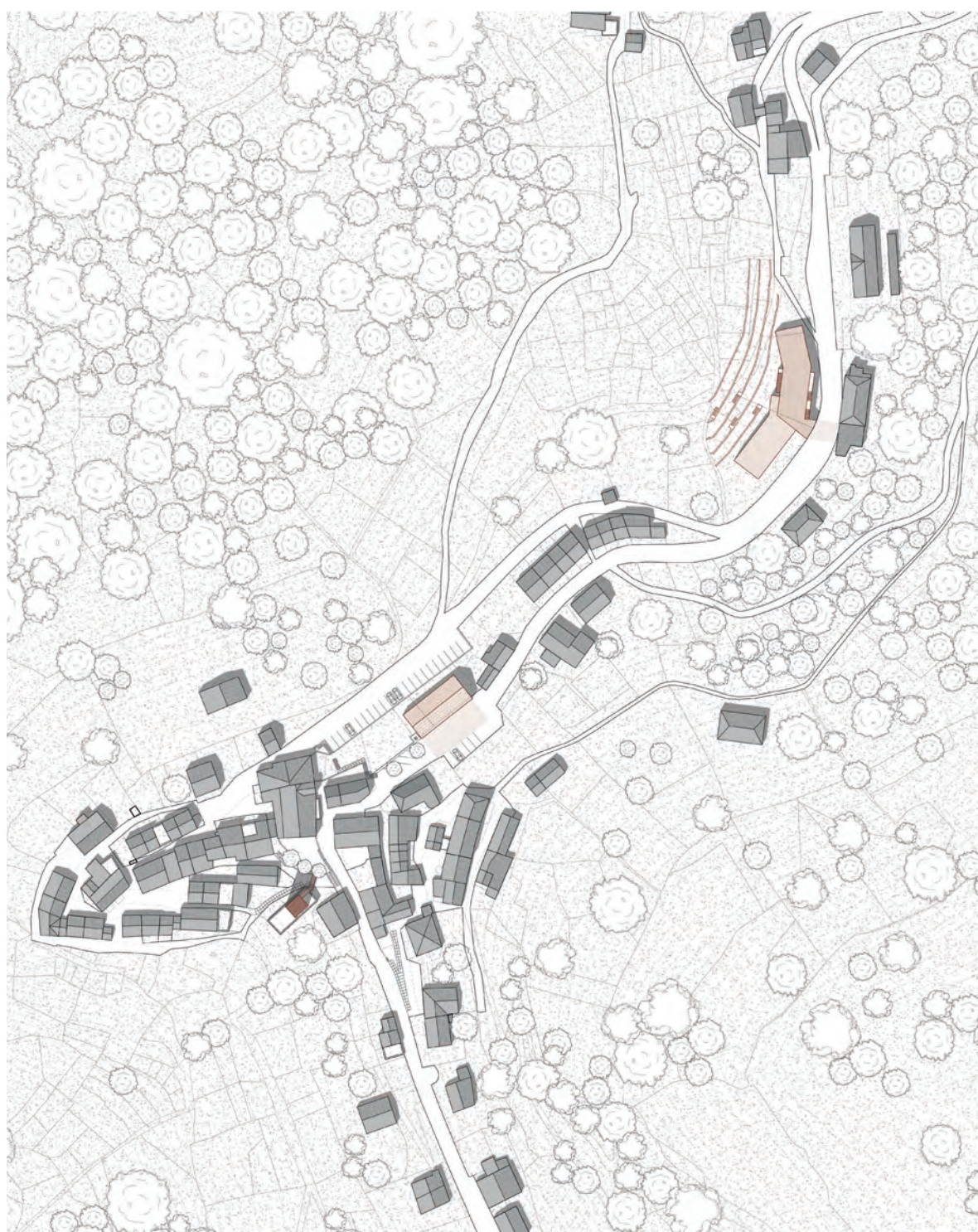
UNE RELATION AU PAYSAGE PRIVILÉGIÉE

Le projet s'insère dans l'unique rue du village d'Olmou traversée par le Sentier des Savoirs qui joue un rôle dans la transmission de la culture locale notamment au travers de la thématique de l'éducation et par la présence des anciens qui tentent de faire perdurer certains savoir-faire et le récit de ces anciens villages. Il permet alors de mettre à l'honneur ce territoire rural, qui n'est actuellement que passager, en réactivant la traversée du centre-bourg d'Olmou afin de le rendre désirable.

La relation au paysage est essentielle dans ces territoires ruraux, c'est ce qui leur confère leur identité propre. Ainsi, le projet se développe à travers 3 séquences architecturales qui offrent différentes fenêtres sur le paysage et permettent d'éprouver la topographie du site. Chacun de ces programmes vise à rendre le paysage actif et à raviver la traversée de ce hameau en prenant en compte la dimension paysagère.

L'objectif étant de créer une halte paysagère, où habitants et visiteurs prendraient le temps de s'y arrêter, de contempler et de profiter de la vie communautaire de ce village.

La visée de ces projets est donc de ré-approprier le paysage d'Olmou tout en le mettant en scène à travers différentes séquences qui établissent un lien privilégié avec ce dernier.



Plan masse du projet



UN PAYSAGE REVISITÉ SOUS TROIS THÉMATIQUES : TRAVAILLER-HABITER-CONTEMPLER

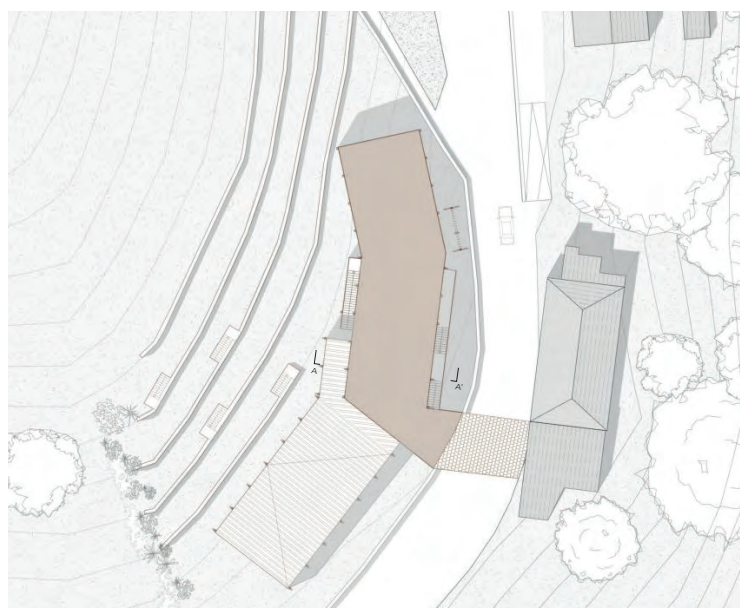
Pour parcourir et réenchanter la traversée de ce paysage vernaculaire de montagne, le projet prend essence à travers trois thématiques.

L'entrée du village est marquée par un **centre de formation au paysage** qui permet de former à l'ancienne activité agricole de montagne et de réhabiliter les anciennes terrasses agricoles. Cette annexe du lycée agricole de Borgo permet d'accueillir, sur un temps court, une classe afin de proposer un enseignement immersif des pratiques liées à l'agriculture in-situ. Cette architecture s'intègre dans l'épaisseur du sol afin d'offrir un premier point de vue sur la vallée. Le toit du bâtiment s'apparente à une plateforme afin de proposer une extension pour la terrasse du restaurant existant. Le bâtiment se développe en contrebas du niveau de la route. Le premier niveau dispose d'une salle de classe et d'une partie dortoir destinée aux étudiants. Le dernier niveau, s'ouvrant directement sur les terrasses agricoles, donne accès à un grand atelier qui est à la fois ouvert aux étudiants et aux habitants du village qui souhaiteraient participer à la fabrique du paysage.

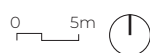
Au centre de ce hameau, une **résidence senior** s'intègre à côté du parc pour enfants afin de consolider le lien intergénérationnel et la vie solidaire de ce village. Elle se compose de trois étages afin de connecter la rue principale au parc pour enfants. Chacun des niveaux se compose de deux chambres, situées aux extrémités du volume, tout en permettant de

dégager un espace central où sont disposés les espaces de partage (cuisine, salon,...) afin que les résidents et les visiteurs puissent s'y rassembler. Au dernier niveau, les deux chambres sont disposées au nord du volume afin de créer une porosité entre les espaces communs et le parc pour enfants. Le niveau du rez-de-chaussée offre une percée visuelle, depuis la rue, avec le rythme provoqué par la trame régulière du bâtiment matérialisé par une structure moisée. La toiture en bardeau de bois fait écho à celles en lauze du village. La façade nord-ouest est équipée de brise-soleils en ganivelles de châtaigner afin de réguler la lumière naturelle à l'intérieur.

La traversée s'achève sur la place de l'église qui révèle en contrebas le charme d'une petite ruine. Un **belvédère** s'insère dans l'enceinte de cette ruine afin de s'immerger dans la poésie qui émane de ce lieu. Cette intervention crée une dilatation de la place pour aller chercher le paysage lointain. Il se révèle à travers les ouvertures qui offrent divers cadrages sur le patrimoine bâti et paysager. Ce belvédère en bois fait apparaître une structure en moisage revêtue d'un bardage en ganivelle de châtaigner faisant référence aux persiennes qui est un élément architectural traditionnel de la Haute Corse. La hauteur du belvédère dialogue avec le clocher de l'église qui est une figure importante dans les hameaux de Corse. Il devient un élément sculptural en révélant, depuis la place du village, un paysage en mutation.



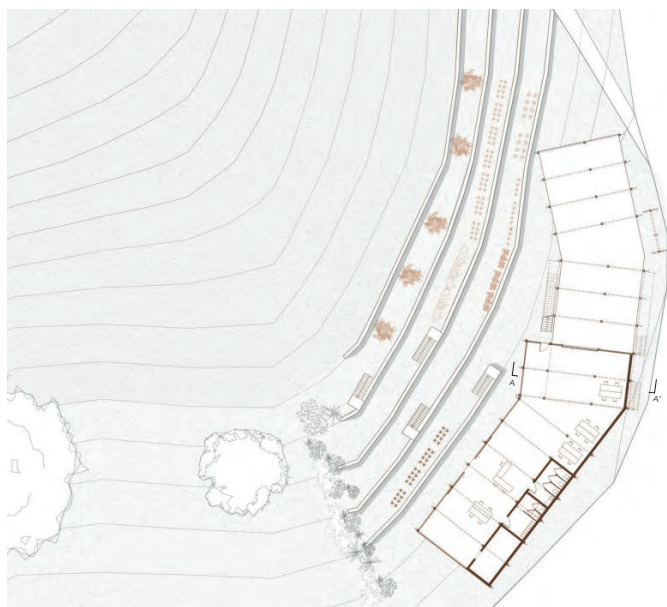
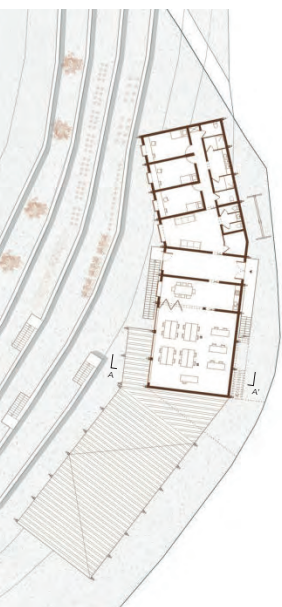
Plan RDC



Plan R-1

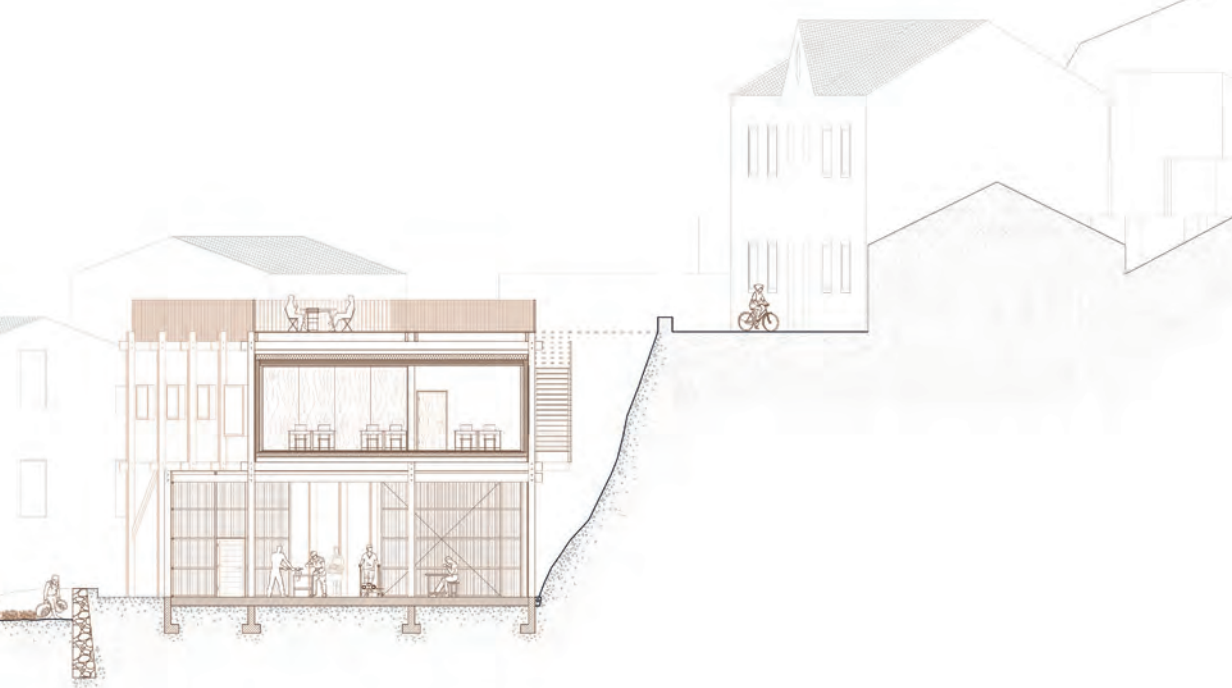


Coupe transversale du centre de formation au paysage

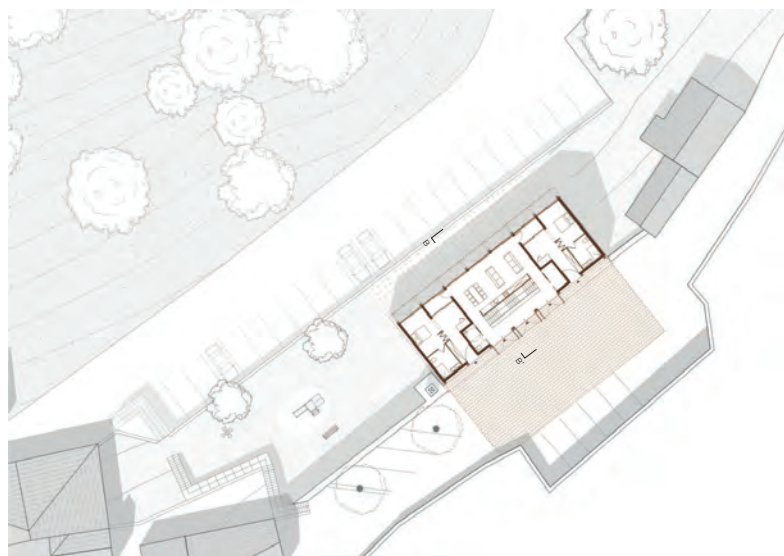


0 5m  Plan R-2

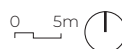
0 5m 



0 5m 



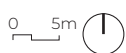
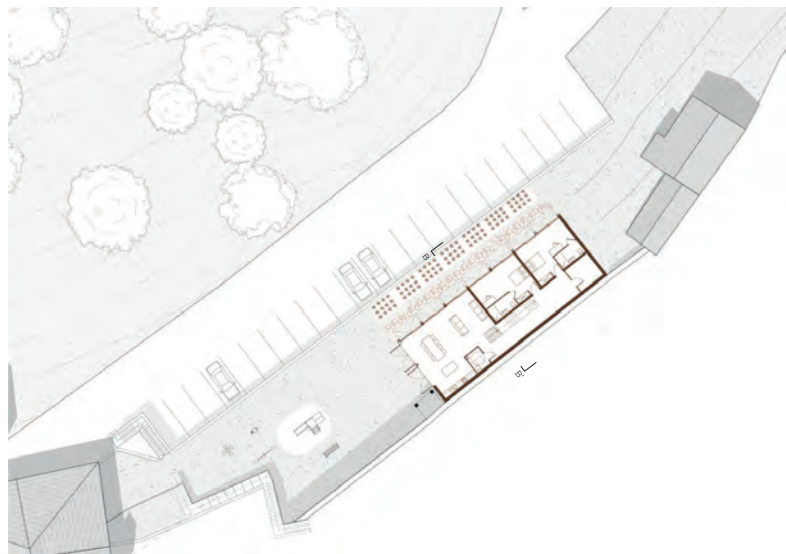
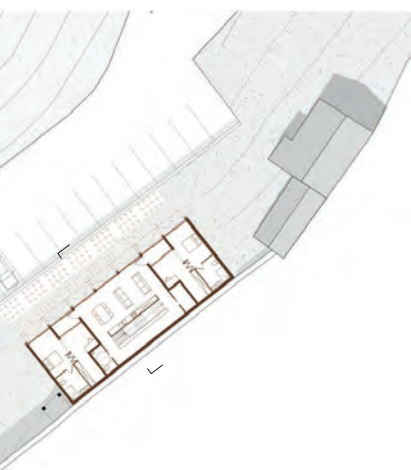
Plan RDC



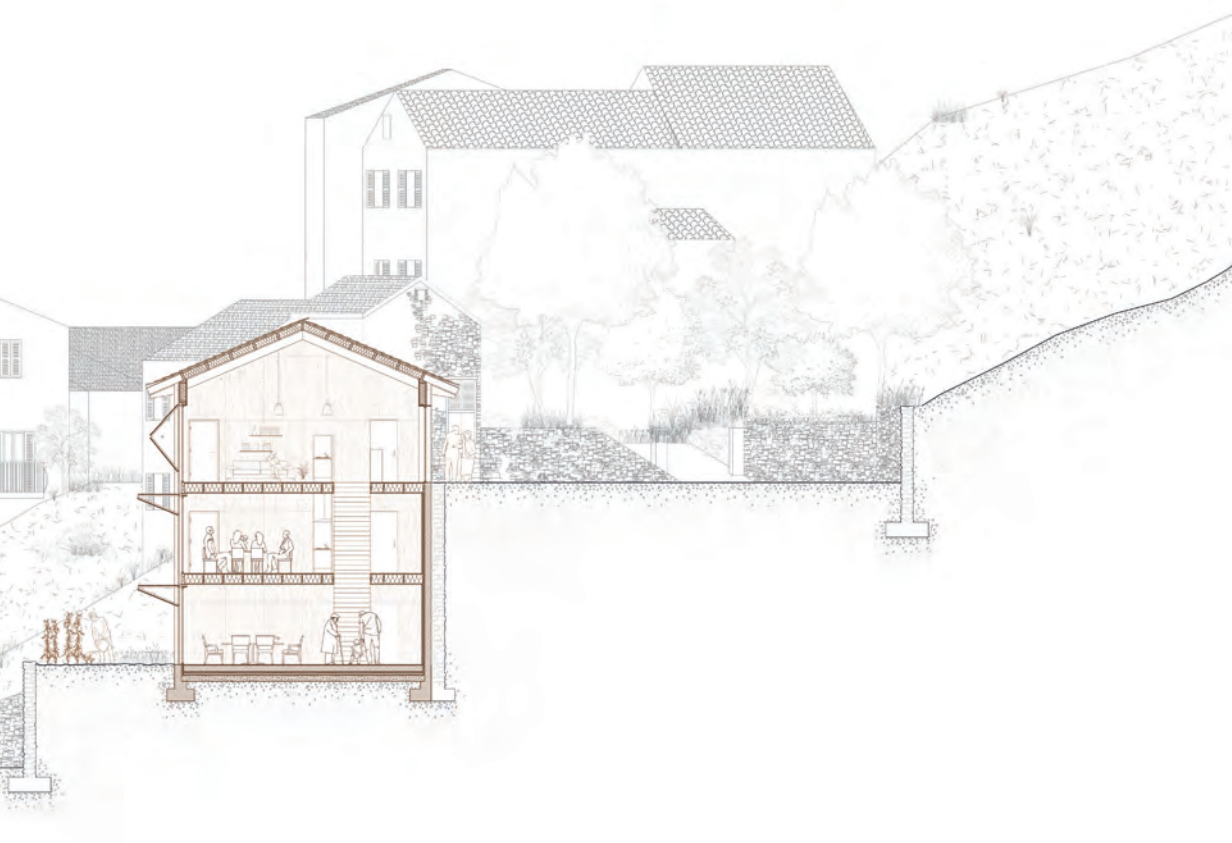
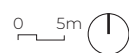
Plan R-1



Coupe transversale de la résidence sénior



Plan R-2





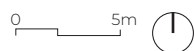
Plan RDC du belvédère



Croquis de la ruine existante



Coupe du belvédère





Maquette de site avec l'articulation des trois projets - Échelle : 1/1000

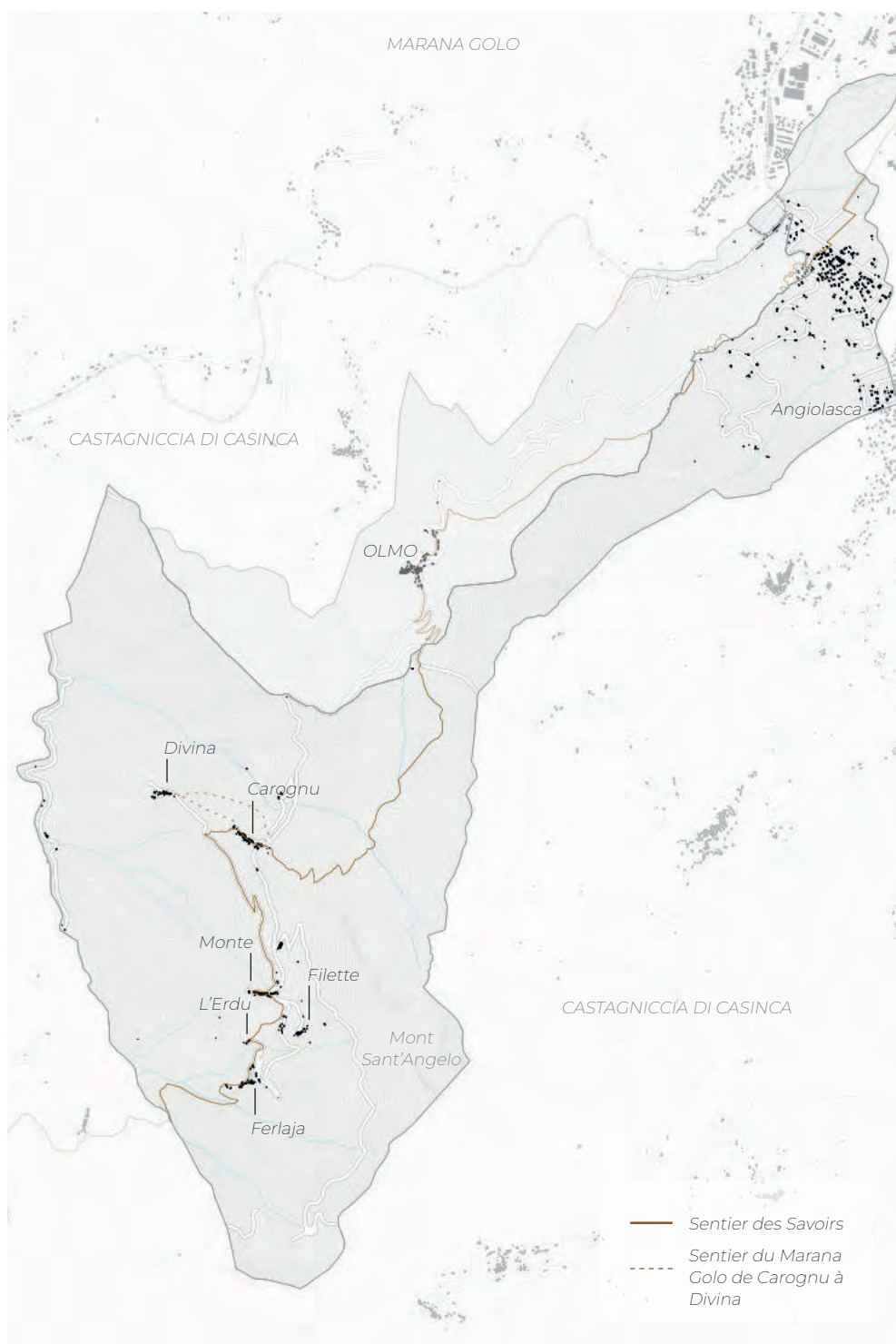


Maquette de la résidence senior - Échelle 1/100

LA VIE APRÈS LA RUINE

Partageons autour de l'art et de la cuisine à
U Carognu

Léna Civade [Projet de Fin d'Etudes]



Monte dans le Marana Golo



U CAROGNU : COEUR ÉVÉNEMENTIEL ET PATRIMONIAL DE MONTAGNE

Le village de Monte se compose de 9 hameaux dont 7 en montagne et 2 en plaine. Initialement, la plaine était assimilée à l'insécurité et au paludisme ce qui a amené les Corses à établir des villages perchés en montagne. Ces derniers ont vu leur population décroître à partir des années 1950 - 1960 lorsque la plaine a été libérée du paludisme. En effet, le commerce et les activités agricoles étaient alors facilités en plaine. Une reprise s'est amorcée depuis grâce au dynamisme de ses hameaux de montagne : la seule école de montagne du Marana Golo subsiste à Monte et de nombreux événements culturels prennent place à Carogno.

L'association « U Carogno » propose des événements « décalés » et originaux tel que le Festi'Monte dont la première édition s'est déroulée en 2016 avec une représentation théâtrale et un marché composé d'artisans locaux. La seconde édition, en 2017, a regroupé plus de 200 personnes autour d'une projection de film, d'un marché rassemblant une trentaine d'exposants locaux ainsi que d'un repas animé par des food-trucks et un DJ. En 2023, Carogno a été choisie pour accueillir le Marana Golo Arte Festival qui a regroupé près de 5000 personnes autour de la thématique des arts numériques au travers de 6 interventions artistiques nocturnes.

Carogno est représentatif des hameaux de montagne corses :

la place de l'église est un lieu de rassemblement, des petites ruelles sinueuses desservent l'ensemble des bâtisses construites avec les ressources locales que sont la pierre de schiste et le bois de châtaignier et de nombreux jardins en terrasse bordent le village, témoins d'une activité agropastorale.

Ce qui rend le hameau de Carogno si spécial, ce ne sont pas seulement son charme et son cadre montagnoux ni ses nombreux événements culturels, c'est aussi son patrimoine architectural ordinaire à caractère exceptionnel. Au centre du hameau se trouve l'ancien presbytère qui daterait du XVIIIème siècle. Cette bâtisse se compose de trois étages de 90m² chacun, surplombant un sous-sol avec un passage voûté public desservant 5 caves voûtées. Face au presbytère se trouvait auparavant la plus vieille maison du village surnommée par les habitants la « torra ». Elle daterait probablement de 1545-1550 et tenait son surnom de ses 16m de hauteur. Aujourd'hui, il ne reste de cette tour que ses fondations puisqu'elle a été démontée en 1980 car elle menaçait de s'effondrer. Enfin, on trouve en contrebas du village les ruines de l'église de l'Immaculée Conception, érigée au XIXème siècle car l'église existante était jugée trop petite. Son chœur s'est effondré lors d'un important épisode neigeux aux alentours de 1845-1847 et elle est désaffectée depuis. Seul le clocher est encore couvert maintenant et ses murs subsistants ont été arasés.



U Carogno, un hameau perché en montagne tout en longueur - Maquette 1:1000



ANCER L'ATTRACTIVITÉ DU HAMEAU POUR INSUFFLER UN RENOUVEAU

Il semble primordial de favoriser la tendance de reprise des villages de montagne qui a été entamée depuis peu à Carogno en attirant entre autres une population active permettant de continuer à faire vivre l'école, les événements culturels et en apportant des activités économiques en montagne. Cela permettrait notamment d'entretenir les maisons familiales de ces hameaux qui se transforment en résidences secondaires voire même se retrouvent en indivision et nécessitent alors des procédures de biens sans maîtres afin de prévenir l'état de ruine.

Il faut ensuite pérenniser la dynamique culturelle de Carogno en créant des espaces de partage pour les habitants qui se regroupent pour le moment sur les places des églises ou au stade de Monte, mais qui n'ont pas de lieu couvert pour se retrouver. Le hameau ayant déjà accueilli différents festivals, il semble intéressant d'encourager cette impulsion en offrant un lieu de rassemblement avec une portée encore plus étendue.

Carogno est entouré de paysages magnifiques, les ruines de l'église surplombent Divina (considéré comme le hameau le plus « typique » de Monte) et l'ensemble des bâtisses ont une vue imprenable sur les montagnes alentour avec leurs jardins en terrasse. Mettre l'accent sur les vues existantes et sur de nouveaux panoramas permettrait de souligner le cadre naturel et apaisant du hameau.

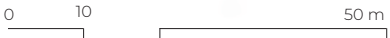
Trois interventions sont ainsi envisagées pour ancrer l'attractivité du hameau en venant s'inscrire dans des lieux emblématiques de Carogno pour les mettre en valeur et leur offrir une seconde vie :

- Métamorphoser les ruines de l'église de l'Immaculée Conception et son séchoir à châtaignes en un théâtre de plein air.
- Convertir l'ancien presbytère en ateliers d'artistes et galerie d'exposition.
- Mettre en valeur l'emplacement des ruines de la « torra » par une intervention contemporaine dans un tissu urbain déjà constitué. Cette nouvelle tour accueillerait une cuisine partagée, des lieux de résidence pour les artistes (pouvant aussi servir de gîtes communaux, projet envisagé actuellement par le village) ainsi qu'un belvédère offrant une vue à 360° sur le paysage.

Par la suite, les interventions architecturales seront représentées par la couleur orangée.



Élévation nord du hameau





La « torra »

- Cuisine partagée
- Gîtes communaux et résidences d'artistes
- Belvédère sur le paysage

Jardin mettant en valeur les restes de la tour

Espace pour festivals, cinéma en plein air, réceptions

Espace d'accueil et loges



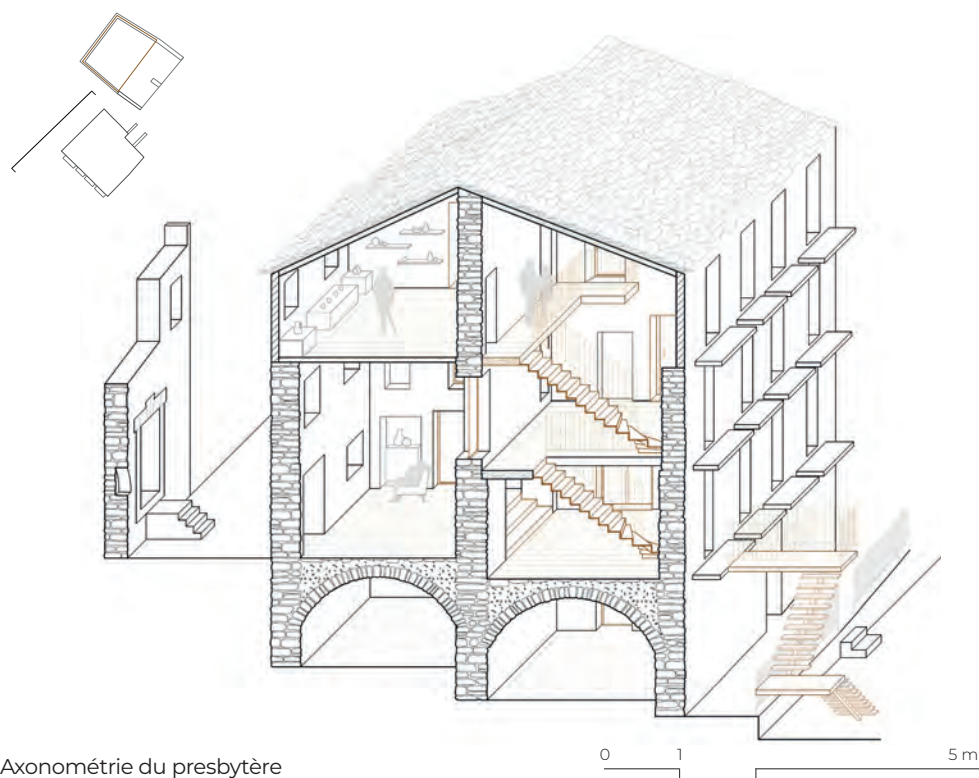
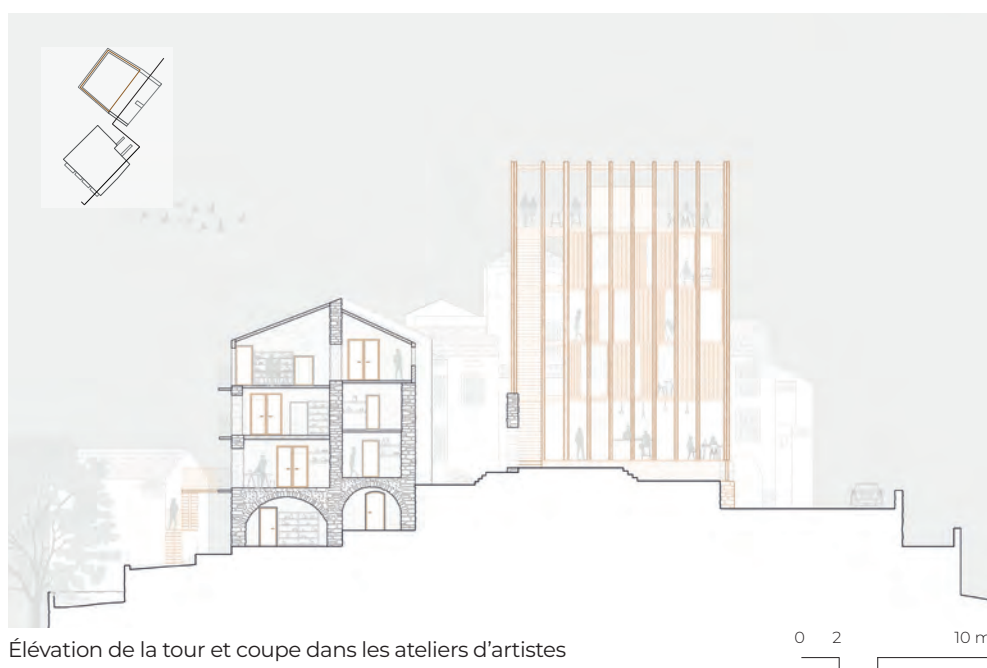
Ruines de l'église de l'Immaculée Conception

Ancien presbytère



Ateliers d'artistes et galeries d'exposition

Jardins en terrasses, lien avec les ateliers d'artistes



L'ANCIEN PRESBYTÈRE CONVERTI EN ATELIERS D'ARTISTES

Cette bâtisse, dont le caractère public est déjà présent par le passage voûté qui le traverse, deviendrait un espace d'exposition ouvert à tous où les artistes qui y auraient des ateliers pourraient entreposer leurs pièces.

Chaque étage se compose de quatre pièces d'approximativement 20m² dont deux possèdent des petits balcons sur le paysage, côté sud. L'un des objectifs principaux de l'intervention architecturale est ici de préserver le bâtiment du presbytère tout en renouvelant ses espaces pour leur offrir de nouvelles qualités.

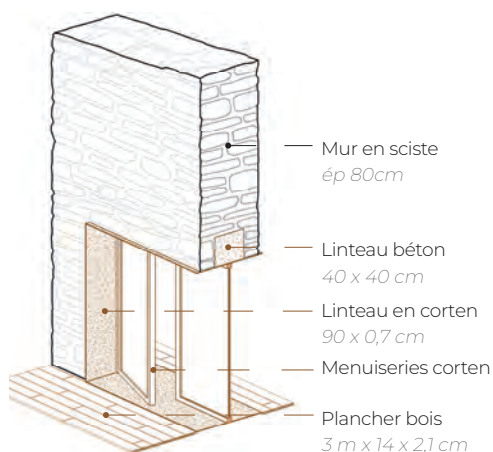
En se promenant dans l'ancien presbytère, on arriverait nouvellement sur un hall en double hauteur menant par un cheminement d'escaliers et passerelles en corten à des galeries d'exposition. Ces espaces seraient assimilables à une ruelle verticale où le visiteur peut librement déambuler, tout en profitant du paysage. Chaque pièce devient alors singulière de part les jeux de double hauteur, ses vues, ses ouvertures, ...

Au rez-de-chaussée, un des balcons permet d'accéder à un jeu d'escaliers descendant jusqu'aux jardins en terrasse et venant en épouser la forme singulière afin de créer une continuité entre la rue, les ateliers et les jardins.

En continuant sa promenade, le visiteur remarque que la plupart des ouvertures étroites au travers des épais murs ont été conservées et

lui permettent d'observer à chaque étage un artiste en plein travail.

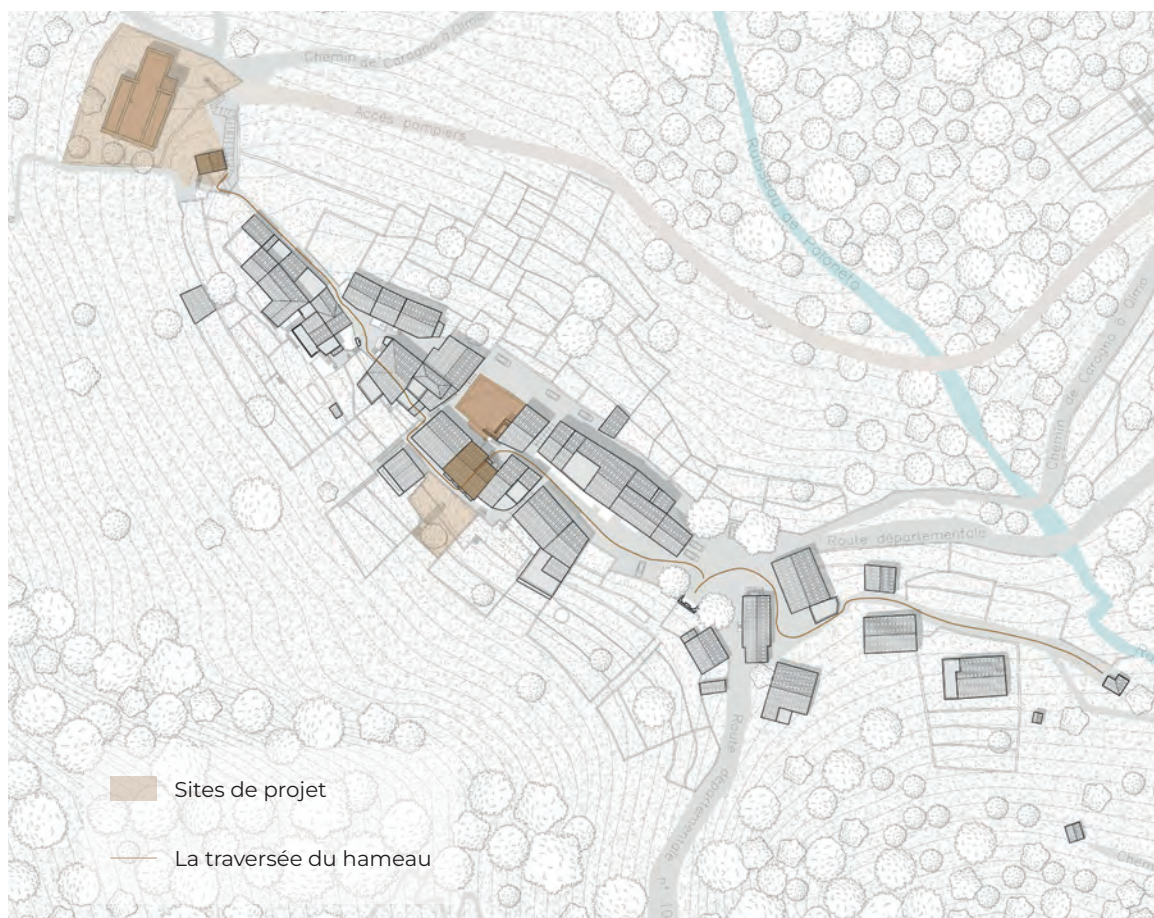
Deux pièces par étage sont consacrées à un atelier d'artiste. Chaque atelier est desservi par une grande ouverture encadrée d'acier corten qui permet de marquer un seuil entre l'atelier et les espaces publics. Les trois ateliers possèdent des vues sur le paysage ainsi qu'un accès à l'eau. Les caves pouvant servir d'espaces de stockage pour les artistes.



Axonométrie descriptive :
porte menant aux ateliers



On peut ainsi envisager qu'un céramiste déciderait d'emménager à Carogno pour une année avec sa famille et ses pièces seraient alors soit exposées dans le presbytère soit feraient partie du service de la cuisine partagée en face.

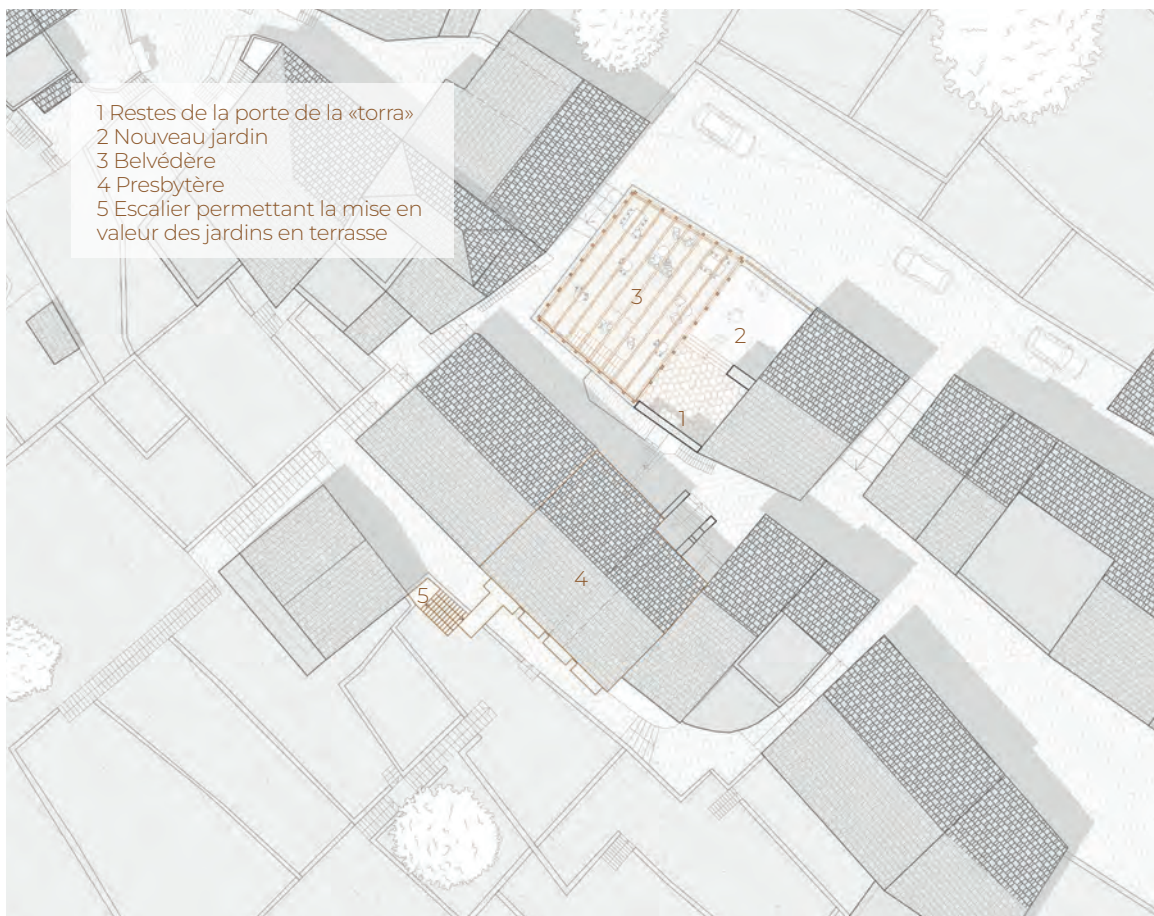


Plan masse du hameau de U Carognu (existant)



Coupe du paysage par le presbytère, la tour et les jardins en terrasse





Plan masse du presbytère et de la tour

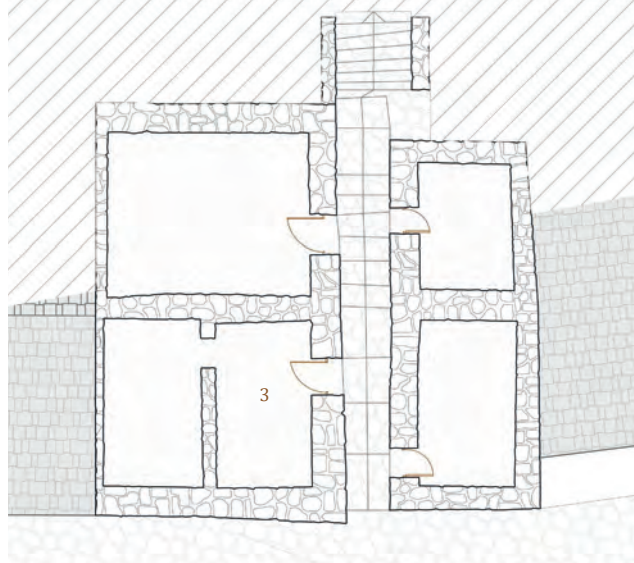
0 1 10 m



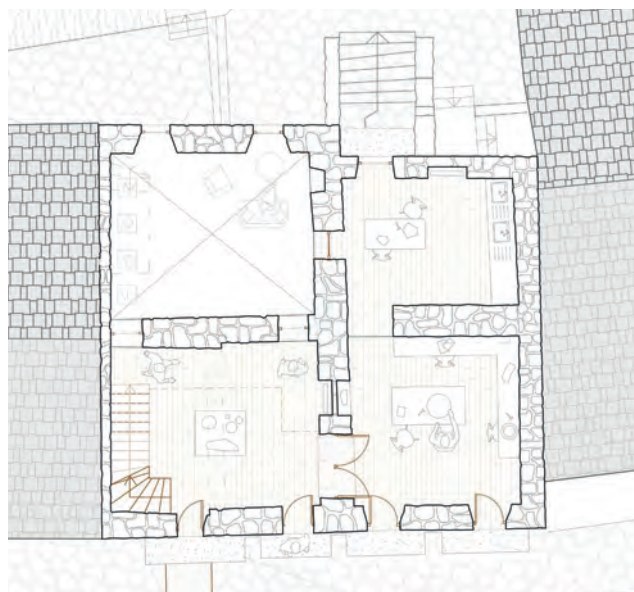
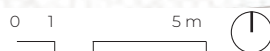
Élévation sud du presbytère avec la tour en second plan

0 1 10 m

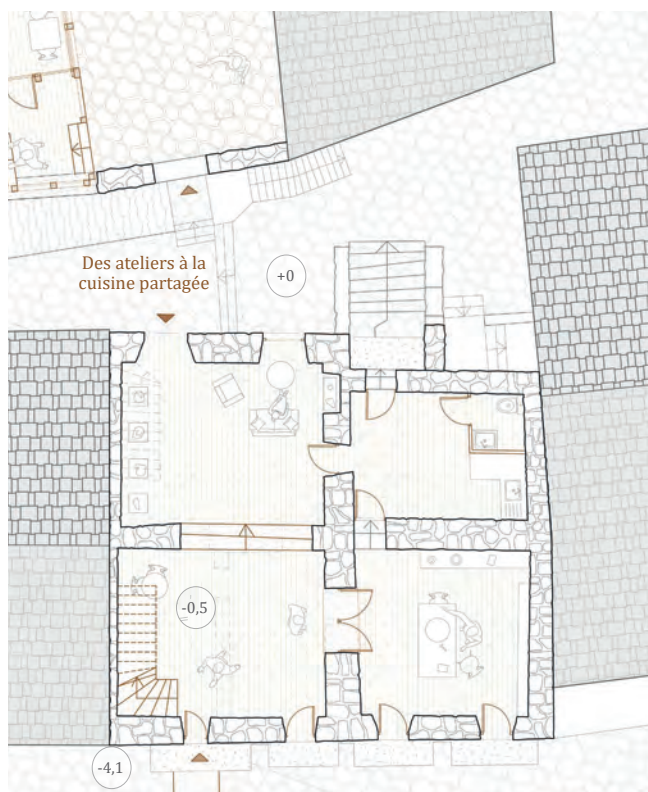
- 1 Ateliers d'artiste de deux pièces
- 2 Espaces d'exposition avec doubles hauteurs
- 3 Caves utilisées pour le stockage



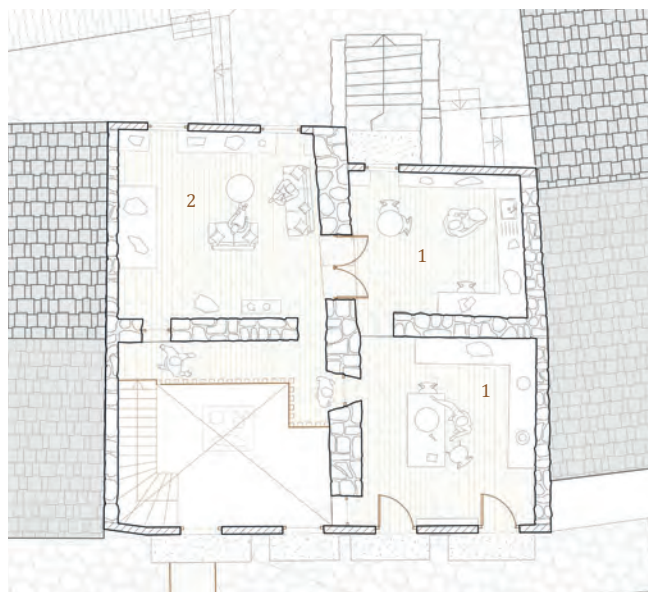
Caves



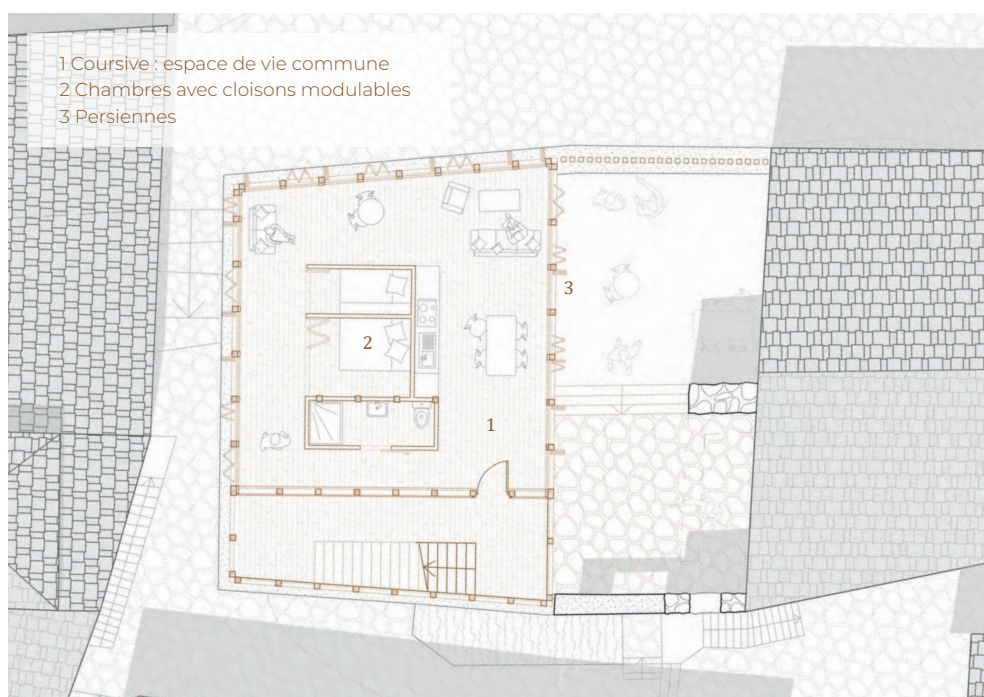
Plan du presbytère - R+1



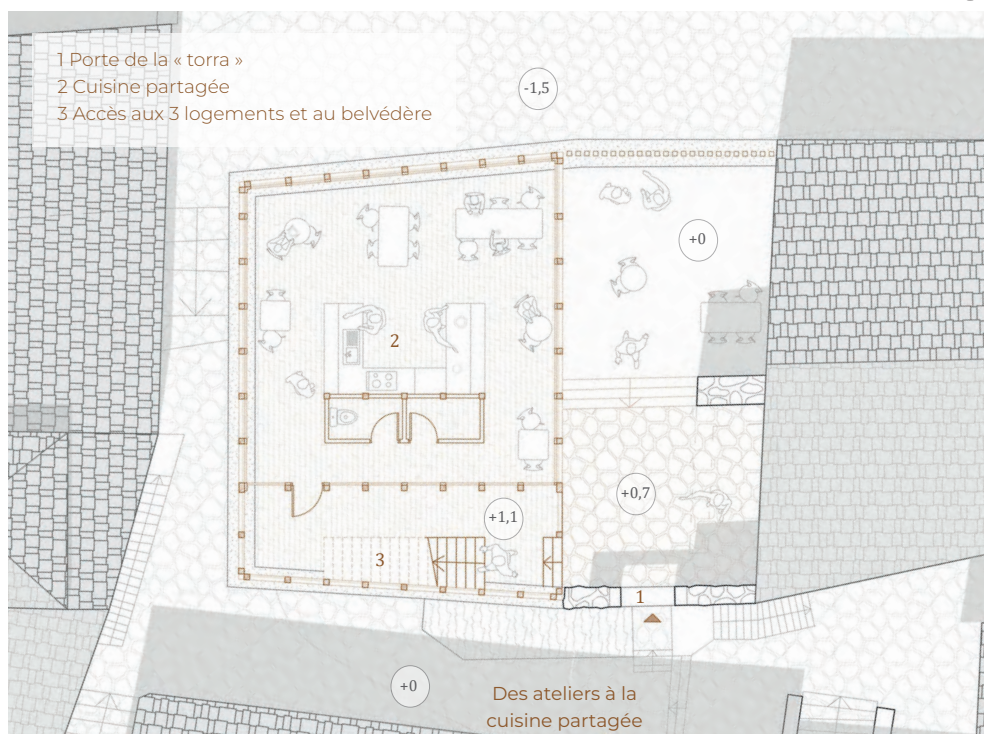
Plan du presbytère - RDC



Plan du presbytère - R+2



Plan d'un logement de la tour - R+1



Plan de la cuisine partagée - RDC



LA TORRA DEVENUE CUISINE PARTAGÉE, RÉSIDENCE D'ARTISTES ET BELVÈDÈRE

En empruntant les restes de la porte de la « torra », on arrive sur une petite placette où l'on aperçoit un contrefort de la maison attenante. Cette placette mène soit à un jardin avec vue sur le paysage au versant nord, soit vers une tour contemporaine en bois de châtaignier qui s'élance vers le ciel.

Cette tour se veut réinterpréter certains éléments de l'architecture rurale Corse. Un système d'escaliers extérieurs sur la façade sud permet de desservir chacun des niveaux ainsi que le belvédère situé au sommet de la tour. Il évoque l'escalier extérieur se trouvant sur la plupart des maisons du centre du hameau et permettant la desserte des pièces de vie du premier étage. De la même manière, un système de persiennes viendra habiller les trois façades vitrées des logements pour leur apporter de l'intimité et des jeux d'ombres.

Cette structure bois vitrée sur toute sa hauteur se veut légère afin d'offrir des vues sur le centre du village, le paysage et le nouveau jardin tout en préservant une certaine transparence des espaces.

On trouve au rez-de-chaussée la cuisine partagée, espace public qui fait lien avec les galeries d'exposition situées en face. C'est un espace avec une importante hauteur sous plafond et entièrement vitré. La cuisine est l'élément central de ce lieu qui pourrait notamment accueillir les enfants de l'école pour des ateliers,

des restaurateurs lors d'événements sur le village ou encore les habitants et associations qui souhaitent se retrouver.

Les trois niveaux suivants comprennent chacun un logement de 60 m² avec deux chambres. L'idée est ici d'offrir des logements à la disposition singulière pouvant accueillir les artistes qui viendraient à Carogno avec leur famille ou bien servir de gîtes communaux. Chaque logement se compose d'un espace central où l'on trouve les différentes fonctions d'habitation, encerclé par une grande coursive habitable. Les chambres constituent des petits modules dont les parois sont en accordéon pour s'ouvrir sur la coursive et venir y empiéter selon les besoins. La cuisine s'ouvre ainsi sur la pièce de vie qui n'est autre que cette coursive possédant des vues sur le jardin et le paysage.

Enfin, le sommet de la tour est couronné par un belvédère matérialisé comme un espace extérieur où tout un chacun peut venir librement profiter du paysage. Un bloc central offre la possibilité de ranger différents mobiliers en fonction des saisons.



Offrir des espaces intérieurs variés



Vue au travers de l'église sur le paysage depuis un balcon



Vue depuis la scène vers la nef



Cheminement de bois menant le visiteur au théâtre



Offrir des vues sur le paysage à travers une architecture s'appuyant sur la ruine - Maquette 1:100

LA RECONVERSION DES RUINES DE L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION EN UN THÉÂTRE DE PLEIN AIR

Arrivé au bas du hameau, un cheminement en bois guide notre chemin. Premier arrêt dans l'ancien séchoir à châtaignes, dont le plancher a été démonté pour offrir un espace en double hauteur avec pierres apparentes. Lors d'un cinéma en plein air, c'est ici que le visiteur viendrait acheter son billet et lors d'un concert ce serait la loge des artistes.

En continuant sur la passerelle, on emprunte une série de marches avant d'atteindre le parvis. Un chemin bordant l'église permet d'accéder aux sanitaires ainsi qu'à un local qui ont été pensés pour venir prolonger et s'insérer dans la topographie du terrain.

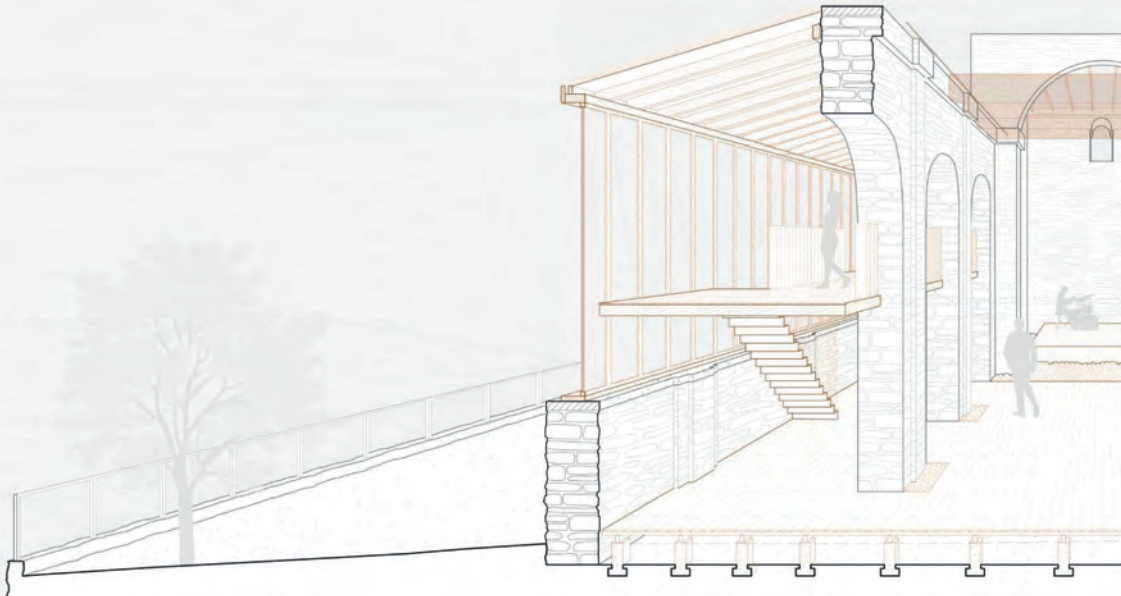
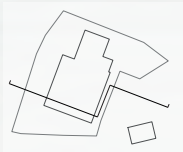
Ce nouveau parcours permet de rendre à la façade monumentale de l'église une place principale. Après avoir franchi les portes, on pénètre dans la nef à ciel ouvert d'où l'on observe les arches de l'église guidant le regard jusqu'à la scène. Espace extérieur certes, mais une couverture légère et rétractable vient protéger du soleil ardent en journée et de la pluie en hiver les spectateurs. L'eau, qui glisse sur cette couverture, se crée un chemin jusqu'à la terre car le plancher technique en bois permet de la laisser s'infiltrer. Des graviers viennent rythmer les espaces accessibles au public tout en permettant eux aussi la perméabilité du sol.

La scène se situe dans le chœur de l'église. Cet espace est coiffé d'une verrière qui vient s'inclure dans les

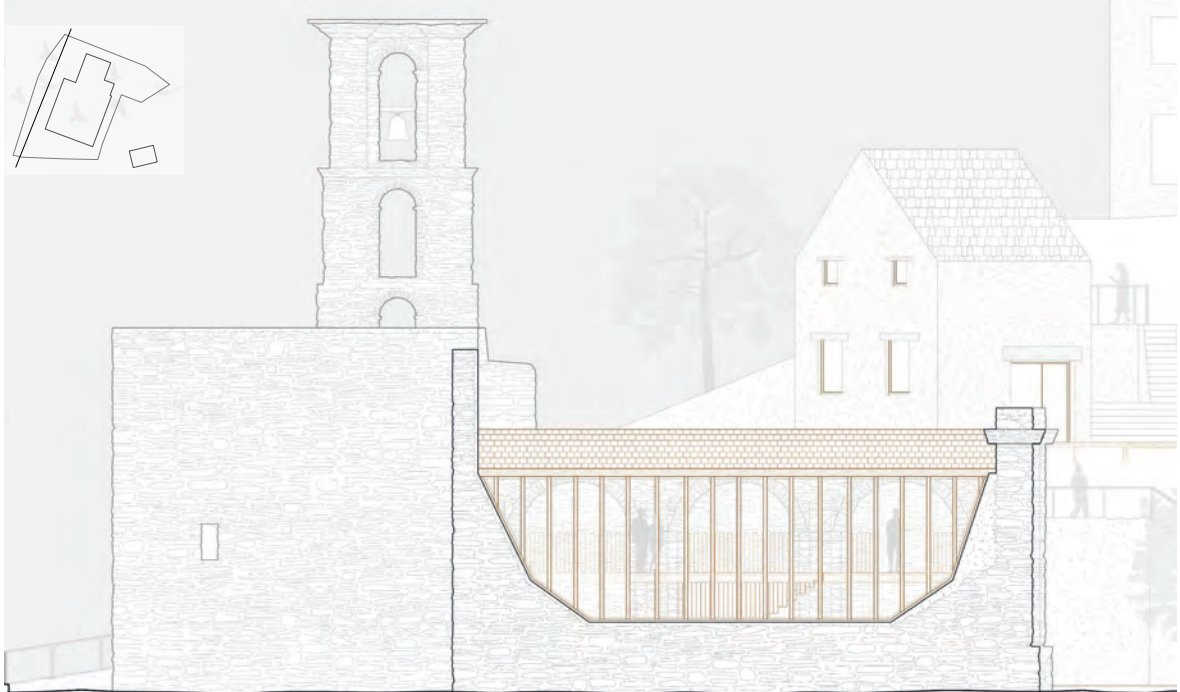
ruines pour permettre d'abriter les musiciens. Cette verrière est aussi pensée pour accueillir des projecteurs et autres effets lumineux. Les artistes, lors de l'entracte, peuvent sortir de la scène par une porte anciennement condamnée menant au clocher afin de rejoindre leur loge par l'escalier dérobé à l'arrière de l'église.

Les deux collatéraux offrent des espaces de bars et d'assises. Des escaliers en corten permettent d'accéder aux étages dont la morphologie varie entre chaque collatéral afin de créer des espaces singuliers permettant de mettre en valeur les niches, les arches mais aussi les ouvertures de la façade principale. En observant la scène au travers des arches, le spectateur se sent alors comme dans les balcons d'un théâtre. Ces collatéraux forment des espaces extérieurs mais couverts par une toiture en bardeaux de châtaigniers et bordés par une structure fine de bois et de verre venant offrir à l'ouest une vue imprenable sur le hameau de Divina. Enfin, une passerelle en corten permet de lier les collatéraux tout en offrant des vues sur l'église comme il n'en existait pas auparavant.

Ces trois interventions ont donc pour but de pérenniser l'attractivité culturelle de Carogno, permettre à une population active d'investir le hameau mais aussi d'offrir des lieux de partage pour les habitants sur les thématiques de l'art et de la cuisine. Ces projets ont pour vocation de donner à ces lieux emblématiques, une vie après la ruine.

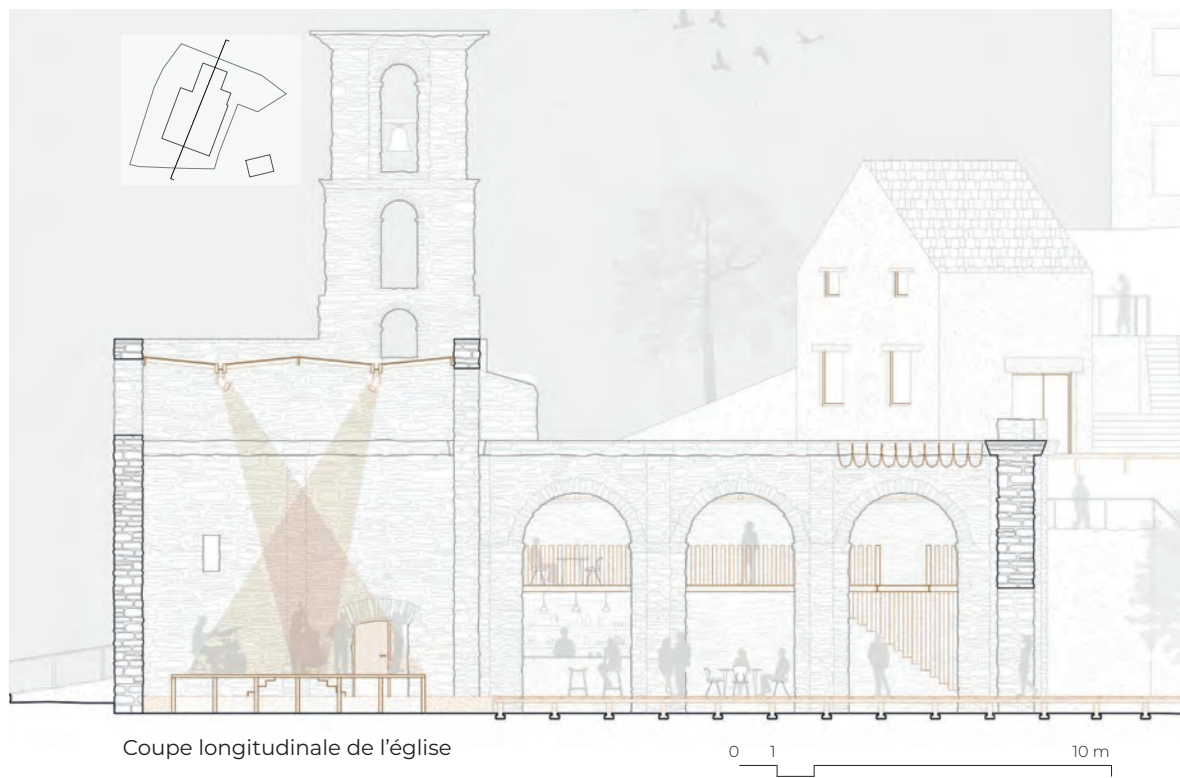
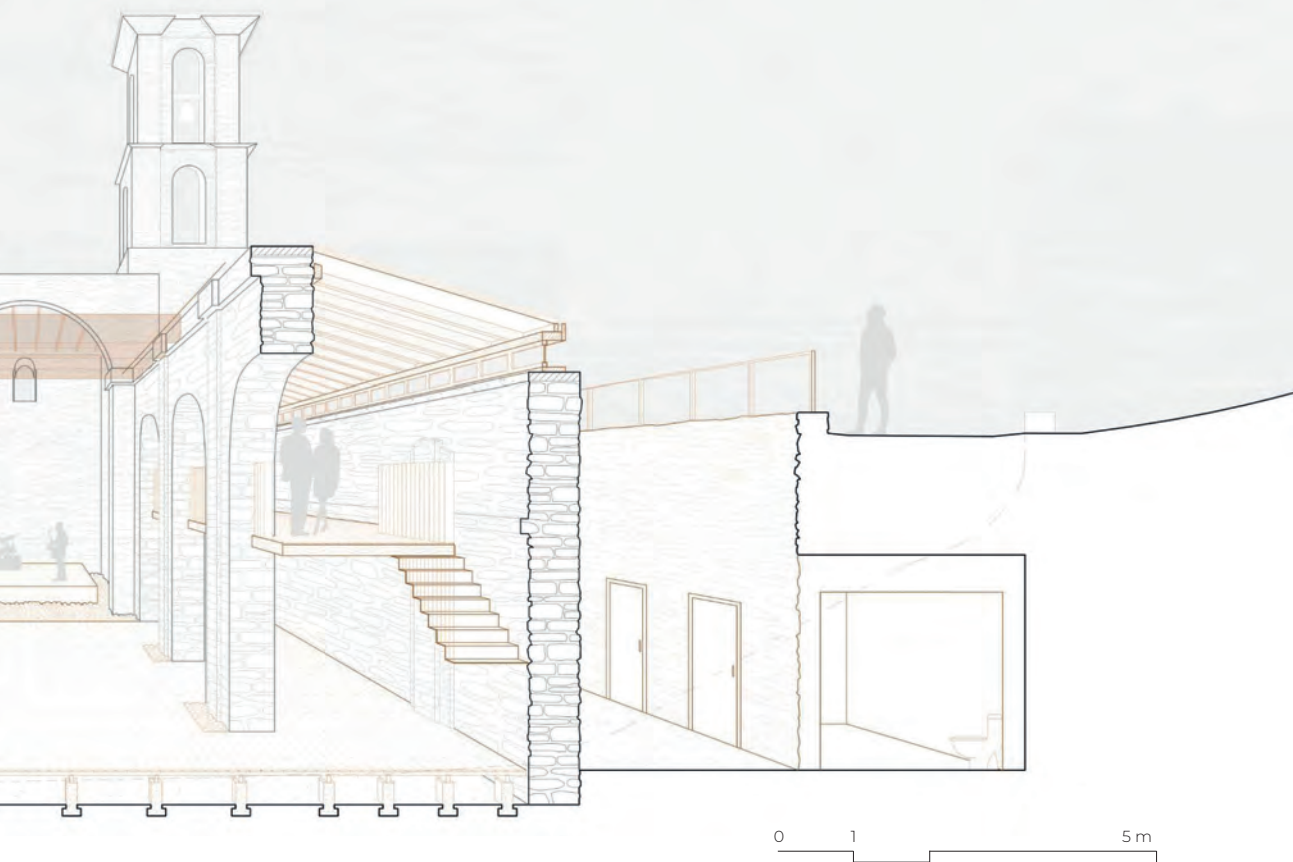


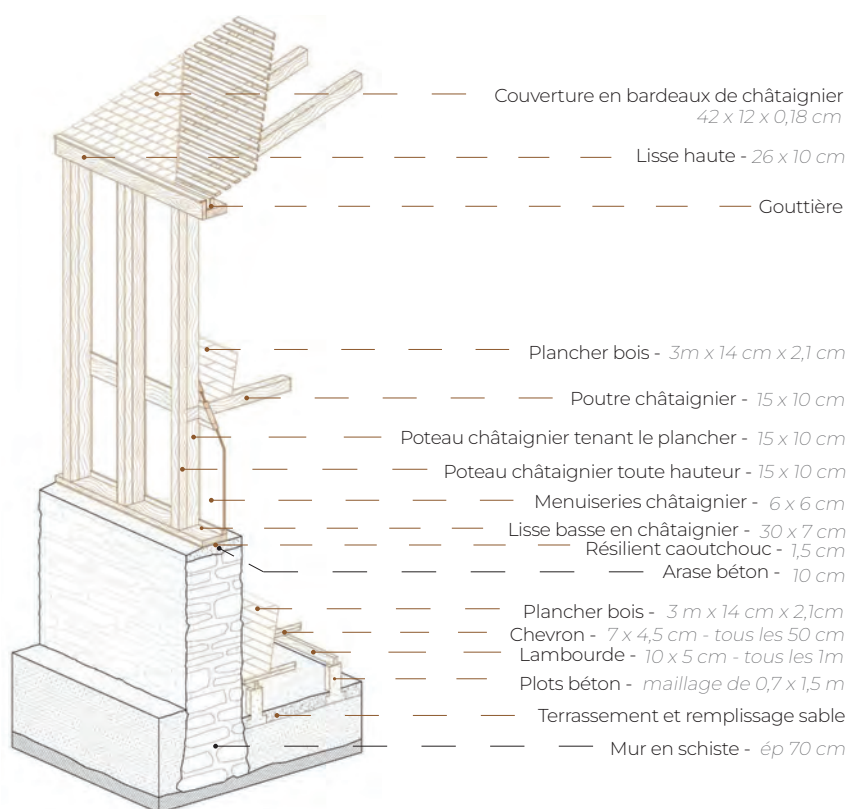
Coupe perspective transversale de l'église (la passerelle est représentée en pointillés)



Élévation sud de l'église







Axonométrie descriptive de l'église



Couvrir les espaces en fonction des besoins - Maquette 1:100

- 1 Cheminement vers la façade de l'église
 - 2 Le séchoir : hall d'accueil
 - 3 Vue sur l'église
 - 4 Parvis
 - 5 Vue sur Divina
 - 6 Cheminement existant et dérobé
- a Toiture en verre sur le chœur
b Couverture amovible en tissus sur la nef
c Couverture en badeaux de bois

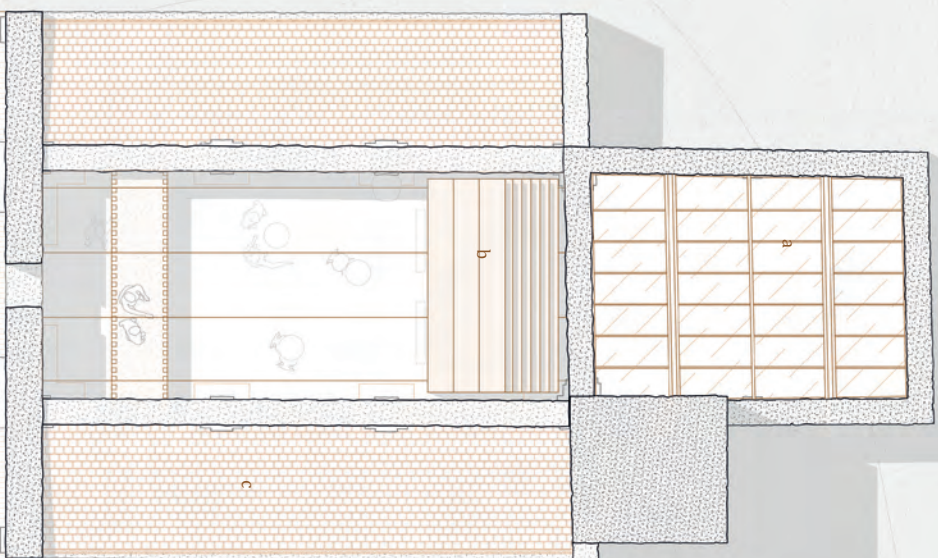
Plan masse de l'église / Plan R+1 du séchoir à châtaignes

0 1

+0

10 m

1



5

4

b

a

c

1

3

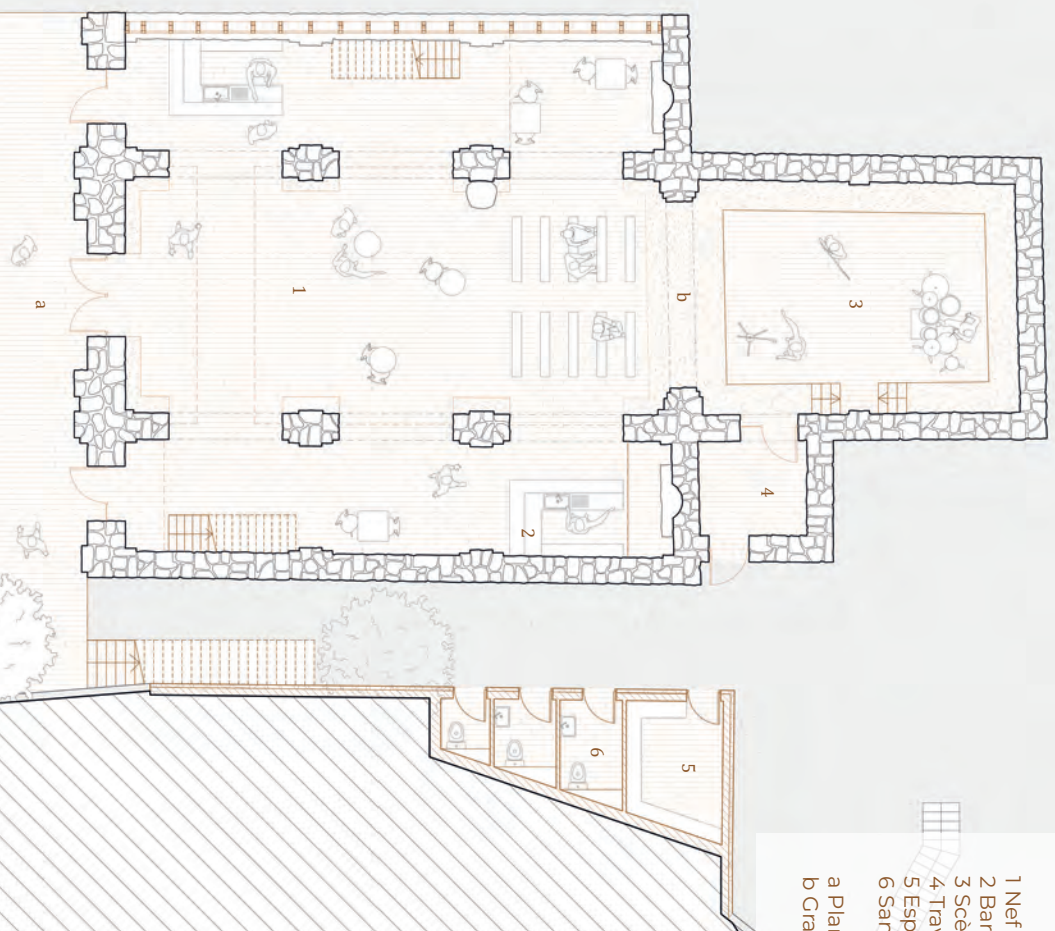
+4,6

+6,8

2

+8,1

6



- 1 Nef à ciel ouvert
 - 2 Bar
 - 3 Scène
 - 4 Traversée du clocher pour les artistes
 - 5 Espace de rangement des instruments
 - 6 Sanitaires
- a Plancher technique en bois
b Graviers permettant la perméabilité du sol

-
- 1 Passerelle en corten créant un lieu unique et des vues sur la scène
2 Balcons d'un théâtre
3 Doubles hauteurs mettant en valeur les niches et les arches de l'église

Plan de l'église - R+1 / Plan du séchoir à châtaignes - RDC

0

10 m





CONCLUSION

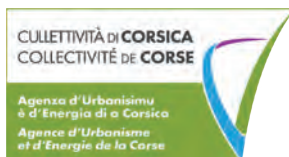
Cet ouvrage marque la concrétisation des 13 projets réalisés par les étudiants du studio SAS, lors du semestre de printemps 2024, sur le territoire de Marana Golo. Chaque projet proposé s'inscrit alors dans la mise en place du Plan guide élaboré à l'échelle de la communauté de communes.

Les projets ont pris racine dans les particularités de chaque commune afin de concevoir une architecture adaptée à son contexte et au déjà là. Sensibles à ses singularités, les étudiants ont alors développé, à travers ces projets manifestes, des postures architecturales révélatrices de ces territoires.

Une première restitution des travaux réalisés a clôturé le semestre de printemps en juin 2024. Ainsi, ce fut avec beaucoup d'émotions que les étudiants ont partagé l'aboutissement de leurs travaux aux enseignants et aux membres du jury.

Par la suite, la deuxième restitution en septembre 2024 à Marana Golo s'est déroulée autour de plusieurs temps de présentations et d'échanges dans des lieux culturels, scolaires mais également à Corte et à Ajaccio. De retour en Corse après la semaine d'immersion réalisée en mars 2024, les étudiants ont pu partager à leur tour avec enthousiasme leur analyse du territoire et échanger avec les élus, les habitants.

Les étudiants du studio SAS remercient l'ensemble des partenaires qui leur ont offert l'opportunité de travailler sur le territoire de Marana Golo. Ils espèrent alors que les projets élaborés pourront offrir un autre regard sur ce territoire pour permettre de remettre en place un récit commun.



RECUEIL DES PROJETS

DIAGNOSTIC

REGARDS D'HABITANTS

PLAN GUIDE